



Раздел 1. Аудирование

1

Вы услышите 6 высказываний. Установите соответствие между высказываниями каждого говорящего **A-F** и утверждениями, данными в списке **1-7**. Используйте каждое утверждение, обозначенное соответствующей цифрой, **только один раз**. В задании есть **одно лишнее утверждение**. Вы услышите запись дважды. Занесите свои ответы в таблицу.

№1.

1. Le manque d'assurance rend plus difficile le choix de métier.
2. Pourquoi ne pas choisir le métier d'électricien?
3. J'ai décidé de ne pas travailler.
4. Il est possible de changer de profession mais ce n'est pas facile.
5. En choisissant une profession, tenez compte de vos préférences.
6. Le choix de métier exige que vous réfléchissiez et agissiez.
7. La connaissance de son identité est indispensable pour faire un bon choix.

Говорящий	A	B	C	D	E	F
Утверждение						

№2.

1. L'utilisation d'internet est un moyen efficace d'apprendre l'anglais.
2. Il existe de nombreux forums intéressants sur internet.
3. Internet facilite les achats.
4. Internet est très utile pour le travail de traducteur.
5. Internet permet de découvrir d'autres cultures.
6. Internet peut être dangereux pour les utilisateurs.
7. Internet donne un accès rapide à l'information dont on a besoin.

Говорящий	A	B	C	D	E	F
Утверждение						

№3.

1. Le contenu du nouveau programme soulève la polémique.
2. Avec ce programme le gouvernement veut former des salariés précaires.
3. Le programme oublie toutes les questions qui touchent la vie des gens.
4. Dans les lycées, il faudrait changer les professeurs.
5. Dans «La Tribune» les professeurs de l'université se prononcent pour le nouveau programme.
6. Le but du programme est de faire comprendre des concepts de base.
7. Le programme étudie les conséquences économiques sur la vie des gens.

Говорящий	A	B	C	D	E	F
Утверждение						

№4.

1. Je pars en expédition pour enrichir les collections du Musée.
2. Je dessine mais je ne fais pas de l'art.
3. Je fais à la fois de la chirurgie et de l'art.
4. Le Muséum national d'histoire naturelle de Paris accomplit deux fonctions: scientifique et éducative.

5. Nos missions sont toujours très bien préparées.
6. J'étudie les animaux et les végétaux qui n'existent plus.
7. Pour préparer une exposition temporaire il faut trois ans!

Говорящий	A	B	C	D	E	F
Утверждение						

№5.

1. La chanson «Caravane» a retenu mon attention.
2. Pour moi, Raphaël est un poète des temps modernes.
3. Je pense que Raphaël chante comme on parle.
4. Quand j'écoute ses chansons je me sens agressé.
5. Raphaël adore imaginer les voyages, feuilleter un atlas.
6. Dans sa nouvelle chanson il a mis du violon. C'est super!
7. Tout en étant une grande star, Raphaël reste normal et discret.

Говорящий	A	B	C	D	E	F
Утверждение						

№6.

1. Presque tous les Français ont un animal domestique.
2. Plusieurs maîtres aiment leur animal, comme si c'était une personne.
3. Mon chat sait allumer la lumière.
4. Mon perroquet chante une vingtaine de chansons.
5. Mes furets adorent jouer à cache-cache.
6. Il est très chouette de jouer avec mon chien.
7. Les personnes au caractère timide ne devraient pas avoir un chien.

Говорящий	A	B	C	D	E	F
Утверждение						

№7.

1. Le narrateur se sent malheureux des changements chez ses anciens/anciennes camarades de classe.
2. Le narrateur pense que l'uniforme donne une apparence plus soignée.
3. Le narrateur est mécontent de l'attitude de ses riches camarades de classe face à des cadeaux coûteux.
4. Le narrateur dit que son école n'est pas pratique en raison de sa taille.
5. Le narrateur dit que les étudiants préfèrent des vêtements décontractés à l'uniforme scolaire.
6. Le narrateur pense que la personnalité d'un(e) élève détermine le choix d'une meilleure école pour lui/elle.
7. Le narrateur pense que l'école privée donne de meilleures possibilités d'étudier différents sujets.

Говорящий	A	B	C	D	E	F
Утверждение						

№8.

1. Le narrateur était content quand elle/il a obtenu(e) plus de travail sérieux.
2. Le narrateur n'a rien appris d'important au travail.
3. Le narrateur n'a voulu prendre aucune responsabilité.
4. Le narrateur n'a rien contre le fait de travailler beaucoup pendant son stage.

5. Le narrateur voudra continuer le même travail dans l'avenir.
6. Le narrateur a changé son opinion après avoir fini son stage.
7. Le narrateur était un peu inquiet avant le début du travail.

Говорящий	A	B	C	D	E	F
Утверждение						

№9.

1. C'est en France que le cinématographe est né.
2. Je vais au cinéma où l'on passe des films en version originale.
3. J'adore les comédies, surtout les vieilles comédies françaises.
4. Le cinéma est un monde ouvert à tous.
5. J'aime découvrir les plus belles œuvres du cinéma international en français.
6. Je peux nommer mes acteurs français préférés mais pas les réalisateurs.
7. Je crois que le cinéma français est le meilleur au monde.

Говорящий	A	B	C	D	E	F
Утверждение						

№10.

1. Les téléviseurs entrent dans les foyers après 1950.
2. Il est mieux de regarder la télévision en faisant des exercices physiques.
3. Certains cessent de regarder la télé pour des raisons différentes.
4. Mon mari regarde trop la télévision.
5. J'ai commencé à regarder la télévision quand j'étais déjà adulte.
6. Je regarde parfois la télévision sur mon ordinateur.
7. Il y a trop de pub à la télé.

Говорящий	A	B	C	D	E	F
Утверждение						

№11.

1. La musique nous donne de l'énergie pour faire la fête.
2. La plupart des gens pratiquent la danse classique, surtout le ballet.
3. Cette danse est idéale pour se sentir en bonne forme physique!
4. Cette danse est bonne pour le moral, elle est pleine de joie.
5. Cette danse sert à simuler un combat par toutes sortes de mouvements.
6. Huit pas de base de cette danse prévoient deux mille combinaisons possibles.
7. Pour voir la vraie Salsa rendez-vous au festival à Bruxelles.

Говорящий	A	B	C	D	E	F
Утверждение						

№12.

1. On peut avoir un accès gratuit aux établissements culturels et sportifs.
2. Pour gagner vite un peu d'argent, proposez vos services!
3. On peut économiser de l'argent en achetant des manuels usagés.
4. Mes parents ne me donnent pas d'argent de poche.
5. Je voudrais m'occuper de l'immobilier.
6. En général, on commence à gagner de l'argent "sérieux" vers 26 ans.
7. En faisant de la programmation devant son ordinateur on peut gagner de l'argent.

Говорящий	A	B	C	D	E	F
Утверждение						

№13.

1. Le Jour de l'An est l'occasion de retrouver ses amis.
2. En France on assiste à un retour des traditions.
3. Certaines traditions barbares sont à supprimer.
4. Le Noël reste une fête de famille.
5. Il faut garder des traditions et en adopter de nouvelles.
6. On ne doit pas imposer des fêtes commerciales.
7. On dira «Madame» à toutes les femmes.

Говорящий	A	B	C	D	E	F
Утверждение						

№14.

1. L'entraîneur doit respecter les joueurs.
2. C'est bon quand l'entraîneur est un ancien sportif.
3. Pour moi l'ambiance dans l'équipe est primordiale.
4. Le plaisir de faire du sport doit passer avant la victoire.
5. J'ai joué dans plusieurs équipes avant de devenir entraîneur.
6. Les exercices ne doivent pas être trop faciles ni trop difficiles.
7. Si l'équipe participe à des compétitions sérieuses, cela motive les joueurs.

Говорящий	A	B	C	D	E	F
Утверждение						

№15.

1. Je suis contre les amitiés virtuelles.
2. Facebook n'est qu'un effet de mode.
3. Facebook est un réseau international.
4. Les parents des ados sont contre Facebook.
5. Facebook a ses amateurs, mais aussi des détracteurs.
6. Facebook permet de réunir des gens qui partagent les mêmes intérêts.
7. J'aime le côté interactif de Facebook.

Говорящий	A	B	C	D	E	F
Утверждение						

2

*Вы услышите диалог. Определите, какие из приведённых утверждений A-G соответствуют содержанию текста (1 – **Vrai**), какие не соответствуют (2 – **Faux**) и о чём в тексте не сказано, то есть на основании текста нельзя дать ни положительного, ни отрицательного ответа (3 – **Aucune information**). Занесите номер выбранного Вами варианта ответа в таблицу. Вы услышите запись дважды.*

№1.

- A) Bernard va faire du camping pendant une semaine.
- B) Les parents de Bernard n'aiment pas la télé.
- C) Bernard ne regarde jamais la télé.
- D) Dans la maison de Bernard il n'y a pas d'accès Internet.
- E) Bernard est fils unique.
- F) Bernard fait ses études en terminale.
- G) Bernard et Marion vont faire du camping ensemble.

Утверждение	A	B	C	D	E	F	G
Соответствие							

№2.

- A) Paul a engagé un architecte d'intérieur pour décorer sa chambre.
- B) Paul et Mark ont fait connaissance récemment.
- C) Mark ne participe pas aux dépenses communes.
- D) Mark est têtu et négligé.
- E) Paul espère changer les habitudes de Mark.
- F) Mark travaille dans l'équipe de nuit à la télévision.
- G) Paul voudrait que son ami se mette au foot.

Утверждение	A	B	C	D	E	F	G
Соответствие							

№3.

- A) Le programme du festival du court-métrage est très varié.
- B) Le festival est très populaire parmi les savants.
- C) Il y a un palmarès comme à Cannes.
- D) Cette année-là 120 films participent à la compétition internationale.
- E) Le festival comprend les films pour les jeunes.
- F) Les jeunes ont le prix spécial pour le billet au cinéma.
- G) Daniel a tourné lui-même un documentaire.

Утверждение	A	B	C	D	E	F	G
Соответствие							

№4.

- A) Anna doit rédiger son CV.
- B) Elle a trouvé un bon emploi dans une entreprise française.
- C) Paul lui explique comment on écrit le CV en France.
- D) Le CV comprend 4 parties.
- E) On doit commencer la partie L'expérience professionnelle par le premier emploi.
- F) Anna et Paul ont fait leur connaissance à l'école.
- G) Anna indique dans son CV qu'elle parle trois langues.

Утверждение	A	B	C	D	E	F	G
Соответствие							

№5.

- A) La cliente est venue dans un bureau d'information.
- B) La cliente aimerait aller en Espagne avec son amie russe.
- C) La cliente a déjà fait des voyages pour les sports d'hiver.
- D) La cliente a aussi visité l'Italie, l'Autriche, la Russie, la Pologne, et la Hongrie.
- E) Les dames vont voyager en groupe.
- F) Les dames ont besoin de passeports toutes les deux.
- G) Le mari de la cliente va les attendre dans un hôtel à Madrid.

Утверждение	A	B	C	D	E	F	G
Соответствие							

№6.

- A) Madame Crotat est venue chez son généraliste parce qu'elle ne se sent pas très bien.
 B) Madame Crotat est très grosse.
 C) Le généraliste lui propose de faire le régime.
 D) Madame Crotat n'aime pas beaucoup les légumes.
 E) Par contre, elle aime beaucoup les pommes de terre frites.
 F) Le généraliste lui conseille de prendre des gâteaux, des glaces.
 G) Le généraliste et madame Crotat se sont entendus de se voir dans une semaine.

Утверждение	A	B	C	D	E	F	G
Соответствие							

№7.

- A) Son travail donne à Lisa l'occasion de voyager à l'étranger.
 B) Le check-in à l'aéroport rend Lisa nerveuse.
 C) Lisa se sent toujours à l'aise pendant le vol.
 D) Lorsque des voyages d'affaires Lisa n'a pas à travailler de longues heures.
 E) Sur ses voyages d'affaires Lisa signe de nombreux contrats importants.
 F) Lisa dépense beaucoup d'argent dans les boutiques duty-free.
 G) Il y a un ordinateur dans le salon d'affaires pour les passagers qui veulent faire un travail urgent.

Утверждение	A	B	C	D	E	F	G
Соответствие							

№8.

- A) Mike a cinq ans de plus que sa sœur.
 B) Les membres de la famille de Mike vivent dans différentes parties du pays.
 C) Les membres de la famille vivent à des endroits différents du pays.
 D) Le père de Mike a eu une enfance très heureuse.
 E) Le père de Mike est parti à la retraite à cause de sa santé fragile.
 F) Les parents de Mike se sont rencontrés pour la première fois lorsqu'ils étaient en vacances ensemble.
 G) Mike et sa sœur ne semblent pas très proches.

Утверждение	A	B	C	D	E	F	G
Соответствие							

№9.

- A) Gilles est très content de ses vacances.
 B) Gilles est allé en Australie.
 C) Gilles y est allé en avion.
 D) L'avion est parti juste à l'heure.
 E) Gilles était logé chez ses amis.
 F) Après une semaine Gilles est tombé malade.
 G) Yvonne a passé ses vacances avec son ami.

Утверждение	A	B	C	D	E	F	G
Соответствие							

№10.

- A) Toutes les deux amies ont participé à la manifestation.
 B) C'était une manifestation contre une nouvelle loi sur l'immigration.

- C) Les étudiants du Lycée Paul Eluard sont aussi venus à la manif
 D) Alex et Léa font partie d'une association de leur ville.
 E) Le professeur d'Alex va participer à la manifestation suivante.
 F) La cousine d'Alex s'est mariée.
 G) Alex est libre mercredi.

Утверждение	A	B	C	D	E	F	G
Соответствие							

№11.

- A) M.Dulac téléphone à la Cuisine presto pour commander le déjeuner.
 B) La standardiste lui demande son code d'identité nationale.
 C) Puis elle lui demande son adresse et son numéro de téléphone.
 D) M.Dulac envoie un SMS à partir de son portable sur le numéro indiqué par la standardiste.
 E) M.Dulac commande deux poulets à l'indienne.
 F) La standardiste lui propose de commander autre chose.
 G) M.Dulac va chercher sa commande lui-même.

Утверждение	A	B	C	D	E	F	G
Соответствие							

№12.

- A) Arnaud est allé en Angleterre pour apprendre l'anglais.
 B) Le niveau d'Arnaud en anglais est très bas.
 C) Il y a peu de temps Nathalie a aussi fait un voyage.
 D) Dans la famille où Arnaud a été hébergé il y a deux enfants.
 E) Arnaud préférerait être logé dans un hôtel.
 F) Arnaud n'a pas parlé à ses parents de ses petits problèmes en voyage.
 G) Dans le collège où étudient les jeunes gens, les classes commencent dans une semaine.

Утверждение	A	B	C	D	E	F	G
Соответствие							

№13.

- A) Laura est très fatiguée.
 B) Bertrand propose à Laura d'aller à la campagne.
 C) Bertrand a une ferme en Normandie.
 D) Dans le village où va Bertrand il y a une belle cathédrale.
 E) L'oncle de Bertrand partage les idées des écologistes.
 F) Le village où habite l'oncle de Bertrand est très beau.
 G) Bertrand et Laura vont en Normandie en voiture.

Утверждение	A	B	C	D	E	F	G
Соответствие							

№14.

- A) Henriette a passé de bonnes vacances.
 B) Henriette a fait du ski.
 C) David n'aime pas faire du ski.
 D) David est allé à Paris.
 E) La cousine de David est mariée.

F) Henriette parle l'allemand.

G) David et Henriette veulent se revoir le jour même.

Утверждение	A	B	C	D	E	F	G
Соответствие							

№15.

A) Jules suit un cours d'espagnol.

B) L'École des langues a ouvert il y a 3 ans.

C) Simon a suivi un cours d'anglais pendant un an.

D) Jules est débutant en espagnol.

E) Jules a payé très cher son cours.

F) Élodie a une passion pour le sport.

G) Élodie fait du tennis deux fois par semaine.

Утверждение	A	B	C	D	E	F	G
Соответствие							

Вы услышите интервью. В заданиях 3-9 запишите в поле ответа цифру 1,2 или 3, соответствующую выбранному Вами варианту ответа. Вы услышите запись дважды.

№1.

3

Marie Claire Gerardin, coach...

1) travaille pour la société ProActa.

2) a fondé la société ProActa.

3) a un contrat avec la société ProActa.

ОТВЕТ:

4

C'est en Belgique que Mme Gerardin...

1) a fait ses études.

2) a travaillé pendant deux ans.

3) a fait un stage.

ОТВЕТ:

5

Le travail d'un coach est surtout concentré sur...

1) le développement des qualités personnelles des clients.

2) le développement des documents du règlement intérieur de l'entreprise.

3) les stratégies de recherche de clients.

ОТВЕТ:

6

À Madagascar, l'idée du développement de la personnalité pour en tirer des bénéfices...

1) n'est pas appréciée.

2) est assez neuve.

3) est connue depuis longtemps.

ОТВЕТ:

7

Où habite Mme Gerardin à présent?

- 1) En Belgique
- 2) En France
- 3) À Madagascar

OTBET:

8

Dans son pays de résidence, les clients s'adressent aux coachs avec des problèmes...

- 1) à peu près les mêmes que dans d'autres pays.
- 2) très différents à celles dans d'autres pays.
- 3) plus difficiles à résoudre que dans d'autres pays.

OTBET:

9

Pour prendre connaissance des programmes de formation à venir Mme Gerardin invite les clients à...

- 1) consulter le site de ProActa et téléphoner pour s'inscrire.
- 2) téléphoner pour choisir une formation et s'inscrire en ligne.
- 3) consulter le site de ProActa pour choisir une formation et s'inscrire en ligne.

OTBET:

Nº2.

3

Durant des années précédentes la crise, la quantité des cas d'adoptions d'animaux...

- 1) augmentait.
- 2) diminuait.
- 3) restait le même.

OTBET:

4

D'après Natacha Harry, on adopte le plus d'animaux...

- 1) de mai à septembre.
- 2) de septembre à mai.
- 3) en mai et en septembre.

OTBET:

5

Selon N. Harry, pourquoi la quantité d'adoptions augmente-t-elle malgré la crise?

- 1) Les gens reprennent les valeurs familiales.
- 2) Les gens n'ont plus d'argent pour s'acheter un animal de race.
- 3) Les gens préfèrent adopter des animaux plutôt qu'avoir des enfants.

OTBET:

6

Quel public est le plus enclin à adopter un animal?

- 1) Les familles avec des enfants.
- 2) Les personnes âgées.
- 3) On ne peut pas le préciser.

OTBET:

7

Quels animaux sont les plus adoptés?

- 1) Chats
- 2) Chiens
- 3) Souris et hamsters

OTBET:

8

L'adoption d'un animal est-ce gratuit?

- 1) C'est gratuit.
- 2) C'est payant.
- 3) Ce n'est gratuit que si vous adoptez un animal vieux, ou malade.

OTBET:

9

Les histoires d'adoption ont-elles toujours la bonne fin?

- 1) Dans la plupart des cas oui.
- 2) C'est assez rare car il y a beaucoup de personnes irresponsables.
- 3) C'est à peu près dans 50% des cas.

OTBET:

№3.

3

Crispin pense que son prénom

- 1) est mieux que Spin.
- 2) est affreux.
- 3) devrait être Darrell.

OTBET:

4

Par "les universités me donnent la chair de poule", Crispin veut dire que:

- 1) les connaissances universitaires ne sont pas utiles dans la vie réelle.
- 2) il doit travailler dur pour réussir les examens.
- 3) elles l'angoissent.

OTBET:

5

A 18 ans Crispin...

- 1) avait peur de participer à des soirées secrètes.
- 2) était attiré par le communisme.
- 3) allait rejoindre les rangs du Parti Communiste.

OTBET:

6

Crispin est heureux parce que...

- 1) la musique du groupe a évolué.
- 2) son groupe va tourner dans un film.
- 3) des nouveaux membre vont rejoindre le groupe.

OTBET:

7

Pour écrire ses chansons, Crispin

- 1) est inspiré par ses souvenirs d'enfance.
- 2) s'installe chez ses parents.
- 3) a besoin de s'isoler.

OTBET:

8

Crispin a décidé de vendre sa maison et d'en acheter une autre parce que

- 1) il en avait assez d'être le centre d'intérêt de son voisinage.
- 2) l'endroit était trop bruyant.
- 3) la nouvelle maison était un bon investissement.

OTBET:

9

Crispin pense que les fans de son groupe sont raisonnables lorsqu'ils

- 1) disent de la mauvaise musique que c'est de la camelote.
- 2) évitent d'écouter de la musique qui cause des problèmes de santé.
- 3) expriment leurs sentiments négatifs ouvertement et honnêtement.

OTBET:

№4.

3

L'idée de devenir photographe

- 1) Est venue à Chris après qu'il ait vu de grandes sculptures.
- 2) fut le résultat de son travail avec des sculptures.
- 3) lui a fait perdre l'intérêt dans les sculptures.

OTBET:

4

Il collabore avec...

- 1) les chaînes de la télévision.
- 2) le ministère de l'Education Nationale.
- 3) le magazine "Phosphore".

OTBET:

5

Chris a été l'assistant d'un photographe qui

- 1) avait les derniers équipements photographiques.
- 2) a donné à Chris de précieux conseils professionnels.
- 3) posait des questions difficiles à Chris.

OTBET:

6

Selon Chris, travailler comme assistant est une bon début dans une carrière parce que l'on peut

- 1) avoir une meilleure compréhension de la profession.
- 2) acquérir les techniques de base de la prise de vue.
- 3) devenir ami avec beaucoup de gens de talent.

OTBET:

7

Chris a acheté un appareil photo en plastique parce que celui-ci

- 1) lui a permis de prendre des photos originales.
- 2) N'était pas très cher.
- 3) était léger à transporter.

OTBET:

8

Chris utilise l'expression «Cela a ouvert le bal» pour dire que

- 1) il est devenu populaire avec les danseurs.
- 2) il est soudain devenu très riche.
- 3) son art est devenu plus axé sur la danse.

OTBET:

9

Chris va aux spectacles de danse car

- 1) le chorégraphe lui recommande de voir le spectacle.
- 2) il est toujours intéressant pour lui d'être à la première.
- 3) il veut trouver les liens qui unissent le spectacle à son travail.

OTBET:

№5.

3

Que fait Philippe Vandel dans la vie?

- 1) C'est un footballeur talentueux.
- 2) C'est un chanteur extravagant.
- 3) Il est animateur de TV.

OTBET:

4

Quelle place la télévision occupe-t-elle dans sa vie?

- 1) La télévision occupe toutes ses pensées.
- 2) Il passe toute sa vie devant l'écran.
- 3) La télévision n'occupe pas tout son temps.

OTBET:

5

Comment se comporte-t-il devant la caméra?

- 1) Il est insolent.
- 2) Il est tout à fait naturel.
- 3) Il est stressé.

OTBET:

6

Quelle tenue a-t-il devant la caméra?

- 1) Il met un t-shirt et une veste.
- 2) Il porte un costume classique et une chemise.
- 3) Il porte un jean et un pull.

OTBET:

7

Qu'est-ce qu'il fait dans la journée avant 20 heures?

- 1) Il s'amuse avec des amis.
- 2) Il va à la piscine avec sa copine.
- 3) Il travaille.

OTBET:

8

Quel conseil de réussite donne-t-il aux lecteurs de «Phosphore»?

- 1) Il faut beaucoup travailler.
- 2) Il faut se battre pour un bon emploi.
- 3) Il faut profiter des plaisirs de la vie.

OTBET:

9

Pourquoi, à son avis, certains de ses confrères sont-ils antipathiques aux yeux du public?

- 1) Parce qu'ils n'ont pas de talent.
- 2) Parce qu'ils sont impertinents.
- 3) Parce qu'ils recherchent de l'argent.

OTBET:

№6.

3

Tom Claeys, champion du monde, pratique le parachutisme, ...

- 1) parce qu'il aime les risques.
- 2) parce qu'il aime regarder la terre d'en haut.
- 3) parce que c'est une discipline peu connue.

OTBET:

4

Il a commencé à faire du parachutisme ...

- 1) après avoir vu un film.
- 2) après avoir lu un livre.
- 3) après avoir fait connaissance avec son instructeur.

OTBET:

5

Il a sauté une première fois avec ...

- 1) d'autres sportifs dans un club de parachutisme.
- 2) son instructeur.
- 3) son ami.

OTBET:

6

Il a obtenu le record du monde ...

- 1) tout seul.
- 2) avec son ami.
- 3) faisant partie de l'équipe.

OTBET:

7

Pour fixer un record du monde il y avait ...

- 1) un photographe spécial.
- 2) une équipe de photographe.
- 3) un caméra spécial.

ОТВЕТ:

8

Pendant les entraînements les parachutistes ...

- 1) sautent toujours en groupe.
- 2) font toujours des figures.
- 3) font toujours des exercices différents.

ОТВЕТ:

9

Tom Claeys préfère...

- 1) faire des figures à deux, à trois ou à plusieurs.
- 2) sauter et atterrir à un endroit très précis.
- 3) attendre le plus longtemps possible avant d'ouvrir son parachute.

ОТВЕТ:

№7.

3

Les parents de Jean Nouvel étaient ...

- 1) architectes.
- 2) enseignants.
- 3) mathématiciens.

ОТВЕТ:

4

Qui a incité Jean Nouvel aux arts plastiques?

- 1) Ses parents.
- 2) Son professeur de dessin.
- 3) Son ami de lycée.

ОТВЕТ:

5

Au lycée Jean Nouvel a commencé sa carrière d'artiste par faire ...

- 1) le projet de la mairie de la ville.
- 2) la décoration du foyer des jeunes filles de la ville.
- 3) de la céramique.

ОТВЕТ:

6

Après le lycée il a décidé de ...

- 1) faire des études d'architecture.
- 2) faire des arts plastiques.
- 3) travailler dans l'atelier de Marcel Deviers.

ОТВЕТ:

7

D'après Jean Nouvel son métier ...

- 1) exige une grande santé physique et mentale.
- 2) demande une bonne formation économique et politique.
- 3) demande du talent et cela suffit.

OTBET:

8

Combien de projets parmi 300 projets présentés par son agence sont retenus?

- 1) 13.
- 2) 30.
- 3) Tous les 300.

OTBET:

9

Quel conseil donne-t-il aux jeunes?

- 1) Obéir à leurs parents.
- 2) Viser bien, ne pas se disperser et avoir un seul but à atteindre.
- 3) Faire plusieurs choses en même temps, être multiple.

OTBET:

№8.

3

Comment Philippe a-t-il débuté au patinage artistique? Son entraîneur l'a remarqué...

- 1) sur la patinoire du collègue.
- 2) au lycée.
- 3) quand il était élève à l'école primaire.

OTBET:

4

Les parents de Philippe qu'est-ce qu'ils faisaient dans la vie?

- 1) Son père était maçon et sa mère était comptable.
- 2) Son père était entraîneur et sa mère était femme au foyer.
- 3) Ils étaient patineurs tous les deux.

OTBET:

5

À quel âge est-il devenu champion pour la première fois?

- 1) À l'âge de 10 ans.
- 2) À l'âge de 8 ans.
- 3) À l'âge de 12 ans.

OTBET:

6

Est-ce que Philippe arrivait à concilier l'entraînement et les copains?

- 1) À cause de son emploi du temps chargé, il ne sortait pas avec ses copains.
- 2) Ils n'avait pas de copains parce qu'ils se moquaient de lui.
- 3) Malgré son emploi du temps chargé, il sortait avec ses copains dans la cité.

OTBET:

7

Philippe a-t-il toujours eu cette volonté d'être le premier?

- 1) Il a eu cette volonté au lycée.
- 2) Il a eu toujours cette volonté dans le patinage sur la glace.
- 3) Il a cette volonté à l'école primaire.

OTBET:

8

D'après Philippe, quelle est la recette de la réussite?

- 1) Il faut travailler ferme et être soi-même.
- 2) Pour réussir il faut avoir de la chance.
- 3) Avoir le don est suffisant pour réussir.

OTBET:

9

Comment a changé la vie de Philippe quand il est devenu professionnel?

- 1) Il présente une émission sur France Télévisions.
- 2) Il est consultant sportif sur France Télévisions.
- 3) Il ne s'entraîne plus et ne participe pas aux tournées.

OTBET:

N°9.

3

Qu'est-ce que Dominique fait comme métier aujourd'hui?

- 1) Il est bibliothécaire à la Bibliothèque nationale de France.
- 2) Il est professeur à l'université féminine à Séoul.
- 3) Il est un des plus célèbres architectes français.

OTBET:

4

Dominique est né à Clermont-Ferrand dans une famille ...

- 1) d'ingénieurs.
- 2) de paysans.
- 3) d'artistes.

OTBET:

5

À l'âge de 15 ans Dominique a décidé ...

- 1) de s'occuper de la science.
- 2) de se vouer au monde de l'art.
- 3) d'explorer les monts d'Auvergne, la faune et la flore.

OTBET:

6

Dominique, qu'est-ce qu'il a fait après le baccalauréat?

- 1) Il a commencé à travailler dans une petite agence de voyages.
- 2) Il a participé à des concours différents.
- 3) Il est entré à l'école des aux Beaux-Arts, à Paris.

OTBET:

7

Sa première oeuvre, qu'il a entièrement conçue, dessinée et suivie était ...

- 1) l'école des aux Beaux-Arts, à Paris.
- 2) la nouvelle Bibliothèque nationale de France, à Paris.
- 3) une école d'ingénieurs à Marne-la-vallée.

OTBET:

8

Pour Dominique le président François Mitterrand était ...

- 1) un bon ami.
- 2) un client partenaire.
- 3) un ingénieur de son projet.

OTBET:

9

D'après Dominique, son métier...

- 1) demande du talent et cela suffit.
- 2) demande la formation économique et politique.
- 3) exige une grande santé physique et mentale.

OTBET:

№10.

3

Raymond a commencé à comprendre la valeur véritable des livres sur James Bond après...

- 1) avoir la chance de les lire tous.
- 2) avoir vu la version cinématographique.
- 3) les avoir lus la deuxième fois.

OTBET:

4

Raymond commença à comprendre la réelle valeur des livres de James Bond après:

- 1) avoir eu la chance de les lire tous.
- 2) avoir vu son premier film James Bond.
- 3) avoir lu tous les livres pour la deuxième fois.

OTBET:

5

Grâce à internet, les fans de James Bond d'aujourd'hui:

- 1) sont devenus beaucoup plus unis qu'il ne l'étaient auparavant.
- 2) peuvent publier plus de magazines à propos de Bond.
- 3) tiennent moins de conventions consacrées à Bond.

OTBET:

6

Raymond est toujours un fan de Bond, mais maintenant il:

- 1) n'aime pas les nouveaux films sur James Bond.
- 2) écrit moins d'articles sur Bond.
- 3) a une plus grande sphère d'intérêt.

OTBET:

7

Raymond pense que Ian Fleming aurait:

- 1) aimé les films récents sur James Bond s'il les avait vus.
- 2) aurait été surpris de la durée du succès de James Bond.
- 3) aurait aimé la manière dont est décrit Bond aujourd'hui.

OTBET:

8

D'après Raymond, les livres et les films sur les espions:

- 1) sont intéressants seulement pour les fans de Bond.
- 2) ne peuvent être associés qu'à la guerre froide.
- 3) seront toujours attrayants pour les gens.

OTBET:

9

Maintenant que Raymond a arrêté d'écrire sur Bond, il:

- 1) a assez d'argent pour ne plus travailler.
- 2) a eu l'occasion de voyager à travers le monde.
- 3) sent qu'il s'est débarrassé d'une forte pression.

OTBET:

N°11.

3

Patrick Poivre d'Arvor que fait-il dans la vie ?

- 1) Il est journaliste.
- 2) Il est aviateur.
- 3) Il est diplomate.

OTBET:

4

Il collabore avec...

- 1) les chaînes de la télévision.
- 2) le ministère de l'Education Nationale.
- 3) le magazine "Phosphore".

OTBET:

5

D'où vient son nom ?

- 1) de son père
- 2) du pseudonyme de son grand-père
- 3) du nom de son personnage préféré

OTBET:

6

À partir de quel âge il a eu la passion pour la lecture ?

- 1) 5 ans
- 2) 10 ans
- 3) 15 ans

OTBET:

7

Quel est le titre de son premier livre?

- 1) Envoyé spécial
- 2) Saint-Exupéry
- 3) Les Enfants de l'aube

OTBET:

8

D'après Patrick Poivre d'Arvor que faut-il pour réussir dans la vie ?

- 1) Il faut tenir compte de l'attitude des autres.
- 2) Il faut obéir à ses parents.
- 3) Il ne faut pas avoir peur de vivre sa propre vie.

OTBET:

9

Les personnes qui naissent avec une cuillère d'argent dans la bouche ce sont ...

- 1) des handicapés
- 2) des personnes qui ont du talent
- 3) des enfants des parents riches

OTBET:

N°12.

3

D'après Hélène Soumet, pourquoi certains élèves craignent de ne pas réussir en philosophie?

- 1) Les textes philosophiques sont assez compliqués avec beaucoup de termes difficiles.
- 2) Pour réussir, il faudra étudier une énorme quantité de textes.
- 3) La philosophie n'est pas une science exacte, elle ne donne pas de réponses précises.

OTBET:

4

D'après Hélène Soumet, un texte philosophique ...

- 1) ressemble à un texte littéraire.
- 2) n'a rien à voir avec un texte littéraire.
- 3) est plus facile à lire qu'un texte littéraire.

OTBET:

5

Quelle qualité nécessaire pour réussir en philosophie évoque Hélène Soumet?

- 1) L'assiduité
- 2) L'intelligence
- 3) La modestie

OTBET:

6

Comment apprendre aux élèves à penser?

- 1) En lisant tout seul des textes des grands auteurs.
- 2) En réfléchissant aux problèmes de l'humanité.
- 3) En discutant en classe, avec le professeur, des textes de philosophie.

OTBET:

7

Quelle est la méthodologie de l'étude des oeuvres des grands philosophes ?

- 1) Étudier un grand nombre de travaux à la fois.
- 2) Progresser étape par étape.
- 3) Noter ses propres pensées, écrire des essais.

OTBET:

8

Qu'est-ce que ça veut dire une bonne copie en philosophie ?

- 1) C'est une copie qui contient des idées de l'élève.
- 2) C'est une copie précise et bien structurée.
- 3) C'est une copie qui présente des exemples de la vie personnelle de l'élève.

OTBET:

9

Le taux de réussite aux examens de philosophie est...

- 1) haut.
- 2) bas.
- 3) moyen.

OTBET:

N°13.

3

La rencontre d'Arthur Ténor avec les collégiens a été ...

- 1) difficile.
- 2) positive.
- 3) spontanée.

OTBET:

4

Que fait Arthur Ténor pour donner vie à ses personnages?

- 1) Il demande conseil à ses lecteurs.
- 2) Il décrit des gens qu'il connaît bien.
- 3) Il se met à la place du personnage.

OTBET:

5

Le héros principal de son nouveau roman est un professeur ...

- 1) débutant.
- 2) expérimenté.
- 3) en retraite.

OTBET:

6

Antoine Vachet obtient de bons résultats grâce à ...

- 1) l'expérience
- 2) l'inventivité.
- 3) la pédagogie classique.

OTBET:

7

Pendant l'écriture du roman l'auteur craignait de ne pas bien connaître ...

- 1) la guerre.
- 2) l'injustice.
- 3) les réalités d'aujourd'hui.

OTBET:

8

Arthur Ténor a enseigné dans ...

- 1) un collège de ZEP.
- 2) une école de commerce.
- 3) le Primaire.

OTBET:

9

Quelle est selon Arthur Ténor la valeur suprême de l'humanisme?

- 1) Le professionnalisme.
- 2) Le respect.
- 3) La motivation.

OTBET:

№14.

3

Dans quel pays a-t-on constaté que la lecture devient un passe-temps honteux pour les jeunes?

- 1) En France
- 2) Aux Etats-Unis
- 3) Au Royaume-Uni

OTBET:

4

Quelle est la profession de Sylvie Octobre?

- 1) Elle est professeure.
- 2) Elle est sociologue.
- 3) Elle est psychologue.

OTBET:

5

Aujourd'hui, la lecture reste une partie importante de la vie des jeunes qui sont...

- 1) à l'école primaire.
- 2) au collège.
- 3) au lycée.

OTBET:

6

Combien de pour cent de jeunes de 17 ans lisent chaque jour pour plaisir?

- 1) 9 %
- 2) 19 %
- 3) 39 %

OTBET:

7

La baisse de la lecture est un phénomène observé depuis...

- 1) 1950
- 2) 1960
- 3) 1970

OTBET:

8

Selon Sylvie Octobre, aujourd'hui la lecture est...

- 1) une pratique de l'élite.
- 2) en baisse chez toutes les catégories des gens.
- 3) en hausse chez les personnes issues des milieux dévalorisés.

OTBET:

9

Quel est le constat final de Sylvie Octobre?

- 1) La culture n'est plus un sujet fondamental.
- 2) La culture reste toujours un sujet fondamental.
- 3) La culture générale n'est plus liée à la lecture.

OTBET:

№15.

3

Qui est Ludovic Tézier?

- 1) Compositeur.
- 2) Musicien.
- 3) Chanteur d'opéra.

ОТВЕТ:

4

Quel cadeau Ludovic Tézier a-t-il reçu à 9 ans?

- 1) Un disque de Wagner.
- 2) Un billet à l'opéra.
- 3) Un disque de Verdi.

ОТВЕТ:

5

Ludovic Tézier est allé à l'opéra pour la première fois à ...

- 1) 3 ans.
- 2) 13 ans.
- 3) 9 ans.

ОТВЕТ:

6

Ludovic Tézier est né à ...

- 1) Toulouse.
- 2) Marseille.
- 3) Paris.

ОТВЕТ:

7

Qui a conseillé a Ludovic Tézier d'entrer au Centre de Formation Lyrique?

- 1) Sa professeur de chant.
- 2) Ses parents.
- 3) Sa soeur aînée.

ОТВЕТ:

8

Quel est le rôle qui a fasciné le plus Ludovic Tézier?

- 1) Figaro.
- 2) Hamlet.
- 3) Don Giovanni.

ОТВЕТ:

9

Qui est Ricardo Muti?

- 1) Musicien.
- 2) Chef d'orchestre.
- 3) Chanteur.

ОТВЕТ:

Раздел 2. Чтение

10

Установите соответствие между тематическими рубриками 1-8 и текстами А- G. Занесите свои ответы в таблицу. Используйте каждую цифру только один раз. В задании один заголовок лишний.

№1.

1. En attendant les copains
2. Si on allait au cinéma!
3. Aux couleurs festives
4. Une nouvelle venue

5. L'icône de la mode moderne
6. Plus de trente ans au service des voyageurs
7. La bibliothérapie aide vraiment
8. La fleur de la reine

A. Qui dit TGV dit SNCF, mais surtout Alstom, son constructeur depuis 1981. Le groupe a vendu plus de 720 trains à grande vitesse dans le monde en trois décennies. Pas moins de 1500 personnes en France conçoivent les TGV. Le site le plus important pour les voitures voyageurs est celui de La Rochelle, en Charente-Maritime, alors que les voitures motrices sont conçues à Reichshoffen, en Alsace. Ces sites d'assemblage sont alimentés par les différentes usines de Belfort, Ornans, Le Creusot, Tarbes, Villeurbanne, Montréal et Charleroi.

B. La romancière et biographe, élue en avril 2013 au fauteuil 33, est la huitième femme de l'histoire siégeant parmi les Immortels. Un fauteuil occupé précédemment par Voltaire, Jean-Louis Vaudoyer et Marcel Brion, entre autres. Dominique Bona succède au romancier et éditeur Michel Mohrt, décédé en 2011, à l'âge de 97 ans. La nouvelle académicienne portait l'habit vert, dessiné par Karl Lagerfeld sous forme d'une sobre robe redingote rehaussée de broderies tressées par Lesage, et la traditionnelle épée.

C. À la manière d'un Frank Sinatra ou d'un Michael Bubelé, Garou enregistre actuellement son album de Noël. Le chanteur a dévoilé son intention d'enfiler le costume du Père Noël, pour défendre les couleurs blanche et rouge de son disque de chansons consacré à la période des fêtes de fin d'années. Alors qu'il a quitté l'émission The Voice, le Québécois de 42 ans s'est mis dans les conditions optimales afin de ressentir l'esprit de la saison: studio dans une petite maison au sud de Montréal, décorations, guirlandes et sapins ...

D. Préparez la pâte: dans un bol, placez 2 oeufs et 150 g de sucre en poudre. Mélangez. Ajoutez 200 g de farine, 1 cuillère à café de levure chimique, 40 cl de lait et 2 cuillères à soupe d'huile végétale. Mélangez. Pelez 6 bananes et coupez-les dans le sens de la longueur. Placez les bananes dans un plat beurré en alternant une couche de bananes puis une couche de pâte. Terminez par la pâte. Enfourez 25 minutes et laissez refroidir.

E. Elle autorise tous les accessoires, la chemise blanche. Mais elle a changé de statut. Basique du vestiaire hier, vêtement comme il existe des véhicules de fonction, elle tend désormais vers l'ultra-identification. Au-delà de la coupe, de la qualité du tissu, et de la nacre des boutons qui signent la chemise parfaite, les nouveaux canons de sa perfection font écho à l'ère du culte de soi. La chemise blanche tisse et file l'aphorisme de Cocteau: «Qu'on peigne un paysage, une nature morte, on fait toujours son propre portrait.»

F. Lorsque le Dr Pierre-André Bonnet pose son diagnostic, Nadège comprend qu'elle ne traverse pas juste une petite déprime de printemps. Si le premier réflexe du médecin consiste à lui prescrire des antidépresseurs, sa seconde option est beaucoup plus rock n'roll. «Comme mon état ne s'améliorait pas, il m'a demandé si j'aimais lire. Je suis repartie avec une ordonnance sur laquelle figuraient trois livres dont Ne plus craquer au travail. La lecture ne l'a certes pas guérie, mais lui a montré qu'elle n'était pas seule à traverser ce genre d'épreuve.

G. «Si Zeus voulait donner une reine aux fleurs, la rose en serait leur élue» ... Sappho, poétesse grecque de l'Antiquité, prédit ainsi à cette fleur une destinée royale. L'âme de l'impératrice Joséphine, dont le second prénom était Rose, flotte toujours au-

dessus du château de Malmaison. Pour célébrer le bicentenaire de sa mort, l'horloger et joaillier Yves Piaget parraine un gros travail de rénovation de la roseraie. À l'issue des travaux, elle présentera 750 rosiers. La rose «Souvenir de Joséphine» rendra hommage à son impératrice.

ОТВЕТ:

A	B	C	D	E	F	G

№2.

1. Treize à table!
2. Alerte au mauvais temps
3. Le nouveau chef
4. Emprunter dans la nature
5. Le parcours des mondes
6. La chute inattendue
7. Une bonne nouvelle pour les étudiants
8. La nouvelle adresse de mode

A. Les orages présents ce matin sur la Vendée vont rapidement progresser dans l'intérieur du pays, en s'étendant à l'ensemble des départements placés en vigilance orange. Cet épisode sera assez bref, mais violent: on attend en effet de fortes rafales de vent de l'ordre de 100 km/h, localement plus; de la grêle, et des précipitations localement intenses, selon Météo France. Sur l'Ardèche, le vent fort de sud engendre un nouvel épisode de pluies continues avec des cumuls atteignant les 300 mm dans les prochaines 24h.

B. Amorcée l'an dernier, la baisse des loyers des logements étudiants s'est confirmée cette année. En août, les montants demandés aux locataires ont diminué dans 68 % des villes pour les studios et dans trois quarts des agglomérations pour les 2 pièces, selon le baromètre réalisé par Locationetudiant. fr, qui se base sur 54 500 annonces de location dans les principales villes étudiantes. Même Paris n'échappe plus à cette tendance, avec des loyers moyens en légère baisse pour les studios et les deux pièces par rapport à l'an dernier.

C. «Le Grand Journal» nouvelle version, le rendez-vous de début de soirée de Canal Plus (entre 18 h 50 et 20 h 10), peine à trouver son public. Son audience pique du nez. L'arrivée de la journaliste-animatrice Maiténa Biraben n'infléchit pas la courbe. Jeudi 10 septembre, ils n'étaient plus que 611 000 téléspectateurs à suivre le talk-show. L'émission a été, en l'occurrence, devancée par les programmes des grandes chaînes (TF1, France 3, France 2, M6).

D. Serge Lasvignes, né en 1954, agrégé de lettres puis énarque, secrétaire général du gouvernement depuis 2006, a été nommé le 4 mars 2015 président du Centre Pompidou. D'abord, il s'est consacré à bien découvrir l'intérieur. Selon lui, le Centre Pompidou est attachant, puissant, avec une vraie force créative et un personnel très engagé. Il a une programmation riche, diversifiée, proposant une nouvelle présentation des collections modernes, qui sait allier le sens et le plaisir, qui accueille un public passionné et nombreux.

E. Le «salon international des arts premiers et asiatiques», créé en 2001, s'est développé depuis lors, jusqu'à réunir aujourd'hui 85 marchands spécialisés dans les arts d'Afrique, d'Océanie, des Indiens d'Amérique du Nord, d'Asie du Sud-Est et, pour la première fois cette année, de la Chine, du Japon et de l'Inde. Il faut donc de plus en plus de temps pour visiter les boutiques dans les six rues du 6^e arrondissement où galeristes parisiens et confrères venus de Bruxelles, Londres, New York ou Montréal se côtoient, négocient entre eux achats et échanges aussi.

F. Le biomimétisme consiste à s'inspirer de propriétés essentielles de systèmes biologiques, animaux ou végétaux, pour mettre au point des formes, des matériaux, des procédés de production dans une approche durable et innovante. Les exemples de ces innovations sont nombreux. Les possibilités sont énormes, dans l'habitat, la cosmétique, les matériaux, l'énergie ... Mais reproduire les procédés naturels dans un cadre industriel n'est pas simple. Les recherches sont longues et n'aboutissent pas toujours.

G. Fin 2014, la maison de mode s'est installée à «Vivienne», un hôtel particulier parisien. Cet écrin historique permet à la marque française de se réinventer des racines. Ses nouveaux occupants l'ont rebaptisé «Vivienne», du nom de la rue où il est situé, mais son appellation historique est hôtel Colbert de Torcy. Cet hôtel particulier parisien construit au XVII^e siècle héberge depuis dix mois le siège de la maison Céline. Administration, communication, studio de création, comptabilité... Tous les services sont ici réunis.

OTBET:

A	B	C	D	E	F	G

№3.

1. La pollution atmosphérique
2. L'année la plus chaude? Pas pour tous
3. Nouveau système de circulation
4. Fin de « l'enfant unique »
5. Une fuite de gaz massive
6. Des arbres énormes peuvent disparaître
7. Plus de sacs en plastique!
8. Nouveau roman, nouvelle héroïne

A. Auteure de « La Visite à Brooklyn » et de « Ce qui demeure », lauréate du National Book Award pour Charming Billy, la romancière américaine Alice McDermott, rencontrée à Paris, a parlé de son sixième roman. L'héroïne, jeune femme complètement myope, celle-ci n'attire guère, en effet, les regards. « Marie n'a aucun atout, commente Alice McDermott avec tendresse. En plus d'être myope, elle est petite, effacée, pas très belle et elle mène une vie parfaitement lisse. Or c'est justement cela qui m'intéressait....

B. La concentration de particules fines dans l'atmosphère est liée à la météo clémente en Italie au mois de décembre. En l'absence de vent et de pluie, l'air ne se renouvelle pas et les particules restent en suspension dans l'atmosphère. Face à l'urgence de la situation, plusieurs grandes villes ont pris des mesures exceptionnelles pour réduire deux sources de pollution : le chauffage et le carburant automobile.

C. Des dizaines de millions de grands arbres dans les forêts californiennes sont menacés par la sécheresse historique qui frappe l'Etat depuis 2011, affirme une étude publiée lundi 28 décembre dans Les Comptes rendus de l'Académie américaine des sciences. Les massifs forestiers de la région pourraient subir des changements irréversibles, même si le courant équatorial chaud du Pacifique, El Niño, réapparu cette année, devrait accroître les précipitations en 2016.

D. Lundi 28 décembre, la société de distribution «Southern California Gas Co» a annoncé l'avoir précisément localisée dans un puits de forage de gaz naturel sous terre, sur le site d'Aliso Canyon – un ancien gisement de pétrole à une cinquantaine de kilomètres au nord-ouest de Los Angeles, qui représente l'un des plus grands réservoirs des Etats-Unis. Il faudra encore trois à quatre mois pour neutraliser totalement cet incident industriel majeur.

E. À la veille de Noël, on a dévoilé les modalités d'un plan de circulation alternée qui va être expérimenté dans la capitale de l'Inde durant les deux premières semaines du mois de janvier. Or, comme l'ont aussitôt fait remarquer les médias, l'idée de n'autoriser l'usage des véhicules à l'immatriculation impaire que les jours impairs, et les autres les jours pairs, augmente les trafics en tous genres.

F. Les sacs en plastique à usage unique devraient disparaître progressivement des caisses de supermarché. Décidée dans le cadre de la loi sur la transition énergétique promulguée en août, la mesure ne sera pas effective avant la fin de mars 2016. Cela signifie que les sacs ne seront pas « formellement » interdits avant cette date, et que les contrevenants ne seront pas sanctionnés. Mais les commerçants sont invités à appliquer la loi dès janvier. Selon le ministère de l'écologie, la Commission européenne a choisi de bloquer la publication du décret jusqu'au 28 mars, afin d'évaluer les risques juridiques de cette mesure et d'éviter les recours des fabricants de sacs.

G. Quand on dit que 2015 est l'année la plus chaude il s'agit, bien sûr, de moyennes mondiales, qui recouvrent des disparités régionales. La partie orientale de l'Amérique du Nord a ainsi connu une année plus froide que la normale, tandis que l'Argentine, après un début d'année brûlant, a enregistré le mois d'octobre le plus frais de son histoire. De même, des températures exceptionnellement basses ont été relevées en Antarctique, en raison d'un phénomène atmosphérique propre à la région australe.

Ответ:

A	B	C	D	E	F	G

№4.

1. L'ambassadrice de la mode
5. Le drame mystérieux
2. La fragilité de l'idéal
6. La tradition qui est bonne à garder
3. Le résultat étonnant
7. Les nouveaux horizons
4. Tout est possible!
8. Le tourisme vert

A. Après la disparition du vol MH370 de la Malaysia Airlines, les enquêteurs n'ont toujours pas la moindre piste pour retrouver la trace du Boeing 777. Comment expliquer cette disparition des écrans radars qui n'a pas émis d'alerte suite à un éventuel changement du plan de vol, qui n'a émis aucun message automatique de maintenance suite à une éventuelle série de panne, qui a eu lieu dans une zone à fort trafic maritime sans que personne ne voie ni n'entende quoi que ce soit.

B. Il y a trois ans, Inès de la Fressange sortait son livre La Parisienne aux Éditions Flammarion. Traduit en dix-sept langues, écoulé à plus d'un million d'exemplaires, ce manuel du bon goût se révèle être aujourd'hui une bible au Japon. Les Japonaises brûlent de s'approprier le style d'Inès, son attitude envers la mode, son allure.

C. Vous habitez en ville, vous n'avez pas de jardin et vous rêvez de déguster des pommes bien croquantes cueillies sur «vos» arbres comme si vous viviez à la campagne? Eh bien, figurez-vous que c'est possible, à condition d'avoir un balcon ou une terrasse bien exposés au soleil et une âme d'arboriculteur, aux petits soins pour son verger miniature. C'est le moment de tenter l'aventure et planter un arbre fruitier.

D. «Veux-tu m'épouser?» Huit fois sur dix, aux États-Unis, la question est posée par un homme. Seuls 5% des couples mariés sondés révèlent que c'est la femme qui a osé faire le premier pas. Les propositions féminines n'ont pas augmenté chez les couples mariés ces dix dernières années. Au contraire, les jeunes Américains sont nombreux à juger «inacceptable» que la femme fasse la demande. Plus d'un tiers des moins de 30 ans désapprouvent même ce renversement des traditions.

E. Le musculeux David de Michel-Ange, incarnation de l'idéal masculin de la Renaissance italienne et symbole de la ville de Florence, menacerait de s'effondrer sous son propre poids. Les chercheurs suspectent que les altérations se sont développées lorsque David fut exposé, plus de trois siècles durant, sur la grande place de la ville, la Piazza della Signora, avant d'être remplacé par une copie. Les scientifiques préconisent de placer l'original de la sculpture dans une pièce protégée des tremblements de terre, ou de la déménager dans un site hors de la ville.

F. Le langage du rap a souvent la réputation d'être peu varié. Le graphiste américain, Matt Daniels, a décidé de passer à l'épreuve des faits. Sur son site il a comparé le vocabulaire utilisé par quatre-vingt-cinq rappeurs avec celui de Shakespeare qui possédait sans doute le plus large vocabulaire de tous les temps. Résultat: plus de quinze rappeurs dépassent l'auteur de Hamlet, par la richesse de vocabulaire.

G. Un an après sa nomination à la tête de Sciences Politiques Paris, Frédéric Mion a présenté ses orientations stratégiques à l'horizon 2022. L'échéance n'a pas été choisie au hasard. A cette date, l'établissement fêtera ses 150 ans. L'objectif du nouveau directeur n'est pas différent de celui de son prédécesseur, Richard Descoings: faire de Sciences Po Paris une université de recherche se classant parmi les meilleures au niveau international.

ОТВЕТ:

A	B	C	D	E	F	G

№5.

1. Le sport féminin sur vos écrans
2. Le renouveau d'une baie
3. Tous à table!

4. Le bilan sinistre
5. Mondial du basket
6. A visiter rapidement!
7. Une si longue enfance
8. Comme dans un film

A. Onze personnes sont mortes et 27 sont portées disparues après des pluies torrentielles qui se sont abattues sur la ville de Chongqing, dans le sud-ouest de la Chine, provoquant l'effondrement de milliers de maisons, a annoncé mardi 2 septembre l'agence de presse officielle Chine Nouvelle, qui a précisé que près de 40 000 personnes ont été évacuées et que 2 251 maisons s'étaient effondrées.

B. La groseille à maquereau fait son grand retour dans la cuisine contemporaine, où l'acidité est une saveur recherchée. Pour le chef anglais Edward Delling Williams, qui oeuvre aux fourneaux d'Au Passage, à Paris, elle représente un incontournable avec lequel il compose sorbets, cocktails ou crumbles. Il est donc ravi de pouvoir retrouver en France cette baie fière, rustique et vigoureuse. Et si délicieuse qu'elle mériterait qu'on la rebaptise.

C. C'est l'événement parisien du week-end. Ce samedi 30 août, au Carreau du Temple à Paris, se tiendra la première édition du festival gastronomique, social et solidaire «Tous à table». L'idée? En achetant des entrées VIP, 500 gourmands offriront la possibilité à 500 personnes défavorisées, issues du programme de l'association organisatrice éponyme, de participer à cet événement gastronomique et culturel pour une somme symbolique (entre 1 et 5 euros).

D. Après leur défaite face au Brésil (63–65) et leur victoire sur la Serbie (74–73), les Français, champions d'Europe, sont donc en position très favorable pour accéder aux huitièmes de finale. Il leur faudra cependant encore battre l'Iran lors de leur dernier match, à moins qu'ils ne réussissent l'exploit contre l'Espagne, principale prétendante au titre avec les Etats-Unis.

E. Dans la classe des mammifères, les primates grandissent en général moins vite que les autres animaux. Et chez les primates, Homo sapiens est le roi des lambins, passant un temps considérable dans l'enfance et l'adolescence. Selon des études scientifiques, l'humain grandit à "un rythme qui ressemble plus à celui des reptiles qu'à celui des mammifères". Même si le constat n'est pas neuf, on ignore toujours la cause de cette enfance au ralenti.

F. L'effet des séries et des films sur le choix de prénom n'est pas aussi important qu'on le croie. Beaucoup attribuaient la popularité du prénom Brigitte à l'actrice homonyme en 1959, trois ans après l'apparition sur les écrans de Brigitte Bardot. Mais le prénom était donné de plus en plus avant la sortie du film. Les résultats sont les mêmes pour « Thierry la Fronde ». L'effet est plutôt inverse, ce ne sont pas les médias qui ont de l'impact sur les gens, mais plutôt les auteurs qui veulent une diversité des prénoms.

G. Proche lignes 7, 14, de la station de tramway (t 3a), et de la faculté Tolbiac. Appartement 2 pièces 43 m² environ, dans un immeuble ancien bien entretenu avec vue sur les grands monuments historiques et Paris. Très ensoleillé. Comprenant vaste séjour avec coin bureau, une chambre, cuisine séparée, salle d'eau avec WC. Belle hauteur sous plafond, beaux volumes. Vendu avec cave et parking avec un emplacement privatif en sous-sol. Toute proposition sérieuse sera étudiée.

ОТВЕТ:

A	B	C	D	E	F	G

№6.

1. Un été particulièrement maussade
2. «Rovio»: le nouveau dirigeant
3. Baignade interdite jusqu'en février
4. Le logement par profits et pertes
5. Islande : les vols sont autorisés
6. «Une zone de non-droit du travail»
7. Une forte hausse de revenus!
8. Pas de contrats avec les entreprises qui emploient des mineurs

A. Vingt-quatre heures après que « Bouygues Télécom » a publié des bénéfices en chute libre, la maison-mère de « Free » a une fois de plus agacé ses concurrents en publiant d'excellents résultats financiers pour le premier semestre. Le chiffre d'affaires est - encore - en hausse de 10. Son grand rival, « Bouygues Telecom », dont « Free » essaie, jusqu'à présent sans succès, de se rapprocher, fait pâle figure à côté, avec un recul de 5 % de son chiffre d'affaires au premier semestre.

B. Une vingtaine de coiffeuses originaires de la Côte d'Ivoire, de la Guinée, du Nigeria ou du Mali ont porté plainte pour « conditions de travail indignes, abus de vulnérabilité, rétribution inexistante ou insuffisante ». Elles étaient payées « à la tâche », ce qui est illégal, soit environ 400 euros par mois en travaillant sept jours sur sept, de 9 heures à 23 heures. Elles se sont mises en grève sous la pression de la CGT pour obtenir des contrats de travail.

C. La société finlandaise, créatrice du jeu vidéo « Angry Birds », a annoncé vendredi un changement de Président-Directeur général au profit d'une personne récemment recrutée, alors que la société peine à suivre la croissance de concurrents agressifs. Le PDG actuel sera remplacé le 1er janvier par Pekka Rantala, un autre Finlandais. Ce dernier était arrivé dans l'entreprise en mai après avoir fait l'essentiel de sa carrière au sein du fabricant de téléphones portables Nokia, dont il a dirigé le marketing de 2008 à 2011.

D. Obligé de suspendre son contrat avec un fournisseur chinois qui employait des mineurs, « Samsung » doit une nouvelle fois faire face à des accusations du même type. Elles concernent cette fois-ci « HEG Technology », un sous-traitant sis lui aussi en Chine. L'entreprise, également sous-traitante du fabricant chinois d'ordinateurs « Lenovo », numéro un mondial des PC, a par ailleurs employé 117 étudiants astreints à travailler jusqu'à 12,5 heures par jour en moyenne. Les étudiants ont quitté leur emploi mais affirment ne pas avoir reçu la totalité de leur salaire.

E. Ce fut franchement gris. Et cette fois, c'est Météo France qui le dit. Dans son bilan climatique de l'été, l'organisme note que « malgré un mois de juin chaud et ensoleillé, la France a connu un été exceptionnellement pluvieux et une fraîcheur très marquée en août ». Ainsi, si le mois de juin fut riche de promesses, avec un ensoleillement « exceptionnellement élevé » qui le classe parmi les cinq mois de juin les plus chauds depuis 1900, on ne peut pas dire des deux mois suivants qu'ils les ont tenues.

F. L'Institut météorologique islandais, chargé de la surveillance de l'activité volcanique, avait dès les premières heures de la journée élevé au niveau maximal, à « rouge », le code d'alerte pour l'aviation au-dessus du volcan. Cette mesure n'avait pas entraîné la fermeture des aéroports de l'île. La zone interdite était en effet restreinte à dix miles nautiques (18 kilomètres) autour du lieu de l'éruption, en dessous de 5 000 pieds d'altitude (environ 1 500 mètres).

G. Les Réunionnais et touristes de passage devront patienter jusqu'à février pour pouvoir profiter de certaines de leurs plages. La préfecture a annoncé la prolongation de l'interdiction de la baignade et autres activités nautiques en raison de risques persistants d'attaque de requin. Depuis juillet 2013, la baignade et les activités nautiques sont interdites dans la bande de 300 mètres du littoral réunionnais, sauf dans le lagon et les espaces aménagés ou surveillés.

Ответ:

A	B	C	D	E	F	G

№7.

1. Une mer sur Titan: photos
2. Qui est le hacker?
3. L'échec du volontarisme
4. Un taux record de réussite
5. Un collectionneur passionné
6. Le nouveau chef du gouvernement
7. Ils ne sont que 450 sur la Terre
8. Le regard plutôt pessimiste vers l'avenir

A. Manuel Valls, nouveau premier ministre français, a longtemps cultivé une posture à part au sein de la gauche. M. Valls proposait un temps de travail plus important pour les enseignants, ainsi que pour les élèves, avec dix-huit jours de cours supplémentaires dans l'année. Il insistait aussi sur l'égalité homme-femme et la parité, proposant un allongement du congé paternité, ou un contrôle de l'égalité des rémunérations dans les grandes entreprises.

B. Il possède plusieurs millions de disques vinyles ; il n'en connaît pas le nombre exact. Rares, chers, banals ou collectors, en double, en triple exemplaires, ils sont stockés dans un entrepôt de 2 500 m². Et puis ? C'est tout, ou presque.

Mais qu'est-ce qui pousse ce riche Brésilien de 62 ans, à acheter dans le monde entier des collections de disques ?

C. La sonde Cassini vient d'observer pour la première fois la formation de nuages sur Ligeia Mare, une mer de méthane située dans les régions polaires boréales de la principale lune de la planète aux anneaux. Les images ont été prises par la sonde entre le 20 et le 22 juillet. Les scientifiques attendaient ces photos depuis plusieurs mois.

D. Jamais autant de jeunes Français n'avaient été bacheliers. 77,3 % d'une génération décroche cette année ce sésame d'entrée dans l'enseignement supérieur. C'est une hausse de 3,7 points par rapport à 2013. Pourtant tout le monde n'a pas le même bac et au sein de ce groupe, se dessinent trois familles. D'abord, 37,7 % de la classe d'âge obtient un bac général, 15,9 % un bac technologique et 23,7 % un bac professionnel.

E. Cible d'attaques informatiques répétées depuis une dizaine de jours, le site d'information Rue89 a déposé deux plaintes auprès du procureur. Vendredi, le parquet a ouvert une information judiciaire pour accès frauduleux et modification de données. La plainte ne vise personne, mais il ne sera pas difficile de remonter jusqu'à l'auteur de ces attaques : un certain Grégory C. a revendiqué sur Twitter le piratage du site. La personne est très défavorablement connue des services de police.

F. Trois bébés lions d'Asie, une espèce rare classée en danger sur la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature, sont nés le 30 décembre d'une même portée au Jardin zoologique du Muséum de Besançon, a annoncé mercredi l'établissement. Selon le directeur, il reste à peine 350 lions d'Asie dans la nature dans la forêt de Gir en Inde et moins d'une centaine individus en Europe dans des zoos.

G. Selon un sondage Ipsos, 67 % des Français pensent que la situation financière du pays va s'aggraver cette année. 36 % des sondés pensent même qu'elles vont «beaucoup s'aggraver». Ils ne sont que 23 % à envisager une amélioration. Malgré ce manque de positivité, la plupart des personnes interrogées font tout de même confiance aux petites et moyennes entreprises « pour proposer des solutions constructives pour faire face à la crise ».

ОТВЕТ:

A	B	C	D	E	F	G

№8.

1. Goûter la capitale
2. Le bon bilan du festival
3. Je n'ai plus le temps ...
4. Le mode de vie à la campagne
5. Avoir une bonne orthographe
6. Le début du voyage vers le Nord
7. Une belle histoire sur écran
8. Sur tous les tons

A. Chaque jour, les Américains de plus de 18 ans passent en moyenne 5 h 09 sur Internet, contre 4 h 31 en moyenne devant leur poste de télévision. Au total, le temps que les Américains passent sur tous les médias confondus augmente considérablement, passant de 10 h 46 à 11 h 52 par jour depuis 3 ans. Le chiffre brut peut faire peur: on serait tenté de se demander quand les Américains travaillent, mangent, se parlent ...

B. Pendant le choix de candidature, une partie de l'attention des employeurs portée aux fautes d'orthographe dépend en réalité du métier exercé: «L'employé va-t-il être amené à beaucoup écrire? Sera-t-il en contact avec des clients?» On n'attend pas le même niveau d'orthographe d'un carrossier et d'une secrétaire. Le plus souvent les responsables laissent de côté les candidatures «avec trop de fautes» même pour des postes de terrassiers ou de manoeuvres.

C. Le long-métrage de Jean-Pierre Jeunet est le second plus gros succès international d'un film français après «Intouchables». Sortie sur les écrans en avril 2001, l'histoire d'Amélie Poulain, cette petite serveuse montmartroise, qui adore casser la croûte des crèmes brûlées et faire du bien autour d'elle, a fait l'effet d'un rayon de soleil. C'est un film magique, drôle et qui sent bon le bonheur et un grand moment de poésie.

D. Le public est resté avide de propositions inattendues, même si la crise l'a incité à se tourner prioritairement vers les spectacles gratuits. Ils ont sillonné les rues, les places et les ponts de la capitale. Venus de tout près ou de très loin, les musiciens, danseurs, comédiens ou clowns invités par le festival Paris Quartier d'été ont rencontré 38 000 spectateurs de Paris, dont 14 500 sur le payant, ce qui affiche un bon résultat.

E. Ah, le jambon de Paris! Il existe bien une cuisine parisienne et Leslie Gogois, journaliste culinaire et cuisinière, entend le prouver dans son livre «Les Cuisinières de Paris». En 52 recettes, elle démontre que la capitale de la France – capitale des bistros, brasseries, restaurants 3 étoiles ou non — est aussi le creuset d'une tradition culinaire à l'adresse des simples «ménagères» en quête de menus pour le déjeuner ou le repas du soir, en famille.

F. A mesure que l'on remonte le long des côtes norvégiennes, c'est un monde toujours plus nordique, voire arctique, qui se dévoile. Passé le cercle polaire, on aborde assez vite à Tromsø. «Un enfant aimé est généralement nommé», dit un proverbe norvégien. Cette cité doit être follement aimée puisqu'elle a suscité beaucoup de surnoms: capitale du nord, port de l'Arctique, porte du Grand Nord ...

G. La vie dans l'espace rural ne s'invente pas. On ne pense pas aux villes définies comme «urbaines rurales». Vivre dans le monde rural, c'est apprendre à reconnaître les légumes de saison sur le marché, c'est s'intéresser au producteur, c'est connaître son rythme de vie, la dureté de son travail, la férocité des gelées inattendues ou de la sécheresse récurrente. C'est tenter d'avoir une idée de la marche du monde au plus près du potager et du verger et des étables.

ОТВЕТ:

A	B	C	D	E	F	G

№9.

1. Être bon en orthographe
2. La reprise de l'économie
3. Match nul
4. Les vacances d'une nuit
5. Si on allait au cinéma ...
6. Après la pluie ...
7. Trop plein
8. Le métier du garde de corps

A. Devant la baisse du niveau en français des salariés, recruteurs et employeurs hésitent entre fatalisme et exaspération. Les fautes envahissent bon nombre de lettres de motivation. « Si je traquais toutes les fautes, je ne recruterais plus grand monde», s'amuse Stéphane Morano, le patron d'une petite société d'informatique lyonnaise. «Tout est dans la mesure. Si la candidature proposée me semble sérieuse, je ne vais pas la rejeter parce que j'ai relevé trois fautes».

B. Le train express régional est bondé, des touristes assis, sacs sur les genoux, mais aussi des personnes se tenant debout dans les allées. Cinq contrôleurs s'affairent sur le quai. C'est pourtant par haut-parleur que les voyageurs debout apprennent qu'ils "sont invités à descendre afin que le train puisse démarrer". L'annonce déclenche soupirs et murmures. Enfin, délesté de quelques passagers, le train se mettra finalement en marche avec trois quarts d'heure de retard.

C. Bousculés par une séduisante sélection belge, les Bleus ont concédé le match nul, mercredi à Bruxelles, en match amical (0-0). A trois semaines d'un déplacement en Géorgie important dans la perspective d'une qualification pour le Mondial 2014, les hommes de Didier Deschamps ont une nouvelle fois manqué d'inspiration offensive, concluant une quatrième rencontre consécutive sans le moindre but inscrit.

D. La protection rapprochée consiste à protéger des êtres humains qui ont une importance, qu'elle soit financière, politique, artistique ou autre. Lorsque l'on s'engage à protéger une personnalité, il est primordial de connaître ses habitudes, son entourage... Il faut savoir ce que les clients supportent, ce qu'ils attendent des gens qui les entourent. À partir du moment où on connaît l'individu qu'on doit protéger, on ne risque qu'une seule chose: les interventions extérieures.

E. Comment va l'Amérique? Pas fort, si l'on en juge par les films qui se succèdent. Prenez "Elysium", de Neill Blomkamp, qui vient de sortir. Cette superproduction bourrée d'effets spéciaux dernier cri montre un monde coupé en deux: en haut, les riches qui, installés sur la station spatiale Elysium continuent de jouer au golf comme si de rien n'était; en bas, sur une Terre les pauvres qui tentent de subsister. Au milieu, Matt Damon joue un ouvrier qui va essayer de ramener un peu d'égalité.

F. Tirant les leçons d'une inondation historique — elle aurait dépassé celle de 1937 —, le maire de Lourdes et son équipe se projettent déjà vers l'avenir. «La prévention a parfaitement fonctionné; grâce aux mesures qui nous sont transmises chaque heure, nous avons pu évacuer un millier de pèlerins en un temps record. Nous attendons désormais les conclusions d'une étude hydraulique, pour réfléchir à un nouvel aménagement des rives.

G. Cette cabane en forme de nuage, au coeur du vaste parc de l'Ermitage, est en réalité un «refuge urbain» mis gratuitement à disposition par l'office de tourisme de Lormont l'été. Dans le «Nuage», ni électricité, ni télévision. Seules des toilettes sèches ont été installées. En revanche, table pliante, chaises et kit de nettoyage sont fournis. Au final, les «campeurs» d'un soir doivent juste apporter un sac de couchage et de quoi manger.

ОТВЕТ:

A	B	C	D	E	F	G

№10.

1. Une nouvelle fonction critiquée
2. Double connexion à la recherche de la sécurité
3. Le smartphone dans le rôle de télécommande
4. Comment vivre en famille avec les écrans ?
5. Arracher un enfant à son jeu vidéo
6. Une tablette qui peut tout!
7. Jouer de manière équilibrée
8. Nouvelles applications pour réviser sur téléphone

A. Comment faire quand on est dans son canapé avec la télécommande hors de portée de main et qu'on ne veut pas voir la publicité ? Yamine Bena, fondateur et programmeur de FreeMute, a mis en place un système qui permet de couper le son de la télévision lors des plages de publicité. Son concept ? Que l'utilisateur siffle ou claque des mains à proximité de son téléphone. Le téléphone doit être un smartphone, et il faut que la télévision soit branchée à une box internet.

B. Jeux de mémoire, alphabets, puzzles, histoires à écouter et à lire, cours de musique, énigmes... : les contenus ludo-éducatifs conçus pour les tablettes numériques ne cessent de se multiplier. La variété des « applications » destinées aux enfants et les possibilités offertes par les tablettes sont étonnantes!

C. Le réseau social inclut désormais la reconnaissance faciale qui permet aux utilisateurs d'identifier automatiquement leurs amis sur des photos. On critique fort Facebook qui a mis en ligne une fonction de reconnaissance faciale permettant aux utilisateurs d'identifier automatiquement leurs amis sur le réseau social.

D. Victime d'une spectaculaire attaque informatique la semaine dernière, Twitter étudie la possibilité de renforcer son dispositif de sécurité. Le nouveau système de connexion fonctionnerait en deux temps. Le mot de passe du compte Twitter ne suffirait plus pour se connecter et pourrait être secondé par un code d'accès transmis à la personne directement sur son téléphone portable.

E. Certains parents se font obéir facilement quand ils demandent à leur enfant d'arrêter leur jeu vidéo. D'autres ont beaucoup plus de mal. C'est aux parents d'imposer aux enfants d'arrêter de jouer car ils sont encore « trop petits » pour réussir à décrocher seuls.

F. Le repas familial, moment privilégié où tous se rassemblent. Les parents peuvent facilement exiger que les écrans en soient absents. C'est aux écrans de s'adapter au rythme de la famille et pas l'inverse! De même, l'école demeure prioritaire: les écrans passent après les devoirs, l'heure du coucher ne se décale pas, etc. Et le temps passé devant un écran s'additionne à celui passé devant un autre.

G. 61% des parents déclarent que le téléphone portable est une source de conflit avec leur enfant et ils sont 68% à l'interdire pendant le temps des repas ou des devoirs. Mais ces chiffres pourraient bien changer si ce téléphone était utilisé pour s'entraîner en maths, par exemple, ou réviser le brevet des collèves... grâce aux applications mises récemment sur le marché.

OTBET:

A	B	C	D	E	F	G

N°11.

1. Incident en Provence
2. Plus de million d'abonnés !
3. La télémédecine se développe en France
4. Attention: piratage bancaire!
5. Bientôt des campus sans tabac?
6. Manifestation anti-OGM
7. Première condamnation pour racisme «anti-blanc»
8. En 2014, roulez plus lentement

A. La cour d'appel de Paris a finalement traité de circonstances aggravantes les insultes telles que « sale Blanc » ou « sale Français » qui avaient été prononcées au cours de l'agression qui avait eu lieu sur un quai du RER, en 2010. Les deux auteurs de cette agression ont finalement été condamnés à quatre ans d'emprisonnement, dont trois ferme.

B. En mars 2009, Le Figaro lance sa page Facebook. Cinq ans plus tard, en janvier 2014, elle vient d'atteindre le million de fans. Au commencement, les premiers abonnés découvrent des questions et des appels à témoin. Puis, au fil des années, les publications s'enrichissent: photos, sélection d'articles du Figaro.fr, annonces d'événements et de rendez-vous... Et la communauté est au rendez-vous, puisqu'elle laisse quotidiennement plusieurs milliers de commentaires.

C. Un engin artisanal a explosé vers 4 heures contre la façade d'un centre des impôts de Marseille, provoquant de légers dégâts. Un graffiti a été trouvé sur la façade du bâtiment administratif par les enquêteurs, selon une source proche du dossier. Une équipe de démineurs et l'identité judiciaire étaient sur place le matin suivant pour faire les premières constatations.

D. Le plan de lutte pour la santé des jeunes ne concerne pas seulement la consommation de drogues mais toutes les conduites addictives. Parmi les préconisations du plan stratégique dévoilé en septembre était aussi mentionné « l'expérimentation de "foyer sans cigarette" en lien étroit avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, les présidents d'université et la conférence des présidents d'université et celle des grandes écoles ».

E. Le cabinet de diagnostic le plus moderne de France vient d'ouvrir à Cluny, en Bourgogne. Les habitants de la résidence prennent leur tension, leur température ou mesurent le taux d'oxygène dans le sang dans une petite cabine équipée d'un écran, où s'affiche la marche à suivre pour réaliser un diagnostic santé. Les données sont ensuite envoyées à leur médecin traitant via le site jemesurveillance.com.

F. Comment protéger son compte? Il faut d'abord faire attention aux faux portails internet que les fraudeurs habillent avec les logos des banques ou des institutions. Il est assez facile de les démasquer du fait de la grammaire et de l'orthographe douteuses des pages. Ce qui est encore pire, les fraudeurs créent de faux écrans d'accueil qui viennent s'incruster sur les vrais sites visités par les internautes. C'est quasiment indécélable.

G. Loin de se réjouir de la diminution importante du nombre de morts sur les routes qu'il a lui-même annoncée lundi 20 janvier, le ministre de l'intérieur, Manuel Valls, a annoncé l'expérimentation, dès cette année dans « quelques départements », de la limitation de la vitesse maximale autorisée à 80 km/h sur les routes secondaires, où elle est actuellement de 90 km/h, sans toutefois donner d'autre précision.

ОТВЕТ:

A	B	C	D	E	F	G

№12.

1. Sport
2. Carnet du jour
3. Logement
4. Syndicats
5. Juridiction
6. Météo
7. Mode
8. Archéologie

A. Les mosaïques chrétiennes du III^e siècle qui recouvraient le sol de la plus ancienne église de Terre sainte ont été découvertes sous le sol de la prison israélienne. Selon les spécialistes, les ruines datent d'avant la légalisation du christianisme dans l'empire byzantin.

B. Meilleur pilote français de rallye dans les années 80, Jean Ragnotti a réalisé une carrière de 20 ans au cours de laquelle il a gagné trois manches du championnat du monde. Il n'a jamais entendu parler du dopage dans le monde automobile. Mais il perdait trois kilos par jour lors d'un rallye.

C. Picardie. Le temps ensoleillé en matinée. Le ciel se voile puis se couvre en cours d'après-midi avec quelques pluies. Mardi, l'alternance de passages nuageux et de belles périodes ensoleillées dans l'intérieur des terres, sur le littoral le soleil est moins généreux.

D. Dans le cadre de la manifestation les Arts au vert, J.-M. Pelt anime la conférence «Les langages de la nature : la communication chez les animaux et les plantes», suivie d'un débat sur la conversation de la flore.

E. La notion «le harcèlement au travail» a fait son apparition dans le code du travail grâce à la loi du 11 juin 2002 qui vise à protéger les travailleurs et oblige l'employeur à prendre les mesures de prévention.

F. Le styliste Stella McCartney réalise une collection de quarante pièces uniques pour la célèbre marque suédoise Hennes et Mauritz. Les «fashions» s'impatientent et les vendeurs sont sur le pied de guerre pour installer les vêtements de la créatrice avant le 9 novembre 2010.

G. Seize communes disent oui à la maison à 100 000 euros. Moins de dix mois après l'annonce de Jean-Louis Barloo on va proposer aux habitants à faibles ressources la maison à petit prix. Le Crédit foncier estime à 1 500 euros le revenu minimum nécessaire pour se lancer dans un crédit d'achat.

Ответ:

A	B	C	D	E	F	G

№13.

1. Mass-média
2. Transport
3. Carnet du jour
4. Finances
5. Sport
6. Météo
7. Economie
8. Culture

A. Drowning Pool perd son chanteur.

Dave Williams, chanteur du groupe de néo-métal Drowning Pool, est mort jeudi après-midi à bord de l'autobus utilisé par les musiciens pour les tournées. Agé de 30 ans, Dave Williams, surnommé Stage (du fait de sa surexcitation durant les concerts), était le leader de ce groupe texan dont le premier album, Sinner, est sorti en juillet 2001. On ne connaît pas encore les causes du décès.

B. Le temps aujourd'hui et demain.

Samedi 17: le ciel se couvrira en Bretagne et il pleuvra faiblement. Sur la Normandie et les Pays de Loire le ciel se voilera dans l'après-midi. Sur le relief des Alpes et des Pyrénées quelques orages éclateront en fin d'après-midi. Sur les autres régions le temps sera beau et très chaud.

C. Flessel, une pastille de trop.

La double championne olympique d'escrime a été contrôlée positive: elle aurait pris un stimulant sans savoir qu'il figurait parmi les produits dopants. L'affaire coïncide avec l'ouverture, à Lisbonne, du championnat du monde.

D. Désir de Tapies.

Le musée Picasso d'Antibes propose, à travers une soixantaine d'œuvres du plasticien catalan, une passionnante réflexion sur le corps et la chair.

E. Un analyste viré avec 32 millions de dollars.

Jack Grubman, analyste vedette de la banque Salomon Smith Barney a «démissionné» jeudi après ses évaluations peu fiables sur WorldCom, aujourd'hui en faillite. Il va néanmoins toucher 32 millions de dollars de sa firme. Outre les indemnités de départ (1,2 million de dollars), Salomon Smith Barney a accepté d'effacer un prêt de 19 millions accordé à l'analyste en 1998. Celui-ci va aussi récupérer 12 millions sous forme d'actions et de stock-options et conservera 15 millions touchés à son arrivée en 1998.

F. Nigeria: des femmes contre l'exploitation pétrolière.

La compagnie pétrolière américaine Chevron Texaco a fermé une de ses exploitations dans le sud-ouest du Nigeria à la suite d'une nouvelle action de protestation de femmes. Elles réclament des emplois, des investissements et des infrastructures pour leur communauté.

G. L'info à chaud, en direct et en priorité sur Europe 1.

Servie toute fraîche, par des journalistes réactifs. Du direct et des interviews, en majorité. Des grands reporters qui connaissent leur métier. L'info est racontée, expliquée et commentée. Voilà ce qui fait sa différence, sa marque de fabrique.

OTBET:

A	B	C	D	E	F	G

№14.

1. Environnement
2. Météo
3. Musique
4. Médecine
5. Economie
6. Science
7. Religion
8. Hobby

A. A voir et à entendre Lionel Melka. Ses textes sont des petites histoires de la vie de tous les jours, avec des mots simples. Il chante l'amour comme personne et se met, tel un comédien, dans la peau de ses personnages.

B. Les Français considèrent la laïcité comme une liberté. A cent ans, depuis 1905, elle reste une valeur sacrée. 51% des Français la définissent comme « la possibilité

laissée à chaque citoyen de pratiquer sa religion » ,64% jugent qu'elle est menacée et 74% des interviewés estiment qu'il faut la conserver.

C. La généalogie, une pratique à la mode. Ils sont une vingtaine à venir une fois par mois à la section locale de l'association généalogique de l'Oise. Ils nourrissent tous une même ambition : se construire un arbre de vie pour mieux comprendre leurs origines.

D. Au Danemark s'est mis en place un «écosystème industriel». Les rejets d'une centrale électrique au charbon servent de matière première aux autres. Bilan : d'importantes économies d'énergie et zéro déchets en sortie.

E. Soigner les femmes pakistanaïses défigurées c'est l'une des missions «Opérations sourire» lancées par Médecins du monde. Au Cambodge, à Madagascar, en Ethiopie, les chirurgiens de MDM rendent le sourire à des enfants pourvus de malformations faciales.

F. Rien de bien bon pour cette journée. Les nuages restent bien présents, ne laissant que peu de place au soleil, qui reste bien discret. Petites averses possibles sur le littoral. Vent s'orientant au secteur nord faible, se renforçant sur les côtes le soir.

G. Le chien, meilleur ami de l'homme depuis des milliers d'années, pourrait livrer de nouvelles données dans le domaine de la génétique humaine par le biais de son ADN, selon une étude publiée dans un journal scientifique.

OTBET:

A	B	C	D	E	F	G

№15.

1. Aussi nocif que le tabac
2. Pour les droits de la femme islamique
3. Les utilisateurs mobiles de Facebook
4. Les résultats décevants pour les lycéens français
5. Sur la route de vacances
6. La ville d'accueil et de refuge
7. Des affrontements violents
8. Le hit-parade universitaire

A. Le classement des universités mondiales confirme la suprématie des facultés américaines, loin devant la France, qui est représentée par trois établissements dans le "Top 100". La première université française, Paris-Sud, se retrouve 37^{ème}, mais ses compatriotes cèdent du terrain: Pierre-et-Marie-Curie perd une place et rétrograde à la 42^{ème} place, tandis que l'Ecole normale supérieure (ENS) recule à la 73^{ème} place.

B. Des milliers de Tunisiens ont manifesté, pour le respect des droits de la femme. Deux manifestations ont eu lieu dans la capitale tunisienne, avec le même mot d'ordre: le retrait d'un projet d'article de la Constitution soutenu par les islamistes évoquant l'inégalité des sexes. Plusieurs milliers de personnes se sont réunies face au Palais des congrès de Tunis. «La Tunisienne est libre!» ont scandé les manifestants.

C. Après la demande d'asile politique de trois Soudanais, les "évasions" de sept Camerounais et de trois Ivoiriens, c'est le tour de quatre Congolais de profiter des Jeux olympiques de Londres pour disparaître dans la nature. Si un judoka a depuis donné signe de vie, trois cadres de la délégation congolaise ne sont plus joignables et sont recherchés dans la capitale britannique.

D. Selon la préfecture de la Somme, une centaine de jeunes rassemblés dans le quartier d'Amiens-Nord ont commencé, lundi soir vers 21 heures, à agresser les forces de l'ordre venues sécuriser le quartier. Les 110 à 150 policiers présents sur place ont répliqué avec des gaz lacrymogènes et des tirs de gomme-cogne sans faire de blessé.

E. En France, ils sont 26 millions d'utilisateurs, dont 63% à se connecter chaque jour. La moitié des utilisateurs (13 millions) utilisent un terminal mobile pour s'y connecter. Les derniers chiffres montrent que l'utilisation de Facebook croît de manière constante pour s'établir à plus de 7 heures mensuelles pour les utilisateurs américains, contre 5h 18 par mois pour les Français.

F. Riche en oméga-3, en vitamines et en antioxydants, le jaune d'œuf aurait tout du bon élève nutritionnel, si ce n'était son apport particulièrement élevé de cholestérol. Mais le débat n'est pas clos et une étude canadienne le relance même avec un argument choc: le jaune d'œuf serait pratiquement aussi mauvais pour les artères que la cigarette.

G. Une étude européenne sur les compétences linguistiques menée auprès de 54 000 lycéens, dans 14 pays, constate: les Français se classent derniers ... ou presque. Selon les résultats, ils sont seulement 14% à obtenir un bon niveau dans leur première langue étrangère, l'anglais, et 11% dans la deuxième langue étudiée, l'espagnol. Seuls 40% ont un "niveau de base" leur permettant de saisir le sens d'expressions courantes et de phrases isolées.

ОТВЕТ:

A	B	C	D	E	F	G

11

Прочитайте текст и заполните пропуски А–F частями предложений, обозначенными цифрами 1–7. Одна из частей в списке 1–7 лишняя. Занесите цифры, обозначающие соответствующие части предложений, в таблицу.

№1.

Les enseignants devront-ils vouvoyer les élèves dès la primaire? Peut-être. Xavier Darcos, le nouveau ministre de l'Education nationale, **A**_____ . Et vous?

A l'Education nationale, on s'interroge sur plein de sujets: le poids des cartables, la carte scolaire, la cantine gratuite... Mais personne ne s'est encore demandé **B**_____ : en les tutoyant ou en les vouvoyant? Les enseignants n'ont aucune consigne sur ce sujet. Ils font **C**_____ . Mais cela pourrait peut-être changer!

Souvent les élèves apprennent à vouvoyer leurs enseignants en primaire. Ils continuent le vouvoiement au collège et au lycée, **D**_____ . Certains pensent **E**_____ . D'autres au contraire pensent **F**_____ : c'est juste une façon de montrer son autorité et de mettre plus à l'aise l'élève.

1. comme ils veulent
2. qu'on dise «tu» ou «vous» à l'école
3. que dire «tu» à l'élève est un manque de respect
4. est favorable au retour du « vous » à l'école
5. que ça n'a rien à voir avec le respect
6. alors que beaucoup d'enseignants les tutoient

7. comment les enseignants devaient s'adresser aux élèves

ОТВЕТ:

A	B	C	D	E	F

№2.

L'Assemblée nationale vient de rendre obligatoire l'apprentissage de l'hymne national dans le primaire. Ce qu'exige la loi, c'est non pas d'apprendre «La Marseillaise» par coeur, mais de l'enseigner. L'hymne national doit être appris **A** _____, par exemple: on étudie les mots, l'histoire du poète, l'époque. On tourne autour du texte. Il ne s'agit pas, chaque matin, de mettre les enfants en rang par deux dans la cour de l'école pour chanter «La Marseillaise». Mais l'école a un rôle primordial dans la transmission des valeurs de la République. Il est donc normal d'enseigner l'hymne national qui les exalte, de redire **B** _____, c'est-à-dire la liberté individuelle et le respect de l'autre.

Les paroles de ce chant sont guerrières, mais on ne croit pas **C** _____. Ils voient des choses beaucoup plus violentes à la télévision. Il ne faut pas attendre le collège pour étudier «La Marseillaise». L'adhésion à l'idée de la République commence **D** _____. Dans le primaire, les élèves n'ont pas encore de convictions bien affirmées. Si l'école ne peut pas parler des valeurs de la République, alors on a un problème! La loi impose seulement **E** _____. Ensuite, l'éducation nationale décidera de la manière **F** _____. L'enseignement de «La Marseillaise» permet, en partie, de répondre à l'enjeu de l'assimilation des populations extérieures sur le territoire national.

1. que nous vivons ensemble
2. quelles sont ces valeurs
3. dont ce sera fait
4. quand on est tout jeune
5. que les enfants du primaire seront traumatisés
6. que les cours comprennent l'enseignement de «La Marseillaise»
7. comme on le ferait avec un poème de Prévert

ОТВЕТ:

A	B	C	D	E	F

№3.

Croisière sur la Seine

Bienvenus à bord de notre bateau-mouche! Quoi de mieux **A** _____ qui traverse la ville d'est en ouest pour découvrir ses merveilleux monuments.

Installez-vous. Nous allons commencer notre visite. Vous avez à votre droite la Bibliothèque nationale de France, avec ses immenses tours en forme de livre ouvert. Voici l'île Saint Louis — ce quartier est célèbre **B** _____, ses grands hôtels particuliers. On peut s'y promener calmement, admirer les petits magasins, manger une glace Berthillon, se promener sur les quais.

Nous nous arrêtons quelques instants devant l'île de la Cité **C** _____ — la Cathédrale Notre Dame. Vous pouvez admirer une des plus grandes cathédrales néogothiques du monde avec ses célèbres gargouilles.

Vous découvrez maintenant le Musée du Louvre, le musée le plus visité au monde **D** _____ des collections de différentes civilisations allant de l'Antiquité à 1830. La Joconde et la Vénus de Milo sont quelques-unes des oeuvres les plus connues.

Nous continuons notre visite avec la Tour Eiffel **E** _____ — 324 mètres de hauteur, construite en 1889, point de référence parisien, elle s'allume le soir et scintille toutes les heures. Si vous le souhaitez, vous pouvez y monter.

Notre circuit est fini. Mais nous vous invitons à monter à bord de notre bateaumouche pour découvrir Paris la nuit. Profitez d'un délicieux repas **F** _____ tout en écoutant les commentaires de nos guides pour chaque monument. Notre bateau, avec musique et guide personnalisé, rendra votre croisière inoubliable!

1. que nous avons le plaisir de vous servir
2. que c'est le monument le plus visité
3. où trône le célèbre monument connu dans tout le monde
4. que de suivre la Seine
5. qui offre aux visiteurs
6. sans laquelle Paris ne peut se penser
7. pour ses petites rues piétonnes

ОТВЕТ:

A	B	C	D	E	F

№4.

Une mystérieuse planète

La planète ressemblait étrangement à la Terre. Cette impression s'accroissait à chaque seconde. Je distinguais maintenant à l'oeil nu le contour des continents. L'atmosphère était claire, **A** _____, tirant par moments sur l'orangé, un peu comme dans notre ciel de Provence au soleil couchant. L'Océan était d'un bleu léger, avec également des nuances vertes. Le dessin des côtes était très différent de **B** _____, quoique mon oeil enfiévré s'obstinât follement à découvrir, là aussi, des similitudes. Mais la ressemblance s'arrêtait là: **C** _____.

Rien? Allons donc! L'essentiel au contraire ! La planète était habitée. Nous survolions une ville.

Mais nous devions atterrir bien loin de là. Notre course nous entraîna d'abord au-dessus de champs cultivés, puis d'une forêt épaisse, de teinte rousse, qui rappelait notre jungle équatoriale. Nous étions maintenant à très basse altitude. Nous aperçûmes une clairière d'assez grandes dimensions, **D** _____, alors que le relief environnant était assez tourmenté. Notre chef décida de tenter l'aventure et donna ses derniers ordres aux robots. Un système de rétrofusées entra en action. Nous fûmes immobilisés quelques instants au-dessus de la clairière, **E** _____ . Ensuite, deux années après avoir quitté notre Terre, nous descendîmes très doucement et **F** _____, sur une herbe verte qui rappelait celle de nos prairies normandes.

1. rien ne rappelait ni notre ancien ni notre nouveau continent
2. comme une mouette guettant un poisson
3. légèrement colorée d'une teinte vert pâle
4. qui occupait le sommet d'un plateau
5. qui étaient tout blancs de neige
6. tout ce que j'avais vu chez nous
7. nous nous posâmes sans heurt au centre du plateau

ОТВЕТ:

A	B	C	D	E	F

№5.

L'impressionnisme

S'il est universellement admiré, l'impressionnisme a d'abord été synonyme de scandale. Ses instigateurs sont tenus à l'écart du salon officiel, le jury rejetant à la fois une facture non académique et une trop grande modernité des sujets. C'est la raison **A** _____.

Leur première exposition de 1874 présente des oeuvres de Boudin, Degas, Cézanne, Renoir et Sisley. Le titre d'une des toiles exposées, «Impression, soleil levant» de Monet, incite le critique Leroy à intituler son article «L'Exposition des impressionnistes», **B** _____.

Indépendants, les impressionnistes révolutionnent les règles traditionnelles. Ils s'appliquent à traduire **C** _____.

Pour restituer leurs sensations, ces artistes inventent une nouvelle manière de peindre: ils juxtaposent des touches de couleurs, **D** _____. Ils font de la lumière l'élément essentiel de leur peinture et se concentrent sur le mouvement de personnages saisis sur le vif.

La plupart des impressionnistes s'attachent au paysage, genre à nouveau en vogue depuis 1817. Cette peinture évolue avec une pratique de plus en plus répandue: le travail en plein air, **E** _____.

L'exposition de 1886 marque la fin officielle de l'impressionnisme en tant que mouvement constitué, **F** _____. Après cette date, chaque artiste poursuit sa voie.

1. ce qu'ils voient, sans l'embellir
2. ce qui n'empêche pas des oeuvres postérieures d'être formellement proches
3. pour laquelle ces artistes assurent eux-mêmes la promotion de leurs oeuvres
4. baptisant sans le savoir, cette nouvelle tendance
5. que l'oeil recompose à distance
6. qui constituent leur principale source d'inspiration
7. dont les impressionnistes sont les principaux adeptes

ОТВЕТ:

A	B	C	D	E	F

№6.

La plastisphère

Les débris marins les plus abondants sont les déchets plastiques. Sur les 260 millions de tonnes de plastique produites chaque année, **A** _____. La circulation océanique entraîne les déchets loin des côtes, dans les océans **B** _____. Ces zones d'accumulation sont souvent appelées continents de plastique ou îles de plastique. La notion de plaque macroscopique de plastique est trompeuse, on devrait plutôt parler de soupe de plastique microscopique. Néanmoins, l'abondance du matériau dans l'océan a conduit à la prolifération de milliers de bactéries, **C** _____, la «plastisphère».

L'équipe du Woods Hole Oceanographic Institution a étudié des débris plastiques récoltés en différents points de l'Atlantique nord, à partir de filets au maillage microscopique. La plupart des débris récupérés ne dépassaient pas le millimètre, **D** _____, plus d'un millier d'espèces différentes développées sur un seul microdéchet de plastique.

Sur un bout de plastique d'à peine la taille d'une épingle, les chercheurs ont trouvé des organismes autotrophes, des animaux et bactéries **E** _____. Ils ont par ailleurs identifié de véritables relations symbiotiques entre certains de ces organismes. La plastisphère peut être vue comme un nouveau récif microbien. L'équipe montre notamment **F** _____. Ils ont observé des fissures et des puits microscopiques dans le matériau, qui révèlent que les bactéries s'attaquent aux chaînes d'hydrocarbures.

1. fondant un nouvel écosystème
2. où ils s'accumulent et se dégradent lentement
3. qui s'en nourrissent
4. que les microbes sont capables de dégrader le plastique
5. 10 % finit sa course en mer
6. mais abritaient une riche vie microbienne
7. que les déchets plastiques sont microscopiques

ОТВЕТ:

A	B	C	D	E	F

№7.

"Scènes de ménage": un avis sur la série télévisée

"Scènes de ménage"? Ah la série **A** _____ de se jeter en revenant du travail et qui détrône dans l'audimat les journaux télévisés... Ça, je dis oui, et même c'est la série **B** _____ au lieu du journal. Mais de là à trouver ça drôle...

C'est à peine si les situations font sourire. On voit tout arriver à des kilomètres, et tout n'est que stéréotypes et clichés... La blonde écervelée, superficielle et jalouse au possible, le père qui est complètement gaga de sa fille, les vieux **C** _____ et attendent la mort en faisant des crasses à leurs voisins, la bobonne à la maison... Ça pourrait être drôle, oui, mais **D** _____. Comme quelqu'un a dit, "ce n'est pas drôle, et la vérité, c'est **E** _____." On assiste juste au quotidien des gens, mais sans plus...

En somme c'est le genre de série qui ne fatigue pas (trop), qu'on peut regarder en mangeant si on a rien d'autre, **F** _____ au bureau, histoire de passer le temps. C'est relativement de bonne compagnie quand on est seul.

1. qui se détestent
2. dont on pourrait parler avec ses collègues
3. sur laquelle tout le monde s'empresse
4. que ce n'est pas une blague en fait
5. ça ne l'est pas
6. que moi je préfère souvent regarder
7. auxquels nous nous sommes habitués

OTBET:

A	B	C	D	E	F

№8.

Plus d'un foyer français sur cinq possède une tablette

D'après une enquête réalisée sur le second trimestre de l'année 2013, ce serait plus d'un foyer sur cinq **A** _____. Jamais un équipement multimédia n'avait pris une telle place d'une manière aussi rapide. Et tout cela était sans compter les fêtes de fin d'année qui ont encore dû faire évoluer cette donnée. Le succès de la tablette tactile, **B** _____ il y a quelques années, ne se dément pas.

Souvent vu comme un peuple peu enclin au changement et à la nouveauté, les Français ont tout de même adopté très rapidement la tablette tactile. C'est la preuve que la nouveauté est quelque chose **C** _____. C'est l'observatoire de l'équipement audiovisuel des foyers qui a publié une étude sortie en fin d'année dernière **D** _____ 21,5 % des foyers français possèdent une tablette tactile à la maison.

La percée de ce nouvel outil multimédia au sein des familles est en constante progression et se montre vraiment spectaculaire, preuve qu'il y a un véritable engouement dans notre pays envers les tablettes tactiles. Il faut dire aussi que les smartphones avaient préparé le terrain en amont et que l'offre en tablettes est déjà très large, **E** _____. Sachant que la tablette s'est très souvent retrouvée au pied du sapin durant les dernières fêtes de Noël, il n'est pas impossible que le taux d'adoption continue à évoluer d'une façon très rapide. Plus que jamais, sur tablette-tactile **F** _____ nous ne manquerons pas de travail dans les mois et les années à venir.

1. qui montre que
2. qu'on peut utiliser pour faire plein de choses
3. qui posséderait une tablette à la maison
4. qui nous fascine
5. que ce soit en termes de prix ou de fonctionnalités
6. dont on a commencé à parler
7. laquelle on va choisir

OTBET:

A	B	C	D	E	F

№9.

Pour rendre nos écoliers plus forts

A l'école près d'un enfant sur quatre n'a pas confiance en lui et encore moins en sa capacité de réussir. Il faut donc lui envoyer régulièrement des signes de reconnaissance positifs, même sur des petites choses: «Cette coiffure te va bien». Et, côté scolaire, on souligne ses progrès, même infimes. Pour la première fois il obtient 16/20 à son contrôle de maths? On y prête vraiment attention: «Bravo! Je suis sûre **A**_____». Ne tâchez pas de le survaloriser non plus au-delà du réalisme: «Tu es génial mon chéri!» Cela l'insécurise, il ne comprend pas **B**_____ . Et la désillusion risque d'être rude.

Pour éviter le découragement chez nos écoliers, on doit doser les objectifs **C**_____. On vise d'abord un 8 ou un 9 sur 20 à la prochaine interro de math, et pour la fin du trimestre, la moyenne.

On lui fait confiance: «Tu vas y arriver». Plus il entend cette phrase, **D**_____.

Pour qu'il ne relie pas systématiquement compétences et réussite scolaire, repérez ses passions hors école. Il sait faire du hip-hop, il est très bon pour filmer au caméscope ... En lui rappelant ce qui nous plaît chez lui, on lui prouve **E**_____.

Il y a des moments **F**_____. Ce n'est pas parce qu'il a raté une dictée qu'il est mauvais. Un zéro pour dix fautes, c'est toujours mieux qu'un zéro couronnant vingt fautes. Evitez quand même de mettre la barre trop bas. On est quand même en droit d'attendre des résultats. Cela aussi est motivant pour lui.

1. que c'est le début d'une série de bonnes notes
2. pourquoi il ne gagne pas toujours aux jeux
3. que sa valeur et notre amour ne dépendent pas des notes
4. en découpant le but final en une série de petits défis réalistes
5. où il faut l'empêcher de se laisser abattre par un échec
6. plus il a une vision positive de lui-même
7. parce qu'on dit qu'il est mauvais

OTBET:

A	B	C	D	E	F

№10.

Les arrondissements de Paris

La division de Paris en arrondissements date de 1795 avec alors un découpage en douze arrondissements. Cette division persista jusqu'en 1860, **A**_____ et entraîna le redécoupage des arrondissements.

Il existait neuf arrondissements sur la rive droite de la Seine et trois sur la rive gauche. Leurs tailles étaient très diverses et leurs formes nettement moins régulières **B**_____.

En 1859, un projet visant à attribuer les numéros 'arrondissements de gauche à droite et de haut en bas sur la carte a été abandonné, **C**_____, perçu comme péjoratif: l'expression «se marier à la mairie du 13e arrondissement» (c'est-à-dire, avant 1860, dans un arrondissement qui n'existait pas) signifiait «vivre en concubinage», donc hors des bonnes conventions, **D**_____, en

particulier à ceux de Passy. Jean- Frédéric Possoz, maire de Passy, a proposé de numéroter les arrondissements **E** _____, le numéro 13 étant désormais attribué aux quartiers plus populaires du sud-est de Paris.

Pour l'essentiel, les arrondissements parisiens n'ont pas changé depuis 1860. Seules les limites extérieures des arrondissements extérieurs ont été repoussées en même temps **F** _____ conformément aux termes de la loi de déclassement des fortifications de Paris en date 19 avril 1919.

1. que celles des arrondissements actuels
2. que Paris s'est légèrement étendu
3. car il conduisait à attribuer à l'actuel 16e arrondissement le numéro 13
4. qui n'ont pas changé depuis 1860
5. en suivant une spirale partant du centre de Paris
6. lorsque l'annexion des faubourgs de Paris porta leur nombre de 12 à 20
7. ce qui ne convenait pas à certains habitants influents de l'ouest de Paris

OTBET:

A	B	C	D	E	F

N°11.

Comment choisir une bonne école de langue

Vous souhaitez réserver un cours de français en France. C'est un investissement en temps et en argent et vous souhaitez trouver **A** _____; pas simplement la moins chère avec des prestations et un enseignement de moindre qualité. Vous voulez éviter de faire un mauvais choix ? Vous vous sentez un peu perdu **B** _____. Pour éviter toute déception, voici quelques suggestions qui vous aideront à faire le bon choix.

Voilà **C** _____: fiez-vous aux accréditations officielles.

Les accréditations officielles sont votre meilleure garantie pour un séjour réussi: elles vous garantissent un enseignement et des prestations d'accueil et d'hébergement de haute qualité.

Il existe 4 labels qualité majeurs pour les centres de langues **D** _____ (EAQUALS et IALC) et 2 labels français de grande qualité (LABEL QUALITE FLE et GROUPEMENT FLE).

Ces labels **E** _____ après des inspections rigoureuses conduites dans l'école pendant plusieurs jours par des inspecteurs qualifiés et indépendants. Ils soumettent leurs rapports à un comité **F** _____. Des réinspections régulières vous garantissent un enseignement et des prestations de qualité.

1. ce qui est le plus important
2. que l'école doit être assez connue
3. qui acceptera ou non la labellisation
4. parmi toutes ces offres sur Internet
5. la meilleure école au meilleur prix
6. sont reconnus et sérieux car ils sont attribués
7. dont 2 accréditations internationales prestigieuses

OTBET:

A	B	C	D	E	F

№12.**Vélo électrique: plus vite, plus propre et sans trop d'effort!**

Circuler en voiture dans les villes n'est pas ce qu'on fait de mieux! Outre le temps passé à l'arrêt dans les embouteillages quotidiens, ce trafic génère du bruit, du stress, une importante pollution atmosphérique **A** _____, et contribue en plus au réchauffement climatique. Il existe pourtant d'autres modes de déplacement plus pratiques pour de courtes distances.

Avec l'aménagement des pistes cyclables dans les villes et les systèmes de location de vélo, de plus en plus de gens se mettent au vélo, et c'est très bien ! Pourtant, beaucoup hésitent à en faire usage **B** _____ de rouler plus de vingt minutes, ou la force de monter des côtes ...

C'est là qu'intervient le vélo électrique, ou plutôt le vélo à assistance électrique. Ce vélo **C** _____ ne dispense pas de pédaler : le moteur fonctionne seulement comme une aide et se met en marche lorsque les pédales tournent plus vite ou qu'une plus forte pression est exercée sur elles. Les études montrent que 60% des déplacements en ville se font en voiture et **D** _____ à 3 km de distance. Par ailleurs, la vitesse moyenne d'une voiture dans Paris est de 13 km/h, contre 15 km/h pour un vélo, et 18 km/h pour un vélo à assistance électrique.

Pourquoi continuer à prendre sa voiture en ville, alors qu'on avance plus vite à vélo, **E** _____ sans avoir à payer, qu'on ne consomme pas d'énergie fossile, et que donc, on ne pollue pas?

Tous ensemble, changeons nos habitudes! Et même **F** _____, tu peux toujours encourager les adultes à utiliser le vélo (électrique ou pas) sur de petites distances.

1. équipé d'un moteur et d'une batterie
2. craignant de ne pas avoir le courage
3. qu'on se gare facilement
4. sans qu'on ait besoin de pédaler
5. due aux émissions de gaz d'échappement
6. si tu n'es pas en âge de conduire
7. que la moitié d'entre eux sont inférieurs

ОТВЕТ:

A	B	C	D	E	F

№13.**De puissants petits robots!**

Les robots font aujourd'hui partie de notre quotidien, nous les retrouvons à la maison, en entreprise, dans les hôpitaux ... Les champs d'application sont nombreux. Des équipes de chercheurs ne cessent de s'y intéresser pour améliorer leurs performances, leur trouver de nouveaux usages. Les MicroTugs, par exemple, sont des petits robots **A** _____ beaucoup plus lourdes qu'eux.

Des chercheurs de l'université de Stanford aux États-Unis sont parvenus à créer de petits robots capables **B** _____ beaucoup plus lourdes qu'eux. Ces robots miniatures, les MicroTugs, ne pèsent que quelques grammes et peuvent pourtant tirer des charges de plusieurs dizaines de kilos.

De manière générale, plus un élément est petit, plus il est capable de porter un nombre important de fois son poids. Ainsi un escargot peut tirer près de 200 fois son poids alors qu'un humain ne peut tirer **C** _____ et un éléphant un peu moins de son poids.

Le plus puissant des MicroTugs peut tirer jusqu'à 2000 fois son poids. C'est comme si un humain parvenait à tirer au sol une baleine bleue! Les MicroTugs sont capables **D** _____ à l'horizontale qu'à la verticale. À la verticale un MicroTug peut tirer plus de 100 fois son poids. Imagine un humain **E** _____ en tirant derrière lui un éléphant!

Des robots tels que les MicroTugs pourraient être utilisés pour la construction de bâtiments par exemple ou dans les usines pour déplacer de lourdes charges. David Christensen et Elliot Hawkes, deux étudiants créateurs des MicroTugs, projettent **F** _____ ces petits robots et de développer cette technologie sur de plus grands robots.

1. que son propre poids environ
2. qui grimpe un gratte-ciel
3. de faire travailler en équipe
4. que les robots produisent
5. de transporter des charges
6. de se déplacer aussi bien
7. qui peuvent déplacer des charges

OTBET:

A	B	C	D	E	F

№14.

Le développement du transport des personnes a toujours été un enjeu fondamental de la société. Le transport permet de rassembler les hommes, de communiquer et de se rencontrer, de développer des activités collectives, d'échanger des biens mais aussi d'idées. De nos jours, la mobilité se développe rapidement, **A** _____. Face à une demande **B** _____, il faut donc renforcer les infrastructures et utiliser au mieux les différents moyens de transport.

Une tâche gigantesque, certes, mais les moyens d'y parvenir sont nombreux et **C** _____. Les spécialistes distinguent en général trois différentes demandes en matière de transport des personnes: les migrations alternantes, les déplacements d'affaires et les déplacements d'achats et de loisirs. Les migrations alternantes sont les déplacements entre le domicile et le lieu de travail ou l'école. Ces déplacements posent le plus de problèmes, **D** _____.

En général, il est estimé que les déplacements d'affaires représentent 10% seulement du total des déplacements. Ces déplacements sont liés à l'activité économique, mais posent moins de problèmes **E** _____. Les déplacements d'achats et les déplacements pour affaires personnelles sont estimés à environ un tiers du volume total des déplacements.

Au fil des temps, l'homme n'a cessé de développer des moyens de transport adéquats et **F** _____. Ils s'agit principalement des piliers du

transport en commun tels que les bus, les trams et le métro; le transport par autocar et les déplacements en taxi.

1. répondant à ses besoins
2. car elle ne cesse d'augmenter en fonction du niveau des revenus
3. parfaitement adaptés aux exigences de notre temps
4. qui croît très vite
5. qui pose beaucoup de problèmes
6. puisque leurs horaires sont fort étendus tout au long de la journée
7. car ils sont concentrés dans le temps (les heures de pointe)

ОТВЕТ:

A	B	C	D	E	F

№15.

Les Français aiment aller au cinéma qu'ils considèrent comme un art à part entière, «le septième art», même si la fréquentation des «salles obscures» a beaucoup baissé et **A**_____. Dans leurs conversations, ils discutent souvent des films qu'ils ont vus en citant même le nom des réalisateurs.

Aller au cinéma est un loisir culturel abordable pour tous, bien plus que le théâtre: **B**_____ et on ne fait pas de réservation (à Paris cependant on peut réserver ses places dans certains cinémas). Ceux **C**_____ font partie l'un ciné-club ou sont membres d'une cinémathèque: là, **D**_____ et des «films d'art et d'essai» moins connus du grand public. Les festivals de cinéma sont ainsi des événements importants: le plus célèbre, le festival de Cannes, a lieu en mai avec ses traditionnelles «starlettes **E**_____ (longue avenue longeant la mer) dans l'espoir d'être découvertes par un metteur en scène. Le jury, composé d'acteurs, de réalisateurs prestigieux et d'autres personnalités, décerne la «palme d'or» au meilleur film. En juin a lieu la fête du cinéma: ce jour-là, **F**_____.

1. pour qui le cinéma est une passion
2. qui se font photographier sur la Croisette
3. qu'on parle régulièrement de la «crise» du cinéma français
4. on peut voir le maximum de films pour un prix minimum
5. les billets sont moins chers
6. qu'on projette des films étrangers
7. on repasse les grands classiques

ОТВЕТ:

A	B	C	D	E	F

Прочитайте текст и выполните задания 12-18. В каждом задании запишите в поле ответа цифру 1, 2, 3 или 4, соответствующую выбранному Вами варианту ответа.

Une aventure en Calabre

Un officier de l'armée de Napoléon Ier décrit dans une lettre son voyage en Italie.

Un jour je voyageais en Calabre. C'est un pays de gens qui, je crois n'aiment personne, et surtout les Français. J'avais pour compagnon un jeune homme de vingt ans.

Dans ces montagnes, les chemins sont rudes. Nos chevaux marchaient lentement. Mon camarade allait devant; un sentier qui lui parut plus court nous égara. Il faisait nuit noire quand nous arrivâmes près d'une maison fort noire. Nous y entrâmes. Là nous trouvons toute une famille de charbonniers à table, où du premier mot on nous invita. Mon jeune homme mangeait et buvait tranquillement; moi, j'examinais le lieu et la mine de nos hôtes. Nos hôtes avaient bien la mine de charbonniers, mais la maison ressemblait à un arsenal. Partout des fusils, des pistolets, des couteaux.

Mon camarade riait et causait avec tout le monde et, par imprudence il dit d'abord d'où nous venions, où nous allions, qui nous étions. Français, chez nos plus mortels ennemis, seuls, si loin de tout secours humain ! Enfin il parla de sa valise, priant qu'on la mis sous son oreiller.

Après le souper, on nous laissa; nos hôtes couchaient en bas, nous dans la chambre du premier étage. Une petite pièce sous le toit où l'on montait par une échelle. Sous le plafond étaient suspendues les provisions pour toute l'année. Mon camarade y grimpa seul, se coucha, la tête sur sa valise et s'endormit aussitôt. Moi, décidé à veiller, je fis un bon feu, et m'assis auprès.

La nuit était déjà presque passée quand j'entendis au-dessous de moi notre hôte et sa femme parler et se disputer. En écoutant attentivement, j'entendis ces mots du mari:

— Eh bien! voyons, faut-il les tuer tous les deux? A quoi la femme répondit:

— Oui.

Que vous dirai-je? Tout mon corps était froid, je ne savais si j'étais mort ou vivant. Nous deux, presque sans armes, contre eux douze ou quinze. Et mon camarade mort de sommeil et de fatigue! L'appeler, faire du bruit, je n'osais; m'échapper tout seul, je ne pouvais; la fenêtre n'était pas haute, mais en bas deux gros chiens hurlaient comme des loups.

Quelques minutes après, j'entendis dans l'escalier quelqu'un et je vis le mari, sa lampe dans une main, dans l'autre un de ses grands couteaux. Il montait, sa femme après lui, disait à voix basse:

- Doucement, va doucement!

Puis il entre, son couteau dans les dents, et venu à la hauteur du lit, où le pauvre jeune homme était étendu, d'une main prend son couteau, et de l'autre... Ah !... il saisit un jambon qui pendait au plafond, en coupe un morceau et se retire comme il était venu.

Dès que le jour parut, toute la famille, à grand bruit, vint nous réveiller; on apporte à manger, un déjeuner fort bon. Deux coqs en faisaient partie, dont il fallait, dit la vieille femme, emporter l'un et manger l'autre. En les voyant, je compris enfin le sens de ses terribles mots: «Faut-il les tuer tous les deux?»

D'après P.- L. Courier «Lettres»

12

Où se passe l'action de ce récit?

1) En Allemagne.

2) En France.

3) En Italie.

4) En Espagne.

OTBET:

13

L'auteur du récit croit que le voyage en Calabre est dangereux parce que les gens de ce pays haïssent

- 1) les officiers.
- 2) les voyageurs.
- 3) les Italiens.
- 4) les Français.

OTBET:

14

Quelle phrase ne correspond pas au contenu du texte?

- 1) Il faisait déjà jour quand les voyageurs sont arrivés près de la maison de charbonniers.
- 2) Les hôtes ont invité les Français à table.
- 3) L'auteur n'a pas dormi de la nuit.
- 4) La nuit était déjà presque passée quand les hôtes sont montés dans la pièce sous le toit.

OTBET:

15

La maison de charbonniers n'a pas plu à l'auteur parce qu'elle ...

- 1) était noire.
- 2) était vieille.
- 3) ressemblait à une prison.
- 4) ressemblait à un arsenal.

OTBET:

16

Il suit du texte que le compagnon de l'officier était:

- 1) attentif.
- 2) tranquille.
- 3) silencieux.
- 4) prudent.

OTBET:

17

Quels étaient les sentiments de l'auteur ?

- 1) Il sympathisait avec les hôtes de la maison.
- 2) Il avait confiance en ses hôtes.
- 3) Il avait peur des hôtes.
- 4) Il était reconnaissant aux hôtes.

OTBET:

18

La phrase "Faut-il les tuer tous les deux ?" signifiait que les hôtes voulaient tuer

- 1) les voyageurs.
- 2) les chevaux des voyageurs.
- 3) deux gros chiens.
- 4) les coqs.

OTBET:

LE PARAPLUIE

A six heures, il fallut réveiller Henriette à grands cris. Elle avait eu beaucoup de peine à s'endormir la veille au soir et maintenant elle était accablée de sommeil. La pluie tombait par rafales. L'averse était si dense que, de la fenêtre de l'étage, Henriette ne voyait même plus l'heure du cadran.

Sa mère l'appelait, la bousculait. Pendant que l'enfant mangeait sans appétit, la tête lourde et la bouche lente, ses trois petits frères faisaient cercle autour d'elle, avec un respect silencieux. Et quand elle eut fini, on lui remit son beau tablier des dimanches, couleur verte d'eau, avec des manches bouffantes. C'était un grand jour qui commençait, et elle avait le coeur un peu serré en passant son tablier.

Sa mère ouvrit la porte, considéra le déluge un bon moment, sans rien dire, soupira, vint à la grande armoire qui occupait tout le côté de la cuisine, l'ouvrit et en tira un parapluie de soie à manche immense avec une petite incrustation sur la poignée: un cadeau de mariage.

- Je te le donne, dit-elle à Henriette, mais fais-y attention. Et surtout, ne le perds pas.

Henriette partit. Elle avait à marcher une heure. Elle serrait de la main gauche le manche du parapluie, ample comme une tente, et, de l'autre bras raidi, elle portait bien droit, pour ne rien renverser, un panier à couvercle avec son repas de midi.

C'est seulement quand elle fut dans la salle d'examen qu'elle se sentit de nouveau à son aise et à son affaire. La dictée lui parut sans difficultés; aux questions du vocabulaire et d'intelligence du texte, elle répondit très bien. Bousculée d'un examinateur à l'autre, elle trouva, l'après-midi très courte. Et elle ne fut pas surprise d'être reçue, mais le bonheur l'inonda quand elle se rendit compte qu'elle était classée première du canton. C'était cela qu'elle avait voulu de toute sa force depuis deux ans au moins : à cette seule condition ses parents consentiraient à travailler plus longtemps pour elle, à la laisser fréquenter le Cours complémentaire. Plus tard, elle serait donc institutrice. Elle aurait des livres toute sa vie. Elle étudierait tant qu'il lui plairait. Elle ferait un grand voyage peut-être, pendant les vacances, une fois ou deux...

De joie, elle sautait en chantonnant sur le chemin du village. Subitement elle s'aperçut qu'il ne pleuvait plus, mais que le grand soleil d'été déclinait à l'horizon. Le vent avait tourné, il faisait beau.

L'enfant montait vite la grande rue. Après le tournant, elle vit devant elle, à gauche, la vieille bâtisse, avec sa cage à poules devant l'ancienne écurie. Henriette franchit le seuil. Sa mère n'était pas dans la cuisine. On l'entendait à l'étage. De là-haut, penchée au-dessus de l'escalier, elle cria avec une voix sèche d'inquiétude:

- Est-ce que tu l'as, au moins ?

- Mais oui, maman !

La mère descendit, elle ne vit pas le geste de la fillette rayonnante qui s'avavançait pour l'embrasser: elle jetait un regard circulaire sur les chaises, l'évier, les coins de la pièce.

Alors, la fillette comprit que sa mère était en peine non de son certificat, mais du précieux parapluie. Où l'avait-elle mis, en effet? Elle l'avait oublié à l'école du chef-lieu, pour sûr. Les reproches s'enflaient. D'un coup, l'enfant aux rêves obstinés se sentit reprise par les réalités pesantes, par la vie mesquine et, s'enfuyant sans dire un mot dans la grange obscure, tout au fond, là où il y avait un tas de foin, elle laissa couler ses larmes.

12 Quel temps faisait-il ce jour-là?

- 1) Il faisait beau.
- 2) Il neigeait.
- 3) Il pleuvait à verse.
- 4) Il faisait du brouillard.

OTBET:

13 Ce jour-là était exceptionnel pour la fillette parce que c'était le jour...

- 1) de son anniversaire.
- 2) de son examen.
- 3) de la rentrée.
- 4) de son mariage.

OTBET:

14 Pourquoi la mère d'Henriette tenait tant au parapluie? C'était un cadeau...

- 1) de mariage.
- 2) d'anniversaire.
- 3) de ses parents.
- 4) de ses enfants.

OTBET:

15 Comment était classée Henriette après les examens?

- 1) deuxième.
- 2) troisième.
- 3) quatrième.
- 4) première.

OTBET:

16 Quelle profession voudrait exercer Henriette dans sa vie? Elle voudrait être...

- 1) médecin.
- 2) institutrice.
- 3) pilote.
- 4) bibliothécaire.

OTBET:

17 La question de la mère «Est-ce que tu l'as, au moins?» portait sur...

- 1) le parapluie.
- 2) l'examen.
- 3) le panier à couvercle.
- 4) le cours complémentaire.

OTBET:

18 Quelle phrase correspond au texte?

- 1) Elle laissa couler la conversation.
- 2) Elle laissa couler ses larmes.
- 3) Elle laissa couler le bateau.
- 4) Elle laissa couler de l'encre.

OTBET:

La Cathédrale

En 18... Un étudiant s'arrêta, rue Saint-Honoré devant la vitrine d'un marchand de tableaux. Dans cette vitrine était exposée une toile de Manet: La Cathédrale de Chartres. Manet n'était alors admiré que par quelques amateurs, mais le passant avait le goût juste; la beauté de cette peinture l'enchantait. Plusieurs jours il revint pour la voir. Enfin, il osa entrer et en demanda le prix.

— Ma foi, dit le marchand, elle est ici depuis longtemps. Pour deux mille francs, je vous la céderai.

L'étudiant ne possédait pas cette somme, mais il appartenait à une famille provinciale qui n'était pas sans fortune. Un de ses oncles, quand il était parti pour Paris, lui avait dit : « Je sais ce qu'est la vie d'un jeune homme. En cas de besoin urgent, écris-moi. » Il demanda au marchand de ne pas vendre la toile avant huit jours et il écrivit à son oncle.

Ce jeune homme avait à Paris une maîtresse qui, mariée avec un homme plus âgé qu'elle, s'ennuyait. Elle était un peu vulgaire, assez sotte et fort jolie. Le soir du jour où l'étudiant avait demandé le prix de la Cathédrale, cette femme lui dit:

— J'attends demain la visite d'une amie de pension qui arrive de Toulon pour me voir. Mon mari n'a pas le temps de sortir avec nous ; je compte sur vous.

L'amie arriva le lendemain. Elle était elle-même accompagnée d'une autre. L'étudiant dut, pendant plusieurs jours, promener ces trois femmes dans Paris. Comme il payait repas, fiacres et spectacles, assez vite, son mois y passa. Il emprunta de l'argent à un camarade et commençait à être inquiet quand il reçut une lettre de son oncle. Elle contenait deux mille francs.

Ce fut un grand soulagement. Il paya ses dettes et fit un cadeau à sa maîtresse. Un collectionneur acheta la Cathédrale et, beaucoup plus tard, légua ses tableaux au Louvre.

Maintenant l'étudiant est devenu un vieil et célèbre écrivain. Son cœur est resté jeune. Il s'arrête encore, tout ému, devant un paysage ou devant une femme. Souvent dans la rue, en sortant de chez lui, il rencontre une dame âgée qui habite la maison voisine. Cette dame est son ancienne maîtresse. Son visage est déformé par la graisse ; ses yeux, qui furent beaux, soulignés par des poches ; sa lèvre surmontée de poils gris. Elle marche avec difficulté et l'on imagine ses jambes molles. L'écrivain la salue mais ne s'arrête pas, car il la sait méchante et il lui déplaît de penser qu'il l'ait aimée.

Quelquefois il entre au Louvre et monte jusqu'à la salle où est exposée la Cathédrale. Il la regarde longtemps, et soupire.

D'après André Maurois

12

Le personnage principal de cette nouvelle était...

- 1) peintre.
- 2) marchand de tableaux.
- 3) ouvrier.
- 4) étudiant.

ОТВЕТ:

13 Le jeune homme a demandé de l'argent pour...

- 1) payer les dettes.
- 2) faire un cadeau à sa maîtresse.
- 3) acheter le tableau de Manet.
- 4) payer ses repas.

OTBET:

14 Ce jeune homme, à qui a-t-il demandé de l'argent ? Il a écrit à...

- 1) ses parents.
- 2) son oncle.
- 3) son ami.
- 4) sa maîtresse.

OTBET:

15 Le jeune homme, qu'a-t-il fait quand il avait reçu l'argent demandé?

- 1) Il a payé ses dettes et a fait un cadeau à sa maîtresse.
- 2) Il est allé au Louvre pour admirer les tableaux de Manet.
- 3) Il a acheté le tableau de Manet «La Cathédrale».
- 4) Il est parti voir ses parents en province.

OTBET:

16 Le jeune homme est devenu...

- 1) peintre.
- 2) collectionneur de peinture.
- 3) journaliste.
- 4) écrivain.

OTBET:

17 Il suit du texte que le vieil homme... qu'il n'ait pas acheté le tableau de Manet.

- 1) regretted
- 2) est content
- 3) est malheureux
- 4) est heureux

OTBET:

18 En faisant le portrait du personnage principal l'auteur souligne son amour...

- 1) de l'argent.
- 2) de soi.
- 3) de la femme.
- 4) de la beauté.

OTBET:

№4.

Mes Grands-parents

Mes grands-parents maternels, Monsieur le Baron et Madame la Baronne, étaient stupéfaits mais ravis de me voir arriver.

– Est-elle baptisée? a demandé ma grand-mère immédiatement.

La femme du sous-lieutenant qui m'accompagnait ne le savait pas.

– Quel est son prénom? a demandé mon grand-père.

La femme du sous-lieutenant a hésité:

– Euh ... je ne me rappelle plus si c'est Céphise ... ou Victoire.

– Je sais que Céphise est le nom traditionnel de la fille aînée chez les Buron, dans la famille de son père, a dit Grand-père à Grand-mère.

– Je n'aime pas du tout Céphise, s'est exclamée Grand-mère. Ce sera Victoire.

– D'accord, a approuvé Grand-père.

Grand-mère s'est chargée de mon éducation. Elle en avait une idée assez sévère datant d'avant la Révolution française. Grand-père, lui, s'est occupé de ma formation politique. C'était un grand royaliste. Il lisait «Le Temps» tous les matins, refusait de présider les commissions agricoles républicaines, ne votait jamais, m'a interdit plus tard (parfois à mon grand désespoir) de recevoir d'«affreuses petites bourgeoises descendantes de ceux qui avaient guillotiné notre cher roi Louis XVI et notre pauvre reine Marie-Antoinette». Le nom de Philippe d'Orléans – qui avait voté la mort de son cousin – ne devait jamais être prononcé à la maison.

Par contre, étant «bien née» (c'était l'une des expressions favorites de mon grand-père), j'avais le droit de jouer avec tous les enfants du peuple – à condition, bien entendu, de leur donner le bon exemple.

La vie au château de Villeserres qui appartenait à mon Grand-père était réglée par une cloche. La première cloche indiquait que je devais me laver les mains, me peigner, éventuellement me changer. Quand la deuxième cloche sonnait, toute la famille devait être dans le petit salon de Grand-mère donnant sur la grande salle à manger.

Grand-père était extrêmement pointilleux sur les horaires des repas. Il arrivait souvent, l'été, que mes cousins, embarqués dans une passionnante partie de tennis ou une promenade en barque sur la rivière, surgissent haletants mais en retard sur la deuxième cloche. «Privés de déjeuner! Cela vous apprendra à être à l'heure!» s'exclamait alors notre Grand-père, les bras croisés, debout devant la porte fermée de la salle à manger.

Ce qu'il ignorait, c'est que lesdits cousins descendaient alors sur la pointe des pieds au sous-sol où Louise – qui les avait tous vus naître – leur servait dans la cuisine un confortable repas.

Naturellement, je n'avais pas le droit de parler à table jusqu'à l'âge de dix ans. Et quand je vois maintenant mes propres petits-enfants me couper la parole et me raconter, la bouche pleine, ce qu'ils ont vu à la télévision, je reste stupéfaite. Tous les soirs je descendais dans le petit salon de Grand-mère, déjà installée sur son divan recouvert d'un tissu anglais à fleurs, et qui m'attendait. C'était l'heure sacrée du tricot. J'appris d'abord à faire de longues écharpes en laine, soit au crochet, soit avec de grandes et grosses aiguilles. Grand-mère, elle, se réservait les chaussettes à quatre petites aiguilles. Nous bavardions. Elle me racontait des histoires de son enfance, que je ne trouvais pas tellement différente de la mienne.

D'après Nicole de Buron «C'est fou ce qu'on voit de choses dans la vie»

12

Quel était le titre aristocratique des grands-parents de l'auteur?

Ils étaient ...

1) barons.

2) princes.

3) vicomtes.

4) comtes.

ОТВЕТ:

13

Les grands-parents, quel prénom ont-ils choisi à leur petite-fille?
Ils l'ont nommée ...

- 1) Marie-Antoinette. 2) Nicole. 3) Victoire. 4) Céphise.

OTBET:

14

Dans la famille on ne prononçait jamais le nom de Philippe d'Orléans parce qu'...

- 1) il avait ruiné la famille.
2) il n'appartenait pas à la famille.
3) il avait voté la mort de son cousin.
4) il avait refusé de se marier avec une des cousines.

OTBET:

15

Que signifiait la deuxième cloche du déjeuner?

- 1) Tout le monde se mettait à table.
2) Tout le monde se réunissait dans le Petit Salon de Grand-mère.
3) Tout le monde devait aller se laver les mains.
4) Tout le monde sortait dans le jardin.

OTBET:

16

Quelle était la punition à ceux qui étaient en retard?

- 1) Ils étaient privés de dessert.
2) Ils étaient privés de déjeuner.
3) Ils étaient enfermés au sous-sol.
4) Ils étaient enfermés dans leurs chambres.

OTBET:

17

Qu'est-ce qui était interdit dans la famille à l'enfant avant ses dix ans?
Il ne pouvait pas ...

- 1) parler à table.
2) mettre les coudes sur la table.
3) laisser la nourriture dans son assiette.
4) manger avec des adultes.

OTBET:

18

La grand-mère a appris à sa petite-fille à ...

- 1) coudre. 2) tricoter. 3) cuisiner. 4) broder.

OTBET:

№5.

Mon Professeur de Danses

Je me souviens de mon premier cours de danse. Papa en avait choisi un, dans le quartier, rue de Maubeuge. Notre professeur, Madame Galina Dismaïlova, s'est dirigée vers moi:

- Il faudra que tu danses sans lunettes.

Au début, j'enviais mes camarades qui ne portaient pas de lunettes. Tout était simple pour elles. Mais à la réflexion, je me suis dit que j'avais un avantage: vivre dans deux mondes différents, selon que je portais ou non mes lunettes. Et le monde de la danse n'était pas la vie réelle. Oui, un monde de rêve comme celui, flou et tendre, que je voyais sans mes lunettes. À la sortie de ce premier cours, j'ai dit à papa:

- Ça ne me dérange pas du tout de danser sans mes lunettes.

- Tu as raison, a dit papa. Ce sera comme moi quand j'étais jeune ... Les autres te trouveront dans le regard, quand tu ne porteras pas tes lunettes, une sorte de douceur ... Cela s'appelle le charme ...

Les cours avaient lieu chaque jeudi soir et papa m'y accompagnait. La grande fenêtre du studio de danse donnait sur la gare du Nord. Les mères des élèves étaient assises sur une longue banquette rouge. Papa, le seul homme parmi toutes ces femmes, se tenait au bout de la banquette, à distance des autres, et regardait de temps en temps, par la baie vitrée derrière lui, la gare du Nord, les lumières des quais, les trains qui s'en allaient pour de lointaines destinations -jusqu'en Russie, m'avait-il dit- la Russie qui était la patrie de notre professeur, Madame Dismaïlova. Elle avait conservé un très fort accent russe. Elle m'appelait «Catherrine».

Un jour, papa m'a dit:

- Catherine, c'est drôle ... J'ai connu dans le temps ton professeur, Madame Dismaïlova ... Elle ne me reconnaît pas car je ne suis plus le jeune homme que j'étais alors ... Elle aussi a bien changé. En ce temps-là, Catherine, j'étais un jeune homme assez bien de sa personne, et pour gagner un peu d'argent de poche, j'avais voulu faire de la figuration au Casino de Paris... Un soir, on m'a demandé de remplacer l'un des porteurs... Les porteurs sont ceux qui doivent porter les danseuses de la revue ... Et la danseuse que je devais porter, c'était ta maman ... Je l'ai prise dans mes bras de la façon que l'on m'a indiquée ... Je suis entré en scène avec elle en titubant, sans mes lunettes ... Et patatras! ... Nous sommes tombés tous les deux par terre ... Ta maman avait une crise de fou rire ... Il a fallu baisser le rideau... Elle m'a trouvé très sympathique ... C'est au Casino de Paris que j'ai connu aussi ton professeur, Madame Dismaïlova ... Elle faisait partie de la revue ...

Et papa, comme s'il avait peur que quelqu'un nous suive et entende notre conversation, a ralenti le pas et s'est penché vers moi.

- Eh bien, ma petite Catherine, a-t-il dit d'une voix très basse, presque un chuchotement, elle ne s'appelait pas Galina Dismaïlova à cette époque-là, mais tout simplement Odette Marchal ... Et elle n'était pas russe mais originaire de Saint-Mandé où ses parents tenaient un petit café-restaurant ... Elle nous y invitait souvent ta maman et moi. C'était une bonne camarade ... Elle n'avait pas du tout l'accent russe, mais pas du tout ...

Le cours de danse s'est achevé vers sept heures du soir. Madame Dismaïlova nous a dit:

- Au revoir ... et à jeudi prochain, les enfants ...

Dans l'escalier, j'ai chuchoté:

- Tu aurais dû lui parler et l'appeler par son vrai nom ...

Papa a éclaté de rire.

- Tu crois que j'aurais dû lui dire: Bonjour, Odette ... Comment vont les amis de Saint-Mandé?

Il est resté un moment silencieux. Et puis il a ajouté:

- Mais non ... Je ne pouvais pas lui faire ça ... Il faut la laisser rêver, elle et ses clients

...

D'après Sempé et Patrick Modiano «Catherine Certitude»

12

Le studio de danse se trouvait près de la gare

- 1) du Nord.
- 2) de l'Est.
- 3) Montparnasse.
- 4) de Lyon.

OTBET:

13

Catherine, pourquoi était-elle contente de danser sans ses lunettes?

- 1) Elle n'aimait pas ses lunettes.
- 2) Elle pensait que c'était plus beau.
- 3) Elle pensait que le monde de la danse ressemblait au monde qu'elle voyait sans lunettes.
- 4) Elle pensait que c'était dangereux de danser avec des lunettes.

OTBET:

14

Selon le père de Catherine, les gens qui ôtent leurs lunettes ont dans le regard...

- 1) de la faiblesse.
- 2) de la tendresse.
- 3) du charme.
- 4) de la simplicité.

OTBET:

15

Le professeur de danses parlait avec un accent ...

- 1) français.
- 2) russe.
- 3) anglais.
- 4) allemand.

OTBET:

16

Le père de Catherine, pourquoi travaillait-il au Casino de Paris quand il était jeune?

- 1) Parce qu'il était danseur.
- 2) Parce qu'il aimait la mère de Catherine.
- 3) Parce qu'il voulait devenir acteur.
- 4) Parce qu'il voulait gagner un peu d'argent de poche.

OTBET:

17

Qui sont les porteurs au Casino de Paris?

C'est ceux qui doivent porter ...

- 1) des valises de clients.
- 2) des danseuses pendant la revue.
- 3) de l'argent.

4) des fleurs aux danseuses.

ОТВЕТ:

18

Quelle phrase n'appartient pas au texte?

1) Nous sommes tombés tous les deux par terre.

2) Et elle n'était pas russe mais originaire de Saint-Mandé où ses parents tenaient un petit café-restaurant.

3) Il faut la laisser rêver, elle et ses clients.

4) Papa a dit au professeur de danses: Bonjour, Odette ... Comment vont les amis de Saint-Mandé.

ОТВЕТ:

№6.

Au jardin de l'Observatoire

Le guide était un homme heureux. On était vendredi et il menait son dernier carré de visiteurs. Les autres jours de la semaine, l'Observatoire recevait surtout des groupes de scolaires, des bambins surexcités qui couraient en tous sens, quand ce n'étaient pas des adolescents blasés, l'oreille et l'œil rivés sur leur portable. Rien à voir avec les jeunes retraités et les bénéficiaires des RTT qui formaient le public d'aujourd'hui. Des visiteurs attentifs, bien éduqués, prêts à écouter religieusement la moindre parole qui tomberait de sa bouche.

— D'abord, bienvenue à tous à l'Observatoire de Paris. Un édifice d'exception dont la construction fut décidée en 1666 par le grand Louis XIV et son non moins grand collaborateur... j'ai cité... Colbert.

Des murmures d'approbation bruissaient déjà. Qui ne connaissait pas le Roi-Soleil et son infatigable ministre ? Un long sourire s'ébaucha sur le visage poupin du guide. Il tenait son public en main. Un peu d'emphase, un soupçon de suspense et le tour était joué.

— Dès 1667, le chantier commença sous la direction de Perrault.

— Perrault, celui du Chaperon rouge? interrogea aussitôt une voix anonyme.

Le guide laissa planer le doute un instant. Il adorait quand il était ainsi le centre de la curiosité générale.

— Bien vu, mais non. Il ne s'agit pas de Charles Perrault, l'immortel écrivain... mais de Claude, son frère, architecte du roi, le bâtisseur de cette merveille.

Et d'un geste ample de la main, il désigna la façade de l'Observatoire. A cet instant précis, son plaisir était de contempler les visages ravis et reconnaissants des visiteurs. Sa joie fut subitement tempérée par l'ingratitude visible d'une femme d'une cinquantaine d'années qui consultait son téléphone. Les jambes nues vissées sur de hauts talons, les cheveux courts, roux, le visage anguleux, elle pianotait avec dextérité sur son clavier tactile sans se soucier de la visite. Le guide haussa les épaules.

— Je vous invite maintenant à entrer dans ce bâtiment. Je passe en dernier pour refermer la porte.

Le groupe se mit en mouvement. L'inconnue ne bougea pas. Sur son écran, la page d'accueil de Facebook venait d'apparaître. Elle remonta le fil d'actualité. Depuis l'automne, FB avait intégré à ses services une fonction de géolocalisation. En moins d'une seconde, une carte et un nom de lieu révélaient votre position exacte n'importe où sur la planète. Jamais plus vous ne seriez perdus. Jamais plus on ne vous perdrait.

Les deux derniers envois s'affichèrent :

David est à : Jardin du Luxembourg

Lucas est à : La Closerie des Lilas

— La visite ne semble guère vous intéresser, madame ?

Le guide venait de surgir, un sourire en lame de faucille entre les oreilles. Il n'allait faire qu'une bouchée de cette insolente.

— La visite ? (L'inconnue parut réfléchir.) En fait, je suis très surprise que vous n'ayez pas fait mention de la légende qui hante les lieux.

— Une légende ? (Le guide redressa l'amas graisseux qui lui servait de menton.) À l'Observatoire, dans ce temple de la Science ?

— Même les lieux dédiés à la lumière ont une part obscure. Vous ne savez pas qu'ici se dressait le château de Vauvert au Moyen Age ? C'est pourtant dans n'importe quel guide touristique de Paris bien informé.

— Quel château ?

L'inconnue fit claquer le boîtier de son portable.

— Celui du diable.

D'après Giacometti Ravenne, "Le septième templier".

12 Ce jour-là le guide a un groupe...

- 1) d'écoliers.
- 2) de lycéens.
- 3) d'étudiants.
- 4) d'adultes.

OTBET:

13 Le guide préfère travailler avec...

- 1) les enfants.
- 2) les adolescents
- 3) les adultes.
- 4) les étrangers.

OTBET:

14 La personnalité du roi Louis XIV est...

- 1) connue par la plupart de touristes.
- 2) admirée par certains touristes.
- 3) détestée par beaucoup de touristes.
- 4) inconnu à la plupart du groupe.

OTBET:

15 Pourquoi le guide n'a pas tout de suite répondu à la question sur Perrault?

- 1) Il ne connaissait pas la réponse.
- 2) Il a trouvé cette question insolante.
- 3) Il voulait donner aux autres la possibilité de répondre.
- 4) Il voulait attirer l'attention.

OTBET:

16 Dans le groupe il y avait...

- 1) une personne désintéressée.
- 2) plusieurs personnes désintéressées.

3) une seule personne intéressée.

4) plusieurs personnes ayant plus de connaissances que le guide.

ОТВЕТ:

17

La dame qui consultait son téléphone, qu'est-ce qu'elle faisait?

1) Elle écrivait un message.

2) Elle rédigeait son profil sur Facebook.

3) Elle cherchait d'autres personnes sur la carte.

4) Elle installait une application.

ОТВЕТ:

18

D'après la dame, le château Vauvert se dressait...

1) à la place de l'Observatoire.

2) non loin de l'Observatoire.

3) en face de l'Observatoire.

4) derrière l'Observatoire.

ОТВЕТ:

№7.

L'île d'un Robinson

Jacques Vingtras a bousculé un jeune surveillant de son collègue. Pour le punir, on l'a enfermé à clef dans une salle d'étude vide. C'est là qu'il découvre, oublié dans un coin, un ouvrage : Robinson Crusoé...

Il est nuit. Je m'en aperçois tout d'un coup. Combien y a-t-il de temps que je suis dans ce livre? quelle heure est-il?

Je ne sais pas, mais voyons si je puis lire encore! Je frotte mes yeux, je tends mon regard, les lettres s'effacent, les lignes se mêlent, je saisis encore le coin d'un mot, puis plus rien.

J'ai le cou brisé, la nuque qui me fait mal, la poitrine creuse; je suis resté penché sur les chapitres sans lever la tête, sans entendre rien, dévoré par la curiosité, collé aux flancs de Robinson, pris d'une émotion immense, remué jusqu'au fond de la cervelle et jusqu'au fond du coeur; et en ce moment où la lune montre là-bas un bout de corne, je fais passer dans le ciel tous les oiseaux de l'île, et je vois se profiler la tête longue d'un peuplier comme le mât du navire de Crusoé! Je peuple l'espace vide de mes pensées, tout comme il peuplait l'horizon de ses craintes; debout contre cette fenêtre, je rêve à l'éternelle solitude et je me demande où je ferai pousser du pain...

La faim me vient: j'ai très faim. Vais-je être réduit à manger ces rats que j'entends dans la cale de l'étude?

Comment faire du feu? J'ai soif aussi. Pas de bananes! Ah! lui, il avait des limons frais! Justement j'adore la limonade!

Clic, clac! on farfouille dans la serrure. Est-ce Vendredi? Ce sont des sauvages? C'est le petit pion qui s'est souvenu, en se levant, qu'il m'avait oublié, et qui vient voir si j'ai été dévoré par les rats, ou si c'est moi qui les ai mangés.

Il a l'air un peu embarrassé, le pauvre homme! — il me retrouve gelé, moulu, les cheveux secs, la main fiévreuse; il s'excuse de son mieux et m'entraîne dans sa chambre, où il me dit d'allumer un bon feu et de me réchauffer.

Il a du thon mariné dans une timbale « et peut-être bien une goutte de je ne sais quoi, par là dans un coin, qu'un ami a laissé il y a deux mois ». C'est une topette d'eau-de-vie, son péché mignon... Il est forcé de repartir, de rejoindre sa division. Il me laisse seul, seul avec du -thon - poisson d'Océan - , la goutte — salut du matelot – et du feu – phare des naufragés.

Je me rejette dans le livre que j'avais caché entre ma chemise et ma peau, et je le dévore – avec un peu de thon, des larmes de cognac – devant la flamme de la cheminée.

Il me semble que je suis dans une cabine ou une cabane, et qu'il y a dix ans que j'ai quitté le collège; j'ai peut-être les cheveux gris, en tout cas le teint hâlé. – Que sont devenus mes vieux parents? Ils sont morts sans avoir eu la joie d'embrasser leur enfant perdu? (C'était l'occasion pourtant, puisqu'ils ne l'embrassaient jamais auparavant.) O ma mère! ma mère!

Je dis : « ô ma mère ! » sans y penser beaucoup, c'est pour faire comme dans les livres. Et j'ajoute : « Quand vous reverrai-je? Vous revoir et mourir ! »

12 Jacques Vingtras s'est trouvé enfermé dans la salle de classe parce qu'il ...

- 1) était puni
- 2) avait peur d'aller à la maison
- 3) avait un devoir à terminer
- 4) attendait son professeur

ОТВЕТ:

13 Qu'est-ce qu'il y faisait ?

- 1) Il regardait la télé.
- 2) Il lisait un livre.
- 3) Il faisait ses devoirs.
- 4) Il jouait aux jeux vidéo.

ОТВЕТ:

14 Quelle émotion a-t-il éprouvé?

- 1) la curiosité
- 2) l'espoir
- 3) la joie
- 4) le désespoir

ОТВЕТ:

15 Quelque temps après il a commencé à avoir ...

- 1) peur
- 2) faim
- 3) chaud
- 4) un malaise

ОТВЕТ:

16 Qui a ouvert la porte de la salle où il était enfermé?

- 1) le Vendredi
- 2) Robinson
- 3) le sauvage
- 4) le surveillant

OTBET:

17

Où Jacques est-il allé après être libéré ?
Il est allé ...

- 1) à la maison.
- 2) dans la chambre du pion.
- 3) chez le directeur du collège.
- 4) chez son ami.

OTBET:

18

Qu'est-ce qu'il y a fait?

- 1) Il a raconté son aventure.
- 2) Il a écrit une lettre.
- 3) Il s'est couché.
- 4) Il s'est replongé dans son livre.

OTBET:

№8.

A l'école de ballet

Dès le lever, Plectrude attendait le coucher. L'instant où l'on confiait au lit sa carcasse douloureuse de fatigue pour l'y abandonner pendant la nuit était si voluptueux qu'on ne parvenait pas à penser à autre chose. C'était la seule détente des fillettes; les repas, à l'opposé, étaient des moments d'angoisse. Les professeurs avaient tant diabolisé la nourriture qu'elle en paraissait alléchante, si médiocre fûtelle. Les enfants l'appréhendaient avec terreur, dégoûtées du désir qu'elle suscitait. Une bouchée avalée était une bouchée de trop. Très vite, Plectrude se posa des questions. Elle était venue dans cet établissement pour y devenir une danseuse, pas pour y perdre le goût de vivre au point de ne pas avoir d'idéal plus élevé que le sommeil. Ici, elle travaillait la danse du matin au soir, sans avoir le sentiment de danser: elle était comme un écrivain forcé de ne pas écrire et d'étudier la grammaire sans discontinuer. Certes, la grammaire est essentielle, mais seulement en vue de l'écriture: privée de son but, elle est un code stérile. Plectrude ne s'était jamais sentie aussi peu danseuse que depuis son arrivée à l'école des petits rats. Dans le cours de ballet qu'elle avait fréquenté les années précédentes, il y avait place pour de petites chorégraphies. Ici, on faisait des exercices, point final. La barre finissait par évoquer les galères.

Cette perplexité semblait partagée par beaucoup d'élèves. Aucune n'en parlait et, cependant, on sentait le découragement se répandre parmi les enfants.

Il y eut des abandons. Ils semblaient avoir été espérés par les autorités. Ces défections en entraînaient d'autres. Ce dégraissage spontané enchantait les maîtres et meurtrissait Plectrude, pour qui chaque départ équivalait à une mort.

Ce qui devait arriver arriva: elle fut tentée de partir. Ce qui l'en empêcha fut la sourde impression que sa mère le lui reprocherait et que même ses excellentes explications ne serviraient à rien.

Sans doute les chefs de l'école attendaient-ils l'abandon d'une liste déterminée de personnes car, du jour au lendemain, leur attitude changea. Les élèves furent convoquées dans une salle plus grande que d'habitude, où on leur tint d'abord ce langage:

— Vous avez dû observer, ces derniers temps, de nombreux départs. Nous n'irons pas jusqu'à dire que nous les avons délibérément provoqués, nous n'aurons cependant pas l'hypocrisie de les regretter.

Il y eut un silence, sans doute dans le seul but de mettre les enfants mal à l'aise.

— Celles qui sont parties ont prouvé qu'elles n'avaient pas vraiment envie de danser; plus exactement, elles ont montré qu'elles n'avaient pas la patience nécessaire à une danseuse véritable. Savez-vous ce que certaines de ces filles ont déclaré, en annonçant leur abandon? Qu'elles étaient venues pour danser et qu'ici, on ne dansait pas. Qu'est-ce qu'elles s'imaginaient, celles-là? Qu'après-demain, elles nous interpréteraient «Le Lac des cygnes»?

— Danser, cela se mérite. Danser, danser sur une scène devant un public, est le plus grand bonheur du monde. A dire vrai, même sans public, même sans scène, danser est l'ivresse absolue. Une joie si profonde justifie les sacrifices les plus cruels. L'éducation que nous vous donnons ici tend à présenter la danse pour ce qu'elle est: non pas le moyen, mais la récompense. Huit heures à la barre par jour et un régime de famine, cela ne paraîtra dur qu'à celles qui n'ont pas assez envie de danser. Alors, que celles qui veulent encore partir partent!

D'après Amélie Nothomb «Robert des noms propres»

12 Quel était le rêve des élèves de l'école de ballet pendant la journée?

- 1) Elles voulaient partir de l'école.
- 2) Elles voulaient dormir.
- 3) Elles voulaient aller se promener.
- 4) Elles voulaient manger à leur faim.

OTBET:

13 Quelle était leur attitude envers le repas?

- 1) Elles mangeaient tout ce qu'elles voulaient.
- 2) Elles mangeaient peu et avaient peur de grossir.
- 3) Elles avaient toujours faim.
- 4) Elles n'aimaient pas la cantine de l'école.

OTBET:

14 Pourquoi Plectrude n'était-elle pas contente de l'école?

- 1) Elle vivait dans le pensionnat de l'école.
- 2) Elle n'avait pas d'amies.
- 3) Elle travaillait la danse, mais elle ne dansait pas.
- 4) Les professeurs étaient très sévères.

OTBET:

15 Pourquoi Plectrude n'a-t-elle pas quitté l'école?

- 1) Elle savait que sa mère le lui reprocherait.
- 2) Elle a décidé de devenir une grande danseuse.
- 3) Elle a eu honte de partir.
- 4) Les professeurs le lui ont interdit.

OTBET:

16

D'après les professeurs de l'école, quelles élèves ont abandonné l'école?

- 1) Celles qui n'ont pas su maigrir.
- 2) Celles qui n'ont pas pu s'habituer à vivre sans famille.
- 3) Celles qui étaient les plus faibles.
- 4) Celles qui n'avaient pas la patience nécessaire à une danseuse véritable.

OTBET:

17

Pour une vraie ballerine la danse est ...

- 1) un moyen.
- 2) une galère.
- 3) un travail.
- 4) une récompense.

OTBET:

18

Qu'est-ce que les professeurs n'ont pas dit aux élèves?

- 1) Bientôt les élèves de l'école vont interpréter Le Lac des Cygnes.
- 2) Celles qui sont parties ont prouvé qu'elles n'avaient pas vraiment envie de danser.
- 3) Alors, que celles qui veulent encore partir partent!
- 4) Danser sur une scène devant un public, est le plus grand bonheur du monde.

OTBET:

Nº9.

Un anniversaire

Aujourd'hui j'ai fêté mes soixante-cinq ans. Fêter convient mal à l'atmosphère de la réunion qui s'est tenue dans ma chambre, avec quelques personnes de mon âge, des Français exilés, rescapés comme moi de l'effondrement de ce monde qu'on nomme «l'Ancien Régime». Après une promenade dans les rues enneigées, mes fidèles amis sont arrivés tout mouillés, puisque hélas! la nécessité de

se servir d'une canne exclut l'usage du parapluie. C'est le moindre des malheurs de la vieillesse! J'ai mis à sécher devant la cheminée leurs habits trempés. Les dames se sont recoiffées, remaquillées, et l'on m'a offert mes cadeaux: des fleurs en soie sauvage, un éventail et une minuscule boîte ovale. J'ai gardé sur mes genoux les fleurs et l'éventail tandis que nous buvions du café et mangions des pâtisseries.

Comme d'habitude, et à l'unisson avec toute l'Europe, nous avons parlé de Napoléon, haineusement certes, mais d'une haine mesurée, à la différence de celle, véritablement enragée, qui anime une grande partie de la société viennoise dont nous faisons partie maintenant.

Auprès du feu, nous formions un demi-cercle. Nous étions presque coude à coude tant nos fauteuils étaient rapprochés. On se rappelait nos distractions des autres jours, les danses, les jeux aux cartes, les chansons qu'on chantait chaque soir. Comme nous parlions du malheur de survivre parmi des décombres, «survivre, c'est quand même vivre», a dit une amie; mais elle prononça les mots si bas qu'il était difficile d'y croire...

C'était à peine la fin de l'après-midi, il faisait presque nuit. Il était temps pour mes invités de rentrer chez eux. Et c'est alors que, dans la cour, un groupe d'écoliers est venu chanter. Leurs voix étaient extraordinairement claires. Puis ils ont commencé à patiner sur la glace. J'étais contente de les voir en ne sachant pourquoi...

A nouveau seule, je me suis plongée dans les souvenirs.

J'ai demeuré onze ans en ce château, «en ce pays-ci», comme on disait pour désigner la Cour, sans jamais m'y habituer mais en incorporant comme une nécessité vitale son étrangeté. Onze ans... lorsque j'y pense maintenant, cela me semble très loin, étant donné ce qui me sépare de cette époque: le trait de sang de la Révolution. Mais aussi très proche, sans doute parce que la vie là-bas ne ressemblait à rien d'autre. Le temps, purement cérémonial, y passait autrement, selon des repères singuliers.

Sa vraie division n'était pas en termes d'années, ni de mois, ni même de semaines, mais de journées. À Versailles, les jours se suivaient, identiques. C'était, dans l'absolu, la Règle. Mais la réalité ne cessait d'y apporter des obstacles. La répétition n'était jamais complètement réussie. Nous étions condamnés au déclin. La vie à Versailles ne pouvait aller qu'en se dégradant... De minces modifications en anicroches, de réformes en bouleversements, on aboutit ainsi à ces journées de juillet 1789, qui virent la capitulation du Roi et la dispersion de la Cour, mon départ indésirable – l'effondrement, en moins d'une semaine, d'un ensemble de rites que j'avais cru définitifs. À Versailles, les jours se suivaient et se ressemblaient. C'était la Règle et j'y croyais jusqu'à mon dernier jour en France. C'était comme ça, à Versailles.

D'après Chantal Thomas

12 L'action se passe ...

- 1) en été
- 2) en hiver
- 3) en automne
- 4) au printemps

OTBET:

13 Dans quel pays se passe cette histoire?

- 1) En Italie
- 2) En Russie
- 3) En Autriche
- 4) En Angleterre

OTBET:

14 Les invités de la narratrice étaient...

- 1) jeunes
- 2) adultes
- 3) assez âgés
- 4) d'âge différent

OTBET:

15 Quelle est l'attitude de ces gens envers Napoléon?

- 1) Ils l'admirent.
- 2) Ils le détestent.
- 3) Ils se moquent de lui.

4) Ils sont complètement indifférents.

ОТВЕТ:

16 Comment on a passé le temps pendant cet anniversaire?

- 1) On a mangé et parlé.
- 2) On a bu du vin et dansé.
- 3) On a joué aux cartes et chanté.
- 4) On a fait des projets pour l'avenir.

ОТВЕТ:

17 La narratrice a quitté la France...

- 1) en 1789.
- 2) en 1811.
- 3) il y a onze ans.
- 4) à l'âge de onze ans.

ОТВЕТ:

18 En 1789, la narratrice...

- 1) voulait partir au plus vite.
- 2) sympathisait avec les révolutionnaires.
- 3) avait des pressentiments de changements.
- 4) ne croyait pas que sa vie puisse changer.

ОТВЕТ:

№10.

Une très courte histoire

Par une soirée brûlante, à Padoue, on le transporta sur le toit d'où il pouvait découvrir toute la ville. Des oiseaux rayaient le ciel. La nuit tomba et les projecteurs s'allumèrent. Lucie et lui les entendaient en dessous, sur le balcon. Lucie s'assit sur le lit.

Lucie avait pris les fonctions de sage-femme dans l'hôpital pour rester avec lui. Quand on l'opéra, elle lui fit sa toilette pour la table d'opération. Ils plaisantèrent. Quand on l'endormit, il se concentra pour ne rien dire au moment ridicule où on raconte des histoires. Quand il put marcher avec des béquilles, il commença à prendre lui-même les températures pour éviter à Lucie de se lever. Il n'y avait que quelques malades; tous étaient au courant de leur amour et tous aimaient bien Lucie.

Avant son retour au front, ils allèrent prier au Duomo. Dans l'église sombre et paisible, d'autres personnes étaient agenouillées. Ils voulaient se marier, mais ni l'un ni l'autre n'avaient d'extrait de naissance. Ils se considéraient eux-mêmes comme mariés, mais ils voulaient que tout le monde le sache, pour être plus sûrs de ne pas se perdre.

Lucie lui écrivit beaucoup de lettres qu'il ne reçut qu'après l'armistice. Quinze arrivèrent en paquet au front; il les classa d'après les dates et les lut à la file. Elles parlaient toutes de l'hôpital, disaient combien elle l'aimait, comme c'était impossible de vivre sans lui et comme il lui manquait affreusement. Après l'armistice, ils décidèrent qu'il devait rentrer en Amérique et trouver du travail pour qu'ils puissent se marier. Lucie ne le rejoindrait que lorsqu'il aurait une bonne situation et pourrait venir la

chercher. Il était entendu qu'il ne boirait pas et ne verrait ni ses amis ni personne aux États-Unis. Trouver une situation et se marier.

Rien d'autre. Dans le train, de Padoue à Milan, ils se chamaillèrent parce qu'elle était sur le point de partir pour l'Amérique sans attendre. Au moment de se séparer à la gare de Milan, ils s'embrassèrent mais leur querelle n'était pas éteinte. Il était malade de la quitter comme ça.

Il embarqua pour l'Amérique à Gênes. Lucie retourna à Padoue où allait s'ouvrir un hôpital. C'était un endroit isolé et pluvieux. Un bataillon s'y trouvait cantonné. L'hiver, dans la petite ville bourbeuse et humide, un major fit la cour à Lucie; elle n'avait encore jamais connu d'Italiens. Finalement, elle écrivit aux États-Unis que leur liaison n'avait été qu'une aventure de gamins. Elle était désolée, elle savait qu'il ne comprendrait probablement pas, mais peut-être un jour lui pardonnerait-il et lui serait-il reconnaissant... Contre toute attente, elle allait se marier au printemps. Elle l'aimait toujours, mais elle s'était rendu compte que ça n'avait été qu'une amourette. Elle espérait qu'il ferait une brillante carrière et lui faisait entière confiance. Elle savait que c'était très bien ainsi.

Le major ne l'épousa ni au printemps ni à aucune autre saison. Lucie ne reçut jamais de réponse de Chicago. Elle revint en Amérique mais ne put jamais retrouver son ancien ami. Elle le chercha jusqu'à la trentaine, puis se maria avec un autre.

D'après Ernest Hemingway

12 Lucie a commencé à travailler à l'hôpital...

- 1) parce qu'elle voulait aider les gens.
- 2) parce qu'elle voulait devenir médecin.
- 3) parce qu'elle n'a pas trouvé d'autre travail.
- 4) pour aider son compagnon pendant l'opération.

OTBET:

13 Dans l'hôpital où Lucie travaillait...

- 1) il y avait peu de malades.
- 2) il manquait de médicaments.
- 3) il y avait beaucoup de malades.
- 4) il y avait peu de médecins qualifiés.

OTBET:

14 Lucie et son ami ne se sont pas mariés en Italie parce que...

- 1) ils étaient trop jeunes.
- 2) ils voulaient encore réfléchir.
- 3) ils voulaient organiser une grande fête.
- 4) ils n'avaient pas les documents nécessaires.

OTBET:

15 Dans ces lettres qu'elle envoyait au front, Lucie parlait...

- 1) de ses plans pour le futur.
- 2) du travail et de son amour.
- 3) de ses loisirs et de ses sentiments.
- 4) de son envie de revenir à la maison.

OTBET:

16 La querelle dans le train s'est produite parce que Lucie...

- 1) ne voulait pas quitter son travail.
- 2) ne voulait pas revenir en Amérique.
- 3) voulait partir tout de suite avec son ami.
- 4) n'était pas d'accord sur l'organisation du mariage.

OTBET:

17 Lucie a quitté son ami ...

- 1) pour travailler comme sage-femme.
- 2) parce qu'il a trouvé une autre femme.
- 3) parce qu'elle avait rencontré un autre homme.
- 4) parce que son ami avait des problèmes avec l'alcool.

OTBET:

18 Finalement, Lucie ...

- 1) a épousé un Italien.
- 2) a épousé son ancien ami.
- 3) a épousé un autre homme en Amérique.
- 4) ne s'est jamais mariée.

OTBET:

№11.

A la récréation

– Maîtresse, le grand là-bas, il m'a dit dégage de là et il m'a poussé!

Il fait froid, j'ai envie de m'asseoir sur le banc avec ma tasse de café. Lundi matin, c'est mon tour de surveillance à la récré. Je ne réagis pas tout de suite au problème d'Amaury, espérant inconsciemment qu'il s'éloigne.

– Maîtresse, Dominique, c'est le grand là-bas, avec le manteau noir. Il n'a pas du tout l'intention de lâcher prise ... Bon, je scrute l'horizon à la recherche du malfaiteur et, une fois décomptés cinq manteaux de la même teinte, je reviens à Amaury aux sourcils toujours froncés. Du haut de ses six ans il n'entend pas se laisser faire.

– Dis-lui de venir me voir tout de suite. Je vais tout arranger. Ce n'est pas grave.

Amaury part en trombe vers son agresseur et tel un chien en arrêt s'immobilise face à un CM1 de trois têtes de plus que lui, qui me jette un regard agacé. D'un mouvement de la main, je lui confirme qu'il est attendu ... Il arrive en traînant les pieds et se plante devant moi qui prends un air sévère. Je ne vais pas perdre dix minutes à régler cette affaire.

– Tu as dit à Amaury de dégager et tu l'as poussé. Je peux avoir des explications, s'il te plaît?

Jules bombe le torse, hausse la voix, transpire et se met à faire des moulinets avec les bras.

– Mais les p'tits ils sont chiants aussi, ils nous prennent le terrain de foot alors que c'est pas leur jour!

Je force un peu le trait de la maîtresse-offusquée- par-les-gros-mots, le genre instit de La Petite Maison dans la prairie:

– Alors d’abord on ne dit pas chiant ici. Ensuite le terrain de foot n’a aucune délimitation, il me semble que tu es suffisamment intelligent pour comprendre qu’un enfant de CP puisse oublier que le lundi c’est le jour des grands. Il suffit de lui rappeler NOR-MA-LE-MENT! Il ne faut pas le pousser! Tu comprends?

Bien détacher les syllabes, ça marche bien ça, c’est assez efficace. Jules sait que s’il veut retourner à sa partie il a tout intérêt à baisser sa garde. De mauvaise grâce il change de posture.

– Excuse-toi tout de suite. Dis: Pardon Amaury. Je ne te pousserai plus.

– Pardon, Amaury. Je ne te pousserai plus.

– Allez, filez maintenant. Jouez ensemble. Il reste un petit quart d’heure.

Fin de la première intervention. En vingt minutes de récréation il faut se préparer à une dizaine de petits faits de ce genre, sans compter les bobos aux genoux, les bosses au front, les ventres malades.

Et il en pleut des «maîtresse il m’a dit ci», «maîtresse il m’a fait ça». Les petits, les grands, les garçons qui se bagarrent «c’est lui qui a commencé», les filles qui se disputent «t’es plus ma copine», etc. Une vraie foire. Pour la plupart des instits, la récréation est un moment dénué d’intérêt, synonyme de surveillance ennuyeuse ou, mieux, l’occasion de passer un moment tranquille dans sa classe. Pourtant, c’est un événement clé dans la journée, un lieu passionnant d’observation. Dans cet espace clos se déroulent le pire comme le meilleur. Les enfants y recréent une microsociété avec des règles qu’ils ont plus ou moins inventées. Ils trouvent des coins reculés pour échapper à la surveillance des adultes, quitte à se servir des toilettes comme repaire. Je me souviens, enfant, d’y avoir vu ma soeur embrasser un garçon. L’un et l’autre avaient à peine dix ans ... Dès la maternelle, les petits s’approprient la cour à leur façon, élaborent leurs relations, façonnent leurs amitiés, élisent des endroits préférés, choisissent des jeux à la mode.

Dominique Deconinck «Le bonheur à l’école»

12 Quelle est l’obligation de Dominique tous les lundis matin?

- 1) Elle est obligée de jouer avec des enfants à la récréation.
- 2) C’est son tour de surveillance à la récréation.
- 3) Dominique doit faire appel des élèves de l’école.
- 4) La jeune institutrice doit marquer les collègues qui sont en retard.

OTBET:

13 Pourquoi Amaury s’est-il adressé à sa maîtresse?

- 1) Il voulait jouer avec des grands.
- 2) Un grand garçon a poussé Amaury.
- 3) Amaury est tombé dans la cour.
- 4) Le petit garçon s’est querellé avec ses copains.

OTBET:

14 Comment Jules a-t-il expliqué son comportement agressif ? Il a dit que ...

- 1) le petit Amaury l’avait poussé le premier.
- 2) les petits se disputaient et Jules voulait les séparer.
- 3) les grands garçons se bagarraient et on a poussé Amaury par hasard.
- 4) les petits élèves prenaient le terrain de foot aux grands alors que ce n’était pas leur jour.

OTBET:

15

Comment les instituteurs prennent-ils d'habitude la surveillance à la récréation? Ils la considèrent comme ...

- 1) une possibilité de téléphoner et de parler.
- 2) un moment ennuyeux, sans intérêt.
- 3) une distraction.
- 4) une pause pour manger.

OTBET:

16

Comment Dominique apprécie-t-elle l'importance de l'observation à la récréation?

- 1) L'institutrice pense que les adultes ne doivent pas intervenir dans la vie des enfants pendant la récréation.
- 2) Dominique n'aime pas trop observer les enfants pendant les récréations.
- 3) Elle est d'accord avec la plupart de ses collègues que c'est un moment de repos.
- 4) Pour elle, c'est l'endroit où se déroulent les événements cruciaux de la vie des enfants.

OTBET:

17

Quel élément de la création d'une microsociété d'enfants pendant la récréation n'est pas mentionné dans le texte? Les enfants ...

- 1) élaborent leurs relations, façonnent leurs amitiés.
- 2) élisent des endroits préférés pour échapper à la surveillance des adultes.
- 3) choisissent des jeux à la mode, inventent des règles.
- 4) aménagent et entretiennent leur cour de récréation.

OTBET:

18

Quelle phrase appartient à l'institutrice?

- 1) Maîtresse, le grand là-bas, il m'a dit dégage de là et il m'a poussé!
- 2) C'est lui qui a commencé.
- 3) Dis-lui de venir me voir tout de suite.
- 4) T'es plus ma copine.

OTBET:

№12.

Une visite inattendue

Le matin, le gouverneur de Drontheim ordonna qu'on attelât sa voiture de voyage, espérant partir pendant que la comtesse d'Ahlefeld dormirait encore ; mais nous avons déjà dit que le sommeil de la comtesse était léger.

Le général venait de signer les dernières recommandations qu'il adressait à l'évêque, aux mains duquel le gouvernement devait être remis par intérim.

Il se levait, après avoir endossé sa redingote fourrée, pour sortir, quand l'huissier annonça la noble chancelière.

Ce contretemps déconcerta le vieux soldat, accoutumé à rire devant la mitraille de cent canons, mais non devant les artifices d'une femme. Il fit néanmoins d'assez bonne grâce ses adieux à la méchante comtesse, et ne laissa percer quelque humeur sur son

visage que lorsqu'il la vit se pencher vers son oreille avec cet air astucieux qui voulait seulement paraître confidentiel.

– Eh bien, noble général, que vous a-t-il dit ?

– Qui ? Poël ? il m'a dit que la voiture allait être prête.

– Je vous parle du prisonnier de Munckholm, général.

– Ah !

– A-t-il répondu à votre interrogatoire d'une manière satisfaisante ?

– Mais... oui vraiment, dame comtesse, dit le gouverneur, dont on devine l'embarras.

– Avez-vous la preuve qu'il ait trempé dans le complot des mineurs ?

Une exclamation échappa à Levin.

– Noble dame, il est innocent !

Il s'arrêta tout court, car il venait d'exprimer une conviction de son cœur, et non de son esprit.

– Il est innocent ! répéta la comtesse d'un air consterné, quoique incrédule; car elle tremblait qu'en effet Schumacker n'eût démontré au général cette innocence qu'il était si important aux intérêts du grand-chancelier de noircir.

Le gouverneur avait eu le temps de réfléchir ; il répondit à l'insistance de la grande-chancelière d'un ton de voix qui la rassura, parce qu'il décelait le doute et le trouble :

– Innocent... Oui, si vous voulez...

– Si je veux, seigneur général !

Et la méchante femme éclata de rire.

Ce rire blessa le gouverneur.

– Noble comtesse, dit-il, vous permettrez que je ne rende compte de mon travail, c'est-à-dire mon entretien avec l'ex-grand-chancelier, qu'au vice-roi.

Alors il salua profondément, et descendit dans la cour où l'attendait sa voiture.

– Oui, se disait la comtesse d'Ahlefeld rentrée dans ses appartements, pars, chevalier errant, que ton absence nous délivre du protecteur de nos ennemis. Va, ton départ est le signal du retour de mon Frédéric, maintenant, quand tu n'es pas là, il peut revenir...

À cette pensée, elle s'adressa à sa suivante favorite.

– Ma chère Lisbeth, vous ferez venir de Berghen deux douzaines de ces petits peignes que nos élégants portent dans leurs cheveux; vous vous informerez du nouveau roman de la fameuse Scudéry, et vous veillerez à ce qu'on lave régulièrement tous les matins dans l'eau de rose la guenon de mon cher Frédéric.

– Quoi ! ma gracieuse maîtresse, demanda Lisbeth, est-ce que le seigneur Frédéric peut revenir ?

– Oui, vraiment ; et, pour qu'il ait quelque plaisir à me revoir, il faut faire tout ce qu'il demande ; je veux lui ménager une surprise à son retour.

D'après V. Hugo "Han d'Islande"

12

Le gouverneur de Drontheim voulait partir avant que la comtesse d'Ahlefeld ...

1) ne se réveille.

2) ne s'endorme.

3) ne parte elle-même.

4) ne se couche.

OTBET:

13

En l'absence du gouverneur, le gouvernement sera remis à...

- 1) un évêque
- 2) un général
- 3) un huissier
- 4) la comtesse d'Ahlefeld

OTBET:

14

Comment le gouverneur a-t-il traité la comtesse d'Ahlefeld quand elle est venue?

- 1) Il lui a parlé poliment.
- 2) Il lui a parlé impoliment.
- 3) Il a refusé de lui parler.
- 4) Il lui a dit de partir.

OTBET:

15

La comtesse a commencé par poser des questions concernant...

- 1) Poël.
- 2) le général.
- 3) le gouverneur.
- 4) le prisonnier de Munckholm.

OTBET:

16

Le gouverneur s'est prononcé prêt à discuter les détails de son travail seulement avec...

- 1) le roi.
- 2) l'évêque.
- 3) le vice-roi.
- 4) l'ex-grand-chancelier.

OTBET:

17

Frédéric peut maintenant revenir parce que...

- 1) le gouverneur est parti.
- 2) la comtesse le lui a demandé.
- 3) le vice-roi a quitté la ville.
- 4) l'ex-grand-chancelier est en prison.

OTBET:

18

La comtesse d'Ahlefeld a demandé à Lisbeth de faire venir...

- 1) des romans.
- 2) des peignes.
- 3) de l'eau de Cologne.
- 4) des tenues élégantes.

OTBET:

№13.

Le veau Marengo

Chez mes parents, la nourriture a toujours été un tabou.

Ma mère, qui travaillait comme mannequin chez Dior, méprisait les plaisirs de la bouche. Les arts de la table n'avaient pas droit de cité dans sa vie. Manger signifiait

pour elle grossir et perdre son gagne-pain ... Car, en plus de faire engraisser, aux yeux de ma mère, manger n'était rien d'autre qu'une perte de temps.

Mon père suivait ma mère sur ce terrain pour d'autres raisons. Lui ne s'intéressait qu'aux abstractions. Les chiffres et les idées. Il était professeur de mathématiques, passionné par ses formules. On pouvait lui faire avaler n'importe quoi. Il trouvait appétissante une vieille tranche de jambon et se contentait volontiers d'une soupe en sachet ou d'un foie de morue en boîte.

Résultat: je ne sais rien faire dans une cuisine. Durant mes études, je n'ai guère progressé dans la voie de la gastronomie. Je suis devenue ethnologue et mes voyages parmi les tribus de l'Amazonie m'ont appris à me contenter de peu.

Mais le destin me réservait des surprises. Ma rencontre avec un garçon du Sud-Ouest, héritier d'une longue tradition culinaire, l'entrée dans ma vie de sa mère et de ses cinq soeurs, toutes obsédées par la qualité des repas qu'elles concoctaient, les heures interminables passées autour d'une table à s'échanger des recettes ... Alain, mon prétendant, passait pour le meilleur chef dans cette tribu de cuisinières.

Quand il annonça notre mariage à sa mère et ses soeurs, le verdict fut immédiat et sans appel:

– Sophie te rendra peut-être heureux, mais ... Mon pauvre chéri, avec elle, tu ne vas manger que des nouilles toute ta vie!

Un jour, le directeur américain de la boîte d'import-export alimentaire où Alain travaillait, vint en France et nous invita à dîner au restaurant de son hôtel. Pour nous, la soirée était d'une importance capitale. Alain désirait obtenir un poste au siège et habiter quelques années aux États-Unis.

Nous voilà donc assis dans l'un des temples de la gastronomie parisienne. À mes yeux, à mes narines, à mon palais, tout semble savoureux. Et je lis dans les yeux d'Alain que je ne me trompe pas: lui aussi trouve tout dé-li-cieux!

Seul bémol à notre plaisir: le grand patron d'Alain critique tout. La qualité du pain, la couleur du poivre, la taille des grains de sel ... Et, à l'entendre, nos chefs cuisiniers ont une réputation usurpée. La soirée devient difficile et notre hôte ... pénible. Tout à coup j'entends mon mari dire:

– Vous savez toutefois, Monsieur, que vous êtes assis à côté de la meilleure cuisinière de tout Paris?

Je comprends immédiatement que mon mari veut changer le sujet de conversation et le suis sur ce terrain en minaudant:

– Oh, tu exagères un peu, Alain ... Je me débrouille.

– Vous voyez comment elle est? Trop modeste! Tu devrais donner à M. Neff le secret de ton «veau Marengo» ...

Pourquoi Alain me parle-t-il de veau Marengo? Je ne sais même pas ce que c'est! Mais je ris et dis n'importe quoi.

– Le problème du veau Marengo reste, comme toujours, celui de la provenance de la viande. Ainsi que le choix du couteau pour découper les morceaux.

Je délire complètement. J'ajoute, que dans le veau Marengo, il faut absolument mettre du sucre dans les premières minutes, puis du miel quelques secondes plus tard, de la gelée de coing au bout d'une heure, et surtout, surtout de la cardamome au moment de servir.

M. Neff boit mes paroles. Il est charmé par mes connaissances techniques et conclut le repas en disant que je dois absolument rencontrer sa femme qui est, elle aussi, un très grand chef cuisinier aux Etats-Unis.

Nous sortons, écroulés de rire. Mais ce que nous prenons pour un canular va déboucher sur l'impensable: Alain est nommé au siège et nous partons pour Austin, Texas.

Alexandra Lapierre «Nulle, nullissime en cuisine!»

12 Pourquoi la mère de Sophie n'aimait-elle pas manger?

- 1) Elle ne comprenait pas le goût de la nourriture.
- 2) Elle ne voulait pas laver la vaisselle.
- 3) La mère de Sophie était mannequin et gardait la ligne.
- 4) Elle ne savait pas cuisiner.

OTBET:

13 Pourquoi le père de Sophie était-il indifférent à la nourriture?

- 1) Il avait des problèmes d'odorat.
- 2) Le père de Sophie pensait qu'il était gros et voulait maigrir.
- 3) Il ne voyait que des chiffres et des formules.
- 4) Il avait un goût peu développé, parce que dans sa famille personne ne cuisinait.

OTBET:

14 Dans quelle famille Sophie est-elle entrée après son mariage? Dans la famille ...

- 1) des ethnologues.
- 2) des mannequins.
- 3) des mathématiciens.
- 4) des cuisiniers.

OTBET:

15 Pourquoi le dîner avec le chef était-il important pour Alain?

- 1) Il voulait présenter Sophie à son chef.
- 2) Il avait envie d'obtenir un poste aux Etats-Unis.
- 3) Il désirait coordonner le planning de travail avec son chef.
- 4) Il pensait parler à son chef des projets du développement de leur firme.

OTBET:

16 Pourquoi Alain a-t-il parlé des talents culinaires de Sophie?

- 1) Il voulait arrêter les critiques méchantes de son chef.
- 2) Il avait envie de changer le sujet de la conversation.
- 3) Il voulait flatter sa femme.
- 4) Il désirait défendre la cuisine française

OTBET:

17 Quelle était la réaction de Sophie au manège de son mari?

- 1) Elle a commencé à pleurer.
- 2) Elle n'a rien compris.
- 3) Elle a tout de suite compris et a suivi son mari.

4) Elle a éclaté de rire.

ОТВЕТ:

18

Quel était le résultat de ce dîner avec le chef?

- 1) Sophie a donné la recette du veau Marengo à l'épouse du chef.
- 2) Alain a quitté son travail pour devenir cuisinier.
- 3) Alain a obtenu le poste recherché aux Etats-Unis.
- 4) Le chef est tombé amoureux de Sophie.

ОТВЕТ:

№14.

Mes amis

Il y a quelque temps, j'ai trouvé un petit chat près de la porte de ma maison. Il mourait de faim, de froid et de peur. A ma plus grande surprise mes parents étaient d'accord de le garder. Je l'ai appelé Flocon.

Le soir, en général, quand je rentre, je trouve mon jeune frère, Lucas, en train de jouer avec notre chien, Zoltan. C'est Lucas qui a choisi ce nom – sûrement pioché dans une de ses BD de super-héros. Avec un nom pareil, on s'attend à ce que ce gentil chien ait des lasers dans les pattes ou une vision à rayons X, mais ses seuls superpouvoirs révélés à ce jour sont ceux de renverser les poubelles pour les fouiller ou de rester des heures à regarder le frigo en espérant qu'une fée viendra lui ouvrir la porte pour lui permettre d'avalier tout le contenu.

Lucas et Zoltan passent des heures à se poursuivre dans le salon, autour du canapé – sur le canapé quand les parents ne sont pas là – et dans l'escalier qui monte aux chambres. Je n'ai que trois ans d'écart avec Lucas, un monde nous sépare. Par exemple, il mange n'importe quoi, il s'habille n'importe comment et il rigole pour des trucs affligeants. Parfois, les trois se cumulent, et ça donne quelque chose de sidérant: il est devant la télé, à rire comme un débile, en mangeant des demi-plaques de chocolat tartinées de beurre, avec son t-shirt à l'envers.

Flocon s'est vite habitué et il a commencé à jouer, mais le plus curieux, c'est qu'il s'amusait avec Zoltan ... Le chien l'a très vite adopté. Au début, le chaton escaladait le chien pour lui mordiller les oreilles ou le gratter. Un vrai tapis d'éveil. Flocon adorait aussi jouer avec la queue de Zoltan, qui se prêtait de bonne grâce au manège. Et puis tout à coup, le chaton épuisé s'endormait contre son grand copain. Zoltan ne bougeait pas, prenant un soin touchant de la petite boule de poils. Puis le petit a commencé à se faufiler en cavalant sous les chaises, pendant que le gros le poursuivait en les faisant voler. À Noël, le sapin a plusieurs fois failli tomber à cause d'eux, le jeune se cachant en dessous pendant que le gros balourd tentait l'impossible pour le chasser.

Ils sont devenus inséparables. Maintenant, le soir, le chat s'endort entre les pattes du chien. Zoltan laisse même le chaton manger dans sa gamelle, alors qu'il grogne quand c'est Lucas qui essaye – et je vous jure que mon frère tente régulièrement. Le truc étonnant, c'est que le chat grandit avec pour seul modèle le chien. Du coup, Flocon développe certains comportements qui ne sont pas forcément ceux de son espèce ... Il miaule comme le chien aboie lorsque quelqu'un sonne, et il a tendance à aller chercher ce qu'on lui jette pour jouer. Voir le petit essayer d'imiter le grand est un spectacle génial. Par moments, on se retrouve avec Lucas à les regarder s'amuser tous les deux. M. Fréteau, un de mes anciens profs de français, dit que la méthode d'éducation la plus

puissante, c'est l'exemple. Ce qui se passe à la maison semble lui donner raison. Flocon est en train de prendre des habitudes de chien. Je redoute un peu le résultat ... Surtout avec Lucas comme guide spirituel. Je vois Flocon, assis sur son petit derrière, qui se tord la tête pour regarder bien au-dessus de lui son modèle canin. Il est si petit, si mignon aux pieds de l'autre si grand ... Flocon ne se demande pas s'ils sont de la même espèce. Ils vivent ensemble, c'est tout. Flocon croit-il qu'il deviendra aussi grand que Zoltan? Va-t-il lui aussi prendre l'habitude de s'endormir dans le canapé sur le dos, en espérant des grattouilles sur le ventre? Je me demande.

D'après Gilles Legardinier «Et soudain tout change»

12 Comment l'auteur a-t-elle eu un petit chaton?

- 1) On lui a offert ce chat pour son anniversaire.
- 2) L'auteur l'a trouvé près de chez elle.
- 3) Le chat est entré dans la maison tout seul.
- 4) Son frère a apporté le chat à la maison.

OTBET:

13 Quel prénom l'auteur a-t-elle donné à son chat?

- 1) Zoltan.
- 2) Lucas.
- 3) Noël.
- 4) Flocon.

OTBET:

14 Quel est le plus grand rêve du chien?

- 1) Le chien veut qu'une fée lui ouvre la porte du frigo.
- 2) Il aimerait bien dormir sur un canapé.
- 3) Il espère que le chat soit aussi grand que lui.
- 4) Il voudrait que le chat lui gratte le dos.

OTBET:

15 Comment le garçon joue-il avec son chien?

- 1) Il essaye de manger dans la gamelle du chien.
- 2) Lui et le chien regardent ensemble la télé.
- 3) Lui et le chien passent des heures à se poursuivre dans le salon et dans l'escalier.
- 4) Il adore jouer avec la queue de son chien.

OTBET:

16 Comment était le comportement du chien quand le chaton s'endormait à côté de lui?

- 1) Le chien lui apportait ses jouets.

- 2) Le chien ne bougeait pas.
- 3) Le chien aboyait.
- 4) Le chien se cachait sous l'escalier.

OTBET:

17

Pourquoi l'auteur a-t-elle cité un de ses anciens profs de français, que la méthode d'éducation la plus puissante, c'est l'exemple?

- 1) Lucas voudrait bien manger la nourriture de chien.
- 2) Lucas imite bien sa soeur.
- 3) Le chaton est en train de prendre des habitudes de chien.
- 4) Les enfants regardent leurs animaux s'amuser tous les deux.

OTBET:

18

Quelle phrase n'appartient pas au texte?

- 1) Je redoute un peu le résultat.
- 2) Ils vivent ensemble, c'est tout.
- 3) Le petit chat ne se demande pas s'ils sont de la même espèce.
- 4) J'ai recueilli le chaton et maman m'a soutenue.

OTBET:

№15.

Jacques fait connaissance avec la famille de Jacqueline

A Bordeaux Jacques cherche l'adresse de Jacqueline... Une fillette qui joue dans la cour avec d'autres enfants lui indique la maison. Jacques entre dans un couloir sombre et sale, il monte résolument l'escalier et frappe à la porte. Son père lui ouvre la porte.

– Je m'appelle Jacques Aubert et je travaille avec votre fille à l'Hôtel Lutétia, à Paris.

– Entre, mon gars et débarrasse-toi de ton pardessus. Leroux entrouvre la porte et crie:

– Jacqueline! Un copain est venu te voir.

Le cœur de Jacques bat très fort. Leroux le fait asseoir.

Jacques lui avait écrit qu'il voulait faire un voyage à Bordeaux. Mais elle n'osait le recevoir. C'est que dès son arrivée à la maison paternelle elle s'est trouvée dans les difficultés de la famille. Sa mère est toujours à l'hôpital. Son état après l'opération nécessite beaucoup d'argent. La famille est nombreuse, elle se compose de six personnes. Il faut compter chaque franc.

Jacques ne peut pas deviner tous les soucis de Jacqueline. Il est issu d'une famille aisée et ne sait pas ce qu'est le besoin. Son père est pâtissier à Bergerac. Il y tient une pâtisserie. La mère de Jacques est morte en 1945. Quelque temps après son père s'est remarié. Jacqueline savait que Jacques ne s'entendait pas avec sa belle-mère.

Jacqueline, formée à la rude école de la misère a peur des désillusions de Jacques. Songe-t-il vraiment à l'épouser? Son père lui dit souvent: «Tu seras malheureuse avec ce garçon. Sa famille va lui faire des scènes. Songe un peu, la fille de docker!»

Quand Jacqueline entend la voix de Jacques elle quitte rapidement le tablier, se donne un coup de peigne, un petit rien de rouge et avance sur le seuil de la porte.

Jacques se lève. Extrêmement émus tous les deux, ils se prennent les deux mains. Leroux lève la tête et sourit.

– Va, tu peux l'embrasser.

Ils passent dans la pièce voisine. Un jeune homme y écrit, assis devant une table ronde.

Le grand garçon qui ressemble beaucoup à son père se lève pour saluer, et prétextant une course à faire se retire. Elle fait asseoir Jacques sur l'un des divans et s'assoit à côté de lui.

– Je croyais que tu ne voulais pas m'écrire, dit-il.

– Et moi, que tu ne voulais pas me voir.

Ils n'ont pas besoin de se dire beaucoup plus pour se comprendre. ... Leroux vient interrompre leur bavardage.

– Dis donc, ma fille, tu garderas le copain à dîner, n'est-ce pas?

Jacques balbutie:

– Oh! monsieur.

– Si, si, dit Jacqueline.

– Si tu veux me faire plaisir, dit Leroux, il ne faut pas me dire monsieur. Il faut m'appeler camarade.

Jacques n'hésite plus:

– Monsieur ... Excusez-moi ... camarade ... je voudrais vous dire deux mots en particulier...

Leroux le fait passer dans la pièce voisine et Jacqueline est devenue très pâle.

D'après Jean Laffitte. Les hirondelles du printemps.

12 Comment est la famille de Jacqueline?

- 1) Sa famille est plutôt riche que pauvre.
- 2) C'est une famille pauvre.
- 3) On peut dire que cette famille est aisée.
- 4) Cette famille vit au dessus de ses moyens.

OTBET:

13 La visite de Jacques a rendu Jacqueline ...

- 1) indifférente.
- 2) chagrinée.
- 3) fâchée.
- 4) troublée.

OTBET:

14 Jacques est venu chez les Leroux pour ...

- 1) prêter de l'argent à la famille.
- 2) annoncer son départ en mission.
- 3) demander Jacqueline en mariage.
- 4) pour proposer un nouvel emploi au docker.

OTBET:

15 Où Jacques et Jacqueline ont fait leur connaissance?

- 1) Ils ont terminé le même lycée.
- 2) A la pâtisserie à Bergerac.
- 3) A l'hôpital, pendant la visite de Mme Leroux.

4) Ils ont travaillé dans un hôtel parisien.

ОТВЕТ:

16 Qu' est-se qui s' est passé avec la mère de Jacqueline? La mère de Jacqueline...

- 1) est morte en 1945.
- 2) est revenue de l'hôpital.
- 3) vient d'être opérée.
- 4) vient de partir.

ОТВЕТ:

17 Jacques, que fait-il?

- 1) Il travaille à l'hôpital.
- 2) Il travaille à l'hôtel.
- 3) Il est étudiant à l'université.
- 4) Il est au chômage.

ОТВЕТ:

18 Le père de Jacqueline et le jeune homme ...

- 1) s'entendent bien.
- 2) se sont pris en grippe.
- 3) ne se comprennent pas.
- 4) sont devenus des ennemis.

ОТВЕТ:

По окончании выполнения заданий 10–18 не забудьте перенести свои ответы в БЛАНК ОТВЕТОВ № 1! Запишите ответ справа от номера соответствующего задания, начиная с первой клеточки. При переносе ответов в заданиях 10 и 11 цифры записываются без пробелов, запятых и других дополнительных символов. Каждую цифру пишите в отдельной клеточке в соответствии с приведёнными в бланке образцами.

Раздел 3. Грамматика и лексика

Прочитайте приведённые ниже тексты. Преобразуйте, если необходимо, слова, напечатанные заглавными буквами в конце строк, обозначенных номерами 19–25, так, чтобы они грамматически соответствовали содержанию текстов. Заполните пропуски полученными словами. Каждый пропуск соответствует отдельному заданию из группы 19–25.

№1.

Jacques-Yves Cousteau

19 Qui n'a pas vu sur son écran de télévision apparaître le visage énergique du commandant Cousteau? Qui n'a pas _____ une de ses nombreuses explorations sous-marines ou lu ses récits sur les requins, les dauphins ou les baleines?

SUIVRE

20 L'officier de marine Jacques- Yves Cousteau, nommé directeur du Musée océanographique de Monaco en 1957, _____ depuis longtemps connu et populaire

ETRE

dans le monde entier...

21 Jacques- Yves Cousteau _____ il y a plus de quatre-vingts ans près de Bordeaux, dans le sud-ouest de la France, mais c'est à Paris qu'il a fait ses études.

NAITRE

22 Très jeune, à vingt ans, il a _____ réaliser sa première ambition: il est devenu officier de marine.

POUVOIR

23 Ensuite, sa carrière de marin l'a mené sur tous les océans, mais les profondeurs des mers l'ont toujours fasciné. C'est à partir de 1952 qu'il _____ le commandement de la Calypso, un bateau spécialement équipé pour la recherche au fond des mers.

PRENDRE

24 Pendant cinquante ans le commandant Cousteau a inspiré la recherche océanographique et collectionné les _____ et les distinctions.

**SUCCÈS
DEVENIR**

25 En novembre 1988, il est _____ membre de l'Académie française.

N° 2.

Le sport à l'école

19 On dit que les enfants doivent pratiquer une activité physique. Je suis d'accord mais pourquoi ne pas aménager nos écoles? Quand j'étais petite, je _____ les leçons de la culture physique à l'école car il n'y avait pas de douche dans les vestiaires.

DÉTESTER

20 Maintenant j'ai enfin la possibilité de pratiquer le sport comme je veux, alors je _____ à une salle sportive non loin de mon bureau.

ALLER

21 Quand j'aurai des enfants, je serai très attentive à ce qu'on les fait faire à l'école. Je _____ une bonne école pour eux!

CHOISIR

22 **9 mai : Journée de l'Europe**

Le 9 mai 1950, le ministre des Affaires _____ français, Robert Schuman présente sa proposition relative à une organisation de l'Europe.

ÉTRANGER

23 Dans son discours, il rend _____ l'idée de Jean Monnet d'unifier les productions de charbon et d'acier.

PUBLIC

24 _____ acte de naissance de l'UE, cette proposition est aujourd'hui connue sous le nom de « déclaration Schuman ».

PREMIER

25 Actuellement le 9 mai est parmi les symboles _____ qui identifient l'UE en tant qu'entité politique.

EUROPÉEN

N° 3.

Château d'Amboise

19 Amboise est, par excellence, le château de l'enfant Roy. Durant près de deux _____, la famille royale établit ici sa résidence favorite.

SIÈCLE

- 20 L'édifice, réputé sain et sûr, ouvrit également la porte à la Renaissance _____ et à Léonard de Vinci. **ITALIEN**
- 21 Château de somptueuses fêtes, il n'a aujourd'hui rien perdu de sa vocation et retrouve chaque été son faste. Les jardins _____ de spectacles de comédie à l'italienne et invitent petits et grands à s'initier au billard, au mail, à la quintaine. **S'ANIMER**
- 22 **Château de Langeais**
Château de Langeais illustre l'alliance de la force et de _____ finesse. Il nous conte l'histoire de France de Louis XI à Anne de Bretagne. **LE**
- 23 Matin et soir, le somptueux pont-levis s'ouvre et se ferme sur une des plus belles alliances de la Renaissance française: _____ d'Anne de Bretagne et du roi Charles VIII. **CELUI**
- 24 Et il est vrai que ce château, _____ après la Guerre de Cent ans, a deux faces: l'une pour la guerre, l'autre pour l'amour. **CONSTRUIRE**
- 25 Douves, tours et chemin de ronde _____ du temps (mais pas de la curiosité) les salles meublées des pièces les plus rares de tout le Val de Loire. **DÉFENDRE**

N° 4.

Alphonse Daudet

- 19 Alphonse Daudet _____ en 1840 dans le sud-est de la France, il est mort en 1897. **NAÎTRE**
- 20 Plusieurs romans (dont «Le Petit Chose») et, surtout, des recueils de récits («Les Lettres de mon Moulin», «Les Contes du lundi») _____, depuis plus d'un siècle, un succès considérable. **CONNAÎTRE**
- 21 Ils ont d'abord paru dans la presse de l'époque avant d'être réunis en volumes. Parmi les plus célèbres des «Lettres de mon Moulin», citons «La Chèvre de Monsieur Seguin», «La Mule du Pape», «Le secret de maître Cornille». Beaucoup _____ lieu à des adaptations au cinéma. **DONNER**
- 22 **Château de Montpoupon**
Le musée de la chasse, dit _____ de Montpoupon, entre Loches et Chenonceaux est le souffle des courses en forêt. **CHÂTEAU**
- 23 Il se trouve au cœur d'un site forestier exceptionnel. C'est une _____ forteresse médiévale remaniée au XVI^e siècle pour devenir une gracieuse résidence de la première Renaissance. **ANCIEN**
- 24 En passant les portes du château, on découvrira également un musée unique où le cheval est roi. Odeur des cuirs, collections de selleries, tenues flamboyantes, servitudes et spécificités de _____

_____ la chasse aux chiens courants, tout _____ ici l'école de la finesse, de la ténacité et du respect bien compris de la nature. **RAPPELER**

25 À la clé, 25 salles du plus haut intérêt, plus une, de _____ anciens, pour les enfants. **JEU**

N° 5.

Guy de Maupassant

19 Ami de Gustave Flaubert et d'Emile Zola, Maupassant a écrit de très nombreux contes, presque toujours _____ d'abord dans un journal, puis rassemblés en volumes. **PUBLIER**

20 Parmi les recueils les plus connus figurent: «La Maison Tellier», «Mademoiselle Fifi», «Contes du jour et de la nuit». Plusieurs romans _____ aussi à signaler: «Une vie», «Bel Ami», «Pierre et Jean». **ÊTRE**

21 Beaucoup de ses oeuvres ont donné lieu à des adaptations cinématographiques. Ses livres ont été _____ dans le monde entier. **TRADUIRE**

22 **Le château de Brissac**
Que les plus petits se le disent: voici un géant! Avec ses sept étages et ses deux cents pièces, Brissac est considéré comme le plus haut des châteaux _____. **ROYAL**

23 La visite, splendide, permet de _____ dans l'intimité d'un site habité depuis cinq siècles par la même famille: les ducs de Brissac. Splendeurs donc derrière toutes les portes. **RENTRE**

24 Si le clou de la visite reste la découverte du magnifique théâtre privé, unique en Val de Loire, le site rivalise de vie et de richesses. Le parc de 70 hectares ravive le souvenir des _____ chasses à courre (les écuries qui abritaient les équipages sont en face du château). **ANCIEN**

25 En décembre, le château s'anime avec un grand marché de Noël et à Pâques, une chasse géante aux oeufs est _____ dans les caves. **OUVRIR**

N° 6.

19 Un conseil que je peux donner aux voyageurs, c'est de se renseigner un minimum sur les coutumes des pays qu'ils visitent. Ce n'était pas mon cas quand je suis allée en Chine. Quelques jours après mon arrivée, j' _____ une jeune fille très gentille. **RENCONTRER**

20 Elle m'a invitée à manger chez ses parents, avec lesquels elle _____ encore. D'abord, j'ai été en retard, ce qui est impossible en Chine. En plus, j'ai apporté des fleurs ce qui est mal vu aussi. **HABITER**

21 Bref, j'ai fait tout ce qu'il ne _____ pas **FALLOIR**

<p>_____ faire! J'aurais voulu disparaître! Mais la soirée s'est quand même bien passée, ma nouvelle amie justifiant mon comportement par mon ignorance.</p>	
<p>22 Je devais partir pour 2 semaines en Corse en septembre. Je suis amateur de photographie et j'avais envie de revenir avec d' _____ photos!</p>	<p>EXQUIS</p>
<p>23 Le premier jour, je suis allé au marché à Porto-Vecchio pour acheter des produits corses et pour me faire une idée des traditions et coutumes locales. Les marchandes corses sont _____!</p>	<p>FOU</p>
<p>24 Presque toutes m'ont demandé plus que ce qui était écrit. Par exemple pour un pot de miel qui était affiché à 4.50 euros, la fille m'a demandé 5 euros (que je ne _____ ai pas donné).</p>	<p>ELLE</p>
<p>25 Ceci était la _____ journée. Après, ce fut encore pire. Le personnel à l'hôtel était impoli, le temps s'est gâté et j'ai décidé de partir.</p>	<p>PREMIER</p>
<p>N° 7.</p>	
<p>Les vacances</p>	
<p>19 Mon premier jour au collège. Nina Dans le cadre d'un travail mené en français sur le thème « De l'école au Collège », les élèves ont écrit un texte sur _____ journée au collège.</p>	<p>SON</p>
<p>20 Ceux qui sont présentés ici nous ont semblé représentatifs de l'ensemble de la classe, mais nous tenons à féliciter tous les élèves et nous _____ remercions pour ce qu'ils nous ont donné à lire.</p>	<p>LE</p>
<p>21 Nina, 6C: "Aujourd'hui, c'est ma première journée au collège. Je suis un peu stressée et j'ai peur. Nous arrivons : le Principal nous répartit dans les classes avec nos professeurs _____.</p>	<p>PRINCIPAL</p>
<p>22 Puis nous allons en récréation. Au self, on se régale : il y a plein de bonnes choses. L'après-midi, je rencontre une professeure très _____. Le soir, je suis toute contente de ma journée."</p>	<p>GENTIL</p>
<p>23 Mon premier jour au collège. Coralie "Le matin, quand mon réveil a sonné, je me sentais super contente, et en même temps j'_____ quand même un peu inquiète. Pour aller au collège, j'ai pris le car. Dans le car, on n'a parlé que du collège.</p>	<p>ÊTRE</p>
<p>24 Une fois arrivée, je _____ dans la cour. Un peu plus tard, le directeur nous a appelés pour aller dans le hall. Le directeur nous a présenté notre professeur principal.</p>	<p>ALLER</p>
<p>25 Le midi, j'ai mangé au self. Ca change de la cantine ! Il y a les plateaux, plusieurs choix d'entrées de desserts... Le soir, je suis</p>	

repartie chez moi _____. Demain, je vais aller au collège avec plaisir!" **RASSURER**

N° 8.

Normandie

- 19** La côte normande est parsemée d'élégantes stations balnéaires telles Étretat, Honfleur, Trouville, Deauville, ou Cabourg. Là, les palaces côtoient les petites pensions de famille pour le plus grand bonheur des Parisiens qui s'y rendent _____ l'année. **TOUT SATISFAIRE**
- 20** La campagne a également tout pour _____ ceux qui aiment les promenades à pied, à cheval, ou en vélo. Le printemps et l'été, la pêche est ouverte dans les rivières riches en truites et en brochets. **S'ARRÊTER**
- 21** Et partout, une gastronomie à base de crème _____, de fromages odorants, de poissons et de crustacés qui a fait la réputation de la cuisine normande. À juste raison! **FRAIS**
- 22** **Le sourire d'un ange**
Visitez la très belle ville de Reims, puis _____ devant la cathédrale Notre-Dame. **S'ARRÊTER**
- 23** Là, regardez attentivement le portail de gauche: un ange de pierre vous sourit. Depuis près de huit siècles, tous les rois de France, venus se faire sacrer dans ce magnifique édifice gothique, sont _____ devant lui. **PASSER**
- 24** Et c'est lui sans doute qui a _____ voilà trois siècles, un moine génial, Dom Pérignon l'inventeur du Champagne. **INSPIRER**
- 25** À Reims, à Epernay, n'hésitez pas à descendre sous terre pour parcourir en voiture électrique les plus _____ caves du monde. Les visites s'achèvent toujours par une dégustation. **VASTE**

N° 9.

Passeport, visa

- 19** Depuis les accords de Schengen, les ressortissants de l'Union européenne n'ont plus besoin de _____ leurs papiers à la frontière. Ils sont cependant tenus d'avoir leur carte d'identité ou un passeport sur eux. **MONTRER**
- 20** Pour les non-ressortissants de l'Union européenne, le passeport est obligatoire avec un visa pour _____ (consultez votre ambassade ou votre agence de voyages, attention aux délais d'obtention). **CERTAIN**

- 21** Les mineurs voyageant seuls _____ être porteurs d'une autorisation de sortie du territoire signée par leurs parents. **DEVOIR**
- 22** **Midi-Pyrénées**
Entre les monts d'Auvergne et les cimes enneigées des Pyrénées, entre le Bordelais et la Provence, la région Midi-Pyrénées _____ merveilleusement l'art et la nature. **ALLIER**
- 23** Conques, un extraordinaire village à flanc de ravin, n'a pas varié depuis le Moyen-Age. L'église Sainte-Foy et son trésor sont _____. **UNIQUE**
- 24** La vallée du Lot, toute proche, fait découvrir une nature magnifique. Non loin, Rocamadour, est un site exceptionnel, illuminé pendant tout l'été, qui ne doit pas être _____. **NÉGLIGER**
- 25** Plus au sud, au milieu des vignobles, deux villes _____. Cordes, perché sur une colline est un village gothique, parfaitement intact. Et Albi, surnommée "La Rouge". **ÉTONNANT**
- N° 10.**
- Passer à la télé**
- 19** Vous voulez passer à la télé... vous en rêvez. Vous avez envoyé de multiples enquêtes, vous vous êtes proposé(e) pour de différentes émissions... et voilà! On vous invite! C'est le bonheur absolu, vous _____ que c'est une chance unique! **COMPRENDRE**
- 20** Quelques conseils. D'abord, _____ prêt(e) à tout : 6 heures devant les caméras, plusieurs doubles, pas de pauses... La télé, ce n'est pas facile! **ÊTRE**
- 21** _____ encore qu'il faut choisir une bonne tenue : mettez plutôt des vêtements unis, sans motifs, sinon vous ne serez pas très joli(e) sur l'écran! **SAVOIR**
- 22** **Blanche-Neige**
Il était une fois, dans un pays lointain, une princesse _____ comme le jour, jalosée par sa marâtre. **BEAU**
- 23** «Miroir, miroir magique, dis-moi qui est la plus jolie?», demandait sans cesse _____-ci. **CELUI**
- 24** Un jour que le miroir lui répondit que Blanche-Neige était la plus jolie du royaume, la méchante femme ordonna qu'on la tue. _____, Blanche-Neige trouva refuge dans une maison abritant sept nains. **ÉPARGNER**
- 25** _____ de rage, la marâtre offrit une pomme empoisonnée à la belle, qui la plongea dans un profond **FOU**

sommeil. Mais le beau prince réussit à la réveiller et la demanda en mariage.

N° 11.

Hôtels cinq étoiles

- 19** Vous voulez aller à Paris pour quelques jours? Si vous _____ le luxe des hôtels cinq étoiles vous _____ **AIMER**
pourrez goûter au charme et à l'élégance près des Champs-Élysées, de la place de l'Opéra ou de la Concorde ou encore à quelques pas des Jardins des Tuileries et du Musée du Louvre.
- 20** Soyez néanmoins prudents, derrière l'image romantique et _____ paysages de carte postale, Paris reste **SON**
une ville où la délinquance est importante.
- 21** Restez vigilant, protégez-vous et _____ garde **PRENDRE**
aux pickpockets!
- 22** **La réforme des retraites**
Depuis quelques semaines, le gouvernement français tente de _____ le régime des retraites. C'est devenu **RÉFORMER**
indispensable depuis que la génération du baby boom part à la retraite.
- 23** Les salariés qui ont cotisé suffisamment peuvent prendre leur **PARLER**
retraite à 60 ans. Cette réforme, dont tout le monde _____, repoussera l'âge auquel on peut prendre sa retraite à 62 ans.
- 24** Les réformes sont toujours difficiles à faire passer pour le **DESCENDRE**
gouvernement français car les citoyens _____ facilement dans la rue pour manifester. À cause de cela, les personnes qui sont au pouvoir préfèrent souvent attendre ou ne rien faire.
- 25** Le problème est qu'à force d'attendre, la réforme est **DEVENIR**
_____ indispensable. Sans elle, le système des retraites par répartition en France risque de s'écrouler. Et ça, tout le monde le sait.

N° 12.

Les 3 souhaits

- 19** Il était une fois un bûcheron très pauvre. Il n'a jamais eu de **ARRIVER**
chance. Un jour, alors qu'il travaillait, un inconnu _____ et lui a dit:
- 20** – Je viens t'offrir trois souhaits. Demande trois choses et tu **AVOIR**
_____ ces trois choses. Mais, ne demande pas trop vite. Réfléchis bien avant de faire tes vœux.
- 21** Et l'inconnu est reparti. Le bûcheron était étonné mais il était **SOI**
heureux car c'était la première fois qu'il pouvait faire des vœux. Il a repris ses affaires et a décidé de rentrer chez _____.
- 22** **La semaine de quatre jours**
_____ Cette année, quelque chose a _____ changé en **TOUT**

- France pour les écoliers et les collégiens. C'est la fin des cours le samedi matin à l'école primaire et au collège.
- 23** Avant, le samedi matin, il y avait classe. Maintenant les enfants _____ à l'école quatre jours par semaine, on appelle cela la semaine de quatre jours. **ALLER**
- 24** Depuis plusieurs années, on expérimentait ce système et les résultats étaient très positifs. Les enfants comme les enseignants _____ très satisfaits. La rentrée a seulement lieu plus tôt. **ÊTRE**
- 25** Au lieu de rentrer en septembre, on rentre dans la deuxième quinzaine d'août. Comme les vacances sont moins _____, les élèves oublient moins de choses et la reprise des cours se passe mieux. **LONG**
- N° 13.**
- 19** **Enfance**
Lorsque j'avais six ans j'ai vu, une fois, une magnifique image, dans un livre sur la Forêt Vierge qui _____ «Histoires Vécues». ça représentait un serpent boa qui avalait un fauve. **S'APPELER**
- 20** On disait dans le livre: "Les serpents boas avalent leur proie tout entière, sans la _____." **MÂCHER**
- 21** Ensuite ils ne peuvent plus bouger et ils _____ pendant les six mois de leur digestion." **DORMIR**
- 22** J'ai alors beaucoup réfléchi sur les aventures de la jungle et, à mon tour, j' _____, avec mon crayon de couleur, à tracer mon premier dessin. **RÉUSSIR**
- 23** **Une matinée de Marianne**
Je suis arrivée à neuf heures à la plage; il n'y _____ pas beaucoup de monde: deux enfants jouaient au ballon. **AVOIR**
- 24** Un pêcheur _____ sa canne, un jeune homme se promenait le long de la mer. **RANGER**
- 25** Pendant quelques minutes, j' _____ les bateaux, puis je me suis assise sur le sable. **REGARDER**

N° 14.

- 19** **Savoir surfer sur Internet!**
L'internet change la vie. En France, la plupart des familles s'en servent, les enfants comme les parents. Mais attention! Il y a aussi des pièges! Comme vous avez _____ à vos enfants à circuler en ville, à se conduire en société, apprenez-leur à naviguer sur Internet. **APPRENDRE**
- 20** _____ -en des surfeurs avertis. **FAIRE**

- 21 D'abord, vous devez savoir que les distributeurs de contenus violents sont _____ d'utiliser des moyens qui empêchent les mineurs d'avoir accès à ces contenus. **OBLIGER**
- 22 Ensuite, «chatter» avec des copains ou des inconnus, _____ à des forums, caché derrière un pseudonyme, c'est marrant. Mais derrière un nom rigolo peut se cacher un individu peu recommandable. **PARTICIPER**
- 23 De plus, on ne _____ pas dire n'importe quoi sur Internet. Les propos injurieux racistes sont punis par la loi. **POUVOIR**
- 24 Bientôt, vos enfants _____ Internet sur leur téléphone mobile, hors de votre surveillance. **UTILISER**
- 25 Dès maintenant _____ -leur de bonnes habitudes. **DONNER**

N° 15.

- 19 **Le succès monstre de Shrek**
Trois ans après le succès de l'ogre séducteur, ses inventeurs n'ont rien _____ de leur fougue créatrice et de leur intuition commerciale. **PERDRE**
- 20 Les écrans du monde entier _____ par un héros improbable : Shrek. Yeux rouges, oreilles protubérantes, teint verdâtre. **INVAHIR**
- 21 Avec le premier volet de «Shrek», un pas de géant est accompli d'un strict point de vue technique. Entièrement réalisé sur ordinateur, le film _____ du système d'animation faciale qui permet de doter chaque personnage de mouvements, physionomies et regards étonnamment naturels. **BENEFICIER**
- 22 Trois années de travail _____ nécessaires pour parvenir à ce surprenant résultat. Dont une année pleine pour donner vie numérique à la peau des protagonistes. **ETRE**
- 23 Dans «Shrek 2», les animateurs passent à la vitesse _____ : détails plus réalistes, couleurs plus subtiles, et surtout mise en scène plus nerveuse que dans le premier épisode. **SUPERIEUR**
- 24 La maîtrise de l'outil informatique progresse et ouvre des perspectives _____ pour le genre de l'animation traditionnelle. **INOUI**
- 25 La grande intelligence des concepteurs de DreamWorks consiste à bâtir des films d'animation _____ de nombreux niveaux de lecture. **OFFRIR**

Прочитайте приведённый ниже текст. Образуйте от слов, напечатанных заглавными буквами в конце строк, обозначенных номерами 26-31, однокоренные слова, так, чтобы они грамматически и лексически соответствовали содержанию текста. Заполните пропуски полученными словами. Каждый пропуск соответствует отдельному заданию из группы 26-31.

№ 1.

Bouger, être bien dans sa peau

- 26** Les Américains nous ont _____ de la nécessité d'une forme parfaite. **PERSUADER**
- 27** Ils nous révèlent à présent que la frustration de ne jamais atteindre la forme idéale a un effet plus dévastateur que la _____ de condition physique. Ils annulent les régimes draconiens: on se dorlote, on ne se prive pas de ce qu'on aime, on n'exagère pas l'exercice physique. **MAUVAIS**
- 28** Un peu de marche ou quelques heures de _____ ont les mêmes effets bénéfiques sur le coeur, la tension et le poids qu'une intense séance de sport. **JARDIN**
- 29** Si les sportifs acharnés éprouvent du plaisir dans l'effort et montrent avec fierté leurs biceps musclés, on n'a pas à se décourager. Il suffit d'un tout petit effort fait _____ pour préserver sa bonne santé et la tonicité de son physique. **RÉGULIER**
- 30** Cela ne signifie pas qu'on renonce au sport, mais on s'y _____ en douceur. **METTRE**
- 31** Escalade ou corvées ménagères, _____ de voiture, tout est bon pour éliminer vos calories. On peut se consacrer à la danse, au cyclisme de loisir, ou bien faire avancer une poussette. **LAVÉ**

№ 2.

L'unification linguistique de la France

- 26** Chose étrange, même la linguistique aidait à unir le pays, à éviter le morcellement etc. Elle se faisait par étape. Au Moyen Age, politiquement et linguistiquement, la France constituait un puzzle de petites seigneuries plus ou moins _____ entre elles. **LIÉ**
- 27** Mais toutefois deux grands ensembles linguistiques existaient. Dans la moitié nord se trouvaient les pays de langue d'oïl qui ont subi l'influence germanique. Dans la moitié sud, les pays de langue d'oc qui sont _____ davantage attachés au latin ("oïl" et "oc" sont les deux façons de dire "oui"). **RESTER**

- 28** Cette diversité, qui a subsisté dans les parlers régionaux jusqu'au milieu du XXe siècle, mais qui va disparaître progressivement.
Au XVIe siècle, le français de l'Ile-de-France a été déclaré langue officielle.
Napoléon Ier a brisé l'unité des provinces qu'il a _____ en départements. **DIVISER**
- 29** En 1881, la IIIe République a créé une école obligatoire, laïque, gratuite. Le français est _____ l'unique langue d'enseignement. **DEVENIR**
- 30** Au XXe siècle, la centralisation politique, économique et médiatique a achevé l'unification.
Aujourd'hui, les accents et les expressions régionales sont des survivances de l' _____ diversité linguistique. **ANCIEN**
- 31** Pourtant, certaines personnes, par nostalgie ou par militantisme politique, essayent de faire revivre les langues _____. **RÉGIONAL**

N° 3.

Un portrait

- 26** Marie-Charlotte est une très _____ dame qui vient d'avoir quatre-vingt dix-sept ans et que tout le monde connaît dans le village où elle vit. **VIEILLIR**
- 27** On sait qu'elle a encore de l'énergie et que ses idées ne sont pas _____. **DÉMODER**
- 28** Souvent, les jeunes de sa rue _____ l'escalier qui mène à son petit studio **PRENDRE**
- 29** et s'installent sur un vieux canapé pour entendre des _____ extraordinaires dont ils se souviendront longtemps. **RÉCITER**
- 30** Marie-Charlotte leur raconte les aventures qu'elle _____. **VIVRE**
- 31** A côté de ces histoires la vie _____ paraît banale. **QUOTIDIENNETÉ**

N° 4.

- 26** La procession se déroulait dans le chemin creux ombragé par les grands arbres _____ sur les talus des fermes. **POUSSER**
- 27** Les jeunes mariés venaient d'abord, puis les parents, puis les invités, puis les pauvres du pays, et les gamins qui _____ autour du défilé, comme des mouches. **TOURNER**
- 28** Le marié était un _____ homme, Jean Patu, le plus riche **BEAUTÉ**

_____ fermier du pays.

29 C'était, avant tout, un chasseur frénétique, qui perdait le bon sens à satisfaire cette passion, et dépensait de l'argent gros comme lui pour ses chiens, ses gardes, ses furets et ses _____.

30 La mariée, Rosalie Roussel, avait été fort _____ par tous les partis des environs, car on la trouvait avenante,

31 et on la savait bien dotée; mais elle _____ Patu parce qu'il lui plaisait plus que les autres, mais plutôt encore, en Normande réfléchie, parce qu'il avait plus d'écus.

**FUSILLER
COURTISER**

CHOIX

Nº 5.

Les jobs d'été

26 Les jobs d'été en France concernent tout jeune dès 16 ans, mais, compte tenu de la _____ de la réglementation du droit du travail, les entreprises n'embauchent les candidats qu'à partir de 18 ans.

27 Quand un jeune obtient un job d'été, il signe un contrat à durée déterminée (CDD). Ce contrat doit _____ des informations sur le jeune travailleur (nom, numéro de sécurité sociale...), l'employeur et les conditions de travail.

28 Les conditions du travail – c'est-à-dire la durée du contrat, le volume d'heures hebdomadaire ou _____, les tâches à accomplir, la rémunération brute etc.

29 Le jeune est ainsi soumis aux mêmes _____ et bénéficie des mêmes avantages que les autres salariés de l'entreprise: durée du travail, jours fériés, pause, cantine, remboursement à 50% de la carte orange dans la région Ile de France.

30 Le salaire ne peut être inférieur au SMIC horaire. Il doit être _____ sur le bulletin de salaire.

31 Par exemple, un _____ de centre de vacances (nourri et logé), touche en moyenne entre 14 euros et 28 euros par jour.

COMPLEXE

MENTION

MOIS

OBLIGER

PRECIS

ANIMER

Nº 6.

Tistou et ses parents

26 Les cheveux de Tistou étaient blonds et frisés au bout. Imaginez des rayons de soleil qui se fussent tous terminés par une petite boucle en _____ la terre.

27 Tistou avait des yeux bleus grands ouverts, des joues rosés et fraîches. On l'embrassait beaucoup. Le père de Tistou, qui s'appelait Monsieur Père, avait les cheveux noirs et _____ collés à la brillantine;

28 il était grand, très bien vêtu ; il n'avait jamais la moindre petite

TOUCHER

SOIGNER

- _____ poussière sur le col de son _____ et il se parfumait à l'eau de Cologne. **VESTE**
- 29** Madame Mère était blonde et légère ; ses joues étaient _____ comme la peau des fleurs, ses ongles étaient rosés comme des pétales de rosés, **DOUX**
- 30** et lorsqu'elle sortait de sa chambre elle répandait autour d'elle un _____ de bouquet. **PARFUMER**
- 31** Vraiment Tistou n'était pas à plaindre, car en plus de Monsieur Père et de Madame Mère, qu'il avait pour lui tout seul, il profitait de leur immense fortune. En effet, Monsieur Père et Madame Mère, vous l'avez déjà compris, possédaient de grandes _____. **RICHE**

N° 7.

L'Arctique en danger

- 26** L'Arctique est l'un des derniers espaces préservés de notre planète. Avec sa biodiversité exceptionnelle, elle joue un rôle essentiel dans l'équilibre _____ mondial. Et pourtant, cet écosystème unique est en voie de disparition. **CLIMAT**
- 27** L'_____ des températures y est plus forte qu'ailleurs. Elle provoque un recul considérable du manteau de glace qui sert à modérer les températures sur tout le globe. **AUGMENTER**
- 28** La _____ en danger de ce régulateur aurait des conséquences catastrophiques. Mais la plupart n'y voient que la possibilité de découvrir le gaz et le pétrole dans des zones qui étaient inaccessibles avant la fonte. **METTRE**
- 29** Pourtant, il ne faut surtout pas aller creuser en Arctique. Températures glaciales, épaisse couche de glace, mauvaise visibilité: une marée noire serait incontrôlable et les conséquences sur l'écosystème _____. **TRAGÉDIE**
- 30** Nous devons obtenir des organisations internationales la _____ de l'Arctique. Le traité de Madrid a déclaré l'Antarctique réserve naturelle mondiale, nous pouvons l'obtenir pour l'Arctique aussi. **PROTÉGER**
- 31** Et si vous aussi, vous êtes révolté par le sacrifice de l'Arctique pour seulement quelques gouttes de pétrole en plus, rejoignez les _____ de l'Arctique. Cette terre exceptionnelle doit rester à tous et n'appartenir à personne. **DÉFENDRE**

N° 8.

Bilinguisme, pour ou contre?

- 26** Enseigner la langue nationale et une langue étrangère est facteur d'_____. Le cerveau se développe principalement dans les premières années de l'existence. Plus il **ENRICHIR**

est sollicité et plus il se développe.

27 Le bilinguisme est un moyen, parmi d'autres, de développer les capacités intellectuelles de l'enfant. Les psycholinguistes affirment que le cerveau est prédisposé à acquérir par imitation et par _____ active toute langue parlée dans son entourage.

REPRODUIRE

28 Il apprend aussi aisément qu'il a appris sa _____ maternelle, inconsciemment et quel que soit son potentiel intellectuel.

LANGAGE

29 Dans le bilinguisme chacune des deux langues enrichit l'autre. Les langues ne sont jamais en concurrence. Plus on en apprend et plus cela facilite l'_____ de nouvelles langues.

APPRENDRE

30 Pourtant, nombre de parents s'inquiètent. Le bilinguisme ne risque-t-il pas de provoquer chez l'enfant des _____ du langage qui entraîneraient peut-être des écarts du comportement?

TROUBLER

31 Les chercheurs sont formels: apprendre une langue ne nuit pas à l'apprentissage d'une autre. Et n'oublions pas que nous vivons dans un monde où les _____ internationaux se multiplient et où la concurrence commerciale, scientifique pousse les uns et les autres à aller vers d'autres pays.

ÉCHANGER

N° 9.

Le petit Nicolas va se faire prendre en photo

26 Ce matin, nous sommes tous arrivés à l'école bien contents, parce qu'on va prendre une photo de la classe. Papa a dit: "Quand tu seras grand, tu prendras la photo et tu _____ de tes copains"!

SOUVENIR

27 La maîtresse nous a dit de venir bien propres et bien _____.

COIFFER

28 Je suis entré dans la cour de récréation. La maîtresse était en train de gronder Geoffroy qui était venu habillé en martien. Geoffroy a un papa très riche qui lui achète tous les _____ qu'il veut. Geoffroy disait à la maîtresse qu'il voulait absolument être photographié en martien.

JOUER

29 Le photographe était déjà là et on lui a dit qu'il fallait faire vite, sinon, nous allions rater notre cours d'arithmétique. Agnan, qui est le premier de la classe, a dit que ce serait dommage, parce qu'il avait bien fait tous ses problèmes et qu'il avait hâte de les montrer à la _____.

MAÎTRE

30 Eudes, un autre copain, a commencé à taquiner Agnan. La maîtresse s'est mise à crier que nous étions _____ et que si ça continuait il n'y aurait pas de photo et qu'on irait en classe.

SUPPORTER

31 Le photographe, alors, a dit : «Allons, allons, allons, du calme, du calme. Je sais comment il faut parler aux enfants, tout va se passer très bien, _____ bien.»

PARFAIT

Nº 10.

L'Armistice

26 L'armistice du 11 novembre 1918 marque la _____ de l'Allemagne et la fin de la Première Guerre mondiale. Le 11 novembre est devenu un jour de mémoire, rendant hommage aux soldats.

CAPITULER

27 La Grande Guerre a atteint une échelle et une _____ inconnues jusqu'alors. Elle a confronté plus de soldats, provoqué plus de morts et causé plus de destructions matérielles que toute autre guerre antérieure.

INTENSE

28 Pendant cette guerre, environ 10 millions de personnes sont mortes, _____ en Europe, et 20 millions d'autres sont devenues invalides. La France seule, qui compte alors 39,6 millions de ressortissants, a perdu 1,4 millions de militaires et 300 000 civils ; elle comptera 4 266 000 blessés militaires.

PRINCIPAL

29 Tout au long de l'année 1922, les anciens _____ insistent pour que le Parlement déclare le 11 novembre fête nationale, ce qu'établit la loi du 24 octobre 1922.

COMBATTRE

30 Cette loi fixe les règles pour toutes les premières _____ du 11 novembre:

CÉLÈBRE

31 pas de défilé militaire, des drapeaux en berne, la _____ avec les morts dont on lit les noms devant le monument aux morts, la minute de silence et les sonneries.

SOLIDAIRE

Nº 11.

La voiture en ville

26 Dans la majorité des villes du monde, garer sa voiture est devenu mission _____ parce qu'il est très difficile de trouver une place.

POSSIBLE

27 Comme il y a beaucoup d' _____ de stationner et que les parkings à étages n'existent pas dans toutes les villes, les automobilistes se garent où ils peuvent et payent très souvent des amendes.

INTERDIRE

28 A cause de ces problèmes de _____, c'est toute la mobilité en ville qui devient compliquée. Très souvent, puisqu'on ne peut pas se garer, on évite de se déplacer.

STATIONNER

29 Au Québec, dans la ville de Rimouski, le même problème existe selon la plupart des _____. Ils voient un parking à étages comme une solution.

HABITER

30 En Suisse, les automobilistes qui vivent ce problème au quotidien, sont des personnes qui vivent en banlieue, en périphérie, et qui travaillent au centre-ville. Une _____ récente montre que beaucoup de ces

ÉTUDIER

gens n'ont pas de place de parking assurée

- 31** quand ils arrivent sur leur lieu de _____. C'est **TRAVAILLER**
le cas pour 35% des personnes qui travaillent à Lausanne et
36% à Genève.

N° 12.

Notre assiette parle de nous

- 26** Au-delà de l'aliment, la cuisine est un véritable patrimoine
culturel qui répond à une architecture et des règles bien
précises. Les aliments utilisés, leur mode de
_____ et leurs indices sensoriels, établissent de **PRÉPARER**
véritables cartes «géographico-culinaires».

- 27** Notre manière de manger fait partie de notre identité
culturelle. La base de cette culture alimentaire est familiale
puisque l'enfant apprend d'abord les goûts et
les _____ alimentaires en regardant et imitant **HABITUER**
ses parents et son entourage. Le second apprentissage se fait à
l'école où l'enfant est confronté à d'autres modèles adultes et à
d'autres enfants de son âge.

- 28** L'utilisation de tel ou tel ingrédient ou aliment dépeint parfois
de grandes _____ de mode de vie. Ainsi, en **DIFFÉRENT**
France, par exemple, les matières grasses sont des marqueurs
régionaux: le beurre au Nord et l'huile au Sud.

- 29** Le célèbre régime méditerranéen riche en huiles végétales ainsi
qu'en fruits et légumes s'oppose aux régimes du Nord de
l'Europe, plus _____ et plus riches en protéines **SUCRE**
et grâce animale.

- 30** Mais l'aspect culturel de l'alimentation
s'exprime _____ au travers des rites et interdits **ÉGAL**
qui l'entourent. Ainsi, considéré comme aliment initiatique, le
piment n'est autorisé qu'à l'âge adulte dans certaines sociétés.

- 31** Si notre alimentation en dit long sur notre appartenance à un
groupe, c'est aussi à une société que l'alimentation nous
identifie fortement. Nous en prenons conscience en
franchissant nos frontières et en étant confrontés à d'autres
_____ **NOURRIR**

N° 13.

C'est quoi le slam?

- 26** Le slam est une poésie déclamée sur fond musical, ou non.
Donc, c'est un art d' _____ orale populaire. **EXPRIMER**

- 27** Le slam se pratique _____ dans des lieux
publics, sous forme de scènes ouvertes et de tournois. **GÉNÉRAL**

- 28** Les _____ — ou poètes — déclament, lisent,
scandent, chantent, jouent des textes de leur cru sur des thèmes
_____ libres ou imposés. **SLAM**

- 29** Nouvelle forme de poésie, le slam allie _____, oralité et expression scénique. **ÉCRIRE**
- 30** Focalisée sur le verbe et l'expression brute, elle se caractérise notamment par une grande _____ de moyens. **ÉCONOMISER**
Sur scène, ni décor ni costume. Simplement le verbe, et l'art déclamatoire...
- 31** Une bouche qui donne, et des oreilles qui prennent. Un moyen de rendre la poésie plus _____ et de l'inscrire — ou de la réinscrire — dans le présent. **VIVRE**

N° 14.

Grammaire amère

- 26** À la _____ des copies ordinaires de lycéens et d'étudiants, on comprend que la guerre de l'orthographe est dépassée. Phrases sans verbe, conjugaisons extravagantes, accords inexistants: au-delà de la forme c'est le sens même qui est touché. **LIRE**
- 27** A tel point qu'à la dernière rentrée, dix-neuf universités lançaient un programme de la _____ à niveau en français pour leurs étudiants de la première année. Plus grave: dans les copies des candidats aux concours de l'enseignement, les futurs professeurs ont du mal à maîtriser les bases du français. **REMETTRE**
- 28** Une étude récente prouve que les élèves de collège de 2005 sont au niveau de ceux de l'école primaire de 1985 et met en _____ l'explosion des fautes grammaticales. **ÉVIDENT**
- 29** Les causes? Les horaires consacrés au français ont diminué de 800 heures, soit l'équivalent d'une année et demie de cours de français. Les spécialistes dénoncent _____ l'impasse des méthodes appliquées depuis une trentaine d'années. **ÉGAL**
- 30** On a négligé la mémorisation et la _____. En grammaire, il y a non seulement des choses à comprendre, mais aussi des choses à apprendre. **RÉPÉTER**
- 31** La connaissance de la langue et de sa grammaire est fondamentale. Connaître la grammaire, c'est faire de la langue un objet de jeu et de _____ au lieu de se limiter à la transmission de l'information. **RÉFLÉCHIR**

N° 15.

Bouger c'est facile!

- 26** Tous les moments de la journée sont propices à bouger

- davantage: sur le chemin du _____, à l'heure du déjeuner, lorsque l'on fait des courses, le ménage, quand on accompagne les enfants à leurs activités, pendant les vacances.
- 27** Pas besoin de vous inscrire dans un club pour bouger! Faire un jogging, de la gymnastique à la maison ou encore descendre un _____ de bus ou de métro plus tôt que d'habitude ne demande pas de gros investissements, si ce n'est de la motivation.
- 28** Vous avez des horaires compliqués? Peu importe l'horloge. Profitez de la pause déjeuner pour aller marcher, enfourchez votre vélo pour vous rendre au bureau ou aller chercher le pain. Profitez des moments partagés en famille pour pratiquer ensemble vélo, roller ou faire une _____.
- 29** Sachez tout de même que «bouger» ne veut pas forcément dire sport. Faire du _____ plus souvent, aller danser entre amis sont autant d'activités qui vous font bouger.
- 30** Il suffit simplement d'intégrer son activité physique à son _____ du temps. Et vous bougez déjà certainement plus que vous ne le pensez!
- 31** Il y a donc mille façons de bouger sans changer son quotidien. Chacun doit trouver la formule qui lui correspond le mieux, en fonction de son mode de vie, mais aussi de ses _____ et ses envies.
- TRAVAILLER**
- ARRÊTER**
- BALADER**
- JARDINER**
- EMPLOYER**
- GOÛTER**

Прочитайте текст с пропусками, обозначенными номерами 32-38. Эти номера соответствуют заданиям 32-38, в которых представлены возможные варианты ответов. Запишите в поле ответа цифру 1, 2, 3 или 4, соответствующую выбранному Вами варианту ответа.

№1.

L'automne est là

- Comme ce doit être beau de courir le monde en robe rouge! se disait une petite feuille. Comme j'**32** _____ danser, danser toute la journée! Ah! quand **33** _____ l'automne viendra-t-il? le bel automne qui fait danser les feuilles **34** _____.

Il **35** _____ plus tôt qu'on ne pensait. Un matin, en se réveillant, la petite feuille vit que sa robe, comme **36** _____ de ses compagnes, était légèrement **37** _____ de jaune.

- C'est l'automne, c'est l'automne! s'écria-t-elle toute joyeuse.

- Ah! dit une vieille feuille **38** _____ les regardant. Oui, voici l'automne. Pauvres petites!

Mais la petite feuille était ravie. Et justement, le vent s'approchait. Tiens, voilà une feuille qui veut danser, dit le vent qui s'approchait. Et il souffla doucement sur l'arbre.

32

- 1) aimerais 2) tâcherais 3) apprendrais 4) commencerais

ОТВЕТ:

33

- 1) puis 2) même 3) donc 4) après
- OTBET:

34

- 1) vivantes 2) mortes 3) vieilles 4) rétablies
- OTBET:

35

- 1) détint 2) parvint 3) revint 4) vint
- OTBET:

36

- 1) belles 2) celles 3) telles 4) quelles
- OTBET:

37

- 1) teintée 2) tintée 3) dessinée 4) mise
- OTBET:

38

- 1) à 2) en 3) de 4) vers
- OTBET:

№2.**Du raisin dans les platanes**

Le matin, en ouvrant leurs volets, les habitants de la place de Saint-Emilion à Bordeaux ont été surpris et ils se sont **32** _____ les yeux, pour s'assurer qu'ils étaient bien réveillés: des grappes de raisin pendaient aux arbres de la place. Une hallucination collective, dans cette ville où le vignoble et les vendanges occupent tous les **33** _____? Non! En allant y voir **34** _____, ils ont constaté que **35** _____ grappes étaient en plastique ! Un outrage pour toute la commune, capitale mondiale du bon vin. **36** _____ n'a rien entendu. Il faut dire que le vent a soufflé assez fort cette nuit. Les gendarmes sont venus constater les faits et la municipalité a fait nettoyer la place. Une question reste posée: y a-t-il un rapport entre les grappes en plastique de Saint-Emilion et les appareils cassés **37** _____ ont été retrouvés, **38** _____ matin, pendus aux arbres de l'esplanade des Quinconces ?

32

- 1) ouvert 2) fermé 3) frotté 4) frappé
- OTBET:

33

- 1) têtes 2) hommes 3) maisons 4) esprits
- OTBET:

34

- 1) de plus près 2) auprès de 3) près de 4) à coté de
- OTBET:

35

- 1) souples 2) tendres 3) doux 4) moelleux

OTBET:

36

- 1) pièce 2) salle 3) chambre 4) salon

OTBET:

37

- 1) appeler 2) rappeler 3) présenter 4) suggérer

OTBET:

38

- 1) Dans 2) Après 3) Passés 4) Il y a

OTBET:

№4.

Comment préparer une interview?

La préparation de l'interview est capitale car c'est de votre documentation sur le thème traité que dépendra la **32** _____ de vos questions. C'est important, car l'interlocuteur doit sentir que le journaliste est en terrain connu et sait de quoi il parle. De plus, si vous faites une recherche, cela va vous donner des idées des questions.

Les étapes de la préparation d'une interview sont donc les **33** _____. Tout d'abord, il faut s'informer sur le sujet de l'interview. Quand je dis sujet, je veux dire aussi bien la personne interviewée et non seulement le ou les thèmes de votre **34** _____. On peut donc rechercher d'autres articles ou interviews déjà publiés, des photos ou encore des documents historiques selon le cas.

Il faut ensuite demander l'interview, c'est-à-dire contacter la personne, se présenter, dire quel média vous représentez et **35** _____ quel but on souhaite faire l'interview, indiquer le thème traité et surtout fixer la date, l'heure et la durée du rendez-vous.

Cette étape **36** _____, il faut bien sûr préparer des questions **37** _____ vous allez poser, et il est important de bien les préparer, il faut aussi savoir s'en détacher si l'entretien prend une tournure inattendue...

Enfin, il faut bien préparer son matériel et vérifier son bon fonctionnement. Je sais, ça a l'air bête, comme ça, mais imaginez-vous face à un interlocuteur avec un magnétophone sans **38** _____.»

32

- 1) bienfaisance 2) pertinence 3) modération 4) respect

OTBET:

33

- 1) suivante 2) importantes 3) intéressantes 4) affirmantes

OTBET:

34

- 1) interrogatoire 2) enquête 3) question 4) entretien

OTBET:

34

- 1) donne 2) monte 3) offre 4) met

OTBET:

35

- 1) qui 2) que 3) dont 4) où

OTBET:

36

- 1) couramment 2) violemment 3) tranquillement 4) autrement

OTBET:

37

- 1) le 2) la 3) les 4) lui

OTBET:

38

- 1) sur 2) sous 3) dans 4) derrière

OTBET:

№6.

Les poules

«Je parie, dit Mme Lepic, qu'Honorine a encore oublié de fermer les poules.» C'est vrai. On peut s'en assurer **32** _____ la fenêtre. Là-bas, tout au fond de la grande cour, le petit toit aux poules découpe, dans la nuit, le carré noir de sa porte **33** _____.

«Félix, si tu allais les fermer? dit Mme Lepic à l'aîné de ses trois enfants. — Je ne suis pas ici pour m'occuper des poules, dit Félix.

— Et toi, Ernestine?

— Oh! moi, maman, j'aurais trop peur!»

Grand frère Félix et soeur Ernestine lèvent à peine la tête pour répondre. Ils lisent, très intéressés, les **34** _____ sur la table, presque front contre front.

«Dieu, que je suis bête! dit Mme Lepic. Je **35** _____ pensais plus. Poil de Carotte, va fermer les poules!»

Elle donne ce petit nom d'amour à son dernier-né, parce qu'il a les cheveux **36** _____ et la peau tachée. Poil de Carotte, qui joue à rien sous la table, se dresse et dit avec timidité:

«Mais, maman, j'ai peur aussi, moi.

— Comment? répond Mme Lepic, un grand gars comme toi! c'est pour rire. Dépêchez-vous, s'il te plaît!

— On le connaît; il est hardi comme un bouc, dit sa soeur Ernestine.

— Il ne craint rien ni personne», dit Félix, son grand frère.

Ces compliments enorgueillissent Poil de Carotte, honteux d'en être indigne. Pour l'encourager **37** _____, sa mère lui promet une gifle.

«Au moins, éclairez-moi», dit-il. Mme Lepic hausse les épaules, Félix sourit avec mépris. Seule pitoyable, Ernestine prend une bougie et accompagne petit frère jusqu'au bout du corridor. «Je t'attendrai là», dit-elle. Et le garçon se **38** _____ vers le poulailler.

32

- 1) par 2) vers 3) dans 4) pour

OTBET:

33

- 1) claquée 2) close 3) ouverte 4) fermée

OTBET:

34

- 1) coudes 2) jambes 3) pieds 4) genoux

OTBET:

35

- 1) ne lui 2) n'y 3) ne les 4) n'en

OTBET:

36

- 1) roux 2) blonds 3) noirs 4) blancs

OTBET:

37

- 1) joyeusement 2) tristement 3) définitivement 4) couramment

OTBET:

38

- 1) marche 2) dirige 3) descend 4) va

OTBET:

№7.

Poil de Carotte

Ernestine, si tu allais fermer les poules? dit Mme Lepic à sa grande fille. — Oh! moi, maman, j'aurais trop peur!»

«Bon, c'est Poil de Carotte, **32** _____ va les fermer! dit Mme Lepic.» «Mais, maman, j'ai peur aussi, moi. Au moins, éclairez-moi», dit-il.

Ernestine prend une bougie et accompagne petit frère jusqu'au bout du corridor.

«Je t'attendrai là», dit-elle.

Mais elle s'enfuit tout de suite, terrifiée, parce qu'un fort coup de vent fait vaciller la lumière et l'éteint.

Poil de Carotte, les fesses collées, les talons plantés, se **33** _____ à trembler dans les ténèbres. Elles sont si épaisses qu'il se croit aveugle. Parfois une rafale l'enveloppe, comme un drap glacé, pour l'emporter. Des renards, des loups même, ne **34** _____ soufflent-ils pas dans ses doigts, sur sa joue? Le mieux est de se précipiter, au juger, vers les poules, la tête en avant, afin de trouer l'ombre. Tâtonnant, il saisit le crochet de la porte. Au bruit de ses pas, les poules effarées s'agitent **35** _____ leur perchoir. Poil de Carotte leur crie:

«Taisez-vous donc, c'est moi!», ferme la porte et se sauve, les jambes, les bras comme ailés. Quand il rentre, haletant, fier de lui, dans la chaleur et la lumière, il lui semble qu'il échange des loques pesantes de boue et de pluie contre un vêtement neuf et **36** _____. Il sourit, se tient droit, dans son orgueil, attend les félicitations, et maintenant hors de danger, cherche sur le **37** _____ de ses parents la trace des inquiétudes qu'ils ont eues.

Mais sa soeur Ernestine continue **38** _____ sa lecture, et Mme Lepic lui dit, de sa voix naturelle:

«Poil de Carotte, tu iras les fermer tous les soirs.»

32

- 1) où 2) que 3) dont 4) qui

OTBET:

33

- 1) se propose 2) se présente 3) se donne 4) s'accompagne

OTBET:

34

- 1) sortes 2) formes 3) façons 4) modèles

OTBET:

35

- 1) selon 2) de 3) sur 4) par

OTBET:

36

- 1) ajouté 2) préparé 3) saupoudré 4) dérivé

OTBET:

37

- 1) observation 2) apparence 3) ambiance 4) attrait

OTBET:

38

- 1) préféré 2) fameux 3) alsaciens 4) strasbourgeois

OTBET:

№10.**Marianne**

Le buste de Marianne est présent dans toutes les mairies françaises, les écoles, ainsi que dans de **32** _____ édifices officiels. Marianne est aussi représentée sur les timbres-poste et, jusqu'à récemment, sur les pièces de monnaie. Ce personnage **33** _____ la France, la République et la principale de ses valeurs: la liberté. L'origine de Marianne remonte à la Révolution française et plus particulièrement à 1792, lorsque la République a été proclamée. Marianne **34** _____ un bonnet phrygien, comme la plupart des révolutionnaires à cette époque. Le bonnet phrygien est une référence aux esclaves affranchis **35** _____ l'Empire romain, qui portaient ce bonnet pour marquer leur liberté retrouvée. Au 18e siècle, Marianne était un **36** _____ très fréquent en France, il associe Marie, la mère du Christ et Anne, la mère de Marie. Le tableau d'Eugène Delacroix, La Liberté guidant le peuple (1831), **37** _____ Marianne combattant avec le peuple parisien pendant les trois journées révolutionnaires de juillet 1830. Plus **38** _____, des Françaises célèbres ont servi de modèles au buste de Marianne: les actrices Brigitte Bardot et Catherine Deneuve, la chanteuse Mireille Mathieu, le mannequin de mode et l'actrice Laetitia Casta.

32

- 1) la plupart 2) plusieurs 3) nombreux 4) beaucoup

OTBET:

33

- 1) symbolise 2) prend 3) désigne 4) montre

OTBET:

34

- 1) vêtit 2) habille 3) porte 4) couvre
 OTBET:
- 35**
- 1) sur 2) sous 3) à 4) en
 OTBET:
- 36**
- 1) prénom 2) nomination 3) appellation 4) titre
 OTBET:
- 37**
- 1) représente 2) présente 3) dessine 4) incarne
 OTBET:
- 38**
- 1) maintenant 2) après 3) tard 4) avant
 OTBET:

№11.

Astérix et Obélix

Personnages de bande dessinée créés en 1960 par Uderzo, dessinateur, et Goscinny, scénariste, les deux Gaulois Astérix et Obélix **32** _____ le seul village imaginaire de la Gaule que les occupants romains ne parviennent pas à conquérir.

Comment expliquer ce phénomène?

C'est grâce à une potion magique, bien sûr, préparée par Panoramix, le druide du village, **33** _____ rend les Gaulois invincibles. Mais les Gaulois ont d'autres armes: ils sont astucieux et combatifs, toujours prêts à **34** _____ leur territoire. Les Français se reconnaissent dans ces histoires qui **35** _____ avec humour de leurs ancêtres de l'An 50 avant l'ère chrétienne: irritables, fiers, rebelles, désordonnés, indépendants, ces Gaulois retranchés dans leur village caricaturent des millions de Français et leurs relations, souvent **36** _____, avec leurs voisins. Les aventures d'Astérix et d'Obélix ont été vendues à plus de 300 millions d'exemplaires dans le monde, ont été traduites en une **37** _____ de langues. «Astérix et Obélix»: «Mission Cléopâtre» est un film français réalisé par Alain

Chabat, sorti en 2002, a rencontré le plus de succès en France. En 2009, le 34^e album de la série a été publié sous le titre «Anniversaire d'Astérix et d'Obélix», pour célébrer les 50 ans des deux Gaulois les plus **38** _____ du monde.

- 32**
- 1) habitent 2) vivent 3) se logent 4) sont nés
 OTBET:
- 33**
- 1) qui 2) que 3) dont 4) où
 OTBET:
- 34**
- 1) rendre 2) prendre 3) prêter 4) défendre
 OTBET:
- 35**

- 1) parlent 2) racontent 3) content 4) demandent

OTBET:

36

- 1) faciles 2) heureuses 3) turbulentes 4) joyeuses

OTBET:

37

- 1) milliard 2) million 3) mille 4) centaine

OTBET:

38

- 1) célèbres 2) malheureux 3) grands 4) méconnus

OTBET:

№12.

Faut-il revoir le système des notes à l'école?

Le sujet de la notation à l'école est à nouveau d'actualité.

Dans son **32** _____ prononcé mardi à la Sorbonne, en clôture de la concertation sur l'école, le président de la République s'est arrêté sur ce sujet. «Je fais mienne vos propositions sur la **33** _____, dont l'objet est d'indiquer un niveau plus que de sanctionner», a-t-il indiqué à l'adresse des quatre rapporteurs de cette concertation. Le rapport de 50 pages, rendu le 5 octobre au ministre de l'Éducation préconise de «pratiquer, plutôt qu'une notation-sanction, une évaluation positive simple et lisible, valorisant les **34** _____, compréhensible par les familles».

Si les syndicats d'enseignants et de parents se retrouvent sur la nécessité de pratiquer une **35** _____ stimulante, tous ne concluent pas la suppression des notes. Les spécialistes restent fortement attachés, au collège et au lycée, à la notation sur 20, «une échelle qui a une réelle subtilité et qui est profondément ancrée dans notre **36** _____ culturel». Par contre, d'autres jugent trop large cette amplitude de 0 et 20. «La note qui a pour objectif de classer les élèves n'a pas **37** _____ sens à l'école primaire et au collège. La scolarité obligatoire ne nécessite pas de trier», poursuit-il. Au lycée en revanche, lieu **38** _____ se forment les élites, elle ne doit pas disparaître selon lui.

32

- 1) rapport 2) discours 3) ouvrage 4) article

OTBET:

33

- 1) note 2) notage 3) notable 4) notation

OTBET:

34

- 1) progrès 2) recul 3) difficultés 4) traditions

OTBET:

35

- 1) évolution 2) évaluation 3) évacuation 4) éducation

OTBET:

36

1) héritage

2) moeurs

3) école

4) société

OTBET:

37

1) de

2) du

3) des

4) aucun

OTBET:

38

1) où

2) d'où

3) auquel

4) duquel

OTBET:

№13.

Michael Youn

Michael Youn est aujourd'hui quelqu'un de très connu en France. Il est animateur à la télévision, animateur à la radio, acteur, chanteur et humoriste. Il est devenu célèbre à la télé entre 2000 et 2002 avec le Morning Live, nom de son **32** _____ de télévision. Les jeunes l'ont tout de suite adoré parce qu'il est toujours très provocant, très **33** _____ et très drôle.

Michael Youn a aussi **34** _____ du cinéma. Il a joué dans des films comme la Beuze et Chouchou, le Tour du monde en 80 jours, Iznogood. Et surtout Les 11 commandements. Ce film est très provocant et très drôle ... Les jeunes, **35** _____, ont beaucoup aimé le film.

Michael Youn est aussi chanteur. Il fait des parodies. Il a fait par exemple la parodie d'un groupe de rock et depuis 2006 il est le chef du groupe Fatal Bazooka, C'est un groupe parodique de hip hop qui a beaucoup de succès **36** _____. On a l'impression quand on regarde pour la première fois les clips vidéo de ses chansons que c'est très sérieux. C'est vrai que la musique, la danse ont l'air vrai. Mais si on écoute bien les **37** _____ et si on regarde bien le clip on comprend que c'est une parodie. Dans la chanson «Ça va?» Michael Youn parodie la chanteuse française Diam, très à la mode ces dernières années. Les deux chansons de Fatal Bazooka qui ont eu le plus de succès sont Fous ta Cagoule et J'aime trop ton boule, on peut les entendre tous les jours à la radio et le samedi soir en discothèque.

En France, on aime ou on déteste Michael Youn. Si vous ne le connaissez pas vous pouvez aller **38** _____ son site.

32

1) jeu

2) émission

3) journal

4) chaîne

OTBET:

33

1) moraliste

2) sérieux

3) indifférent

4) original

OTBET:

34

1) fait

2) tourné

3) mis

4) pris

OTBET:

35

1) s'appelle

2) nomme

3) désigne

4) appelle

OTBET:

36

1) analogue

2) semblable

3) commun

4) intact

OTBET:

37

1) y

2) là

3) par là

4) en

OTBET:

38

1) aller

2) marcher

3) promener

4) arriver

OTBET:

№15.

Les jumeaux

En quatrième deux jumeaux ont paru dans notre classe. C'étaient de grands garçons qui aimaient rire et s'amuser. On ne pouvait les distinguer l'un de l'autre et ils **32** _____ des vêtements semblables. L'un s'appelait Périclès, l'autre c'était Aristote.

Un jour, Aristote est venu avec une cravate rouge, tandis que **33** _____ de Périclès était noire.

Zidi, notre professeur de latin, les a installés au premier rang, l'un à côté de l'autre. Ainsi différenciés **34** _____ la couleur, les jumeaux n'ont pas perdu courage.

De temps à autre ils échangeaient leurs prénoms et leurs cravates, et ils semblaient tirer de cette petite aventure de grandes satisfactions personnelles.

Zidi, qui a deviné leur manège, faisait semblant de ne pas s'en apercevoir. Il s'est limité à **35** _____ chacune des deux cravates par son prénom, sans poser la moindre question sur l'identité du porteur. Les jumeaux, dépersonnalisés par cette indifférence, et réduits à l'état de cravates, en étaient si **36** _____ humiliés qu'Aristote s'est fait tondre les cheveux à ras, sans que Zidi manifeste la moindre surprise: ils ont fini par se résigner, ont appris leurs déclinaisons, et sont devenus bientôt **37** _____ d'aborder les Commentaires de César. Ce César, c'était la religion de Zidi. Il tirait de César nos explications de texte, nos versions, nos analyses grammaticales et nos punitions ... Il en avait même fait un nom commun, et disait:

– Monsieur Schmidt, vous me ferez deux heures de retenue, et «un César», ce **38** _____ signifiait: Vous me traduisez un chapitre de César.

32

1) portaient

2) emportaient

3) enlevaient

4) habillaient

OTBET:

33

1) telle

2) celle

3) celui

4) cette

OTBET:

34

1) à

2) du

3) par

4) pour

OTBET:

35

Ecrivez une lettre à Michel, répondez à ses questions et posez-lui 3 questions sur ses loisirs. (En 100–140 mots)

Nº2.

Votre amie française Régine vous a écrit une lettre, dont voici un extrait.

... Cette année, comme d'habitude, j'ai fêté mon anniversaire en même temps que Noël, parce que tu sais bien que je suis née le 25 décembre. C'était formidable! J'ai reçu le plus beau cadeau, dont j'ai toujours rêvé! Mes parents m'ont offert un chien! C'est un petit labrador, je suis heureuse! As-tu un animal domestique chez toi? Quel cadeau aimerais-tu recevoir pour ton anniversaire? Quelle est la date de ta naissance?

Ecrivez une lettre à Régine, répondez à ses questions et posez-lui 3 questions sur son chien. (En 100–140 mots)

Nº3.

Votre amie française Justine vous a écrit une lettre, dont voici un extrait.

...Hier, un prof nous a longtemps parlé de la culture, d'après lui, nous, les jeunes, sommes passifs, nous n'allons pas au théâtre et tout ça. Il pense qu'on ne fait que passer le temps devant l'écran. Pas d'accord! J'aime naviguer sur Internet, mais j'aime aussi aller voir une expo, je m'intéresse à l'art. Et toi, aimes-tu les activités culturelles? Quelles activités tu préfères? Est-ce que les profs de ton école tâchent de vous associer à l'art?...

Écrivez une lettre à Justine, répondez à ses questions et posez-lui 3 questions sur ses parents. (En 100–140 mots)

Nº4.

Votre amie française Justine vous a écrit une lettre, dont voici un extrait.

... J'ai toujours su que je voulais être chanteuse. Mes parents s'y sont opposés quand j'avais 8 ans. J'ai souffert de ne pas aller jusqu'au bout de mon rêve... et c'est grâce à cette souffrance que j'ai trouvé quelque chose qui me plaît: la psychologie. J'ai trouvé ma voie justement parce que mes parents s'y sont opposés. Et toi, quel métier veux-tu exercer? Est-ce que les parents approuvent ton choix? Que fais-tu pour réussir?

Écrivez une lettre à Justine, répondez à ses questions et posez-lui 3 questions sur ses parents. (En 100–140 mots)

Nº5.

Vous avez reçu une lettre de votre amie française Olivia qui vous écrit:

...Je me dispute souvent avec mon frère quand il faut laver la vaisselle ou repasser le linge. Il dit que ces travaux doivent être faits par les femmes. Les hommes doivent réparer quelque chose ou faire des travaux qui demandent beaucoup de forces physiques. Quels travaux ménagers peut-on considérer comme féminins et masculins? Comment partage-t-on les tâches ménagères dans ta famille? Que fais-tu à la maison?...

Ecrivez une lettre à Olivia, répondez à ses questions et posez-lui 3 questions sur sa maison. (En 100–140 mots)

Nº6.

Votre ami français Paul vous a écrit une lettre, dont voici un extrait.

... Enfin, je suis en terminale, c'est ma dernière année au lycée. En été je vais passer le bac et le concours d'entrée à l'Ecole des Mines. Je travaille beaucoup, mais je suis très stressé. Je dors peu et mal, je ne sors presque pas. Peux-tu me conseiller comment vaincre cette émotion? Comment organiser le temps pour réussir? Si tu continues tes études, quelle université as-tu choisie? ...

Ecrivez une lettre à Paul, répondez à ses questions et posez-lui 3 questions sur l'Ecole des Mines. (En 100–140 mots)

№7.

Vous avez reçu une lettre de votre ami français, où Oscar vous a écrit :

... Mes parents n'aiment pas quand mes amis viennent chez moi. Mon père les trouvent peu intéressants et même effrayants parce qu'ils sont tous vêtus en noir. Ma mère dit que mes amis ne font rien et m'empêchent de faire mes études. Elle a peur que je prenne de mauvaises habitudes et que je commence à me droguer. Inutile de leur dire que mes amis sont des types formidables et ils portent des vêtements noirs comme marque de notre communauté !

As-tu beaucoup d'amis ? Sors-tu souvent avec eux ? Comment convaincre mes parents d'accepter mes relations?..

Ecrivez une lettre à Oscar , répondez à ses questions et posez-lui 3 questions sur ses loisirs. (En 100–140 mots)

№8.

Vous avez reçu une lettre de votre amie française Olivia qui vous écrit:

...J'aime beaucoup tricoter et coudre. Quand je suis libre je me fais des robes et des pulls en imitant des grandes marques. Les copines à l'école pensent que mes parents sont très riches et m'achètent des vêtements à la mode. Dans l'avenir je voudrais travailler dans la haute couture. Et toi, comment passes-tu tes loisirs? D'après toi, pourquoi les jeunes n'aiment-ils pas les activités manuelles? Que sais-tu faire dans ce domaine?...

Ecrivez une lettre à Olivia, répondez à ses questions et posez-lui 3 questions sur sa maison. (En 100–140 mots)

№9.

Vous avez reçu une lettre de votre ami français Jean qui vous écrit:

Le weekend dernier était l'anniversaire de notre maman. Nous avons organisé une fête familiale. Nous avons invité plus de 25 hôtes, après cet évènement nous avons mangé 2 jours des restes de repas. Que préparez-vous d'habitude pour les cas spéciaux? Invitez-vous souvent des hôtes dans votre famille? Célébrez-vous les fêtes familiales chez vous ou bien dans un café ou dans quelque club? Oh, sans oublier une dernière nouvelle: mon frère cadet a gagné le championnat de tennis de notre école.

Ecrivez une lettre à Jean: répondez à ses questions et posez-lui 3 questions sur la vie sportive écolière. (En 100–140 mots)

№10.

Vous avez reçu une lettre de votre ami français Stéphane qui vous écrit:

... Pour mon anniversaire j'ai reçu un cadeau que je trouve vraiment moche. C'est un sac à dos tout rose, à pois. Je ne comprends pas comment mon amie a pu avoir l'idée

que ça puisse me plaire! Je n'ai rien dit mais je pense qu'elle n'a pas bien réfléchi, il serait mieux de ne rien m'offrir! Et toi, tu aimes recevoir des cadeaux? Ils te plaisent toujours? Qu'est-ce que tu ferais avec un cadeau que tu n'aimes pas?...

Ecrivez une lettre à Stéphane: répondez à ses questions et posez-lui 3 questions sur les examens du bac. (En 100–140 mots)

№11.

Votre ami français Xavier vous a écrit une lettre, dont voici un extrait.

... Je voudrais apprendre l'espagnol mais mon professeur d'anglais me conseille de perfectionner plutôt mon anglais. Je ne suis pas d'accord, je crois qu'on doit apprendre plus de langues étrangères. J'apprends déjà l'anglais et l'allemand mais ce n'est pas grand-chose si on habite en Europe! Et toi, tu apprends combien de langues? Tu voudrais en connaître combien? Dans ton école, est-ce que les élèves peuvent apprendre une deuxième, une troisième langue étrangère?...

Ecrivez une lettre à Justine. Dans votre lettre répondez à ses questions et posez-lui 3 questions sur son anniversaire. Ecrivez 100–140 mots.

№12.

Vous avez reçu une lettre de votre amie française Emma qui vous écrit:

... Ma petite soeur a 9 ans, après l'école elle fait ses devoirs et elle est toujours aidée par nos parents. Je suis contre parce que je trouve qu'elle en profite et ne fait rien elle-même, elle attend que l'on lui souffle et que l'on reste à côté d'elle. Et qui t'aide à faire tes devoirs? Quand faut-il aider un élève? Quelle aide dans les études peut-on considérer comme efficace? Cette année j'ai beaucoup de devoirs et en plus je suis des cours particuliers pour préparer mon bac...

Ecrivez une lettre à Emma: répondez à ses questions et posez-lui 3 questions sur sa préparation au bac. (En 100–140 mots)

№13.

Vous avez reçu une lettre de votre ami français Hugo qui vous écrit:

... Pour moi, les vacances, c'est partir ... loin, n'importe où ... n'importe comment, mais avec des copains! Je ne supporte plus de passer mes vacances en famille! J'ai passé l'âge! Et toi, où aimes-tu passer tes vacances? Avec qui les passes-tu? Qu'est-ce que tu aimes faire pendant tes vacances? Cette année, après mon lycée professionnel, je commence à travailler à partir du mois de septembre dans un grand restaurant parisien...

Ecrivez une lettre à Hugo. Dans votre lettre répondez à ses questions et posez-lui 3 questions sur son futur travail. Ecrivez 100–140 mots.

№14.

Votre ami français Alex vous a écrit une lettre, dont voici un extrait.

... Ma mère m'a dit que la voisine était venue dans la maison et s'est plainte de la musique que j'écoute "trop fort". C'est vrai que j'aime écouter mes chansons préférées mais seulement dans la journée, je ne mets jamais de musique le soir! La voisine est folle! Mais ma mère m'a demandé d'utiliser un casque ou des écouteurs. C'est trop injuste. Est-ce que tu écoutes de la musique chez toi? As-tu jamais eu des problèmes avec tes voisins? Tes parents sont-ils toujours bien justes avec toi?...

À propos, j'ai choisi une université...

Ecrivez une lettre à Alex. Dans votre lettre répondez à ses questions et posez-lui 3 questions sur l'université qu'il a choisie. Ecrivez 100–140 mots.

№15.

Vous avez reçu une lettre de votre ami français Léon qui vous écrit:

... Mon petit frère Paul va dans une nouvelle école du quartier. Cette école est peu ordinaire, parce que l'on organise beaucoup de leçons dans la nature et sur la nature. Nous sommes très contents pour Paul, il grandit bien et travaille avec beaucoup d'enthousiasme. Les enfants apprennent mieux et avec plaisir, ce n'était pas mon cas à l'école primaire.

Et toi, comment étaient tes études dans les petites classes? Quels sentiments éprouves-tu envers ton école? Quelles relations as-tu avec tes copains de classe? En été, je voudrais faire un grand voyage en autostop ...

Ecrivez une lettre à Léon. Dans votre lettre répondez à ses questions et posez-lui 3 questions sur son voyage en autostop. Ecrivez 100–140 mots.

40

№1. Commentez la phrase suivante: **On ne peut pas imaginer notre vie sans télévision. Pourtant il y a des gens qui refusent non seulement de regarder la télé, ils ne veulent même pas en avoir chez eux. Chacun a ses raisons.** Quel est votre avis? Ecrivez une réponse en 200–250 mots. Suivez le plan:

- introduction: posez le problème;
- avancez votre opinion et faites-la valoir avec 2–3 arguments à l'appui;
- exposez un point de vue opposé et donnez 1–2 arguments pour le soutenir;
- expliquez pourquoi vous ne les acceptez pas;
- conclusion: confirmez votre position.

№2. Commentaire sur la déclaration suivante: **Souvent les parents, surtout les mères, protègent beaucoup leurs enfants même en les suivant partout, ils sont toujours inquiets et soucieux pour eux. Ils disent que la vie est dure et ils veulent aider leurs enfants. Les autres pensent que cette protection parentale n'aide pas et au contraire empêche les enfants de vivre leur propre vie.** Quel est votre avis? Ecrivez une réponse en 200–250 mots. Suivez le plan:

- introduction: posez le problème;
- avancez votre opinion et faites-la valoir avec 2–3 arguments à l'appui;
- exposez un point de vue opposé et donnez 1–2 arguments pour le soutenir;
- expliquez pourquoi vous ne les acceptez pas;
- conclusion: confirmez votre position.

№3. Commentaire sur la déclaration suivante: **Les Jeux Olympiques apportent beaucoup de bien à toute la population du pays organisateur.** Quel est votre avis? Ecrivez une réponse en 200–250 mots. Suivez le plan:

- introduction: posez le problème;
- avancez votre opinion et faites-la valoir avec 2–3 arguments à l'appui;
- exposez un point de vue opposé et donnez 1–2 arguments pour le soutenir;
- expliquez pourquoi vous ne les acceptez pas;
- conclusion: confirmez votre position.

№4. Commentaire sur la déclaration suivante: **On dit que si on veut préserver la nature, on doit renoncer aux voyages en avion car cela nuit à l'environnement.** Quel est votre avis? Ecrivez une réponse en 200–250 mots. Suivez le plan:

- introduction: posez le problème;
- avancez votre opinion et faites-la valoir avec 2–3 arguments à l'appui;
- exposez un point de vue opposé et donnez 1–2 arguments pour le soutenir;
- expliquez pourquoi vous ne les acceptez pas;
- conclusion: confirmez votre position.

№5. Commentaire sur la déclaration suivante: **On dit que celui qui a un look personnel au lycée a une mauvaise réputation.** Quel est votre avis? Ecrivez une réponse en 200–250 mots. Suivez le plan:

- introduction: posez le problème;
- avancez votre opinion et faites-la valoir avec 2–3 arguments à l'appui;
- exposez un point de vue opposé et donnez 1–2 arguments pour le soutenir;
- expliquez pourquoi vous ne les acceptez pas;
- conclusion: confirmez votre position.

№6. Commentaire sur la déclaration suivante: **Aujourd'hui le vélo devient le moyen de transport de plus en plus répandu.** Quel est votre avis? Ecrivez une réponse en 200–250 mots. Suivez le plan:

- introduction: posez le problème;
- avancez votre opinion et faites-la valoir avec 2–3 arguments à l'appui;
- exposez un point de vue opposé et donnez 1–2 arguments pour le soutenir;
- expliquez pourquoi vous ne les acceptez pas;
- conclusion: confirmez votre position.

№7. Commentaire sur la déclaration suivante: **Beaucoup de gens connaissent mal leur patrie, parce qu'ils voyagent très peu à travers leur pays.** Quel est votre avis? Ecrivez une réponse en 200–250 mots. Suivez le plan:

- introduction: posez le problème;
- avancez votre opinion et faites-la valoir avec 2–3 arguments à l'appui;
- exposez un point de vue opposé et donnez 1–2 arguments pour le soutenir;
- expliquez pourquoi vous ne les acceptez pas;
- conclusion: confirmez votre position.

№8. Commentaire sur la déclaration suivante: **Pour réussir à l'école il faut fréquenter le jardin d'enfants avant l'école primaire.** Quel est votre avis? Ecrivez une réponse en 200–250 mots. Suivez le plan:

- introduction: posez le problème;
- avancez votre opinion et faites-la valoir avec 2–3 arguments à l'appui;
- exposez un point de vue opposé et donnez 1–2 arguments pour le soutenir;
- expliquez pourquoi vous ne les acceptez pas;
- conclusion: confirmez votre position.

№9. Commentaire sur la déclaration suivante: **Certains pensent qu'il vaut mieux suivre des études supérieures à l'étranger plutôt que dans son pays.** Quel est votre avis? Ecrivez une réponse en 200–250 mots. Suivez le plan:

- introduction: posez le problème;
- avancez votre opinion et faites-la valoir avec 2–3 arguments à l'appui;
- exposez un point de vue opposé et donnez 1–2 arguments pour le soutenir;
- expliquez pourquoi vous ne les acceptez pas;
- conclusion: confirmez votre position.

№10. Commentaire sur la déclaration suivante: **Il faut cesser d'éditer les journaux imprimés pour réduire le gaspillage du papier. Les gens pourraient consulter les mêmes éditions sur Internet.** Quel est votre avis? Ecrivez une réponse en 200–250 mots. Suivez le plan:

- introduction: posez le problème;
- avancez votre opinion et faites-la valoir avec 2–3 arguments à l'appui;
- exposez un point de vue opposé et donnez 1–2 arguments pour le soutenir;
- expliquez pourquoi vous ne les acceptez pas;
- conclusion: confirmez votre position.

№11. Commentaire sur la déclaration suivante: **Il ne faut pas imposer les visites médicales et les cours de gym aux élèves des grandes classes: à l'âge de 16-17 ans, l'élève doit comprendre lui-même l'importance de la santé.** Quel est votre avis? Ecrivez une réponse en 200–250 mots. Suivez le plan:

- introduction: posez le problème;
- avancez votre opinion et faites-la valoir avec 2–3 arguments à l'appui;
- exposez un point de vue opposé et donnez 1–2 arguments pour le soutenir;
- expliquez pourquoi vous ne les acceptez pas;
- conclusion: confirmez votre position.

№12. Commentaire sur la déclaration suivante: **Un bon professeur doit être sévère et exigeant.** Quel est votre avis? Ecrivez une réponse en 200–250 mots. Suivez le plan:

- introduction: posez le problème;
- avancez votre opinion et faites-la valoir avec 2–3 arguments à l'appui;
- exposez un point de vue opposé et donnez 1–2 arguments pour le soutenir;
- expliquez pourquoi vous ne les acceptez pas;
- conclusion: confirmez votre position.

№13. Commentaire sur la déclaration suivante: **Il faut organiser la circulation autrement, sans passages souterrains pour les piétons, car les personnes âgées et les handicapés ne peuvent pas monter et descendre les escaliers.** Quel est votre avis? Ecrivez une réponse en 200–250 mots. Suivez le plan:

- introduction: posez le problème;
- avancez votre opinion et faites-la valoir avec 2–3 arguments à l'appui;
- exposez un point de vue opposé et donnez 1–2 arguments pour le soutenir;
- expliquez pourquoi vous ne les acceptez pas;
- conclusion: confirmez votre position.

№14. Commentaire sur la déclaration suivante: **Il est nécessaire de faire le changement d'heure au printemps et en automne pour économiser de l'électricité.**

Quel est votre avis? Ecrivez une réponse en 200–250 mots. Suivez le plan:

- introduction: posez le problème;
- avancez votre opinion et faites-la valoir avec 2–3 arguments à l'appui;
- exposez un point de vue opposé et donnez 1–2 arguments pour le soutenir;
- expliquez pourquoi vous ne les acceptez pas;
- conclusion: confirmez votre position.

№15. Commentaire sur la déclaration suivante: **Les manuels électroniques remplaceront bientôt les manuels ordinaires.** Quel est votre avis? Ecrivez une réponse en 200–250 mots. Suivez le plan:

- introduction: posez le problème;
- avancez votre opinion et faites-la valoir avec 2–3 arguments à l'appui;
- exposez un point de vue opposé et donnez 1–2 arguments pour le soutenir;
- expliquez pourquoi vous ne les acceptez pas;
- conclusion: confirmez votre position.

ТЕКСТЫ ДЛЯ АУДИРОВАНИЯ

Задание 1

Вы услышите 6 высказываний. Установите соответствие между высказываниями каждого говорящего А-Ф и утверждениями, данными в списке 1-7. Используйте каждое утверждение, обозначенное соответствующей цифрой, только один раз. В задании есть одно лишнее утверждение. Вы услышите запись дважды. Занесите свои ответы в таблицу.

№1.

Speaker A. Faire le choix de son premier métier ou vouloir en changer après quelques années de vie professionnelle est un acte important. Découvrez un métier en fonction de vos centres d'intérêt, des secteurs d'activité dans lesquels vous souhaitez travailler ou par une recherche libre : les compétences nécessaires, les formations qui y mènent, les conditions de travail et des témoignages vous montrent de façon concrète les réalités quotidiennes de ce métier.

Speaker B. J'ai arrêté l'école après le bac. J'ai bien dû passer deux ans à ne rien faire, enfin... « Rien » aux yeux des autres car, de mon côté, je découvrais la vie, continuais à prendre des photos et à construire la personne que je suis. Je n'aimais plus qu'on me vole du temps, ni de devoir être forcée à faire quoique ce soit. Pas pour moi les réveils à 6h, les heures fixes, les faux sourires, jour après jour, pour simplement avoir accès à un confort qui n'était, déjà, pour moi, pas un but...

Speaker C. Plusieurs difficultés peuvent survenir lors du processus du choix professionnel. En orientation, il n'est pas rare que certaines personnes se sentent bloquées face à leur choix professionnel et ce, à cause de la peur. Des croyances irrationnelles, telles que « je ne réussirai jamais ce que j'entreprends », « je dois être bon dans tout ce que je fais mais je ne peux pas », renferment souvent la personne dans des comportements difficiles à modifier.

Speaker D. « Connais-toi toi-même ! » On a tous lu ou entendu ces mots à un moment ou un autre de sa vie. Avec les nombreux changements que connaît le marché du travail et la diversité des professions et des métiers qui existent, la connaissance de soi n'a jamais été aussi essentielle pour effectuer un choix professionnel qui est directement relié à l'identité de la personne. Ainsi, d'un côté, l'exercice d'une profession contribue à définir son identité, mais d'un autre, c'est la connaissance de soi qui permet d'effectuer un choix professionnel éclairé.

Speaker E. Tu ne pourrais pas lire ces informations, utiliser ton natel, manger quelque chose de chaud, rouler en tram – sans électricité. C'est précisément pour ces raisons que, chaque année, environ 3000 jeunes se décident à apprendre un des super métiers liés à l'électricité. Tu peux toi aussi contribuer à ce niveau de vie et te décider pour une des professions des installations électriques. Penses-y si tu t'intéresses à un métier qui a beaucoup de perspectives d'avenir.

Speaker F. Certaines personnes croient toujours que le choix d'une profession ou d'un programme d'études se fera tout seul au bon moment, que la lumière apparaîtra tout à coup autour du 1er novembre ou du 1er mars par exemple, dates limites correspondant aux délais d'inscription dans les diverses institutions scolaires. Mais grande est leur déception quand le dernier jour d'inscriptions ils ne savent pas encore où s'inscrire! Les parents, les professeurs répètent toujours : « Pour faire un bon choix, il faut penser, faire quelque chose » ... sinon, vous ne ferez que perdre le temps.

Nº2.

Speaker A. De nos jours de plus en plus d'entreprises proposent leurs produits sur internet. Donc, si j'ai besoin de quoi que ce soit, je peux trouver le prix et où se le procurer sans quitter la maison. Je peux aussi comparer les prix, ce qui m'aidera à économiser de l'argent. D'ailleurs, je peux acheter ce dont j'ai besoin en ligne et ce sera livré chez moi, ce qui me permet de gagner du temps.

Speaker B. Grâce à internet je peux discuter avec différentes personnes provenant de différents pays, d'apprendre de plus en plus sur notre monde, les différents modes de vie et styles de pensées. Internet offre un espace où nous pouvons communiquer les uns

avec les autres. En échangeant des idées, en découvrant les us et coutumes d'autres peuples, nous apprenons à connaître les gens de partout dans le monde et pouvons comparer notre vie à celle des autres peuples dans d'autres pays.

Speaker C. Je suis traducteur indépendant. Je trouve les contacts sur le web en publiant mes annonces sur différents sites sur internet. Les clients m'envoient les textes par e-mail, et je leur renvoie la traduction achevée. Pour faire les traductions j'utilise différents dictionnaires en ligne. Je suis également payé via internet, ce qui me permet de gagner du temps.

Speaker D. Sur internet on peut trouver beaucoup d'informations diverses. Mais certaines peuvent facilement blesser des gens. L'utilisation d'internet présente le risque de recevoir des programmes espions ou des virus qui peuvent endommager votre ordinateur. En outre, vous pouvez rencontrer des mauvaises personnes lorsque vous discutez. Selon les statistiques de la criminalité de nombreuses personnes ont souffert suite à des discussions avec des gens qu'ils ne connaissaient pas.

Speaker E. J'ai pris l'habitude de discuter sur internet parce que je voulais améliorer mon anglais. Puis j'ai commencé à écrire dans les forums parce que je pense que là, vous pouvez apprendre à connaître des gens très intelligents et de partager vos intérêts. D'après mes recherches je pense que la meilleure façon d'apprendre l'anglais sur internet est de discuter en ligne. Vous pouvez également trouver quelques tests sur internet et vérifier vos progrès.

Speaker F. Internet offre une grande variété d'informations telles que des données, des images, des graphiques, des films, des critiques de livres, etc. Par exemple, au lieu d'aller à la bibliothèque, vous pouvez lancer une recherche sur internet à la maison et trouver des informations dont vous avez besoin en un rien de temps que ce soit pour un rapport, un mémoire ou autre chose. En outre, sur internet on peut trouver des actualités concernant le monde entier, il est donc facile de savoir ce qui se passe. Donc, internet peut être très utile pour des personnes provenant de groupes d'âge différents.

Nº3.

Speaker A. Dès la rentrée prochaine, les lycéens de seconde devront suivre comme enseignement d'exploration les «Sciences économiques et sociales» (SES) ou la nouvelle discipline «Principes fondamentaux d'économie et de gestion», avec la possibilité d'opter pour les deux. Or, le contenu du programme soulève la polémique. Ce nouveau programme rendra-t-il l'économie plus concrète? Ce programme est-il trop du côté de patrons? Les profs de SES sont-ils trop de gauche?

Speaker B. Plusieurs professeurs d'université ont signé un document commun. Selon eux, le nouveau programme rendra l'économie plus concrète puisqu'il expliquera comment raisonnent les différents acteurs: les banquiers, les patrons, les politiques, les banques centrales des différents pays. «L'ambition de ce nouveau programme est de montrer aux élèves que l'économie n'est pas un ensemble abstrait de mécanismes complexes, mais le produit des décisions concrètes d'agents interagissant dans un même système», ont-ils expliqué dans le quotidien économique «La Tribune».

Speaker C. Je m'appelle Arnaud Parienty, je suis professeur de SES au lycée de Courbevoie. Je suis contre ce programme parce que tout en se concentrant sur les mécanismes de l'économie de marché, le programme oublie les conséquences des choix

économiques sur la vie des gens. Preuve? Par rapport au programme de seconde actuel, ont disparu de la liste des notions à étudier: le chômage, les inégalités de revenus, les conditions de travail, les consommations collectives, entre autres. Cette liste n'est pas anodine: toutes les questions vives, sont impitoyablement pourchassées, au profit d'un enseignement aseptisé.

Speaker D. Je suis membre de l'Organisation lycéenne majoritaire. Je serai directe: «En enlevant tous les aspects sociaux du programme de SES, le gouvernement espère-t-il faire de nos lycéens de braves moutons formés à la logique d'entreprise, prêts à se faire licencier, à être des «bons soldats»? Clairement, le gouvernement prend le pari de faire des nouvelles générations des salariés corvéables et précaires.»

Speaker E. Je m'appelle Philippe Martin. Je suis membre de la commission de réflexion sur ce programme. Je ne suis pas d'accord qu'on ait enlevé tous les aspects sociaux du programme. On ne peut pas inclure tous les problèmes économiques dans un programme scolaire. Je pense que le but est surtout de faire comprendre des concepts de base. Les élèves sont invités à «raisonner en économiste». Ces concepts permettent de connaître le langage commun à toutes les théories, notamment libérale. Libre ensuite aux enseignants de s'appuyer sur les exemples qu'ils veulent.

Speaker F. Je m'appelle Michel Godet, je suis économiste et professeur au Conservatoire national des arts et métiers. Pour moi, la réforme c'est bien, mais il faudrait surtout changer les profs: moins d'enseignants formés à l'Université, davantage de cadres et de patrons venus de l'entreprise. Il faudrait des profs associés dans les lycées, qui enseigneraient l'économie réelle, et non celle des manuels où l'entreprise est assimilée à l'exploitation. C'est à cause de cela que deux tiers des jeunes ont peur du monde du travail et aspirent à devenir fonctionnaires!

№4.

Speaker A. Le Muséum National d'Histoire Naturelle est un musée dédié aux sciences naturelles situé à Paris. Ce musée est en fait le siège des différents musées d'histoire naturelle disséminés en France. Les collections du musée sont très vastes et sont parmi les plus riches du monde à côté de celles de Washington et Londres. Le Muséum national d'histoire naturelle de Paris fait avancer la recherche et explique les sciences au grand public. Tous ceux qui y travaillent ont la passion des sciences. Nous les avons rencontrés dans ce lieu magique et hors du temps.

Speaker B. Je suis responsable de l'atelier de taxidermie. On y naturalise des animaux que des zoos ou l'Office national des forêts retrouvent morts et qu'ils nous donnent. Nous les exposons au public pour faire passer le message qu'il faut préserver le vivant. C'est un travail à mi-chemin entre la chirurgie et l'art: il faut être calé en anatomie, en chimie organique, en sculpture, en peinture, pour être au plus proche de la réalité scientifique. Seule l'enveloppe de l'animal est réelle, à nous de reconstituer le mouvement si l'on veut montrer un aigle en vol. Pour y arriver, on regarde des photos, des films ... et on bricole.

Speaker C. Je m'occupe des expositions temporaires de la grande galerie de l'évolution. Il faut trois ans pour en monter une, et on est toujours deux pour le faire: la salle fait 1000m², c'est un gros chantier. Une fois le thème défini (les dinosaures, les singes ...), nous interviewons des scientifiques spécialistes du sujet pour recueillir le maximum d'infos. On construit ensuite un scénario, en choisissant les objets et les médias qui nous

permettront le mieux de raconter l'histoire: des animaux mis en valeur par des films, des textes, des jeux ... Ce travail demande de la créativité et du sang-froid.

Speaker D. Je suis systématien. Mon rôle, c'est d'expliquer l'origine et l'évolution de la biodiversité sur la planète. Comment cette plante ou cette bestiole s'adapte à tel milieu, comment elle a évolué au fil des ans pour survivre. Moi, j'observe des insectes microscopiques, les collemboles. Un mois par an, je pars en expédition dans des contrées reculées pour en chercher: à Madagascar, en Argentine, en Antarctique. J'enrichis à chaque fois les collections du Muséum de nouvelles espèces, que des chercheurs étudieront dans cent ans, tandis qu'elles auront peut-être disparu de ce monde.

Speaker E. Le quotidien du paléontologue, c'est d'étudier les animaux et les végétaux disparus. Un métier de passion. À 20 ans, j'ai trouvé une dent de requin de 15 cm datant de 12 millions d'années. J'en ai gardé un sourire béat pendant une semaine! Aujourd'hui, je suis spécialisé dans les fossiles de poissons. Deux à trois mois par an, je pars en chercher en France, en Iran, en Russie, au Vietnam. Avec les collègues de ces pays, on passe des heures à casser la roche au marteau, à rouler d'un lieu de fouille à l'autre, à constater à quel point la vie sur Terre est brève.

Speaker F. Je suis dessinateur scientifique. En dessin scientifique, tout part de la précision du trait et des proportions. Je ne fais pas de l'art, je montre réalité: celle d'une orchidée, d'une cellule microscopique ... Je suis spécialisé en ostéologie, je dessine donc beaucoup d'os. J'ai réalisé des centaines de dessins: pour l'expo permanente de la grande galerie de l'évolution, pour illustrer des articles publiés par des chercheurs: pour une encyclopédie sur les hominidés, où il a fallu représenter les crânes de Néandertal ... Parfois, je passe plus de temps à chercher des infos pertinentes sur ce que je dessine qu'à dessiner!

№5.

Numéro 1. Raphaël? C'est son brin de voix qui m'a touché. Je l'ai entendu avant de le voir, alors ceux qui disent que c'est pour sa «gueule d'ange» qu'on l'aime, et bien, ce n'est pas toujours vrai. En tout cas, pas pour tout le monde. Il est certain que cela rajoute un truc. A mon avis il chante instinctivement, comme on parle. Je sais qu'il ne fume pas et j'espère que sa voix ne s'abîmera pas avec le temps mais qui sait ...

Numéro 2. J'ai entendu pour la première fois «Caravane» à la radio. J'ai trouvé que la chanson était à l'opposé de ce qui existait. Elle a quelque chose de marginal, de décalé, sans aucun sens, mais qui a quand même retenu mon attention. Je me suis demandé soudain comment on pouvait apprécier ce morceau, il ne veut rien dire et pourtant ... Je ne sais pas pourquoi, mais certaines chansons me parlent, d'autres me restent en tête. Parfois même je n'essaye pas de comprendre les paroles.

Numéro 3. Ce que j'admire chez lui, c'est que tout en étant une grande star, il sait rester normal et discret. Il n'est pas comme ces célébrités qui sont tous les jours à la une de la presse à scandale ou bien qui font tout pour qu'on les aime et pour qu'on les trouve généreux. Pour être tout à fait honnête, la réussite comporte plus d'avantages que d'inconvénients. Il est juste essentiel pour lui de protéger sa vie privée, c'est une vraie préoccupation.

Numéro 4. J'adore sa façon d'écrire, les thèmes qu'il aborde. Il parle beaucoup du temps qui passe, de la mort aussi, et ce sont mes propres angoisses. C'est lui qui m'a donné envie de jouer de la guitare. Pour moi, c'est un poète des temps modernes. Rien n'est calculé. S'il est vrai que la mort et le temps qui passe sont les thèmes universels,

en poésie, en littérature, en musique ... La mort, c'est un grand classique! Mais il essaie de ne pas en parler comme les autres. Le temps qui passe n'est pas quelque chose qui le déprime, il aime cette sensation.

Numéro 5. «Je sais que la Terre est plate»: déjà le nom de l'album laisse place à l'imagination, aux rêves, à l'évasion ... Chez Raphaël, le fantasme du voyage est peut-être plus fort encore que le voyage lui-même. Il adore imaginer partir quelque part. Il adore feuilleter un atlas, regarder des photos sur Internet ...

Avant même de bouger, il rêve beaucoup plus de son voyage. Nous sommes allés ensemble quatre-cinq fois en Europe de l'Est où il a d'ailleurs écrit la plupart de cet album. Mais nous partions pour des concerts, pour travailler...

Numéro 6. De retour du ski, je n'attendais qu'une chose, aller sur Internet écouter sa nouvelle chanson! Et je ne suis vraiment pas déçue!!! Elle est superbe, et je suis bien contente que Raphaël reste Raphaël! Le must, c'est qu'il a mis du violon. J'en fais depuis quatorze ans et je me demandais bien quand il allait enfin se décider à faire un morceau avec un violon! Le résultat est magique ...

№6.

Numéro 1. Journaliste: Le nombre d'animaux domestiques en France est impressionnant. La France occupe la première place en Europe avec cinquante trois millions d'animaux familiers. Plusieurs maîtres sont vraiment amoureux de leur animal, comme si c'était une personne. Mais pourquoi certaines personnes adorent-elles les chats et détestent-elles les chiens? Ou pourquoi préfèrent-elles les furets aux lapins?

Numéro 2. Martial: Malo, mon chat, c'est comme un bébé. Un de ses moments préférés, c'est quand il se couche contre mes jambes. Souvent, le matin, j'ai du mal à me réveiller. Alors si je ne me lève pas tout de suite, il saute sur le radiateur et il appuie sur l'interrupteur pour allumer la lumière.

Numéro 3. Véronique: J'ai un chien. On est obligé de le sortir plusieurs fois, il perd des poils, il vient souvent demander quelque chose. Mais on oublie tout ça parce qu'en même temps, il est très chouette de jouer avec lui. Il a besoin de beaucoup de câlins. C'est une vraie histoire d'amour, quoi!

Numéro 4. Bruno: Le tempérament du chien dépend surtout de celui de son maître. Donc, si tu dis qu'il est très joueur ou très possessif, tu es en train de parler de ton propre caractère aussi. Pourtant, les personnes au caractère timide ou renfermé feraient mieux d'opter pour un autre animal domestique. Un chien qui ne ressent pas vraiment son propriétaire comme son chef, risque de devenir dominateur et agressif.

Numéro 5. Tina: Tout le monde sait que les perroquets possèdent une intelligence exceptionnelle. En plus, ils vivent vraiment longtemps: la plupart atteignent même l'âge de cinquante ans! Voilà pourquoi c'est un vrai défi de les élever. Le perroquet veut apprendre, donc il faut lui enseigner plusieurs choses. Il m'a fallu beaucoup de temps pour l'éduquer. Maintenant, il réagit à une centaine de phrases différentes, il chante une vingtaine de chansons et il fait beaucoup de choses sur commande.

Numéro 6. Frédéric: Il faut partager sa vie avec le furet. Moi, j'ai deux furets, Boule et Bill. Ils se promènent librement dans la maison. Après le repas, il m'attendent déjà pour jouer. Ils adorent jouer à cache-cache. Si cela dépendait vraiment d'eux, on recommencerait une centaine de fois!

Ça ne les fatigue jamais. Les dernières années, le succès du furet est énorme. En France, il est en train de devenir le troisième animal de compagnie, après le chat et le chien.

N°7.

Speaker A. Tous mes amis de l'école privée sont devenus snobs parce qu'ils ont quitté l'école publique où je vais. Je ne comprends pas pourquoi tout le monde pense que les écoles privées soient mieux. Je n'ai rien contre les écoles privées, mais ça m'énerve quand les gens qui allaient à l'école publique deviennent méprisants à cause d'une si petite futilité comme le fait d'avoir plus de leçons de biologie, de physique et de chimie que je n'ai dans mon école.

Speaker B. Je détestais l'école publique où j'allais quand j'étais plus jeune. Mais ne vous méprenez pas, je n'ai rien contre les écoles publiques en général. Je sais que j'ai juste pas eu de chance. Mon frère et ma sœur ont fait leurs études à l'école publique jusqu'au bac. Ils ont eu tous les deux d'excellentes notes, ce qui prouve que l'enseignement dans les écoles privées n'est pas le meilleur choix pour tout le monde. Quant à moi, j'ai trouvé que les gens étaient plus sympa dans mon école privée, et je me sentais beaucoup plus heureux. Je sais que ce n'est pas toujours le cas, parce que mon frère et ma sœur ont aimé aller à l'école publique.

Speaker C. Eh bien, je tiens à dire que je vais dans une école privée et que j'ai été choqué de voir combien certains considèrent que tout leur est dû. Un de mes camarades de classe a reçu une télévision à écran plasma pour son anniversaire et un ordinateur portable pour Noël, et il en parle comme si c'étaient des cadeaux ordinaires, rien de spécial. Ce n'est pas qu'il y ait quelque chose de mal à cela, mais si vous avez beaucoup d'argent, il est important de se rappeler parfois que vous êtes chanceux, parce que certaines familles sont si pauvres qu'elles ne peuvent s'offrir acheter une télévision.

Speaker D. Un grand nombre de personnes qui sont dans mon école privée ne sont pas si riches que ça. Mes parents voulaient juste la meilleure éducation possible pour moi et cette école était un bon choix. Des effectifs plus petits par classe sont beaucoup mieux, je peux vous le dire par expérience. Ici nous étudions les sciences séparément et je pense que cela permet aux gens de comprendre quelles sont les sciences qu'ils préfèrent et voir où ils sont bons. Vous pouvez également étudier la physique, la chimie et la biologie beaucoup plus en profondeur ainsi que les langues, l'histoire et ainsi de suite.

Speaker E. Je vais à l'école privée, et nous devons porter l'uniforme et je sais pourquoi nous en avons besoin. Si les gens de mon école n'avaient pas à le porter, ils viendraient à l'école dans des jupes de trop courtes ou en pantalons déchirés. Et vous avez toujours des gens qui sont prêts à venir à l'école habillés presque comme pour Halloween, avec le maquillage qui coule et des chaînes accrochées à de partout. Je pense que ce n'est pas bien de venir à l'école vêtu de cette manière. Les uniformes scolaires inculquent la discipline aux élèves et leur donne une allure agréable et propre.

Speaker F. Je vais à l'école située au centre-ville qui est très animé, je pense qu'il y a environ 1100 élèves et environ 120 enseignants. Les couloirs sont vraiment étroits dans certains bâtiments et il y a une foule d'élèves en train de courir et de pousser lorsque la cloche sonne. Un des couloirs est si étroit que nous avons « un système de voie à sens unique ». L'école a vraiment besoin de couloirs larges ainsi que de grandes salles de classe.

N°8.

Speaker A. Pendant mon stage j'ai travaillé à l'école primaire. Pendant deux semaines, j'ai observé les enseignants et travaillé avec les enfants. J'interagissais avec les élèves et les encourageais à apprendre pendant les leçons. Enseigner et travailler avec les enfants est beaucoup plus difficile que je ne m'attendais, ce n'est pas un travail simple. Une classe entière peut être très difficile à contrôler, j'ai beaucoup de respect pour les enseignants désormais.

Speaker B. Pendant mon stage j'ai travaillé à l'hôpital. Je pense qu'il est utile d'avoir une certaine expérience du travail parce que ça nous permet de voir ce que c'est que de travailler quelque part. J'ai eu beaucoup de tâches différentes à accomplir: j'ai contribué à faire les lits, j'ai pris le pouls et la tension des patients, j'ai fait du thé ou du café pour les patients dans la salle d'attente, j'ai servi les déjeuners à midi et tenu les dossiers à jour. J'ai bien aimé parler avec les patients, les faire sourire.

Speaker C. J'ai travaillé dans un grand magasin. Je n'ai pas vraiment aimé et je pense que c'était vraiment une perte de temps. Pendant la journée, j'ai travaillé de 9 h à 17 heures à mettre des produits sur des palettes. J'avais une pause le matin, une à l'heure du déjeuner et une pause l'après-midi, ce qui était très bien! Parfois, j'étais en mesure de travailler au bureau du service après vente du magasin. Je n'ai pas eu beaucoup de responsabilités et n'ai pas appris quelque chose de nouveau.

Speaker D. Maintenant, je travaille dans un grand magasin et j'aime y travailler, mais je me souviens très bien de mes premières impressions. Je me disais : OH MON DIEU regarde combien de temps je dois travailler et OH MON DIEU, je dois porter un uniforme affreux! J'avais vraiment peur d'appeler le magasin pour mon premier entretien. Mais après avoir parlé au responsable qui a répondu à toutes mes questions certaines de mes craintes ont disparu.

Speaker E. J'ai fait mon stage dans une boîte de graphisme. Pendant deux semaines, j'ai quasiment rien fait, à part aider le personnel à faire les livraisons et recevoir des équipements. Le pire a été au début quand je n'avais pas grand chose à faire. J'étais assis et regardais les gens travailler, mais au fur et à mesure que les jours passaient, on m'a donné de plus en plus de responsabilités. J'ai vraiment apprécié mon stage et l'ai trouvé vraiment intéressant.

Speaker F. J'ai travaillé avec des enfants en aidant dans des classes d'éducation physique dans la journée et assisté les clubs et les matches après l'école. Les enfants étaient âgés entre 9 et 13 ans. Mon moment préféré a été d'aider les enfants à jouer au cricket. J'ai vraiment profité du sport et de l'interaction avec les autres. Donc, j'ai envie de travailler avec des enfants ou dans le domaine sportif plus tard.

Nº9.

Aimez-vous le cinéma français?

Speaker A. Il y a plus de 115 ans, plus exactement le 28 décembre 1895, le cinématographe est apparu en France, au Grand Café, sur les Grands Boulevards de Paris. Depuis, le cinéma a beaucoup changé: muet, au début, puis parlant, d'abord en noir et blanc, ensuite en couleurs. D'autres innovations techniques et esthétiques sont venues à la fin du XX e siècle. Mais malgré toutes les possibilités que leur offre le progrès de la technique, les gens aiment le cinéma et y vont régulièrement.

Speaker B. Je peux dire que je suis passionnée de cinéma. J'aime y aller avec mes amis et regarder des films à la maison avec mes proches. En ce qui concerne les genres que je

préfère je nommerais les films d'auteurs, les films historiques et les drames. J'aime regarder les films français contemporains. Je crois que le cinéma peut contribuer à approfondir nos connaissances. Parmi mes acteurs français préfère je nommerai Jean Reno, Marion Cotillard, Gérard Depardieu. Quant aux réalisateurs, j'hésite.

Speaker C. J'adore le cinéma! J'aime regarder des films en salle avec mes amis, à la maison avec ma famille, et même quand je suis seule, j'aime beaucoup regarder un film. Il y a beaucoup de genres de films de nos jours, et parmi eux, ceux que je préfère le plus, ce sont les comédies. C'est le meilleur moyen de se détacher des soucis de la vie. Mais ce que je préfère encore le plus, ce sont les vieux films russes et français, particulièrement les comédies françaises des années 60-70.

Speaker D. Je pense que ça serait difficile de trouver un étudiant qui n'aime pas le cinéma. Moi, je ne fais pas exception. Aller au cinéma, c'est le moyen le plus accessible et le plus sûr de garder le moral. C'est moins cher que de faire les magasins. Que de fois j'ai vu et revu les aventures de l'inspecteur Juve dans la série des «Fantômas». Je ne cesse pas de prendre plaisir au génie délirant de Louis de Funès, à ses mimiques expressives, à son humour très fin. Le plus grand plaisir pour moi, c'est de voir les films français en version originale.

Speaker E. Si l'on me demandait d'énumérer toutes mes passions, je pense qu'à la première place on trouverait le cinéma. J'en suis vraiment passionné. J'aime tous les genres, surtout les comédies, les films d'action et d'horreur. J'aime aussi regarder les films français. Les deux parties de «Banlieue 13», avec David Belle, sont mes films préférés. Depuis mon enfance, j'aime la série des «Angéliques», Michèle Mercier était et reste mon actrice favorite. Le cinéma français est l'un des meilleurs car une bonne partie des metteurs en scène et des acteurs sont de vrais génies.

Speaker F. Le monde du cinéma est ouvert à tous. Chacun peut voir des films au cinéma, à la télé ou sur Internet. Peu importe le support. Pour moi, c'est la même chose. J'aime regarder des films et si j'ai quelques moments de libre, je prends mes DVD préférés, je me cale dans un fauteuil, et je fixe mes yeux sur l'écran, ou bien je vais au cinéma pour voir les nouveautés. En général, j'aime presque toutes les sortes de films.

N°10.

Speaker A. Chaque fois que je me retrouve devant un feuilleton télévisé le soir, sur les chaînes grand public, j'ai la surprise d'être interrompue non pas une, mais deux fois dans la soirée, durant le feuilleton. Cette présence de la publicité se fait en plein milieu de l'intrigue, mais ne se fait plus entre les épisodes (ce qui nous permettait de faire une pause café). De plus, je trouve les temps publicitaires extrêmement longs : à raison de 40 minutes d'épisode, j'ai le droit à 10 minutes de publicité.

Speaker B. Après avoir passé toute mon enfance sans téléviseur, j'ai récemment eu la possibilité de regarder la plupart des chaînes françaises, rediffusées par mon fournisseur d'accès à Internet. Eh bien, j'ai essayé pour voir, mais je n'ai pas réussi à m'y mettre : en

fait, je ne supporte pas de rester longtemps passif devant un écran, du coup, je me mets à faire autre chose, et je ne suis plus l'émission. Alors, la télé, c'est pas pour moi.

Speaker C. Moi, je n'ai pas de téléviseur, mais aujourd'hui on n'a pas forcément besoin d'un téléviseur pour regarder la télévision. En ce qui me concerne, j'ai accès à presque toutes les grandes chaînes françaises, que je peux regarder sur Internet, mais je les regarde rarement, sauf pour des événements très particuliers, pour les élections par exemple, ou quand il y a des compétitions sportives. Tout ça doit faire 3 ou 4 heures de télévision par an.

Speaker D. On ne peut pas déterminer un véritable Inventeur Incontesté de la télévision. On peut dire que la télévision est réellement née vers 1930, juste après les progrès de l'électronique qui ont permis à la télévision de transmettre des Images de qualité suffisante. La télévision est restée quelque temps Inaccessible à la plupart de la population, mais dans les années 50, les premiers téléviseurs apparaissent dans les familles. A l'époque, acheter un téléviseur était un événement Important, on Invitait des amis pour arroser l'achat.

Speaker E. En tant que membre de la gent féminine, j'aurai nettement préféré que mon chéri n'ait pas de télé. Sans écran de télé je pense qu'on s'engueulerait moins. Le principal motif d'engueulade est que mon mari regarde des films presque tous les soirs, et ça me gêne pour jouer de la guitare, ou faire un jeu avec ma fille, ou faire les comptes, ranger le salon etc... Et puis, je préférerais passer la soirée tous ensemble mais comme mon mari reste planté devant l'écran je reste seule avec mon enfant. C'est vraiment vexant. Et quand il y a football, on dirait que mon chéri n'est pas Ici, il n'entend même pas si je lui demande quelque chose!

Speaker F. La télé et la radio restent de nos jours les médias privilégiés, mais déjà près de 2 millions de Français ont choisi de renoncer au petit écran. Pourquoi? Leur revirement est motivé par des raisons diverses, contradictoires et le plus souvent accidentelles, explique une sociologue. Certains ont renoncé à la fiction du dimanche soir parce qu'ils n'aimaient "pas assez" la télé et étaient trop occupés ailleurs. D'autres parce qu'ils ont préféré l'Internet. D'autres, encore, poussés par un proche. Les raisons sont différentes mais la tendance est nette : loin de tomber dans l'oubli, la télévision est en train de perdre ses spectateurs.

Nº11.

Speaker A. La danse est le premier-né des arts. Présente à travers tous les âges et toutes les civilisations, la danse est également une forme de langage corporel et de communication non verbale. Chaque peuple danse pour des motifs distincts et de façon différente, très révélatrice de leur mode de vie. Un peu fatigué, stressé peut-être? Un petit coup de blues? Alors, choisissez la danse. Avec la musique, nous fabriquons de l'énergie pour faire la fête toute la nuit. Tous en piste et que ça saute!

Speaker B. Bien sûr, la danse classique, le ballet, reste le numéro un des cours de danse. La break dance, le flamenco, le funky rap, le rock, la valse, ont aussi leurs fans. Mais n'auriez-vous pas envie de tester ces autres danses moins connues qui ont beaucoup de succès dans les écoles actuellement ? C'est pour ça que je demande aux jeunes danseurs de présenter les danses qu'ils pratiquent.

Speaker C. Ma danse préférée est le tango argentin. Cette danse est née à Buenos Aires chez les marins et les gauchos. Il y a huit pas de base, avec deux mille combinaisons possibles. Pas facile, non! On danse joue contre joue, les corps des partenaires se

touchent, c'est une danse sensuelle. Une grande concentration est nécessaire, on ne peut pas se laisser aller. La femme porte une jupe ouverte sur le côté, avec des bas résilles et des talons hauts.

Speaker D. La Capoeira est née chez les esclaves noirs au Brésil. Cette danse-combat trouve ses rythmes dans les danses d'Afrique noire. Par la danse, ils font disparaître les frustrations et la violence. Les deux danseurs simulent un combat par toutes sortes de mouvements. Habillés de pantalons larges et d'un tee-shirt blanc, ils dansent souvent pieds nus.

Speaker E. Le Raqs sharql est une danse traditionnelle d'Egypte. Les hanches, les épaules, le torse et les bras font des mouvements en même temps puissants et doux. La musique qui accompagne cette danse mélange la tradition et la modernité, avec le saxophone et l'accordéon. On s'habille d'un tee-shirt ou d'un body, avec une longue jupe et on porte un châle sur les hanches. Une danse bonne pour le moral, pleine de joie et de bonne humeur.

Speaker F. Je fais de la Salsa. En mil neuf cent soixante, les immigrants de Cuba dansaient la salsa à New York sur la musique de leur pays. Depuis, elle a fait le tour du monde. On danse à deux sur un tempo à quatre temps, on avance, on recule et surtout on chaloupe. Les vêtements sont sexy. Avec la salsa, on apprend vite à se décoincer, et on fait travailler les muscles du ventre et des jambes. Idéal pour se sentir en forme! Idéal aussi pour faire de nouvelles rencontres. Dans les cours de salsa, on voit plus d'hommes que de femmes. On s'y amuse beaucoup.

№12.

Speaker A. Le budget pour les fournitures scolaires est parfois bien difficile à boucler. Sachez que pour les livres que l'enseignement demande d'acheter au collège ou au lycée, vous pouvez profiter des bourses aux livres : les anciens élèves vendent les manuels scolaires dont ils n'ont plus besoin en vous accordant une réduction. Demandez conseil à une association de parents d'élèves pour connaître la date de tenue de cette bourse.

Speaker B. J'ai 14 ans et je suis au lycée. Je pense souvent que si j'avais beaucoup d'argent, j'investirai dans les biens immobiliers car c'est un secteur où l'on peut faire de bonnes affaires. Je construirai de belles maisons, et je les louerai pour augmenter mon salaire. Je n'établirai pas des prix trop élevés : le logement doit être accessible. Je m'intéresse aux prix de l'immobilier et leur hausse m'inquiète beaucoup.

Speaker C. Dans votre vie professionnelle ou privée, vous avez forcément un don ! Alors, pourquoi ne pas mettre à profit votre savoir-faire en proposant vos services de manière informelle ? Car on a tous besoin d'un coup de main à un moment ou à un autre. Jardinage, repassage, création d'un site web, coach sportif à domicile, soins esthétiques, bricolage... Vous pouvez proposer vos services dans tous les domaines, et fixer votre tarif.

Speaker D. Aller au musée gratuitement le vendredi soir à Paris à partir de 18 heures lorsque l'on a moins de 26 ans ou chaque premier dimanche de chaque mois pour tout le monde, des activités sportives proposées par son entreprise, assister aux événements en plein air de sa ville... Les occasions de se distraire gratuitement ne manquent pas mais

varient selon les villes ou les entreprises. Renseignez-vous en mairie et auprès de votre comité d'entreprise, vous aurez de bonnes surprises.

Speaker E. Il existe quelques petites méthodes secrètes pour gagner de l'argent en ligne. Il y a un moyen qui est certainement le plus efficace et le plus probant pour réussir à gagner de l'argent sur le net. Même s'il est de loin le plus difficile à accrocher, c'est la création des sites web, ainsi que l'élaboration des logiciels. Cela vous demandera des connaissances spéciales mais ce genre de travail peut vous rapporter des revenus considérables.

Speaker F. Je ne reçois pas d'argent de poche et je ne sais pas pourquoi. Quand je demande à mes parents, ils font comme s'ils n'avaient rien entendu. Mais j'ai quelques euros dans mon portefeuille que j'ai trouvés dans la rue . Une fois, j'y est trouvé un billet de 10 euros! Si j'ai moins d'un euro, j'achète des bonbons, si j'ai plus de deux euros, un magazine et si j'ai cinq euros ou plus, je le garde bien au chaud jusqu'à ce que je trouve quoi en faire ou que j'ai plus d'argent pour m'acheter quelque chose que je veux vraiment.

Nº13.

Speaker A. Le Festival inter-celtique de Lorient n'a jamais attiré autant de monde, les courses de taureaux dans le Languedoc n'ont jamais été aussi nombreuses et n'ont jamais eu autant de spectateurs. On ouvre un peu partout des musées des traditions populaires, on fait revivre des fêtes qui n'étaient plus célébrées depuis un siècle. Il y a aujourd'hui en France un retour des traditions. Mais toutes les traditions sont-elles bonnes à conserver? Faut-il être branché traditions?

Speaker B. Je pense que si on abandonne toutes nos traditions, on finira par ne plus avoir de repères. J'aime que l'année soit jalonnée de petits rites: on fait des crêpes à la Chandeleur, on s'envoie des voeux pour le Premier de l'An, on fait un sapin ou une crèche pour Noël, on danse dans les rues pour le Quatorze Juillet. Ça permet de se retrouver, de casser la monotonie des jours de travail et des week-ends qui se suivent. Oui, il faut garder des traditions et même en adopter d'autres.

Speaker C. Moi, je suis tout à fait d'accord avec toi. Je regrette, par exemple, que pour le Jour de l'An, des amis que tu connais bien et que tu ne vois pas souvent se contentent de t'envoyer un SMS de deux mots ou une carte qu'ils ont trouvée ou achetée sur Internet et sur laquelle ils n'ont même pas pris la peine d'ajouter un mot personnel. Je suis persuadé(e) que le Jour de l'An c'est l'occasion de renouer des contacts et d'avoir des nouvelles des amis et des connaissances.

Speaker D. A mon avis, il est nécessaire que la tradition ait une justification dans la société, qu'elle ait du sens. Mais quelquefois, c'est purement commercial. Prenons, par exemple, Halloween. On a voulu imposer cette fête en France alors qu'elle n'a jamais fait partie des traditions françaises. Pendant quelques années les enfants sont passés pour demander des bonbons. Aujourd'hui c'est seulement l'occasion pour les boîtes de nuit d'attirer les jeunes la veille de la Toussaint.

Speaker E. Je trouve que toutes les traditions ne sont pas bonnes à garder. Dans le sud de la France, on fait toujours des corridas où on tue des taureaux dans une sorte de cérémonial barbare digne de l'antiquité. Les défenseurs de ces spectacles expliquent que les corridas font partie des traditions locales, qu'elles sont artistiques etc. Je suis

d'accord, mais n'en reste pas moins favorable à la suppression de cette tradition, comme les Catalans l'ont fait en Espagne.

Speaker F. Je crois qu'il existe des traditions stupides qui ont la vie dure mais qui finissent par disparaître. C'est le cas de «Mademoiselle» qu'on vient de supprimer dans les papiers officiels. On dira «Madame» à toutes les femmes, qu'elles soient mariées ou pas. Je trouve ça très bien. C'était de la discrimination. Pourquoi une femme serait-elle obligée de dire si elle est mariée alors que ce n'est pas le cas pour les hommes? Donc, «Mademoiselle», la case en trop!

Nº14.

Le travail d'entraîneur

Speaker A. L'entraîneur est notamment responsable de deux tâches centrales indissociablement liées: la première est la mise en place d'une forme de relation avec les enfants et la deuxième c'est la mise en place d'un environnement d'apprentissage motivant. Il faut proposer aux enfants des tâches exigeantes, ni trop ni trop peu, adaptées individuellement et qui peuvent être effectuées avec succès en faisant preuve de persévérance et de motivation.

Speaker B. L'estime de la part de l'entraîneur envers les enfants dont il est responsable passe avant l'éducation. Dans le dialogue avec les enfants, l'entraîneur exprime sa reconnaissance et son respect. L'estime influence positivement la confiance des enfants en leur propre potentiel et favorise ainsi la transformation d'un talent en performance. Alors, pour être un bon entraîneur il faut tout d'abord savoir respecter les gens, les sportifs et pouvoir l'exprimer.

Speaker C. Comment je suis devenu entraîneur? Et bien... J'ai été joueur professionnel pendant 15 ans, notamment à Lens, Sedan, Cannes, Lyon et Reims. Ensuite, j'ai décidé de passer le Diplôme d'Entraîneur Professionnel de Football qui est spécifique au milieu du football professionnel. J'ai ainsi assisté à des cours communs d'anatomie, de psychologie, ainsi qu'à des cours plus spécifiques sur le terrain

Speaker D. Le rôle de l'entraîneur est de mener à bien des objectifs fixés par lui et ses joueurs sans altérer le plaisir que vont prendre les joueurs sur le terrain. Dans le milieu associatif et amateur, la victoire ne doit pas se faire au détriment du plaisir de jouer, sinon la victoire n'est que temporaire. C'est par le dialogue avec l'équipe que va se mettre en place une organisation.

Speaker E. Je suis entraîneur. Je pense que je ne dois pas uniquement permettre à l'équipe d'atteindre des objectifs en termes de victoire, mais aussi assurer une ambiance de travail sympathique et détendue, des relations cordiales avec et entre les joueurs, une envie de progresser et une cohésion de groupe. C'est le plus important pour moi ! C'est pour cela que ma méthode de travail n'est jamais complètement imposée à l'équipe, mais au moins « négociée » avec le capitaine ou les joueurs.

Speaker F. L'entraîneur doit savoir faire preuve de pédagogie, c'est-à-dire qu'il doit connaître les mécanismes d'apprentissage d'un joueur, mettre en place des stratégies d'apprentissage, construire une programmation et bien sûr lui-même faire preuve de nombreuses qualités telles que: patience, calme, attitude compréhensive, etc. Je pense que c'est bien si l'entraîneur était lui-même sportif avant de se reconverter: comme ça, il comprend mieux les joueurs et leurs besoins.

Nº15.

Speaker A. Avec plus d'un milliard de membres dans le monde, Facebook est devenu l'une des interfaces de réseautage social parmi les plus populaires dans le monde. Il a changé notre façon de communiquer avec nos proches et nos connaissances au quotidien. Mais ce phénomène possède aussi un certain nombre de détracteurs car de plus en plus, tout le monde sait tout sur la vie des autres et cela de façon instantanée. Êtes-vous pour ou contre ce moyen de communication globale?

Speaker B. Je trouve que Facebook est un excellent outil pour retrouver des gens perdus de vue et notamment des personnes dont on a fait la connaissance à l'étranger. L'avantage de Facebook est qu'il est quand même totalement international. Dans n'importe quel pays à l'autre bout du monde, les gens connaissent Facebook et c'est un moyen pratique pour rester en contact. J'adore Facebook et je comprends les gens qui passent des heures chaque jour à communiquer avec des amis.

Speaker C. Pour moi, Facebook est un effet de mode et rien d'autre! C'est une bonne réalisation en terme de programmation qui est arrivée tout simplement au bon moment et a su développer une bonne image. Certaines personnes plus au moins seules dans la vraie vie se valorisent en affichant 500 amis sur leur profil alors qu'en fait elles passent la soirée seules devant la télé, le téléphone sonne rarement et la seule distraction reste d'ajouter des messages sur son propre mur.

Speaker D. Moi, j'en fais un usage surtout pour rester en contact avec mes amis que je préfère rencontrer en vrai, mais je trouve formidables les options qui permettent de partager des vidéos, des liens, des infos, des événements ... C'est comme un agenda géant, un lieu de partage où on peut réagir en commentant les uns à la suite des autres. C'est le côté interactif de Facebook qui me plaît. Attention toutefois à la confidentialité pour éviter de voir sa vie privée accessible à tous.

Speaker E. Je suis contre Facebook. A mon avis, ça ne sert à rien sauf à avoir l'impression d'avoir plein d'amis virtuels. J'ai quelques vrais amis et c'est très bien comme ça. Je ne vois pas l'intérêt de suivre la vie des gens que je n'ai pas vus depuis dix ans et que je ne reverrai peut-être plus. Cela ne m'intéresse pas de savoir qu'une copine de maternelle s'est mariée. Maintenir des contacts virtuels et irréels ce n'est pas pour moi, je suis contre! C'est bien mieux autour d'un café, je trouve.

Speaker F. Je crois que Facebook est ce qu'on en fait. On ne peut pas lui faire le reproche de publier notre vie privée si on expose nous-mêmes notre vie privée. En plus, je crois qu'au delà du fait de retrouver de vieux amis de classe, on peut s'abonner aux pages de musique, de presse, etc, qui nous intéressent. Facebook permet à des gens qui ont les mêmes passions de se connaître et de tisser des liens très forts. Ne pas être en présence de ses interlocuteurs fait que l'on est moins timide.

Задание 2

*Вы услышите диалог. Определите, какие из приведённых утверждений A-G соответствуют содержанию текста (1 – **Vrai**), какие не соответствуют (2 – **Faux**) и о чём в тексте не сказано, то есть на основании текста нельзя дать ни положительного, ни отрицательного ответа (3 – **Aucune information**). Занесите номер выбранного Вами варианта ответа в таблицу. Вы услышите запись дважды.*

№1.

Comment s'informer?

Bernard: Dis-moi Marion, tu sais, quel temps il fera la semaine prochaine?

Marion: Il fera doux. Pourquoi?

Bernard: On veut faire du camping ces jours-ci, avec quelques amis, qu'en penses-tu? Mais je ne sais pas si j'aurai besoin de parapluie ou d'autre équipement de protection? Je ne voudrais pas prendre trop de trucs!

Marion: Je ne crois pas que t'en aies besoin, le ciel sera clair.

Bernard: Et les températures?

Marion: Autour de 23 degrés. Dis-moi, Bernard, mais tu ne regardes jamais la télé? Depuis qu'on se connaît, tu m'interroges toujours soit sur les prévisions météo, soit sur les événements politiques. Pourquoi tu ne regardes pas toi-même les actualités?

Bernard: Je n'aime pas la télé. Je trouve que les émissions sont stupides et les actualités, ça, c'est trop pessimiste, on ne parle que de la crise ou des catastrophes. Et la pub, c'est ce que je trouve le plus moche. La seule chose que je regarde, c'est le sport. Alors quand j'ai besoin d'infos, je préfère demander aux amis. Ça te dérange de me répondre?

Marion: Mais non, ça m'amuse. Je trouve ça drôle. Mais si tu n'aimes pas la télé, pourquoi tu ne regardes pas sur Internet?

Bernard: Je n'en ai pas.

Marion: Comment ça?

Bernard : Mes parents ne veulent pas d'Internet à la maison. Ils préfèrent que mes frères et moi fassions plus de sport, des activités physiques. Pour surfer, je vais au café Internet, mais pas chaque jour. D'ailleurs, puisque cette année je termine le lycée, on a décidé enfin d'installer Internet pour que je puisse m'informer sur les universités et mieux me préparer à mes examens. Alors je vais te laisser tranquille, avec mes questions.

Marion: Ben, pas de problèmes.

Bernard : Bon. A propos, tu ne veux pas aller avec nous? Il y aura quelques amis du lycée, on va faire du camping et une grande balade dans les montagnes.

Marion: À vrai dire, je ne sais pas si mes parents seront d'accord.

Bernard: Mais tu peux demander quand même!

Marion: D'accord, je t'appelle. À plus tard alors!

Bernard: À plus!

Nº2.

Michel: Salut, Paul, c'est une très belle chambre.

Paul: Oui. C'est confortable et douillet. C'est dans le style japonais.

Michel: J'aime bien. Il y a un tatami et quelques beaux vases. Mais la cuisine est plutôt petite. Tu vis seul?

Paul: En ce moment un de mes amis vit avec moi. Il s'appelle Mark. C'est un ami d'enfance.

Michel: Oh, alors vous êtes en colocation.

Paul: Oui, c'est ça. Il va vivre ici un petit moment, donc on peut dire que c'est mon colocataire.

Michel: Comment ça se passe?

Paul: Ah, pas très bien.

Michel: Pourquoi?

Paul: Il est paresseux et désordonné. Il ne pratique pas de sport et mange mal. Et en plus, il ne participe pas aux dépenses communes. Il est si négligent.

Michel: Oh, alors il vit ici et il ne participe pas aux frais ?

Paul: Eh bien, oui. Mais ce qui me dérange le plus, c'est qu'il soit paresseux, et il ne fait pas grand-chose de la journée.

Michel: Ça doit être agaçant.

Paul: C'est un bon gars. C'est un de mes meilleurs amis, mais, oui, c'est un gros dégoûtant, j'essaye de l'encourager à faire au moins quelque petites choses, mais il est pénible. Il ne veut rien faire.

Michel: Vas-tu lui demander de partir?

Paul: Ah, non, c'est un homme intelligent. Il connaît la donne. Il sait très bien que je ne lui demanderai jamais de partir parce que ça ne me dérange pas de l'avoir ici, mais je vais essayer de lui mettre la pression.

Michel: Oh, alors tu vas essayer de le changer pour qu'il devienne un meilleur colocataire?

Paul: Oui, je vais essayer de lui inculquer un mode de vie plus sain, qu'il change ses horaires, fasse plus d'exercice physique, ait une meilleure alimentation, diminue sa consommation de cigarettes et regarde moins la télévision.

Michel: Ah bon, quels sont ses horaires?

Paul: Il vit la nuit, quand il va se coucher, je pars au travail. Toute la nuit il regarde la télévision et dort toute la journée, et puis quand il se lève, il a mal à la tête. Il est un peu paresseux et lent. Ce n'est pas un mode de vie sain. En fait, je voudrais qu'il se mette au sport.

Michel: Ouais, d'après ce que tu me racontes, ça ne va pas être si facile. Bonne chance.

Paul: Merci. Je vais probablement en avoir besoin.

N°3.

Festival du court-métrage

Aline: Dis-moi, Daniel, j'ai vu une affiche sur le festival du court-métrage à Clermont. Toi le cinéphile, tu dois sûrement connaître ça?

Daniel: Ma chère Aline, je pense bien! C'est le premier festival de court-métrage du monde!

Aline: Ah bon? ... Et il y a un palmarès comme à Cannes?

Daniel: Bien sûr! Il y en a même trois parce qu'il y a trois compétitions en fait: nationale, internationale et labo.

Aline: Labo, c'est quoi?

Daniel: Des films plus expérimentaux, des recherches de formes, tu vois ...

Aline: Et ça fait beaucoup de films tout ça?

Daniel: Tu parles! J'ai entendu à la radio que les organisateurs en avaient reçu près de 4000. Tu te rends compte! Mais il y a une sélection évidemment ... Dans la compétition internationale, il y a 80 films cette année, j'ai oublié combien dans les autres, un peu moins sans doute.

Aline: Alors, comment ça marche pour le public? Je veux dire c'est organisé comment?

Daniel: Eh bien, les films sont répartis dans des programmes. En général un programme c'est cinq ou six courts-métrages. Et à chaque heure, tu as le choix entre cinq programmes. Parce qu'en plus des trois compétitions, il y a encore plein d'autres choses. Par exemple, chaque année il y a un pays différent qui est invité d'honneur. Cette année, c'est le Royaume-Uni. Il y a aussi des sélections pour les jeunes, des programmes sur des thèmes particuliers...

Aline: Attends, à chaque heure? Mais tu dis qu'un programme dure au moins une heure et demie?

Daniel: Oui, mais dans cinq salles, les séances commencent aux heures impaires et dans cinq autres aux heures paires. Depuis quelques années, c'est comme ça pour essayer de partager les spectateurs et de réduire les files d'attente.

Aline: Il y a beaucoup de monde?

Daniel: Oui, énormément. C'est un festival international et il est très populaire dans la ville même, en particulier auprès des étudiants. Quand il a commencé en 1979, c'était un tout petit festival. Aujourd'hui, on attend 130 000 spectateurs.

N°4.

Un CV à rédiger

Paul: Bonjour Anna.

Anna: Bonjour.

Paul: Qu'est-ce qu'il y a? Tu as l'air préoccupée. Tu vas bien?

Anna: Oui, oui ça va. Mais ...

Paul: Alors, vas-y!

Anna: Paul, je dois rédiger mon CV mais je ne sais pas très bien comment on fait en France. Tu sais, toi?

Paul: Un CV français, tu veux dire. Ben oui ... Qu'est-ce que tu veux savoir?

Anna: Comment l'organiser, en combien de parties?

Paul: Trois grandes: l'état civil, la formation et l'expérience professionnelle. Tu donnes un titre à chaque partie.

Anna: L'état civil, tu dis ...

Paul: Oui; ton prénom, ton nom, ton adresse, ton numéro de téléphone, ton e-mail et ... ta situation de famille, si tu veux.

Anna: Je commence par ça?

Paul: Exact, ce sont les premières informations. Tu les notes en haut à gauche.

Anna: Je dis mon âge?

Paul: Ton âge? Oui, c'est plus simple que la date de naissance, mais ce n'est pas obligatoire.

Anna: Et après?

Paul: Tu continues avec la formation.

Anna: L'université, les diplômes, les choses comme ça?

Paul: C'est ça. Je ne sais plus très bien, mais pour toi, c'est Göteborg, non?

Anna: D'accord, pas de problème.

Paul: C'est tout?

Anna: Non, attends. Pour l'expérience professionnelle, comme tu as dit, j'indique tous mes jobs?

Paul: Bien sûr, mais attention: tu notes en premier ton dernier emploi, puis les autres; tu termines avec le premier, tu vois?

Anna: Je crois. Pour moi, par exemple, je commence par mon poste chez Volvo.

Paul: Parfait! N'oublie pas tes stages professionnels ou de langue!

Anna: Avant la formation universitaire?

Paul: Non, en fait c'est une sous-partie de la formation. Tu peux donner un sous-titre aussi.

Anna: Voilà, c'est presque tout. Je finis avec les langues que je parle ou mes centres d'intérêt?

Paul: Tes centres d'intérêt en dernier, les langues sont plus importantes.

Anna: Merci beaucoup, Paul. À bientôt.

Paul: Salut Anna!

N°5.

Dans une agence de voyage

Cliente: Bonjour, Monsieur.

Employé: Bonjour. Je peux vous aider?

Cliente: Oui, monsieur. Quels voyages avez-vous en ce moment?

Employé: Nous avons un voyage de deux mois en Autriche, un tour d'un mois en Russie, Pologne, Hongrie.

Cliente: Rien pour l'Espagne ou l'Italie?

Employé: Mais si. Voyez: «L'Espagne en 3 semaines par autocar.» Départ lundi le 2 avril à 7 heures, place de l'Opéra. Retour, dimanche le 22, vers 19 heures.

Cliente: Quel est le prix, par personne?

Employé: 400 euros.

Cliente: Le passeport est-il nécessaire?

Employé: Vous êtes de nationalité française?

Cliente: Bien sûr! Mais mon amie est Russe.

Employé: Donc pour vous - non, mais pour votre amie naturellement - oui.

Normalement il n'y a pas de contrôle de passeports dans la zone Schengen, mais elle peut être contrôlée dans la rue. Comme d'ailleurs en France.

Cliente: D'accord. Et l'hôtel est de premier ordre, n'est-ce pas?

Employé: Bien sûr! Trois étoiles. Mais c'est très bien pour l'Espagne.

Cliente: Avec salle de bains?

Employé: Oui, sans supplément.

Cliente: J'ai déjà fait plusieurs voyages par votre agence, surtout pour les sports d'hiver.

Employé: A cette saison-ci, vous ne verrez plus beaucoup de neige en Espagne.

Cliente: Je sais. Mais les vallées et les montagnes sont belles au printemps. Et même les plaines. En Espagne, les grandes plaines sont rares... Ce qui me gêne, c'est de voyager en groupe. Si on a des voisins intelligents et bien élevés, tant mieux! sinon, tant pis!

Employé: Madame, en voyageant, on voit de tout!

Cliente: Je vous paierai par chèque comme d'habitude ou avec la carte bleue?

Employé: Comme vous voulez. Et à Madrid c'est pareil. Sinon, vous trouverez des distributeurs partout dans la rue.

Cliente: Il ne reste plus qu'à espérer le beau temps.

Employé: Oh! la météo est bonne, soleil, nuages, vent frais.

Cliente: Allons, tant mieux!

Employé: Au revoir, madame.

Cliente: Au revoir Monsieur.

N°6.

Le régime

Généraliste: Bonjour, Madame. Comment allez-vous?

Mme Crotat: Bonjour, Monsieur. Pas très bien, Monsieur. J'ai mal à la tête. J'ai des problèmes avec la digestion. Je marche avec beaucoup de peine. Que faire, Monsieur?

Généraliste: Alors, madame Crotat, nous en avons déjà parlé: il faut faire un petit régime pendant un mois au moins.

Mme Crotat: Un petit régime, vous le pensez vraiment? Alors, qu'est-ce que je vais manger?

Généraliste: Vous pouvez manger des légumes, des haricots verts, des tomates, de la salade. Pas trop, naturellement.

Mme Crotat: Tout ça, je n'aime pas beaucoup. Et des pommes de terre aussi?

Généraliste: Ah non, pas de pommes de terre, et surtout pas de frites! Mangez des viandes blanches, comme du poulet, mais aussi du steak, du poisson mais pas de sauces. Mettez juste un peu de beurre.

Mme Crotat: C'est mieux, ça. Ça va aller. Et le fromage, j'adore le fromage? Je suis Française quand même! Je peux en manger? Un petit camembert, par exemple, de temps en temps?

Généraliste: Non, Madame Crotat, ne mangez pas de fromage, c'est très gras. Surtout pas de camembert! Prenez des yaourts, des yaourts nature, c'est très bon pour la santé! Et bien sûr, pas de gâteaux, pas de glaces.

Mme Crotat: Pas de gâteaux, pas de glaces! Quel horreur! Et les fruits? Je ne peux pas vivre sans fruits!

Généraliste: Oui, vous pouvez manger des fruits mais attention aux jus de fruits sucrés: ça fait grossir et c'est moins bon pour la santé. Ne buvez pas de vin.

Mme Crotat: Le vin, je peux m'en passer. Je n'aime pas ça.

Généraliste: Mais il faut boire beaucoup d'eau, deux litres par jour au moins. Vous pouvez aussi boire du thé, du café mais ne mettez pas de sucre.

Mme Crotat: C'est dur, dur, Monsieur.

Généraliste: Oui, c'est dur, mais c'est très efficace. Et dans un mois on va voir.

Mme Crotat: D'accord, Monsieur. Merci et au revoir.

Généraliste: Au revoir, Madame Crotat.

Nº7.

Adrienne: Alors, Lisa, je vois que votre valise est prête. Vous partez en voyage?

Lisa: Je vais à Taiwan pour un voyage d'affaires.

Adrienne: Un voyage d'affaires. Ça vous plaît?

Lisa: J'aime quitter Londres pour trois ou quatre jours et les passer dans un hôtel agréable (quelque part en Europe ou en Amérique) et en plus prendre l'avion.

Adrienne: Donc, vous aimez voyager?

Lisa: J'adore voyager.

Adrienne: Ça ne vous dérange pas de prendre tout le temps l'avion, de séjourner dans des hôtels différents. Ça ne vous ennuie pas?

Lisa: Non, jamais. Je veux dire, je n'aime pas forcément l'enregistrement à l'aéroport, c'est très long, mais de toute façon j'ai pris l'habitude de faire la queue et rester patiente. Ensuite, il y a la queue pour monter dans l'avion ... C'est tellement long et fatigant. Euh ... c'est sûr que c'est lassant. Mais dès que je suis dans l'avion et que les portes se ferment, je suis contente. Personne ne peut me contacter. Personne ne peut me joindre. Il y a des films gratuits et la nourriture. C'est merveilleux.

Adrienne: Donc, c'est comme vivre dans une bulle. C'est comme des mini-vacances.

Lisa: Eh bien, quand je suis en voyages d'affaires ma journée de travail est de 14 heures. Du coup ma charge de travail est beaucoup plus grande que d'habitude. Mais je me sens quand même en vacances. Je vais dans de beaux hôtels. Je me déplace uniquement en taxi, ce qui me plaît beaucoup. Je mange dans de grands restaurants, je rencontre des gens formidables et je fais des choses importantes alors oui, j'aime vraiment tous ces aspects de déplacement professionnels.

Adrienne: Alors, que faites-vous pour essayer d'éviter de vous ennuyer lorsque vous êtes dans la file d'attente avant d'embarquer dans l'avion?

Lisa: Eh bien, tout d'abord, je n'arrive jamais trop à l'avance à l'aéroport, vu que je suis un voyageur fréquent. Je passe l'enregistrement et puis je vais faire un tour dans les boutiques duty-free malheureusement. Je dis malheureusement, parce que c'est malheureux pour ma carte de crédit, pas vraiment malheureux pour moi. En général, j'achète un peu de parfum ou de maquillage. Parfois, je vais au salon d'affaires, où il y a des boissons et de la nourriture gratuites et si jamais j'arrive à l'aéroport quelques heures plus tôt, j'en profite pour avancer le travail urgent.

Adrienne: Je vois. On dirait que c'est un style de vie excitant.

Lisa: C'est amusant. Je ne voudrais y renoncer pour rien au monde.

N°8.

Interviewer: Donc, Mike, vous avez mentionné votre famille, avez-vous une grande famille?

Mike: Non, j'ai une petite famille, en fait, il y a seulement quatre personnes dans ma famille y compris moi.

Interviewer: Donc, c'est votre mère, votre père, vous ...

Mike: Et ma sœur.

Interviewer: Oh, et votre sœur. OK, votre sœur est plus jeune ou plus âgée que vous?

Mike: Elle est plus jeune. Elle vient juste de commencer l'université en fait.

Interviewer: OK, c'est mignon. Alors où vit votre famille en ce moment?

Mike: Ah, ma mère et mon père vivent à Victoria au Canada et ma sœur est de l'autre côté du Canada à Montréal au Québec et moi, je vis dans la capitale.

Interviewer: Eh bien, parlez moi de votre père. Comment est il?

Mike: Mon père est la personne la plus intéressante que je connaisse. Il raconte plein d'histoires sur son enfance et sa vie d'adulte.

Interviewer: At-il grandi au Canada?

Mike: Non, il a grandi à Liverpool, en Angleterre.

Int: OK, bien, et que fait votre père?

Mike: Ah, jusqu'à il y a cinq ans il était pilote. C'est une tragédie, il a eu une crise cardiaque et il n'a pas plus été autorisé à voler.

Interviewer: Oh, je suis désolé.

Mike: Il va bien maintenant.

Interviewer: OK, et votre mère? Elle travaille?

Mike: Non, elle ne travaille pas. Elle travaillait, mais plus maintenant. Ils ont tous les deux travaillé pour la compagnie aérienne Cathay Pacific. Ma mère était hôtesse de l'air et mon père était pilote. Elle a été présentée à lui comme le nouveau membre de l'équipage quand ils ont volé ensemble à Osaka.

Interviewer: Oh, quelle histoire. OK et votre sœur? Vous avez dit que elle est étudiante.

Mike: Elle est étudiante. Elle est en première année à l'Université McGill au Québec. Je ne lui ai pas parlé ces derniers temps, donc je ne sais pas comment elle va.

Interviewer: Est ce que vous vous ressemblez?

Mike: Oh, nous sommes certainement tout à fait différents.

Interviewer: Comment cela?

Mike: J'étais un type rebelle. J'ai ouvert la voie en obtenant toutes les libertés, c'est plus facile pour elle – nos parents la traitent différemment maintenant de ce que ça a été pour moi. Mais elle ne se rend pas compte. Une autre de nos différences, c'est qu'elle est attirée par l'art, le dessin et la peinture ainsi que la musique alors que moi je préfère les choses techniques, comme assembler des ordinateurs, réparer les voitures.

Interviewer: Donc, il semble que vous êtes tout à fait différents. Eh bien, peut-être elle va écouter et elle va vous apprécier plus.

Mike: Je l'espère.

Nº9.

Vacances d'été

Yvonne: Tiens, salut Gilles, tu es revenu de vacances? C'était bien?

Gilles: Bonjour Yvonne! Ne m'en parle pas. C'était nul sur toute la ligne!

Yvonne: Oh?

Gilles: Non, je t'assure, une vraie cata! Déjà, on n'a pas eu un vol régulier, on a fait trois escales, j'ai cru qu'on n'allait jamais arriver. Et après ... pfff.

Yvonne: Ben, raconte!

Gilles: Pfff! On avait dix heures de retard, les amis qui devaient venir me chercher n'étaient plus là! Et comme je n'avais pas pris leur numéro de téléphone ...

Yvonne: Ça, ce n'est pas très malin.

Gilles: Non, c'est vrai. Bref, je n'avais nulle part où aller, rien ne pouvait se faire avant le matin. J'ai attendu l'ouverture du comptoir de la compagnie pour pouvoir appeler, je n'ai réussi à les joindre que deux heures plus tard, personne ne répondait ... Bon, après, ça s'est un peu arrangé, surtout que les gens ont été très sympas. Mes amis sont finalement arrivés, ils m'ont emmené dans un hôtel, mais ... sans air conditionné ... bonjour les moustiques! Le lendemain, j'étais couvert de boutons! Le médecin m'a dit de ne pas m'en faire, mais j'avais quand même une drôle de tête!

Yvonne: Alors qu'est-ce que tu as fait là-bas?

Gilles: J'ai loué une voiture, je me suis baladé ... c'était bien. Mais après une semaine je n'ai plus rien fait parce que je suis tombé malade.

Yvonne: Encore les moustiques?

Gilles: Non. L'estomac ce coup-ci. Alors, bon, les voyages lointains, plus jamais, hein! J'ai décidé de ne – plus-bou-ger!

Yvonne: Oui, c'est clair que tu n'as jamais eu aucune disposition pour devenir explorateur.

Gilles: Et toi?

Yvonne: Je suis allée en Colombie.

Gilles: Toute seule?

Yvonne: Non. Je suis partie avec un ami.

Gilles: Tout s'est bien passé?

Yvonne: Quand on est parti on a tout de suite été dans l'ambiance du pays parce qu'on a pris un avion: on allait sur la côte des Caraïbes. Donc on en rêvait, les palmiers, la mer et quand on a atterri, on était entourés de montagnes avec des nuages très épais. Et effectivement on a atterri dans une ville qui s'appelle Medellin alors qu'on devait arriver à Carthagène, dans les Caraïbes. C'était incroyable. Et quand on nous a rapatriés sur Carthagène, il n'y avait plus de place dans l'avion.

Gilles: Et alors?

Yvonne: Et là, il y a le pilote et le copilote qui ont commencé à faire leur signe de croix et qui ont dit: «À la grâce de Dieu.» Et je crois que c'est vraiment là où on a compris qu'on était dans un pays magique et que tout pouvait nous arriver. Finalement nous avons repris l'avion et le reste du voyage était magnifique!

N°10.

Alex: Salut Léa!

Léa: Salut Alex, ça va?

Alex: Ouais, pas mal. Alors, la manif d'hier, c'était comment? Dommage que je n'aie pas pu venir!

Léa: Bien, bien... on était nombreux, c'était bien.

Alex: Ah oui? Combien?

Léa: D'après les organisateurs, plus de 1000! Tu te rends compte! Mais bien sûr, seulement 700 d'après la police! Mais c'est pas grave. L'essentiel est que notre manifestation a été remarquée par la presse. Deux articles aujourd'hui dans nos journaux locaux. Peut-être plus, je ne sais pas encore. Après ça, on va peut-être faire quelque chose. C'est quand il y a plus de 35 élèves dans la classe, il est impossible de travailler. Nous sommes en première, et c'est bientôt les exams. Alors il faut agir. Hier c'était parfait. Merci aux lycéens qui sont venus nous soutenir.

Alex: Wouah, c'est super! Ça veut dire que ceux du Lycée Paul Eluard sont venus aussi, cool!

Léa: Ouais..., ils étaient beaucoup, et pour la manif de la semaine prochaine, ils seront encore plus nombreux.

Alex: Et les professeurs?

Léa: Ils étaient 2 ou 3, pas plus... Mais c'est pareil, la semaine prochaine, ils viendront presque tous, ils ont décidé de nous soutenir. Tu sais, les profs, ça a toujours peur d'avoir des problèmes... Mais hier on a vu que tout s'est bien passé et que presque tout le monde est de notre avis. Alors, on attend beaucoup plus de profs pour la manif suivante.

Alex: Normal, eux aussi, ils en ont assez de classes surchargées, 35 élèves par classe, c'est pas possible!

Léa: Oui c'est ça. Et alors... le mariage de ta cousine Marie, ça s'est bien passé?

Alex: Oui très bien, il y avait beaucoup de proches, d'amis... mais tu sais, je me suis un peu ennuyée, c'est plutôt pour les adultes cette fête, et il n'y avait personne de mon âge... sauf mon cousin Luc que je ne supporte pas. Tu sais, je préférerais venir manifester avec tout le monde, mais avec mes parents, c'est impossible! Ils ne m'y ont pas autorisé.

Léa: Et le fiancé, il était sympathique?

Alex: Oui, assez sympa, mes parents disent que Marie a eu de la chance.

Léa: Alors, tu m'aides à préparer la prochaine manifestation? Tu sais, il faut faire les pancartes, prévenir les gens.

Alex: Mais bien sûr, avec plaisir. Ecoute, on est mardi et demain je n'ai pas le temps, je dois aller à la gym. Et jeudi... je ne sais pas encore. Mais je t'appelle demain pour dire quand je suis libre. D'accord?

Léa: D'accord. Merci Alex. A bientôt.

Alex: Salut!

№11.

La manif est bien passée!

Standardiste: Cuisine presto, bonjour.

M.Dulac: Bonjour, Madame. Je voudrais faire une commande.

Standardiste: Bien, Monsieur. Je peux avoir votre CIN?

M.Dulac: Comment ? Ah oui! Mon code d'identité nationale... c'est le FBH254/LM612.

Standardiste: Merci, Monsieur. Vous êtes Maurice Dulac. Vous habitez toujours 7 la Grande rue, à Besançon?

M.Dulac: Euh... oui.

Standardiste: Votre numéro de téléphone, c'est le 03 85 54 7136, votre numéro de portable le 06 87 42 5194.

M.Dulac: C'est bien ça? Oui

Standardiste: Mais vous téléphonez d'un autre numéro, qui est celui de Manuelle Lambert. Dans ce cas, Monsieur, pour accepter votre commande, je dois vous demander de m'envoyer un SMS à partir de votre portable, avec le code suivant BNK2834KL431.

M.Dulac: D'accord..., mais comment savez-vous tout cela?

Standardiste: Notre système est relié automatiquement à l'archive-net-spy, Monsieur.

M.Dulac: Bon, pourriez-vous m'apporter deux poulets à l'indienne ce soir, s'il vous plaît?

Standardiste: Oui... ah! Non, là, Monsieur, il y a un problème.

M.Dulac: Quoi donc?

Standardiste: Je vois dans votre dossier santé que vous êtes un peu trop gros. Le poulet à l'indienne est trop riche en calories pour vous, Monsieur. Je suis désolée.

M.Dulac: Mais...

Standardiste: Et vous avez l'estomac délicat. Le curry vous est interdit. Je peux vous proposer un poulet au fromage blanc allégé avec du riz. Et pour Manuelle... Pour mademoiselle Legrand, qui a des problèmes de constipation, je propose une lasagne végétarienne. Ça lui fera beaucoup de bien.

M.Dulac: Bon, d'accord. Je vous donne mon numéro de carte de crédit.

№12.

Un séjour linguistique en Angleterre

Arnaud: Salut Nathalie! Ça va?

Nathalie : Salut Arnaud! Ça va bien et toi? Ton séjour linguistique en Angleterre s'est bien passé?

Arnaud : Oui, super! Il est passé vraiment trop vite ! Mais j'ai beaucoup appris, et puis, je me suis fait des amis!

Nathalie: Tu as toujours parlé anglais?

Arnaud: Ouais ! Tous les jours ! Au collège, tu verras mes progrès ! Je suis vraiment content. Et je comprenais tout ce qu'on disait pendant les visites guides et c'étera. Et même je comprenais ce qu'on disait à la télé. Car la famille qui m'a hébergé, chez eux on regarde la télé toute la journée.

Nathalie: Et tes hôtes ont été bien gentils avec toi ? Moi, je préférerais un hôtel.

Arnaud: Et moi non! Être en famille, c'est cool! Ils étaient super sympa et j'ai passé beaucoup de temps avec Jude, leur fille qui a mon âge.

Nathalie: Ah oui! Elle t'a plu? Tu n'es pas tombé amoureux, par hasard?

Arnaud: Ah surtout pas! Elle est pas mal mais vraiment trop gâtée. Elle est seule chez ses parents, elle pense qu'elle peut faire ce qu'elle veut! Parfois elle est vraiment lourde, mais en général, elle est gentille.

Nathalie: C'est génial! Je vois que tu n'as eu aucun problème. Je suis contente pour toi!

Arnaud : À vrai dire, si, j'ai eu un petit problème. Le premier jour : j'ai perdu l'adresse de ma famille à la gare, tu imagines?! Mais un policier m'a aidé.

Nathalie: Comment il a pu t'aider?

Arnaud: C'est très simple, il a appelé le centre linguistique et ils lui ont donné l'adresse.

Nathalie: Ouais, c'est bien simple. Mais ce n'est pas très malin de perdre l'adresse de la famille hôte, tu sais. Quant à moi, mes parents m'en parleraient pendant toute l'année.

Arnaud: Voilà pourquoi je n'ai rien dit à mes parents. Je ne veux pas qu'ils me traitent comme un enfant. Perdre l'adresse, c'est stupide, mais finalement, ça peut arriver à n'importe qui.

Nathalie: Oui, tu as raison. Bon... à demain alors!

Arnaud: À demain!

№13.

Invitation à la campagne

Bertrand: Allo, Laura?

Laura: Oui, bonjour, c'est toi, Bertrand?

Bertrand: Oui, c'est moi. Ça va?

Laura: Oui, ça va.

Bertrand: Tu n'as pas l'air très en forme.

Laura: C'est vrai. J'ai eu une semaine de travail si chargée. Je meurs de fatigue!

Bertrand: Eh bien, justement, je vais te proposer quelque chose qui va te faire du bien, je suis sûr que ça va te changer d'idées.

Laura: Qu'est-ce que tu as encore inventé?

Bertrand: Voilà. Je discutais avec Jean hier et on se disait que ce serait bien de changer d'air, de sortir de la ville, d'aller à la campagne. Alors, j'ai pensé à mon oncle, le frère de ma mère, celui qui habite en Normandie. Je l'aime bien. Il a une ferme. On y allait souvent quand j'étais petit. J'adorais ça! J'aidais mon oncle à travailler dans les champs. Mais surtout j'aimais m'occuper des vaches. J'étais un parfait paysan!

Laura: Des vaches? Tu veux passer ton week-end chez les vaches?

Bertrand: Arrête, je suis sérieux. Il a une grande exploitation agricole près d'un petit village. Et attention! Est-ce que tu sais que la Normandie compte plusieurs lieux inscrits au patrimoine mondial de L'UNESCO?

Laura: Alors, ton oncle élève ses vaches à Mont Saint-Michel?

Bertrand: Tu peux rire tant que tu veux, mais le village où il habite est classé parmi les «Plus beaux villages de France». C'est vraiment un vieux village très sympa. Il y a plein de maisons à colombage restaurées avec le plus grand soin. On pourra faire de grandes balades, respirer le bon air, manger des produits de la ferme et déguster des produits régionaux.

Laura: Oh, ça a l'air bien! C'est ce qui fait partie des petits bonheurs de la vie.

Bertrand: Justement! Je t'assure que tu vas adorer! En tout cas, Jean est d'accord. Il a envie de se mettre au vert. Tu verras mon oncle, il est non seulement drôle, mais il est aussi très engagé et très intéressant. Passionné par son métier. Il est contre les OGM et il a milité avec José Bové. Il le connaît même personnellement.

Laura: Il est donc écolo, ton oncle?

Bertrand: Ça oui! Et chez lui, on mange cent pour cent bio.

Laura: Vous partez quand?

Bertrand: Vendredi vers six heures et on revient dimanche soir tard.

Laura: D'accord, c'est gentil d'avoir pensé à moi. Vous passez me prendre?

Bertrand: Pas de problèmes, à vendredi!

N°14.

Les vacances

David: Tiens! Salut Henriette! Comment ça va, t'as passé de bonnes vacances? Tu as l'air en pleine forme! Qu'est-ce que tu as fait?

Henriette: Salut David! Que je suis contente de te revoir! Oui, j'ai passé mes vacances très bien, je suis allée faire du ski dans les Alpes, avec ma famille.

David: C'était bien? Pas trop difficile? Moi je n'aime pas beaucoup le ski, à vrai dire.

Henriette: C'était super. J'adore faire du ski. C'est dommage que tu n'aimes pas!

David: Non, je déteste ça. Je préfère les sports d'équipe : le foot, le basket...

Henriette: Bon, et toi, qu'est-ce que tu as fait?

David: Avec ma famille, nous sommes allés voir mon oncle et ma tante. Mais on est descendu à l'hôtel car leur appart' n'est pas très grand. Mais ça va. J'ai fait connaissance avec le mari de ma cousine, elle s'est mariée il y a quelques mois. Donc, en général c'est bon. Mais j'aurais préféré passer mes vacances avec mes amis, tu sais, on est déjà grands et être toujours avec les parents... c'est pas éniel. Qu'en penses-tu?

Henriette: Je ne sais pas, à vrai dire, j'aime beaucoup ma famille, et j'adore passer du temps avec eux. Mais tu as peut-être raison, ce serait pas mal d'aller quelque part avec les copains. Pourquoi pas en été? Nous aurons les grandes vacances, comme ça, on aura du temps pour tout : pour les parents, pour les amis, pour travailler peut-être...

David: Bonne idée! On peut faire une randonnée ou tout simplement aller visiter d'autres villes. Peut-être on peut même aller à l'étranger.

Henriette: Pourquoi pas! C'est facile. On peut aller en Espagne, comme ça, nous pourrions pratiquer l'espagnol.

David: Moi, j'apprends l'allemand comme deuxième langue.

Henriette: Ah oui, j'ai oublié. En Allemagne donc? Je ne parle pas allemand mais tu pourras peut-être traduire?

David: Écoute, je crois qu'aller en Espagne c'est mieux.

Henriette: Toi Henri t'es trop paresseux, tu ne veux même pas parler la langue que tu étudies! Mais bon, on va voir. Tu ne veux pas venir prendre un café à la maison? Et on pourra parler à mes parents, ils vont peut-être nous donner de bons conseils.

David: Pourquoi pas? Je viendrais avec plaisir!

Henriette: Alors viens à 6 heures.

David: D'accord. A ce soir Henriette!

Henriette: À ce soir!

№15.

Rencontre des vieux amis

Elodie: Salut, Jules! Ça fait un bon bout de temps qu'on ne s'est pas vus!

Jules: Bonjour, Élodie. Je suis très content de te revoir. Ça va, toi?

Elodie: Ça va bien, merci. A propos, qu'est-ce que tu fais ce soir, Jules?

Jules: Eh bien, comme tous les jeudis je vais à mon cours d'espagnol. Cette année je me suis inscrit dans une école de langues.

Elodie: Mes compliments! Et comment s'appelle cette école? Elle se trouve dans ton quartier?

Jules: Elle s'appelle «Europe langues». C'est une nouvelle école qui a ouvert l'an dernier et qui se trouve dans le quartier Nord. Elle n'est pas très loin de chez moi. J'en ai entendu parler déjà l'an dernier par Simon qui la fréquentait pour suivre un cours d'anglais professionnel.

Elodie: Simon? Dis donc, je le croyais parti aux États-Unis. Il parlait d'un projet lié à son travail.

Jules: Mais non, tu te trompes. Il devait partir un an au Canada pour un nouveau projet et il avait besoin de booster un peu son anglais. Alors, il s'était inscrit à cette école et il a été très content de ses progrès. Donc, je me suis renseigné sur les tarifs et je me suis inscrit. J'ai beaucoup apprécié la suite. L'ambiance est détendue, tu sais, et le prof est très sympa. Il arrive de Barcelone, il est jeune et parfois, on se marre en cours.

Elodie: Ah, c'est bien! Mais toi, tu connais déjà l'espagnol?

Jules: Ah oui, j'ai des connaissances, et pas seulement scolaires! Comme mes parents aimaient les langues étrangères, ils m'avaient forcé à aller en Espagne pour un séjour linguistique. Mais tu sais, quand on a 16 ou 17 ans, on ne se rend bien pas compte de l'importance de connaître des langues. Aujourd'hui, je regrette un peu de ne pas avoir approfondi davantage. Et toi, qu'est-ce que tu fais, Elodie?

Elodie: Moi, beaucoup de choses. Du sport, mais pas de langues. Tu sais bien que j'ai toujours eu une passion pour le tennis. Je fais du tennis deux fois par semaine et depuis 6 mois on m'a même demandé d'entraîner un groupe de jeunes ados de mon quartier. C'est un peu de bénévolat pour me rendre utile et rester parmi des jeunes.

Jules: C'est bien. Tu es toujours très dévouée. Je me rappelle que déjà au lycée tu t'occupais du centre ...

Elodie: C'est vrai, mais combien d'années ont passé?

Jules: Disons, quelques-unes. C'était le bon temps!

Elodie: Eh oui, ça a passé vraiment trop vite!

Задания 3-9

Вы услышите интервью. В заданиях 3-9 запишите в поле ответа цифру 1,2 или 3, соответствующую выбранному Вами варианту ответа. Вы услышите запись дважды.

№1.

Coaching devient populaire à Madagascar

Journaliste: Le coaching est à l'ordre du jour ces derniers temps dans le monde des entreprises à Madagascar, et tient une place importante dans le développement du capital humain. Nous avons rencontré Marie Claire GERARDIN, fondatrice et coach du cabinet PROACTA, pour lui poser quelques questions.

Bonjour, Madame Gerarden, et tout d'abord pouvez-vous nous parler de votre activité?

Marie Claire GERARDIN: Mon activité principale est centrée sur le développement personnel à travers le coaching et les formations à la communication. Accessoirement, j'interviens également dans les entreprises pour porter des diagnostics sur les relations humaines; cela peut prendre la forme d'un audit ou de conseil en communication. J'ai créé ma société PROACTA en 2010 après avoir fait ma formation de coach en Belgique; cela fait donc deux ans que j'exerce cette activité à Madagascar. Par ailleurs, j'ai quelques clients dans d'autres pays, en France aussi.

Journaliste: Quel est l'intérêt du coaching et le but de chaque formation?

Marie Claire GERARDIN: Le terme «coaching» recouvre des activités très diverses. Pour ma part, mon activité de coach est essentiellement du coaching individuel, c'est-à-dire coaching de vie ou de dirigeants. Quelle que soit la raison qui amène une personne en coaching, le travail est centré sur le développement personnel. Pour utiliser une image, je dirais que le coaching c'est un peu comme prendre un taxi pour se rendre à un rendez-vous. Le chauffeur sait, parce que c'est son métier, quel est le meilleur itinéraire, en fonction de l'heure, des délais, des demandes du client, mais c'est ce dernier qui donne la destination. En coaching individuel, c'est pareil, c'est le client qui définit l'objectif, le coach est seulement là pour l'accompagner, par le questionnement, l'encouragement, éventuellement des exercices ou des prescriptions de tâches. Quant aux formations, leur objectif est de donner aux apprenants des outils concrets pour améliorer leur communication; communication avec les équipes - c'est pour les managers - ou avec les clients, les collègues, avec les media, ou encore améliorer leur «image» en travaillant sur le leadership et le charisme.

Journaliste: Qu'en est-il de l'appréciation des opérateurs économiques à Madagascar du coaching et des formations?

Marie Claire GERARDIN: Le développement personnel et les bénéfices que peuvent en tirer les entreprises sont des idées neuves à Madagascar. C'est d'ailleurs en raison de ce constat que j'ai décidé en 2010 de revenir m'installer dans ce merveilleux pays... le marché potentiel était immense. Au départ cependant, c'était un marché ... potentiel. Il fallait faire connaître ce type d'activité et faire la preuve que c'était économiquement utile. Deux ans après le début de mon activité, je pense pouvoir dire que la preuve est faite : des clients fidélisés, de nouvelles demandes régulièrement et une curiosité qui ne se dément pas. Et je vais rester pour continuer.

Journaliste: Un souci un peu généralisé des professionnels existe-t-il?

Marie Claire GERARDIN: Non, pas de souci généralisé ou plutôt Madagascar est tout à fait comparable aux autres pays en ce qui concerne les demandes les plus fréquentes: développer les talents de savoir-être des managers, renforcer le leadership, la confiance en soi, vaincre le tract, gérer le temps, devenir un bon orateur, alors, c'est comme partout.

Une particularité toutefois: l'intérêt marqué pour l'aspect multiculturel des relations de travail. J'ai ainsi été conduite à créer des séminaires sur «les relations interculturelles en entreprise» à la demande de clients. Mais je ne dirais pas que ce soit une spécialité de Madagascar seulement.

Journaliste : Pouvez-vous nous annoncer un petit aperçu de vos plannings pour le 4e trimestre?

Marie Claire GERARDIN: Les prochaines formations données à Antananarivo et ouvertes aussi bien aux entreprises qu'aux particuliers sont consultables sur le site de PROACTA. L'inscription en ligne est possible. A titre d'exemple, les prochaines formations sont «savoir convaincre» du 29 au 31 octobre et «Charisme et leadership» du 5 au 7 novembre.

№2.

Les adoptions d'animaux sont en augmentation en France

Journaliste: La présidente de la Société protectrice des animaux (SPA) Natacha Harry nous explique pourquoi, malgré les difficultés économiques vécues par beaucoup de Français, les adoptions d'animaux augmentent. Les adoptions d'animaux dans vos 56 refuges ont augmenté de 8% cette année. Comment l'expliquez-vous?

Natacha Harry : C'est une hausse importante, car la tendance des années précédentes, avant la crise, était plutôt à la stagnation des adoptions. Maintenant, ça va mieux. Les adoptions ont surtout eu lieu en mai, avant les vacances, et encore en septembre, lors des opérations portes ouvertes. Et pour le début de l'année, cette tendance à la hausse se confirme.

Journaliste: N'est-il pas surprenant qu'en période de crise, les Français ne rechignent pas à adopter un animal alors que son entretien coûte cher?

Natacha Harry: Non, car en période de marasme économique, les gens se replient sur leur cellule familiale et domestique. L'animal est plébiscité car il est source de réconfort et d'amour. D'ailleurs, il n'y a pas de profil type de l'adoptant, ni en termes d'âge, ni en termes de classe sociale.

Journaliste: Quels sont les animaux les plus souvent adoptés?

Natacha Harry: Les chiens avec 16000 adoptions en moyenne par an et les chats (13000 adoptions). Le reste (lapins, cochons d'inde, furets...) n'ont représenté que 150 adoptions l'an dernier. Mais nous proposons aussi à l'adoption des chevaux, des chèvres, des moutons et même un taureau!

Journaliste: Quelles précautions prenez-vous pour vous assurer que les candidats à l'adoption seront de bons maîtres?

Natacha Harry: Cette démarche doit être un acte responsable. Nous interrogeons donc les familles sur leurs motivations. Nous nous assurons par exemple, qu'elles ne souhaitent pas acquérir un chien juste pour faire plaisir à un enfant. Il faut absolument éviter un éventuel deuxième abandon qui serait traumatisant pour l'animal. En fonction de leurs besoins et de leurs attentes, nous présélectionnons ensuite quelques animaux. S'en suivent des rencontres entre les futurs maîtres et les animaux pour jauger de la complicité qui s'instaure entre eux.

Journaliste: Combien coûte une adoption?

Natacha Harry: Il faut compter 150 euros pour un chien et une centaine d'euros pour un chat. Les plus vieux animaux sont confiés gracieusement, ainsi que les animaux qui ont des problèmes de santé. Nos animaux sont vaccinés et munis d'une puce électronique. Ils sont aussi quasi systématiquement stérilisés, sauf s'ils sont trop jeunes.

Journaliste: L'histoire finit-elle toujours bien?

Natacha Harry: Oui dans l'immense majorité des cas. Les mauvaises expériences sont dues au manque d'éducation de certains animaux ou au fait que leurs besoins ne sont

pas adaptés à la famille. Pour éviter cet écueil, nous délivrons aux familles un livret d'adoptant, qui contient de nombreux conseils. Et en cas de besoin, elles peuvent toujours obtenir des informations en appelant la SPA.

Nº3.

Présentateur: Nous voici donc sur Radio 1 et nous sommes avec Spin, la pop-star du moment.

Interviewé: Bonjour.

Présentateur: Spin, est-ce votre vrai prénom?

Interviewé: Non, c'est juste que la plupart des gens pensent que "Crispin" est un nom embarrassant. Ils m'appellent Spin parce que c'est le seul type d'abréviation cool que vous pouvez faire à partir d'un nom si horrible.

Présentateur: Très bien.

Interviewé: Ce n'est pas ma faute, ce sont mes parents qui m'ont appelé comme ça. Depuis tout petit, j'ai passé des heures à pleurer dans mon lit, et ils ne savaient pas pourquoi, parce que je ne pouvais pas expliquer que c'était parce qu'ils m'avaient appelé Crispin. Du coup je l'ai changé. Ça aurait pu être pire, j'aurais pu m'appeler Darrell.

Présentateur: Où avez-vous étudié?

Interviewé: Mes parents n'ont pas arrêté de me dire que les études à l'université me donneront un meilleur avenir professionnel. Donc, je suis allé à Sheffield. J'ai étudié la philosophie et la théologie, mais j'ai abandonné au bout de deux ans. J'ai pris une année sabbatique pour me lancer dans la musique, et je me suis dit que je pourrais toujours reprendre, mais je n'ai jamais aimé l'école. Et j'ai toujours eu une vraie panique des examens. En fait, même maintenant tout ça me rend nerveux et la question du retour ne s'est pas posée. Pour être honnête je n'aime pas les universités. Elles me donnent la chair de poule.

Présentateur: Comment étiez-vous à l'époque?

Interviewé: Vous savez, j'avais 18 ans, et j'étais dans cette espèce de groupe communiste, et je pensais être un vrai communiste, mais je n'ai jamais rejoint les rangs du Parti Communiste. Nous avions notre propre maison et nous étions les seuls de toute l'Université à en avoir une. Elle est devenue une sorte de communauté et nous étions les membres d'une espèce de société secrète. En fait, notre vie secrète était pleine d'innocence. Vous savez, il y avait 20 ou 30 personnes qui trainaient ensemble et faisaient la fête.

Présentateur: Que vous a apporté l'année qui vient de s'écouler ? Vous venez de percer, et le respect des gens pour vous et votre musique a énormément grandi cette année.

Interviewé: Nous avons été plus ou moins ignorés jusque là. Et puis tout d'un coup cette année il y a eu un tournant. Je pense que c'est parce que chacun de nous a su évoluer. Nous avons ramené à la vie des idées oubliées et nous avons également commencé à nous intéresser à la musique folk. Je pense que nous faisons quelque chose de nouveau aujourd'hui. Notre travail est très créatif et gratifiant. Il s'agit de la plus grande satisfaction de ma vie. J'ai rencontré beaucoup de gens, dont certains ont été une inspiration pour moi. C'est vraiment comme à Hollywood. Ça devient comme dans un film, comme dans un rêve.

Présentateur: Avez-vous écrit de nouvelles chansons? Y a-t-il un album de prévu?

Interviewé: J'ai une tonne d'idées. Mais j'ai besoin d'être seul. C'est tout à fait comme lorsque vous étiez enfant, et que vous étiez en train de jouer dans un coin du séjour avec

vos voitures ou autre chose. Vous êtes au milieu de votre monde imaginaire, puis vous remarquez que votre mère vous regarde en disant: «Oh, comme c'est mignon» et le charme de la magie disparaît instantanément. Je fourmille de nouvelles idées, mais j'ai besoin de m'isoler. Je vais louer un chalet au milieu de nulle part en décembre et travailler vraiment dur.

Présentateur: Vous êtes l'une des rares pop-stars que nous n'avons jamais entendu parler de voitures ou de votre compte bancaire. Que voulez-vous faire avec votre argent? Mieux encore, quelle est votre plus grosse dépense?

Interviewé: Ma première grosse dépense a été l'achat d'une maison.

Présentateur: Quel effet ça fait de posséder sa propre maison?

Interviewé: À l'époque où je l'ai achetée, je n'avais aucune idée à quel point j'étais célèbre. Dans la même rue il y avait une école et les enfants venaient toute la journée frapper à la porte. C'était complètement fou. La maison était sur une route très fréquentée, mais ce n'est pas ça qui me dérangeait. C'étaient plutôt les gens qui posaient problème. Parfois, pour pouvoir sortir, je devais cacher mon visage. Nous avons donc mis fin à tous ces problèmes en vendant la maison et achetant une nouvelle maison. Et même si nous avons perdu une partie de l'argent, c'est probablement le meilleur investissement que j'ai fait, cette nouvelle maison.

Présentateur: On dirait que vous n'aimez pas votre notoriété ni vos fans.

Interviewé: Pourquoi? Les fans de musique sont les gens les plus raisonnables.

Présentateur: Intéressant! Voulez-vous dire que les fans qui se déchaînent lors de vos concerts sont si raisonnables?

Interviewé: Vous savez, je n'aime pas les gens déchaînés. Mais je suis sûr que refouler les sentiments d'irritation et d'ennui est une très mauvaise idée. D'abord, où trouverez-vous une bouteille assez grande pour contenir les océans de colère provoqués par le fait que votre groupe préféré s'appelle «camelote» ou «bon dîner-fête de la musique»? Si vous laissez toutes ces choses à l'intérieur, vous risquez d'avoir des migraines et d'autres problèmes de santé. Alors, laissez vos émotions sortir!

№4.

Présentateur: Notre invité aujourd'hui est M. Chris Nash, qui est largement reconnu comme l'un des photographes les plus créatifs dans son domaine. Il a plus de 40 expositions de ses photographies de danse à travers le monde à son actif et a travaillé avec des compagnies de renom du monde de la danse et de chorégraphes réputés. Et voici ma première question: pourquoi vous êtes devenu photographe?

Chris Nash: J'y suis venu par hasard. A la fac dans le cadre du cours d'arts plastiques, nous avons passé une semaine dans une chambre noire. J'ai trouvé ça magique de voir les images se développer. À l'époque, je faisais de la sculpture et mes créations étaient d'envergure, et je n'avais pas d'endroit où les stocker, j'ai commencé à les prendre des photos d'elles avant de les détruire. Ca m'a brisé le coeur, alors j'ai été vraiment fier des photos obtenues progressivement commencé à développer un plus grand intérêt pour la photographie.

Présentateur: N'avez-vous passé aucun diplôme?

Chris Nash: Non, pas vraiment. J'ai passé de plus en plus de temps dans la chambre noire. Mes professeurs étaient des artistes dont la majeure partie du travail était basée sur la photographie. Le technicien de chambre noire de la fac était génial. C'était un photographe professionnel et il m'a présenté à John, le photographe que j'ai assisté

quand j'ai quitté l'université. Je voulais faire des choses, et John me disait ce dont j'avais besoin, quel équipement acheter, quels livres lire. Je suis une sorte d'autodidacte, mais il était là pour répondre à toutes mes questions. La meilleure façon d'apprendre est de faire.

Présentateur: Vous venez de dire que vous avez travaillé en tant qu'assistant, est-ce une bonne façon pour progresser dans une carrière?

Chris Nash: Oui, absolument! En fait, je pense que c'est la meilleure façon. Quand vous voyez un photographe travaillant sur le tas, vous vous rendez mieux compte et avez une idée plus claire de ce qu'est la photographie. Vous devez faire face à beaucoup de gens talentueux: les modèles, les artistes, les maquilleurs, etc. Tous ont leurs habitudes particulières et leurs excentricités. Vous devez être capable de tirer d'eux le meilleur parti et d'être très patient. Idéalement, lorsque vous êtes à la fac vous apprenez toutes les techniques de base, mais lorsque vous commencez à travailler, il y a tout un tas d'autres choses importantes à connaître.

Présentateur: Quel a été votre premier appareil photo? Où avez-vous pris votre première photo?

Chris Nash: Un appareil photo pas cher en plastique. Je l'ai eu quand j'avais douze ans et puis j'ai acheté un appareil à objectif unique quand je suis arrivé à la fac. Puis je suis retourné à un appareil photo en plastique. J'ai vu cette exposition où un photographe a utilisé un appareil photo vraiment pas cher appelé Diana. Il y avait une lentille en plastique dessus, qui a donné un rendu flou et rêveur. Je voulais obtenir le même effet, alors j'ai fait un grand nombre de marchés pour essayer de trouver un appareil photo d'occasion. J'en ai trouvé deux qui j'avais en permanence sur moi.

Présentateur: Quand avez-vous commencé à s'intéresser à la danse?

Chris Nash: A l'époque où j'étais encore étudiant à Londres. A cette époque, le Centre de danse a été attaché à notre fac. J'ai donc rencontré beaucoup d'étudiants de danse et j'ai vu de la danse contemporaine. Je me suis dit que ce serait un grand sujet pour la photographie. Donc, j'ai demandé à l'un des élèves de danse de venir en studio pour prendre quelques photos. J'ai été fasciné par les résultats et envoyé les photos à un concours que j'ai gagné. J'ai gagné 50 dollars de matériaux photographiques. Cela a ouvert le bal. Ce fut vers 1979.

Présentateur: Allez-vous aux spectacles de danse des personnes que vous photographiez?

Chris Nash: Oui, mais pas très souvent. La façon dont je travaille se situe en amont. Généralement je prends des photos tout au début de la création de la pièce. En travaillant avec les danseurs, je peux seulement imaginer ce que sera la future performance. Et bien sûr il est intéressant de savoir si le travail que j'ai fait correspond à la vraie pièce de théâtre. Donc, parfois, je vais aller voir la première. Il est important pour moi de voir si les photographies ont un sens et si la pièce correspond à ce qui m'a été initialement décrit.

Présentateur: Qu'est-ce que vous appréciez le plus dans votre carrière?

Chris Nash: Avec les expositions que j'ai faites, je dois faire beaucoup de voyages. Des voyages à l'étranger pour des séances photos, ce qui est toujours sympa. J'ai aussi apprécié de travailler avec des danseurs et des gens créatifs. Les danseurs ont toujours beaucoup d'énergie et sont toujours actifs. Quand vous leur demandez de faire quelque chose, toutes ces petites indications, ils n'ont jamais d'objections. Lorsque vous travaillez avec d'autres personnes qui n'ont pas d'entraînement physique, il peut être

difficile de travailler de la même manière. J'aime aller voir des spectacles de danse, mais c'est différent quand vous travaillez avec des danseurs. C'est bien là, avec vous et c'est vraiment excitant. C'est ce que j'aime.

N°5.

Phosphore: Philippe Vandel n'invente rien ... parole de journaliste! Tout ce qu'il raconte est la vérité vraie. C'est sa culture de l'absurde qui l'a rendu célèbre: ses livres sont des succès et à Canal + il reçoit en moyenne 3 000 lettres par mois. La vérité est drôle. Exemples? De la vignette automobile gratuite pour les aveugles au produit nettoyant pour four ... autonettoyant, il a toujours mis le doigt sur les aberrations que collectionne notre société. Du coup, certains n'hésitent pas à voir en lui un Zorro des temps modernes. Il réserve un sourire poli à de telles extravagances. Son abord simple tranche même avec fraîcheur sur les attitudes de diva de certains de ses collègues, parfois moins talentueux. Que ce soit pour lire, jouer au foot, voire cocooner avec son amie Andréa, 26 ans, assistante de production, Philippe Vandel tient à prouver à quel point la télévision n'occupe pas tout son temps, ni même toutes ses pensées. Réalité ou illusion? Vous êtes apparu à la télé au début des années 90, alors que la mode des animateurs impertinents type Christophe Dechavanne battait son plein. On a le sentiment que c'est un peu dépassé aujourd'hui.

Philippe Vandel: En ce qui me concerne, je ne me suis jamais rattaché à ce courant de l'impertinence, pour la simple et bonne raison que je ne suis pas impertinent dans la vie. Les lecteurs de "Phosphore" qui font de l'allemand connaissent peut-être cette maxime de Goethe: "Deviens ce que tu es". Pourquoi vouloir paraître autre chose que soi-même? C'est ma philosophie en matière de télé: être à l'antenne comme dans la vie.

Phosphore: On parle souvent de vos t-shirts ...

Philippe Vandel: Oui, on me parle souvent de mes t-shirts. Mais je ne les porte pas juste pour l'antenne. Je m'habille comme ça le matin. Je troque juste ma veste en Jean pour une veste de costume, politesse minimum quand vous arrivez sur le coup de 20 h chez des gens que vous ne connaissez pas.

Phosphore: En tant qu'animateur, vous avez dû suivre de près l'affaire des salaires mirobolants payés par le service public.

Philippe Vandel: Il est indécent de distribuer de telles sommes quand elles proviennent des impôts. La responsabilité est davantage du côté de celui qui donne que du côté de celui qui reçoit. Par ailleurs, je voudrais souligner que l'animation est un vrai travail. Je reçois parfois des lettres de téléspectateurs me demandant ce que je fais dans la journée avant 20 h. Mais, je bosse! J'épluche les journaux ou le courrier à la recherche de l'info insolite. Je me souviens d'un stagiaire à Canal + qui, semblait très déçue. Je m'inquiète et elle me répond: "Oui, je suis déçue. Je pensais qu'Antoine de Caunes, Jean-Luc Delarue et toi, passiez votre temps à vous amuser dans les couloirs". Eh bien non. Il n'y a pas de secret.

Phosphore: Quel conseil donneriez-vous à nos lecteurs pour réussir?

Philippe Vandel: Il faut énormément travailler pour donner à l'antenne l'impression que c'est facile. Pour revenir à l'argent, cela n'a jamais été mon cheval de bataille, sinon j'aurais changé de chaîne depuis longtemps. J'estime qu'à partir du moment où l'on gagne deux ou trois fois le Smic il faut arrêter de se plaindre. Et je comprends tout à fait que la course effrénée à l'argent à laquelle se livrent certains de mes confrères les rend définitivement antipathiques aux yeux du public.

Champion du monde

Journaliste: Avoir un record du monde à son nom! Pas vraiment simple! Certainement pas s'il s'agit d'une discipline peu connue: le parachutisme. Comment réaliser une chose aussi spectaculaire? Qui est cet homme qui aime regarder la terre d'en haut? Notre magazine pour les jeunes, «Phosphore», a rencontré Tom Claeys. Bonjour Tom. La question qui nous intéresse le plus, c'est de savoir comment on arrive à pratiquer un sport comme le parachutisme?

Tom Claeys: En fait, c'est très bizarre! Je ne suis pas vraiment un garçon qui aime les risques. Comme la plupart des jeunes, je jouais au tennis et au foot. C'est un film qui a changé ma vie. A vingt et un ans, je suis allé voir le film Pointbreak. Dans ce film, Patrick Swayze fait des sauts de parachute spectaculaires. Je me suis dit tout de suite: «Voilà quelque chose pour moi».

Journaliste: Vous vous inscrivez alors immédiatement dans un club de parachutisme?

Tom Claeys: J'ai de la chance; un copain travaille à l'armée et fait aussi du parachutisme. Avec lui, je saute une première fois. C'est fantastique! Je sais que ce sport deviendra une partie de ma vie. Je suis des cours dans le club de Moorsele, près de Courtrai, et je deviens même instructeur.

Journaliste: Les cours sont difficiles?

Tom Claeys: Tout le monde peut suivre ces cours. Mais à une condition: il faut être très précis et il faut suivre méticuleusement toutes les instructions. Une petite erreur peut avoir de très graves conséquences.

Journaliste: Vous sautez souvent?

Tom Claeys: Au début, ce n'était jamais assez. Chaque fois que je voyais un avion, je voulais absolument sauter. Maintenant, je trouve la qualité plus importante que la quantité. Je fais partie d'une équipe qui va sauter à Spa. Nous y allons douze à quinze week-ends par an. Au total, je pense que j'ai déjà fait environ deux mille trois cents sauts en quatorze ans. Ça semble beaucoup, mais dans l'équipe qui a réalisé le record mondial, cela ne signifie rien.

Journaliste: Eh oui, vous avez fait partie de l'équipe qui a obtenu le record du monde. Félicitations! De quoi s'agit-il concrètement?

Tom Claeys: En février, quatre cents personnes de toutes nationalités, ont essayé de réaliser le record du monde. Nous avons sauté d'une hauteur de huit kilomètres de cinq avions C130 (C cent trente). A partir de quatre kilomètres, on a besoin d'oxygène supplémentaire. Après avoir sauté, on avait exactement quatre-vingt cinq secondes pour faire la formation: on se donne la main et on fait un cercle. Pas très simple, car on descend à une vitesse de deux cents à trois cent kilomètre à l'heure.

Journaliste: Incroyable! Et ça a marché tout de suite?

Tom Claeys: Oh non, c'est impossible. A chaque saut, il y avait une équipe de photographes qui sautait juste après nous et qui enregistrait les images. Après, on contrôlait minutieusement ces images. Quand on voyait, par exemple, que quelqu'un n'avait pas eu de contact en faisant la figure, il fallait recommencer. Après dix neuf fois - et c'est très peu - ça a marché. Nous avons eu notre record.

Journaliste: Vous sautez toujours en groupe et vous faites toujours des figures?

Tom Claeys: Non, comme dans tous les sports, il y a plusieurs disciplines. Certaines personnes font de la compétition, d'autres le font comme loisir. On peut faire des figures

à deux, à trois ou à plusieurs. D'autres préfèrent sauter et atterrir à un endroit très précis. Le plus populaire, et ce que j'aime le plus, c'est la chute libre: attendre le plus longtemps possible avant d'ouvrir son parachute. Maintenant, certaines modes voient aussi le jour comme le freestyle, le skysurf, le freefly...

N°7.

Le dernier métier de la Renaissance

Phosphore: Jean Nouvel, bonjour. Merci d'être avec nous ce soir. Avant de parler de vos projets en cours, accepteriez-vous de nous raconter comment vous est venue l'idée de l'architecture?

Jean Nouvel: Ah! ... Oui bien sûr ... Eh bien ... Tout d'abord il faut préciser que je suis fils d'enseignants. Et pour mes parents les matières qui comptaient, c'étaient les mathématiques et le français. L'éducation artistique était pour eux une discipline secondaire.

Phosphore: Si ce n'étaient pas vos parents qui vous ont incité dans l'architecture?

Jean Nouvel: À vrai dire, l'idée de mes parents, c'était que je devienne professeur, ou ingénieur, enfin quelque chose comme ça ... Mais heureusement, à 15-16 ans, j'ai rencontré un professeur de dessin qui m'a très vite passionné. Il s'appelait Marcel Deviers. Je me rappelle très bien son nom! C'était un homme de passion, très engagé ... dans des activités humanitaires notamment. C'était un artiste local reconnu, qui utilisait le couteau, la terre, le sable. Un artiste du Périgord, un artiste libre!

Phosphore: Donc au lycée vous étiez déjà passionné par l'architecture?

Jean Nouvel: Quand je suis arrivé en seconde, je n'étais pas du tout éveillé aux arts plastiques. Et, en quelques leçons, Marcel Deviers m'a motivé. Il a su créer le désir et m'inciter à progresser. Il me disait: «Fais des choses pour toi, copie des œuvres» ...

Phosphore: Et vous avez commencé à faire des copies?

Jean Nouvel: Il m'a donc proposé de faire de la céramique, des petits carreaux représentant les hauts lieux de Sarlat. Et je ne m'en suis pas trop mal tiré, et la table basse que j'ai réalisée est toujours quelque part chez mes parents! Ensuite il m'a invité à venir dans son atelier. À tel point que l'on m'a même confié la décoration du foyer des jeunes filles de la ville.

Phosphore: Et après le lycée, où vous êtes-vous dirigé?

Jean Nouvel: Après ma terminale, mes parents m'ont demandé ce que je voulais faire. Alors j'ai dit: artiste plasticien. Évidemment, ça a bloqué! Ils m'ont prévenu que je tirerais le diable par la queue toute ma vie, et ils ont insisté pour que je suive d'abord une formation sérieuse. Après réflexion, j'ai décidé que je ferais des études d'architecture, avant de revenir aux arts plastiques ... Et puis, l'architecture m'a intéressé ...

Phosphore: Donc on peut dire que Marcel Deviers était un personnage important dans votre vie.

Jean Nouvel: En tout cas, Marcel Deviers a changé l'orientation de ma vie! Si j'ai choisi l'architecture, c'était pour les arts! Oui, c'est sûrement le professeur qui a le plus influé sur mon parcours. S'il n'avait pas existé, je ferais sûrement tout à fait autre chose!

Phosphore: Et maintenant comment détermineriez-vous votre métier?

Jean Nouvel: C'est un très beau métier, le dernier métier de la Renaissance. Dire que l'architecte est un artiste, ce n'est pas faux, mais c'est un simple résumé. Car c'est un métier ouvert sur une très grande diversité de disciplines. L'architecte est un créateur,

mais aussi un ingénieur, un homme politique, un économiste, un designer, un chef d'entreprise, etc. C'est un métier lourd, complexe qui demande du courage. Le talent en effet ne suffit pas. Il faut beaucoup travailler pour cultiver ce qu'on aime faire et ce qu'on sait faire. Suer sang et eau. Cela demande une grande santé physique et mentale!

Phosphore: Et vous travaillez beaucoup ...

Jean Nouvel: Parmi 300 propositions présentées par mon agence, 30 seulement sont retenues! Et travailler sur un projet qui n'aboutit pas, c'est toujours aussi douloureux. Ça l'est au début d'une carrière, pour des petits projets qui ne comptent pas énormément économiquement. Et ça l'est maintenant, avec les gros chantiers qui ont de l'importance pour une équipe entière.

Phosphore: Les 70 collaborateurs de votre agence ont presque tous moins de 30 ans; leurs pays d'origine, leurs cursus sont très variés.

Jean Nouvel: C'est cohérent avec le monde tel qu'il devient. Si j'avais un conseil à donner aux jeunes, je leur dirais de faire plusieurs choses en même temps. D'avoir toujours plusieurs centres d'intérêt: l'art, le sport, les langues ... peu importe! Ces différents chemins s'enrichissent les uns les autres, ouvrent des possibilités différentes. Être multiple, ça permet d'être plus spécifique, davantage soi-même.

N°8.

Double médaillé olympique

Journaliste: Vice-champion du monde de patinage artistique à 22 ans, double médaillé olympique, Philippe s'est forgé un style bien à lui, cultivant son «grain de folie». Il nous dévoile son parcours à l'occasion des Jeux olympiques d'hiver qu'il commente pour France Télévisions. Philippe, comment avez-vous débuté au patinage artistique?

Philippe: Un jour, je suis allé à la patinoire avec ma classe de CE2. Alors que mes camarades chutaient ou trébuchaient, je me suis tout de suite senti dans mon élément. André Brunet, qui est devenu ensuite mon entraîneur, m'a repéré ce jour-là. Quand j'ai eu 8 ans, il a convaincu mes parents de m'inscrire en section sport- études. Mon père était un maçon d'origine italienne et ma mère était comptable. Dans ma famille, on ne roulait pas sur l'or et personne ne patinait. Mais ils ont cru en moi. Deux ans plus tard, j'étais champion de France Espoirs!

Journaliste: L'entraînement et les copains, c'était facile à concilier?

Philippe: Mes copains hockeyeurs me chahotaient en me répétant que le patinage était un sport de riches et de «gonzesses». À force, je finissais par me poser des questions! Alors, j'évitais de leur en parler. Cela ne m'empêchait pas d'être chaque jour sur la glace, dès sept heures du matin. Malgré mon emploi du temps chargé, je trouvais toujours un moment pour traîner avec mes pots dans la cité. J'avais besoin d'eux et de cette liberté.

Journaliste: Vous avez gardé le même entraîneur durant toute votre carrière. Croyez-vous aux rencontres qui changent tout?

Philippe: Bien sûr! André a été la chance de ma vie. Sans lui, je n'en serais pas là. Il lui a fallu bien du courage pour me gérer. J'étais un gamin turbulent, avec de l'énergie à revendre. J'en voulais! Il a su me canaliser, sans jamais chercher à me fondre dans un moule ou à brider ma personnalité.

Journaliste: Avez-vous toujours eu cette volonté d'être le premier?

Philippe: L'école, ce n'était pas mon truc. Je ne suivais que les cours qui m'intéressaient, c'est-à-dire pas grand-chose! Sur la glace, tout me réussissait, c'était vraiment gratifiant, même si tout n'était pas rose. J'étais tellement en avance que, en compétition, j'affrontais souvent des concurrents plus vieux que moi. Parfois, j'avais si peur que je vomissais en arrivant à la patinoire. Mais peu à peu, j'ai appris à prendre sur moi. L'expérience m'a forgé et, au fil des années, mon mental est devenu plus fort.

Journaliste: Avoir un don, c'est suffisant pour réussir?

Philippe: Bien sûr que non, il faut aussi travailler! J'ai l'image d'un mec un peu fufou, mais j'ai toujours été un bosseur et un perfectionniste. Parfois trop! Lorsque mon entraîneur me disait que j'avais réussi un saut, il fallait que je le répète jusqu'à ce que j'en sois convaincu moi-même, sinon, je n'étais pas vraiment tranquille.

Journaliste: En compétition, vous aviez un style bien à vous. Se sentir différent, est-ce que cela peut être un atout?

Philippe: Si vous êtes fondu dans la masse, personne ne vous remarque. Alors, dès qu'on a un projet, il faut croire en soi et foncer! Sans pour autant faire n'importe quoi. Avant de se lancer, il faut réfléchir, mais tirer les risques. Mais la chance se provoque: lorsqu'on s'obstine et qu'on s'accroche à son rêve, on est toujours récompensé d'une manière ou d'une autre. Et si on n'atteint pas l'objectif que l'on s'était fixé, peu importe. L'essentiel, c'est d'avoir essayé et d'avoir tout donné, ainsi, on n'a pas de regrets! Mais pour réussir, il faut aussi rester soimême. Mes chorégraphies et mon côté provocateur ont souvent dérangé les juges, et je l'ai parfois payé cher! Mes victoires n'en ont été que plus belles. Mes médailles de bronze gagnées aux JO de Lillehammer (Norvège), en 1994, et de Nagano (Japon), en 1998, restent un souvenir exceptionnel. Parce que je les ai obtenues en respectant mes origines et mon grain de folie.

Journaliste: Votre vie a-t-elle changé lorsque vous avez abandonné la compétition pour devenir pro, à la fin des années 90?

Philippe: J'ai pu continuer à vivre de ma passion. Je continuais toutefois à m'entraîner dur pour monter des tournées en France et à l'étranger. Depuis quatre ans, je suis consultant sportif sur France Télévisions, où je commente les épreuves de patinage. Je rêve maintenant de présenter une émission qui me ressemble vraiment, où j'aurais carte blanche. Le patinage m'a appris à être persévérant et à faire preuve d'ouverture d'esprit. Je tiens à ces valeurs.

N°9.

Un métier qui demande du courage

Journaliste: L'un des plus célèbres architectes français, Dominique accède à la notoriété en réalisant la Bibliothèque nationale de France, dite Bibliothèque François-Mitterrand, inaugurée en 1996. Depuis, il a parsemé le monde de ses bâtiments. Parmi ses dernières réalisations, l'université féminine à Séoul (Corée du Sud), inaugurée en avril 2008, et le quartier Masterplan de Donau-City, à Vienne (Autriche). Dominique, quel adolescent étiez-vous?

Dominique: Je suis né à Clermont-Ferrand dans une famille d'ingénieurs, elle-même d'origine paysanne. Le monde, pour moi, gamin, c'était la nature, les monts d'Auvergne,

la Lozère, la faune et la flore. À 15 ans, en 1968, j'avais un ami de deux ans mon aîné. Il était beaucoup plus imprégné des idées de Mai 68 que moi. En me faisant écouter Léo Ferré, Georges Brassens et découvrir la peinture, il a élargi mon monde. Ça été ma rébellion: j'ai rompu avec le monde de la nature et de la science pour me vouer au monde de l'art. Je me suis mis à peindre, à sculpter. Beaucoup. C'était un besoin, j'en étais habité. Au sous-sol de la maison, j'avais installé mon atelier d'artiste maudit! La peinture m'a permis de m'exprimer, de m'échapper, et sans doute de régler certains problèmes d'adolescence.

Journaliste: Au point de vouloir en faire votre métier.

Dominique: Malheureusement, au bac, j'ai eu des notes très correctes! L'heure du choix avait sonné. Je ne voulais pas faire de prépa, comme l'auraient souhaité mes parents. Je voulais faire de la peinture. L'architecture a été un compromis: c'était un vrai métier, qui comportait quand même une dimension artistique. Et puis, pour acheter du matériel de peinture, il me fallait de l'argent! J'ai donc été aux Beaux-Arts, à Paris, suivre la formation d'architecture. Trois mois après la rentrée, mon patron d'atelier m'a dit: «Tu viens travailler chez moi». Après les cours, je faisais donc toutes les petites tâches dans son agence. Ensuite, je n'ai jamais cessé de travailler, parallèlement à mes études. Le soir, chez moi, je préparais des projets pour répondre à des concours. J'ai rapidement été repéré comme un jeune prometteur.

Journaliste: Vous avez remporté un concours bien particulier, à 36 ans.

Dominique: C'est vrai, c'était impressionnant de remporter le concours pour la construction de la nouvelle Bibliothèque nationale de France, à Paris. Mais j'avais été plus impressionné encore quelques années auparavant, lorsque j'ai été choisi, à 30 ans, pour construire une école d'ingénieurs à Marne-la-vallée. Ça été ma première oeuvre, le premier grand bâtiment que j'ai entièrement conçu, dessiné et suivi. Je ne savais rien encore. Ce chantier m'a beaucoup appris.

Journaliste: Vous avez quand même eu comme commanditaire le président de la République. Ce n'est pas commun!

Dominique: François Mitterrand n'était pas un président étroit d'esprit. Sa vision et sa culture étaient très vastes. Que le projet soit important ou modeste, que le commanditaire soit ou non président, un client est un grand client s'il établit avec l'architecte un échange simple, naturel, s'ils partagent cette notion de projet. En revanche un client qui commande est un petit client. Le processus entre l'idée et la réalisation doit être très ouvert, vivant et riche. Architecte et client sont deux partenaires.

Journaliste: Ce métier, choisi à contrecœur, vous a finalement conquis?

Dominique: C'est un très beau métier, le dernier métier de la Renaissance. Dire que l'architecte est un artiste, ce n'est pas faux, mais c'est un simple résumé. Car c'est un métier ouvert sur une très grande diversité de disciplines. L'architecte est un créateur, mais aussi un ingénieur, un homme politique, un économiste, un designer, un chef d'entreprise, etc. C'est un métier lourd, complexe qui demande du courage. Le talent en effet ne suffit pas. Il faut beaucoup travailler pour cultiver ce qu'on aime faire et ce qu'on sait faire. Suer sang et eau. Cela demande une grande santé physique et mentale!

Int: Vous avez probablement entendu parler de Ian Fleming, qui fut le premier à créer le célèbre espion James Bond. Un autre écrivain, Raymond Benson, a continué la série de livres sur James Bond. Maintenant Raymond a pris sa retraite, mais est disposé à partager son expérience. Alors, Raymond, quand avez-vous commencé à lire des romans de Ian Fleming?

Raymond Benson: J'ai d'abord vu l'un des films de James Bond, "Goldfinger", au cinéma quand j'avais 9 ans et j'ai été époustouflé. J'ai immédiatement commencé à lire tous les livres sur Bond que j'ai pu mettre la main. A 11 ans je les avais tous lu, même si j'étais trop jeune à l'époque pour les comprendre pleinement. Je les ai relu encore une fois à l'époque du lycée, et c'est là que j'ai compris ce qu'il y avait d'excellent dans ces livres et je les ai relu plusieurs fois depuis.

Int: Vous avez été impliqué dans la communauté des fans de James Bond depuis longtemps. Comment at-elle changée au fil des années?

RB: Internet l'a changé à bien des égards. Dans les années 70 et 80, il n'existait pas d'espace qui aurait pu permettre à tous les fans du monde entier de se réunir et c'est ce que internet leur a donné. Dans le passé il existait seulement des clubs de fans qui publiaient des magazines sur James Bond et des conventions dans les grandes villes où les fans pouvaient se rencontrer plus ou moins fréquemment. Maintenant que les fans ont internet, ils ont créé des millions de sites Web de James Bond.

Int: Etes-vous toujours un fan de James Bond?

RB: Bien sûr! Mais c'est différent maintenant. Je vais toujours voir les films quand ils sortent et probablement je lirai les livres, si et quand ils seront publiés. Mais l'époque de quand je rédigeais des articles est révolue. J'aime à penser que j'ai évolué. Il y a beaucoup d'autres choses qui me tiennent à coeur. Je suis m'intéresse à différentes choses, différents types de musique et de films et à d'autres auteurs et de genres.

Int: Pensez-vous que Ian lui-même aurait trouvé la popularité de la série surprenante?

RB: Oui. Il ne pensait pas qu'ils dureraient si longtemps. Malheureusement, il n'a vu que les deux premiers films et n'a jamais pu profiter de l'énorme succès qu'a eu James Bond. Comme il l'a dit, «tout cela est une telle plaisanterie. » Toutefois, je ne pense pas qu'il aurait apprécié la façon dont James Bond est dépeint maintenant, la façon dont ils ont fait de lui quelqu'un de plus politiquement correct, un «gentil» garçon, pour ainsi dire.

Int: Bien que l'ère de la guerre froide est terminée et les espions sont en train de devenir une chose du passé, pensez-vous que le public ne perdra pas l'intérêt pour James Bond?

RB: Ils n'en montrent pas le moindre signe. Cela concerne les films d'espionnage en général. Vous voyez, les espions ne sont pas nécessairement liés à la guerre froide - nous avons eu des espions pendant la Première, la Seconde Guerres mondiales, le Vietnam, et nous avons des espions d'aujourd'hui. Les espions ne seront jamais démodés. Il y aura toujours de l'action pour James Bond.

Int: Qu'est ce que ça vous fait de ne plus écrire les aventures de James Bond? Qu'est-ce que vous avez fait ces deux dernières années?

RB: Eh bien, pendant sept ans le poste m'a donné l'occasion de parcourir le monde, de rencontrer beaucoup de gens, et de me faire un nom dans le monde de l'édition. Le revenu n'est pas ce que les gens pensent parfois. Vous seriez surpris de voir combien de personnes croient que je gagnais des millions de dollars. Mais j'avais le même revenu que si je travaillais dans un bureau. Maintenant que c'est fini, je dois trouver un moyen de remplacer le revenu d'écrivain. Il

ya des jours où je manque de travail, mais dans l'ensemble je suis soulagé de ne plus avoir ce thème de James Bond suspendu au-dessus de ma tête.

Int: Avez-vous des conseils pour le prochain écrivain, quel qu'il soit?

RB: Assurez-vous d'avoir la peau dure et restez à l'écart des sites Web de James Bond! Ne vous méprenez pas, les fans sont très précieux pour l'industrie Bond et je dis que Dieu les bénisse tous - même ceux qui n'aimaient pas mon travail. Je ne m'attendais certainement pas à chacun de. Il faut comprendre que c'est un travail beaucoup plus difficile qu'il n'y paraît. La pression pour finir à temps est immense. Il s'agit de trouver un équilibre pour plaire aux éditeurs, les lecteurs et se faire plaisir.

N°11.

Patrick Poivre d'Arvor

Journaliste: A 15 ans, il décroche le bac, devient père d'une petite fille, et pense à écrire son premier roman. Et ce que le début d'une vie remplie de joies et de drames... Ancien présentateur vedette du 20heures de TF1, Patrick Poivre d'Arvor se consacre aujourd'hui à l'écriture et anime La Traversée du miroir, sur France 5. Patrick, quel genre d'adolescent étiez-vous?

Patrick: Très timide, et même sauvage. Dès 10 ans, je me réfugiais dans les livres. Je lisais tout ce qui me tombait sous la main, de Hemingway à Saint- Exupéry, en passant par Kessel. J'avais très peu d'amis, mais les héros de romans me tenaient compagnie. J'ai découvert certains récits de manière trop précoce... mais c'est ainsi que j'ai fait mon éducation sentimentale intellectuelle.

Journaliste: D'où vient votre passion pour l'écriture ?

Patrick: L'un de mes grands-pères, aviateur pendant la Première Guerre mondiale, avait connu Saint-Exupéry. L'autre était autodidacte. Il avait commencé à gagner sa vie vers 10 ou 12 ans, puis il s'est mis à écrire des poèmes sous le nom de Jean d'Arvor. Il m'a beaucoup inspiré. Il habitait l'étage au-dessus du nôtre, à Reims. Je lui demandais souvent de relire mes poèmes. Il me parlait des écrivains qui me faisaient rêver. C'est à lui que je dois mon envie d'écrire.

Journaliste: À tel point que vous portez son nom de plume aujourd'hui!

Patrick: A sa mort, je m'étais promis de reprendre son nom pour qu'il ne s'éteigne jamais. À 17 ans, j'ai écrit mon premier roman, Les Enfants de l'aube. Lors de sa parution, j'ai changé de nom en ajoutant le pseudonyme, «d'Arvor», à mon propre nom, «Poivre».

Journaliste: Vous avez eu le bac à 15 ans. Cette précocité vous a-t-elle pesé?

Patrick: Ce n'était pas si exceptionnel que cela ! En fait, j'ai eu mon bac de justesse parce que j'avais eu une bonne note en philo. À l'époque, tout se bousculait. A 15 ans aussi, je suis devenu père d'une petite , Dorothée. Puis j'ai étudié le droit et les sciences politiques à Strasbourg et à Paris, et le russe et le serbo-croate à l'Institut national des langues et civilisations orientales.

Journaliste: Quel a été votre premier contact avec le journalisme ?

Patrick: Pour moi, écrivain, ce n'était pas un métier. Je pensais devenir diplomate mais, un jour, alors que j'étais en école de journalisme, j'ai entendu parler sur France Inter d'un concours appelé « Envoyé spécial ». Je l'ai remporté. Je me suis rendu compte alors que ce métier me plaisait. Ensuite, les choses se sont enchaînées. Je suis entré à Antenne

2, et j'ai présenté mon premier journal sur TF1 en 1987. Bizarrement, la caméra ne m'a jamais intimidé.

Journaliste: Que faut-il faire pour réussir sa vie?

Patrick: D'abord, il vaut mieux réussir «sa vie» que «dans la vie». Le regard des autres, on s'en fiche ! Ce qui compte, c'est ce qu'on pense. Quand on a une envie, il faut être tenace, foncer, et ne pas craindre de se casser la figure. Tout n'est pas joué d'avance! Les personnes qui naissent avec une cuillère d'argent dans la bouche ne sont pas forcément celles qui s'en tirent le mieux. Parfois, on a en soi ce qui nous semble être un handicap, comme la timidité. Mais quand on veut vraiment quelque chose, on peut faire de ses «handicaps» une force. Par exemple, après mon bac, mes parents ont refusé que j'aille étudier à Paris, ville de perdition à leurs yeux. À Strasbourg, j'ai connu des moments de grande solitude mais, au lieu de me lamenter, je m'en suis servi pour écrire *Les Enfants de l'aube*. Sans cette expérience, je n'aurais peut-être pas écrit un tel récit.

№12.

Quelques conseils aux lycéens pour réussir en philosophie

Le Monde: Avis aux lycéens qui s'apprêtent à entrer en terminale: pour peu qu'on y mette de la bonne volonté et que l'on y consacre un peu de temps, la philosophie est une matière accessible. Entretien avec Hélène Soumet, qui l'enseigne et lui a consacré plusieurs ouvrages. La philosophie est souvent crainte par les lycéens. Quelles appréciations constatez-vous chez les élèves qui arrivent en terminale?

Hélène Soumet: Je remarque que beaucoup craignent le langage amphigourique que l'on attribue à la philosophie, c'est-à-dire un discours qui comprend des termes inintelligibles pour eux. C'est vrai qu'il y a un peu de vocabulaire à comprendre, mais c'est un obstacle facile à surmonter. Il y a, chez certains, la peur de ne pas comprendre et de ne pas réussir à expliquer un texte ou un raisonnement philosophique.

Le Monde: Certains pensent qu'il faut être bon en français pour être bon en philosophie...

Hélène Soumet: C'est faux ! Le raisonnement philosophique est complètement différent du discours littéraire. Les élèves mettent parfois du temps à distinguer les deux.

Le Monde: Quelles sont les qualités requises pour bien aborder la matière?

Hélène Soumet : C'est une discipline qui exige que vous soyez modeste. Il faut prendre conscience de son ignorance et commencer comme Socrate en disant: «Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien». Aborder les problèmes métaphysiques comme le sens de la vie, la question de la liberté, le problème du mal mais sans vouloir à tout prix les résoudre, voilà la démarche que l'élève doit effectuer.

Le Monde: En pratique, comment apprendre à penser?

Hélène Soumet: On a tous tendance à croire que l'on pense correctement. Le rôle du professeur est de montrer que bien penser, cela s'apprend. Une grande partie du travail se fait donc en cours, par l'écoute, par l'interrogation et par l'approfondissement des textes des grands auteurs.

Le Monde: Et comment apprendre à lire ces grands auteurs?

Hélène Soumet: Du point de vue de la méthodologie, il faut suivre la règle de René Descartes qui considère que la cause essentielle de l'erreur est la précipitation: on veut atteindre un but en brûlant les étapes. Comme l'écrit Bernard de Fontenelle, «les vrais philosophes sont comme les éléphants, qui, en marchant, ne posent jamais le second

pied à terre sans que le premier ne soit bien affermi». Le lycéen doit donc avancer à petits pas et toujours se demander si ce qu'il affirme est fondé.

Le Monde: Qu'est-ce qui caractérise une bonne copie de philosophie?

Hélène Soumet: C'est une copie lisible, claire, et qui éclaire le sujet ou le texte. C'est la même démarche pour la dissertation que pour l'explication de texte. En revanche, plusieurs choses sont à bannir : ne pas faire de catalogue d'exemples personnels ni de suites de références. Encore une fois, l'élève doit éviter la précipitation qui conduit au hors sujet. En général, le taux de réussite aux examens est élevé. Les élèves apprennent assez vite à rédiger des textes convenables.

N°13.

Un prof en enfer

Journaliste: On aimerait vous faire découvrir Arthur Ténor, romancier. Comment avez-vous eu l'idée de ce livre et pourquoi avez-vous eu envie de l'écrire?

Arthur Ténor: En 2006, j'ai été invité à rencontrer des élèves d'une classe de 3ème dans un collège de La Seyne-sur-Mer. Je n'étais pas aussi détendu que d'ordinaire, car on m'avait annoncé que je me rendais dans une zone «difficile» où les problèmes divers et variés étaient légion et quotidiens. Du coup, comme mon prof en enfer, je m'attendais plutôt au pire qu'au meilleur. La vérité c'est que cela a été une expérience très positivement marquante, au point que cela m'a donné envie d'écrire un roman. En deux mots, j'ai rencontré des adolescents dont le comportement, tout en restant vif et spontané, était d'une maturité réellement inattendue. Ils recevaient un invité et ils ont su lui prouver un intérêt sincère, lui manifester un vrai respect, lui accorder une réelle écoute.

Journaliste: Comment est né le personnage d'Antoine Vachet dans votre esprit et comment avez-vous fait pour l'imaginer, lui donner vie?

Arthur Ténor: Comme pour tous mes héros, les gentils comme les méchants, je fais tout mon possible pour me mettre à leur place. Mais avant cela, il faut leur donner une apparence physique, un caractère, un passé ... bref leur donner vie comme si je les avais réellement connus. Concernant Antoine Vachet, j'ai voulu un prof aussi banal que possible. Un jeune prof qui débarque de sa province, vulnérable parce qu'il n'a pas été formé à gérer des relations tendues ou conflictuelles, mais pour enseigner le français.

Journaliste: Votre livre casse les préjugés sur les classes ZEP, pensez-vous qu'on en fait «un peu trop» sur ces élèves?

Arthur Ténor: Parfois oui, car il y a des collèges difficiles où l'on travaille aussi bien qu'ailleurs. J'ai eu l'occasion d'aller dans des établissements où il n'est pas exagéré de dire qu'un enseignant risque plus que sa santé en allant travailler. Ce que je peux simplement dire, c'est qu'il ne faut, comme en tout autre chose, préjuger de rien, ou plutôt ne désespérer de rien. Ce que nous tente de montrer l'expérience d'Antoine Vachet, c'est que dans des classes où la pédagogie classique est en échec, si on s'y prend différemment, si on fait preuve d'audace et d'inventivité, on peut obtenir des résultats spectaculaires.

Journaliste: Avez-vous rencontré des difficultés dans l'écriture de ce livre?

Arthur Ténor: Je craignais ne pas être assez près des réalités quotidiennes d'un établissement d'aujourd'hui. Mais c'est mon travail de romancier. Je n'ai jamais fait la guerre et je l'ai pourtant racontée. Je n'ai jamais été confronté à une injustice et j'ai pourtant écrit des récits d'injustice.

Journaliste: Enfin, est-ce que vous auriez aimé, dans une autre vie, être professeur?

Arthur Ténor: Je l'ai été dans une école de commerce, c'est très différent de ce qu'on peut vivre dans les collèges actuels, d'autant plus que j'avais des jeunes gens plutôt motivés et assez mûrs pour, en principe, savoir respecter leurs professeurs. Pour conclure, je dirai que l'écriture de ce roman a renforcé en moi la conviction que le respect est la valeur souveraine de l'humanisme. Si ce mot était au coeur de toute pensée et de tout acte, ce serait ... le paradis sur Terre! En attendant, cultivons notre jardin et préservons-nous des préjugés.

№14.

La lecture, où en sommes-nous?

Le Point.fr: Au Royaume-Uni, on s'inquiète. Selon une étude récente, le nombre des lecteurs parmi les jeunes de 14 à 16 ans aurait diminué au cours des sept dernières années. Et 17% d'entre eux se diraient "embarrassés" à l'idée d'être surpris en train de lire par un de leurs camarades. Où en est-on en France? La sociologue Sylvie Octobre, chargée d'études sur les jeunes, dresse un état des lieux. Constate-t-on en France le même type de décrochage qu'au Royaume-Uni dans la pratique de la lecture?

Sylvie Octobre: Chez nous, la lecture papier chute au collège et au lycée, alors qu'elle fait partie importante des loisirs quotidiens des enfants au primaire. Les chiffres sont nets: chez les enfants de 11 ans, 33,5% disent lire un livre tous les jours pour leur plaisir. Ils sont 18% à 13 ans, 14% à 15 ans, et seulement 9% à 17 ans.

Le Point.fr: Que se passe-t-il à l'adolescence, pourquoi on commence à lire moins?

Sylvie Octobre: On se détache de sa famille, on découvre les copains, les réseaux sociaux, les moyens de communication de masse : ce qui compte à cet âge, c'est être en lien permanent avec les amis. Or, cela ne va pas avec la lecture, qui est une activité solitaire, calme...

Le Point.fr: Internet et les réseaux sociaux accélèrent-ils le décrochage?

Sylvie Octobre: Non. La baisse de la lecture est un phénomène générationnel, que l'on observe depuis les années 1960. Chaque génération d'adultes qui arrive sur le "marché de la lecture" lit, pour ses loisirs, moins que la précédente. Il n'y a donc pas de raison que les jeunes échappent à la règle. En revanche, et c'est tout le paradoxe de la lecture, chaque génération lit plus que la précédente pour le travail: dans une économie tertiaisée, la lecture est beaucoup plus mobilisée, elle est le vecteur d'informations essentiel.

Le Point.fr: Donc, la lecture devient-elle une pratique de l'élite?

Sylvie Octobre: D'une manière générale, c'est plutôt l'inverse: entre les gens qui font des études et les autres, les types de lecture se rapprochent... au profit d'une baisse. On lit moins aujourd'hui qu'hier, les élites comme les autres.

Le Point.fr: Alors même qu'on fait davantage lire les enfants.

Sylvie Octobre: Oui, parce qu'il y a une représentation sociale de ce qu'est la lecture. On ne discute pas du fait qu'il est bon de donner des livres à un enfant ou à un ado. Tout le monde est d'accord, ne serait-ce que parce qu'on sait que les lecteurs sont de meilleurs élèves. Mais on est passé d'un monde, dans les années 60, où les élites avaient été formées aux humanités à un monde où elles sont constituées de polytechniciens, ou de personnes formées en écoles de commerce. Donc de personnes qui n'ont pas le rapport très révérencieux à l'écrit, à la littérature, qui avait cours auparavant. Elles ont lu, bien

sûr, mais autre chose, et n'ont pas du tout le même rapport à la lecture. D'une certaine façon, la culture est déçue. Elle n'est plus un sujet fondamental.

№15.

Rencontre avec Ludovic Tézier

Journaliste: Ludovic Tézier s'impose aujourd'hui non seulement comme un représentant brillant de la jeune génération du chant français, mais aussi comme un héritier de la grande tradition du baryton héroïque français. A l'issue des représentations à Toulouse de Don Carlo et de son formidable récital à Paris, Ludovic Tézier a accordé à Forum Opéra un entretien.

Comment avez-vous découvert la musique et le chant en particulier? Quand avez-vous compris et décidé d'en faire votre métier?

Ludovic Tézier: A la maison, mes parents ont toujours écouté beaucoup de musique, tout genre confondu, opéra, musique classique, en permanence. En outre, nous écoutions beaucoup les émissions de Radio France qui étaient alors d'une qualité absolument exceptionnelle. Mes premiers souvenirs musicaux remontent à ma petite enfance, quand j'avais trois ou quatre ans. A cette époque, c'était le disque des opéras de Verdi.

Puis le second grand événement musical de ma vie s'est produit alors que j'avais 9 ans, lorsque j'avais reçu comme cadeau le double vinyle des ouvertures de Wagner. J'ai été immédiatement touché par cette musique que je qualifiais alors d'héroïque, d'autant plus que j'étais plongé dans la lecture des Chevaliers de la Table Ronde. Mais mon premier grand choc, cela a été pour mes 13 ans, quand j'ai reçu comme cadeau mon premier billet d'opéra pour entendre «Parcifal» à Marseille, ma ville natale.

Journaliste: Quelles études de musique avez-vous faites?

Ludovic Tézier: Je me suis inscrit auprès de celle qui a été mon premier et seul véritable professeur de chant, Claudine Duprat, sur le conseil de ma soeur aînée qui avait suivi ses cours de piano. Claudine Duprat m'a enseigné la technique du chant classique.

Journaliste: Et puis vous intégrez le Centre de Formation Lyrique ... Expérience décisive?

Ludovic Tézier: C'est mon professeur qui m'a conseillé de préparer cette entrée. Elle m'a donné tout ce qu'elle pouvait, déjà des cours gratuits, car j'étais alors étudiant et je n'avais pas beaucoup d'argent. C'était tellement généreux de sa part! Mais aussi d'excellents et précieux conseils pour réussir par la suite.

C'est à ce moment-là que j'ai réellement commencé à travailler la partition, à apprendre l'italien, l'allemand. Et c'est là que j'ai réalisé que cette passion allait durer.

Journaliste: Quels sont les personnages qui vous ont le plus touché, que vous avez le plus aimé chanter?

Ludovic Tézier: J'ai aimé pratiquement tous les rôles que j'ai interprétés. Mais il y a deux rôles en particulier que j'aimerais chanter à nouveau: Don Giovanni et Hamlet. Le rôle de don Giovanni à tout point de vue est certainement le personnage qui m'a le plus fasciné, probablement parce qu'il m'a marqué à titre privé.

Journaliste: Quels sont vos meilleurs souvenirs à l'heure actuelle, une rencontre avec un artiste?

Ludovic Tézier: Ma rencontre avec Ricardo Muti pour Carmina Burana a été extraordinaire. Je ne savais même pas qu'un chef d'orchestre de son envergure pouvait

exister. Il maîtrise absolument tout, c'est fantastique! J'ai hâte de travailler à nouveau sous sa direction: nous devons nous retrouver à Vienne en décembre pour les «Noces de Figaro».

Journaliste: Opéra et récital. Qu'est-ce qui vous attire dans l'un et dans l'autre?

Ludovic Tézier: Ce qui me séduit dans l'opéra, c'est la taille du rôle, la confrontation avec un orchestre puissant, les costumes, le théâtre. Le récital c'est tout le contraire. Ce qui est fascinant c'est la proximité que l'on a avec le public, même dans une grande salle. On est seul sur scène avec le piano. On incarne un personnage également, mais sans costume. Ce sont deux plaisirs totalement différents auxquels je tiens énormément, et il est hors de question pour moi d'arrêter l'un pour me consacrer à l'autre.

«NOCES DE FIGARO»